THE STREET, MY

Markett God have to

40191606505514

1: 5.5.

.....

1000000

The second secon

11 to 27 h

1.0

app day tradition to

経験的な差によってない。

the of the same of

HER P. THE WARE





DERNIÈRE ÉDITION



QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12335 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1984

LIBAN:

« Drôle de paix »

Auprès de l'effroyable massacre qui frappa en octobre 1983 le contingent américain de la force multinationale à Beyrouth, dont deux cent quarante et un « marines » périrent en un instant, l'attentat de jeudi fait petite figure : viugt-trois morts, dost « seniement » deux citoyens des Etats-Unis. La comparaison illus-tre d'ailleurs parfaitement — sur le mode de la comptabilité macabre Peffacement de Washington sur la scène libanaise depuis le piteex rembarquement de ses soldats. C'est anjourd'hui la Syrie qui

Paradoxalement, à Beyrouth même, le dernier en date des exploits suicidaires de la « guerre sainte islamique » n'aura sans doute pas de très grandes conséquences. Les Libanuis sont bien en peise d'assurer enx-mêmes la protection des ambassades étrangères. Et ils n'es sont plus à s'étomer de voir les États-Unis défendre si mai leurs locaux et teurs diplomates, et baisser si vite leur garde dans un type d'attaque gu'is ne savent, visiblement, ni prévent ni soutenir. Il y a quinze jours, si l'attentat contre M. Setta Hoss avait réposi, le mort en pleia Beyrouth Ouest d'une persons musulmane de ce niveau aurait été autrement redoutable pour la vaciliante tentative de stabilisation qui se déroule an Liban

Sur ce plan, l'explosion meur-trière à l'amexe de l'ambassade américaine intervient dans un climat sinon serein du moins sensiblement moins tends. Elle a certes un rapport avec la situation libasaise, mais surtout avec l'occupation israélienne du Sud. Les auteurs de l'attentat out voulu en effet répliquer ainsi au veto opposé par Washington à la demande d'évacuation, assortie d'ane condamnation vigoureuse de Jéru-salem, qui étnit présentée au Conseil de sécurité de PONU. Or si la situation au Libon du Sad ne cesse de se dégrader — on vient eucore de le voir avec une embus-cade saivie d'une inadmissible opération de représailles avengles, — la trève politique et militaire à Beyrouth même est plutôt en vois de consolidation.

En effet, le « conciave ministériel » qui s'est tenu quatre jours durant à Bickfaya est purvenn le jour même de l'attentat à mettre sur pied l'organisme « paraconstituant » dont en mars dernier la sanne avait adopté le principe. Vaille que vaille, use « drôle de paix », parsemée d'attentats mais comportant une certaine normali-sation, semble mener vers le règle-ment des problèmes de fond.

Ou'll s'effectue sous la tutelle syrieune, après Péchec des Occi-dentaux à briser cette dépendance, correspond à un rapport de forces désormais bien établi, et sans doute pour lougtemps. Sur ce point, comme sur tant d'autres, les Libanais de toutes confessions ne se font guère d'illusions.

M. Roland Dumas invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Roland Dumes, ministre des affaires européennes et gorte-parole du gonvernement, sera l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 23 septembre, à partir de 18 h 15. Il sera interrogé par André Passeron et Bernard Brigouleix pour le Monde, Paul-Jacques Truffant et Offeier Mazerolle pour RTL, le déhot étant autiné par Alexandre Balouil.

De notre correspondant

Washington. - Troisième du genre en un an et demi, la nouvelle attaque, dont les États-unis ont été victimes à Beyrouth, a placé M. Reagan en embarrassante situation. A sept semaines de l'élection présidentielle, et sept mois après qu'il eut, en retirant les « marines » de la capitale libenaise, signé le constat de faillite de sa politique proche-orientale, il lui est en effet difficile de trouver une réponse ne relevant ni de l'aventure ni de l'aven

Estimant qu'on est « président où que l'on se trouve », M. Reagan a donc avant tout décidé jeudi de ne pas annuler la tournée électorale qu'il avait prévu de faire dans l'Iowa et le Michigan. Cela revenait à ne pas immédiatement dramatiser un evénement génant, soit pour com-mencer à laisser œuvrer le temps, soit, du moins, pour se donner un délai de réflexion.

Exprimant à chacune des cinq étapes de la journée sa « colère » et sa · douleur », il s'est ainsi systématiquement refusé à dire qu'il envisageait des mesures de représailles.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

TCHAD: l'embarras les aléas de M. Reagan d'un retrait

Après son entreties à l'Elysée, le jeudi 20 septembre, avec M. Fran-çois Mitterrand, le président Mobatu a déclaré que l'accord franco-libyen sur le Tchad était « une très bonne chose », mais qu'il attendrait de rencontrer le président Hissène Habré, après s'être rendu aux Etats-Unis, pour décider du retrait des troupes zalroises encore présentes dans la capitale teladiesse.

D'antre part, M. Herm, ministre de la défense, a atmoncé que deux pays, choisis par Paris et par Tripoli, fourniront chacun cent observa-teurs pour surveiller le retrait des troupes françaises et libyennes.

De notre envoyé spécial

N'Djamena. - « Vandoise : Poisson des eaux douces, limpides, voisin du gardon, à dos brun et ventre argenté. 15 à 30 centimètres, famille des cyprinidés. » Au camp Dubut, où sont cantonnés les éléments de la force Manta basés à N'Djamena, cette définition est inscrite sur un tableau noir.

C'est, officiellement, tout ce que le soldat de base connaît de l' « opération Vandoise », nom de code donné à l'évacuation des troupes françaises du sol tchadien. Dans la cour, un groupe dispute une partie de volley-ball, d'autres font du jog-ging. Rien, en apparence, ne permet tisme bien réel. de penser que, le mardi 25 septem-bre, les opérations destinées à rapetrier plus de trois mille hommes, près de huit cents véhicules et une

quarantaine d'avions et d'hélicoptères, pourraient commencer.

Le soir, dans les restaurants, Rose des vents, la Tchadienne ou Chez Vog, la clientèle, composée en grande partie de militaires, est toujours aussi nombreuse et les boîtes de muit commaissent une activité nor-

Sur l'aéroport, les Jaguar font toujours entendre le rugissement de leurs réacteurs et, sur le Chari, des pirogues continuent à faire leur vaet-vient tranquille entre N'Diamena et Kousseri, sur la rive cameron naise. La vie semble continuer nor-

LAURENT ZECCHINI.

(Lire la suite page 7.)

ARGENTINE: un rapport sur la terreur

De notre envoyé spécial

Buenos-Aires. - Le président Raul Alfonsin a désormais en main les conclusions de la commission nationale sur la disparition des personnes (CONADEP), créée le 15 décembre 1983. Le président de la CONADEP, l'écrivain Emesto Sabato, lui a remis le joudi 20 septembre une synthèse de 350 pages et les micro-films des 50 000 feuillets du rapport complet. Répondant à l'appel des principaux partis politiques, des organisations humanitaires et des syndicats. 20 000 personnes se sont res-semblées, dans la soiráe, face à la Maison Rose, pour manifester leur exigence de « vérité » et de

Durant neuf mois, la commission nationale sur le disparition des personnes s'est livrée à une enquête minutieuse et approfondie. Travail considérable, qui, selon E. Sabato e aurait demandé plusieurs années à un juge d'instruction ».

Dens une première phase, la CONADEP a requeilli plus de 7 000 témoignages de survivants des camps de concentration, de parents de disperus, meis aussi de militaires et de policiers poussés par le remords ou simplement par le désir de

Toute relance a des effets pervers.

règler des comptes. Les mam-bres de la commission se sont également randus, en compagnie d'anciens prisonniers, sur les lieux où fonctionnaient des cen-tres clandestins de détention. « Nous ayons dil reconstitue entièrement cette sanglante réa-lité, déclare E. Sabato. Les forces armées ont, en effet, effecé toutes les pistes. Les documents ont été brûlés ou placés en lieu sûr ê l'étranger. »

Mais la CONADEP ne s'est pas contentée d'accumuler des déclarations. Elle a regroupé les témoignages, ce qui lui a permis d'établir une liste de 1 300 personnes directement impliquées dans la répression. « Nous avons retenu les noms de tous ceux qui fois dans les témoignages. »

Des discussions serrées ont eu lieu au sein de la commission sur l'opportunité de divulguer cette liste. Ernesto Sabato a dû finalement trancher. Le livre qui résumera les travaux de la commission, et qui devrait paraître à la fin du mois d'octobre, contiendra les nome de 200 militaires et membres de la police.

JACQUES DESPRÈS. (Lire la suite page 4.)

Le grand frère et les petites sœurs Les contre-effets Fabius

Honecker et Jivkov n'iront pas en République fédérale, mais Gromyko ira à Washington. La première de ces nouvelles a un parfum de guerre froide, la seconde de détente. Il n'est pourtant pas évident qu'elles soient contradictoires : le principe de la visite à Reagan du chef de la diplomatie soviétique était déjà pratiquement arrêté quand on appris le report de celles que les numéros un est-allemand et bulgare s'apprêtaient à faire à Helmnt Kohl.

Comme on l'a rappelé, Gromyko profitait chaque année de l'Assem-blée de l'ONU, pour aller dire bon-jour au président des Etats-Unis. Mais Carter, en 1980, lui avait

Jean-Claude Miner

De l'école

Dar ANDRÉ FONTAINE fermé sa porte pour cause d'Afgha-

nistau. Le champion de la lutte contre « l'empire du mal » n'allait pas revenir sur cette décision. A l'approche des élections, cependant, les pires foudres de guerre se sentent pacifistes. Depuis des mois, Reagan tendait la main à l'Est, histoire de prouver que, contrairement aux sombres prédictions de ses détracteurs, le déploiement des euromissiles n'avait pas substantiellement altéré le climat international.

An printemps, les Soviétiques ont ostensiblement repousé cette main tendne, y compris lorsque Wash-

Il s'agit pour moi de penser quel-que chose d'un programme, jamais

encore réalisé et que je nommerai

par ces mots: nulle ignorance n'est utile. Bien des conditions doivent

être réunies pour le mettre en

œuvre. Une en tout cas est néces-

saire : cesser de faire fonctionner

la pédagogie comme une entrave

(62 F)

à la pensée.

Jean-Claude Milner

ington, à leur grande surprise, a accepté leur proposition de négociations sur les usages militaires de l'espace. En revanche, ils ont reçu chez eux un tas d'Européens, dont deux chefs d'Etat : Juan Carlos et François Mitterrand, et trois minis tres des affaires étrangères : RFA, Italie, Grande-Bretague. S'imaginalent-ils détacher ainsi quelque peu l'Europe des Etats-Unis? Le fait est que leurs menaces, parfois très vives, sont res-tées sussi vaines que leurs entreprises de séduction.

Ils avaient eu un petit espoir : Paris proposait, comme cux un moratoire dans la course aux armements spatianz, Renseignements pris, cette initiative laissait de côté les satellites en orbite haute, ce qui ne faisait pas du tout leur affaire. Et ne voilà-t-il pas que Mitterrand se permettait de prononcer en plein Kremlin le nom de Sakharov et de célébrer en plein Stalingrad la réconciliation franco-allemande! Décidément, il n'y avait rien à attendre de ce provocateur, sinon qu'il donne le plus vite possible aux com-munistes français un prétexte à quitter un gouvernement où ils n'avaient plus rien à faire.

Autre espoir décu : après le retour de Moscou de son ministre des affaires étrangères, le président du consoil italien, Bettino Crazi, aveit, en passant par Lisbonne, proposé un autre menatoire, portant celui-là sur le déploiement des euromissiles an cas où reprendraient les négociations de Genève sur la limitation des armements. La Maison Blanche n'avait pas aime. Du coup, Craxi avait été invité en RDA. Mais plus avait cue myste en RDA. Mass pins question pour lui de défendre ce pro-jet. Il n'hésitait pas, en revanche, à exprimer l'espoir que « tous les murs, héritage de la guerre froide, s'écrouleraient et seraient enlevés le moment venu (1) ». C'était au tour de Betlin-Est de ne pas aimes.

Quand on n'a rien obtenu de ses quant on n'a rien totens de ses aints, il est recommandé de s'adres-ser au Bon Dieu : c'est ce qui pour-rait expliquer qu'Andrei Gromyko ait pris le risque de faire un cadeau dectoral à un homme que les jour-ment attributes referentent comme naux noviétiques présentent comme un nouvel Hitler. S'il s'est résolu à rendre visite à Reagan, ce n'est pas seulement pour en savoir un peu plus sur ce qu'il a dans le crâne.

(Lire la suite page 2.)

(P) Cité dans Radio Prez Europe Research, Background Reports, 10 nois 1984.

par JEAN-MARIE COLOMBANI

La droite, en 1975, puis la gauche, en 1981, l'ont appris aux dépens du pays, dans l'ordre économique. Les socialistes sont aujourd'hui menacés d'en faire l'expérience dans l'ordre politique. Il ne s'agit certes que d'une menace. Pour l'heure, l'effet Fabius persiste : le nouveau premier ministre a été bien accueilli par ropinion. Il a heureusement renouvelé l'image du gouvernement et
imprimé à la classe politique un
mouvement de décrispation dont
une partie de l'opposition s'accommode mal. Il s'est placé là où précisément l'opinion attendait qu'il se placât. Il peut donc espérer capitali-ser en direction d'un électorat centriste les éléments positifs d'une gestion sinon sociale-démocrate, du moins pragmatique et libérale; car il met désormais le discours gouverne desormais le discours gouver-nemental en accord avec sa prati-que. Mais la question qu'il convient d'ores et déjà de poser est celle de la durée de l'effet Fabius; ou plus pré-cisément de son degré de résistance aux contre-effets qu'il suscite et qui sont nombreux. Ils concernent M. Mitterrand, le PS, le PC, et enfin

l'opposition.

M. Mitterrand ne tire aucun bénéfice d'un geste pourtant audacieux (nommer un premier ministre de treute-huit ans) : il reste pour le moment impopulaire. Car il assume désormais seul le poids des trois premières années de la ganche et des erreurs qui lui sont imputées. M. Mauroy n'est plus là pour porter le poids de ces péchés; M. Fabius est préservé parce que réputé vierge. Là où son prédécessenr apparaissait comme le garant, malgré l'austérité

obligée, de la continuation d'une politique de gauche, comme l'homme d'une « parenthèse ». M. Fabius est considéré comme le maître d'œuvre d'une politique différente, bien que l'action n'ait pas fondamentalement changé. Le direction du PCF le dit. L'opposition en reconnaît parfois les mérites. Cet hommage-là sert M. Fabius, car sa stratégie est tout entière tournée vers les « déçus du socialisme », c'est-à-dire vers une catégorie d'électeurs manifestement tentés par le libéralisme,

Le problème est différent pour M. Mitterrand : là où M. Fabius apparaît comme neuf, moderne, cré-dible, le chef de l'État est sonpçonné de recul (par son propre camp) et taxé de reniement (par une droite miraculeusement experte en socialisme). Dans tous les cas, les changements paraissent moins voulus que concédés ou subis. Si bien que, à la limite, M. Mitterrand se trouve menacé par l'effet Fabius kui-même. Heureusement pour le président, l'action extérieure le met en pre-mière ligne sur un terrain qui lui est favorable, qui n'a rien à voir avec l'arrivée de M. Fabius, et sur lequel il est débarrassé des contingences partisanes. De ce point de vue, l'épilogue tchadien est pain bénit. Mais cet effet-là n'est en général guère durable, même s'il n'est pas sans importance que le président soit ainsi délivré des deux seuls sujets (le Liban et le Tchad) sur lesquels il pouvait paraître embarrassé par l'opoposition. l'opposition.

(Lire la suite page 9.)

Le dollar s'envole : 9,718 F

Lire page 28

AU JOUR LE JOUR

La France ne s'ennuie plus.

Une chaîne, deux chaînes, puis trois... Là-dessus Canal Plus, pour libérer un peu plus les forces de la joie. Bientôt des télévisions étrangères relavées par les satellites qui rodent au-dessus de nos têtes. Partout le cable, qui attend son heure.

Chaînes

Et encore : l'an prochain. télévision de tous les matins! Matinée audiovisuelle, mijournée informative et distrayante, après-midi devant le poste, soirée TV. Bientôt, il ne restera plus - mais pour combien de temps? - que la nuit pour fermer les yeux.

BRUNO FRAPPAT.

Tensions

le ; ils ent le ; à l: me ren de con nai dan d'u

Dans le climat tendu des relations internationales. le voyage de M. Gromyko à Washington introduira-t-il une éclaircie ? André Fontaine pense qu'il va surtout insister sur la nécessité pour l'Ouest de retirer les euromissiles et de ne plus essayer de détacher de l'URSS ses alliés du pacte de Varsovie. François de Rose rend compte de la récente conférence mondiale de la Croix-Rouge où se sont opposées deux conceptions différentes de son action pour la paix. Enfin James Burnet analyse un livre consacré au pire drame qu'ait suscité le choc des idéologies et des intérêts : celui du Cambodge.

(Sutte de la première page.) C'est aussi pour lui faire tenir un message dont les gouvernements européens ont déjà eu un avant-goût et qui tient pour l'essentiel en deux parties : ne croyez pas que nous allons prendre notre parti du déploiement des euromissiles comme nous l'avons fait, jadis, du réarmement allemand; ni que nous vous laisserons détacher de nous nos alliés du pacte de Varsovie. a) Les euromissiles. — Les So-viétiques, c'est humain, ont horreur de céder : ce ne sont pas eux, au demeurant, qui parlent toujours de la nécessité de ne négocier qu'à la nécessité de ne négocier qu'à partir d'une « position de force ». Ils pensent avec le bon sens et Montesquien que « la paix ne peut point s'acheter, parce que celui qui l'a vendue n'en est que plus en état de le faire encore ». S'ils tournent la page des Pershing-2 ou acceptent de payer le retrait de ceux-ci du démantèlement des SS-20, Reagan n'y verra-t-il pas une preuve de faiblesse qui l'incitera à leur demander davantage?

Que ce ne soit pas dans leurs in-tentions, trois événements tendent à le confirmer: 1) l'annonce, au mois d'août, des essais d'un missile de croisière à longue portée offi-ciellement destiné à contrer la me-nace des euromissiles (2); 2) la rapidité avec laquelle ils ont démenti, an début de septembre, qu'ils pourraient reprendre les né-gociations sur la limitation des armements stratégiques et des euro-missiles, comme on avait cru le comprendre, au cas où les Etats-Unis accepteraient un moratoire Unis accepteraient un moratoire sur les utilisations militaires de l'espace; 3) le début du déploiement dans la région arctique, si l'on en croit le Wall Street Journal, de SS-20 pointés son plus sur l'Europe occidentés, la Chine ou le Japon, mais sur l'Amérique du Nord. Il y a quelques mois, les Soviétiques avaient indiqué qu'ils répliqueraient à l'installation des en-

romissiles en menaçant directement les Etats-Unis, sans pour autant se servir, comme on aurait pu le croire, de Cuba. C'est apparem-ment ce qu'ils sont en train de

Bien sûr, on ne pent tout à fait écarter l'hypothèse que le Kremlin tienne en réalité la négociation pour inévitable et que, selon une pratique ancienne, il s'y prépare en faisant monter les enchères. Pour le moment, cependant, aucun indice ne va dans cette direction. Il semble plus probable que la partie de bras de fer va continuer, et que, si Reagan est réélu, la course aux armements va, ne disons pas gagner l'espace, puisque c'est fait depuis belle lurette, mais y prendre une extension de plus en plus inquiétante. Bien sûr, on ne peut tout à fait

b) L'Europe de l'Est. – Les So-viétiques, qui essayaient au prin-temps de détacher des Etats-Unis l'Europe de l'Ouest, s'indignent an-jourd'hui de voir l'Occident en jourd'hui de voir l'Occident en faire autant avec leurs propres al-liés de l'Europe de l'Est. Tel est facilement intransigeant sur l'hon-neur de ses sœurs qui ne se prive pas de convoiter celles des autres, et le grand frère du Kremlin a montré plus d'une fois, dans le passé, qu'il était prêt à tout quant à lui pour empêcher sa petite fa-mille de se détourner du droit che-min. Comme le disait Breiney à min. Comme le disait Brejnev à Dubcek : « Votre frontière occidentale n'est pas seulement la vôtre, elle est celle de tout le camp socialiste. C'est un résultat de la deuxième guerre mondiale pour le-quel l'URSS a du payer un prix élevé. Le Politburo soviétique n'a pas le droit de mettre en danger les résultats de cette guerre (3).

visant délibérément à un relâchement des liens entre ces peuples et le Kremin. Telle était l'ambition de « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural », de de Gaulle. Un an avant l'invasion de la Tchécoslovaquie, qui en a sonné le glas, che s'était heurtée à Varsovie à un niet caractérisé de Gomulka. A la

même époque, l'Allemagne fédérale était gonvernée par la grande coalition » avec le chrétien-démocrate Kiesinger à sa tête et Willy Brandt aux affaires étrangères. Ceux-ci cherchèrent à normaliser leurs relations avec les pays du pacte de Varsovie, en brandissant déjà la carotte de la coopération économique, dans le but évident d'isoler la RDA. Le Kremlin y mit vite le holà.

Lorsque, après les élections d'oc-tobre 1969, Brandt devint chancetobre 1969, Brandt devint chance-lier à son tour, il comprit qu'il n'arriverait à rien sans le feu vert de Moscou. Pour que les choses fussent bien claires, il déclara pu-bliquement : « Pour nous l'impor-tance de l'URSS découle de son triple rôle : puissance mondiale, leader des pays membres du pacte de Varsovie et membre du groupe de Varsovie et membre du groupe quadripartite responsable du pro-blème allemand (4). » C'est après avoir ainsi reconnu sa suzeraine qu'il put conclure un ensemble d'accords confirmant le statu quo sans pour autant faire définitivement son deuil de l'unité alle-

L'Ostpolitik a en le mérite de consolider le statut de Berlin-Ouest, cette : tumeur cancéreuse > que prétendait extraire Khrone tchev; de développer considérable-ment, malgré le Mur, les relations non seulement entre les deux Alle-Qu'il s'agisse de l'Allemagne de l'Est en 1953, de la Hongrie en 1968, ou de la Pologne, les Occidentaux n'ont guère aidé les peuples est-européens révoltés contre le de l'Enroyéens révoltés contre de l'Elmut Schmidt et de son successeur Helmut Kohl a été le grand frère. Il leur est cepenmands au déploiement des euro-missiles. Tâche difficile. Honecker avait annoncé que le déploiement plongerait ces rapports dans une phase «glaciaire». Et pourtant, la RDA, en échange de gros crédits de Bonn, signait un accord sur le métro de Berlin, laissait filer à l'Ouest près de trente mille de ses ressortissants, acceptait le principe d'une visite du même Honecker en RFA à la fin septembre.

Le contraste entre ces sourires et Le contraste entre ces sourires et la mine revêche des Soviétiques ne pouvait manquer de frapper. D'autant plus que non seulement à Budapest, où l'on flirte depuis des années avec le capitalisme, et à Bucarest, où Ceausescu maintient imperturbablement sa ligne - gaulliste », mais à Sofia, on manifestait de diverses manières le désir de développer les échanges de toute nature avec l'Ouest et notamment avec Bong. Il n'v a gu'à Prague. avec Bonn. Il n'y a qu'à Prague, où le pire dogmatisme est au pou-voir, et à Varsovie, où la peur de l'Allemagne demeure latente, comme le montre un récent dis-cours du cardinal Glemp, jusque dans l'épiscopat, que l'on se met-tait à l'unisson du Kremlin.

Les vieux soudcors

Le Russie impériale admirait tant la patrie de Kant que la pin-part des tsais après Pierre le Grand ont épousé des Allemandes

dont celle qui devait devenir la
Grande Catherine. L'armée a
adopté le d'ailleurs pourquoi auplique d'ailleurs pourquoi aujourd'hui on défile au pas de l'oie, de Varsovie à Addis-Abeba, dans de Varsovie à Addis-Abeba, dans toutes les capitales du «camp». L'URSS, après avoir signé avec la République de Weimar, en 1922, le traité de Rapallo, véritable alliance des «réprouvés» contre les vainqueurs de 1912, l'a aidée à tourner les clauses militaires du traité de Versailles. Staline révait de s'entandre avec Hitles, et de s'entendre avec Hitler, et, lorsqu'il y est parvenu, en 1939, il a en le tort, lui qui se défiait de tout le monde, de lui faire confiance. L'agression de 1941 l'a pris absolument par surprise. D'où une appréhension qui malgré la supériorité écrasante dont dispose aujourd'hui l'armée soviétique sur celle de la RFA, subsiste dans la génération qui a vécu cette pé-riode. « Je me méfie de votre peu-ple, a pu dire Gromyko, il y a quelques années, à l'un de ses in-teriocuteurs de Bonn, c'est plus fort que moi. »

Or il se trouve que Kohl, depuis qu'il est chanceller, s'est remis à parier de l'unité allemande, allant jusqu'à participer, contrairement à ses prédécesseurs, an « jour de la patrie » qui lui est consacré. L'un de ses ministres a parlé, l'an dernier, des « fromières de 1937 », et étrangères, Alois Mertes, a fait état, il y a quelques semaines, de l'existence en Pologne d'une « miallemande -1 200000 personnes. Quitte à dire immédiatement qu'elle n'avait au-cune intention d'en profiter, la RFA a obtenu de ses partenaires de l'UEO le droit de fabriquer des bomberdiers et des missiles offen-sifs. Enfin un général ouestallemand, comme on sait, vient d'être nommé à la tête de la direc-tion nucléaire de l'OTAN.

tiellement destinés à donner l'illatiellement destines a donner l'itusion de l'action, n'ont aucune portée pratique. Mais ils nourrissent
les vieux soupons des dirigeants
acviétiques à l'égard de Bonn. Surtout lorsqu'ils peuvent lire, dans
l'Economist du le septembre, que
« l'alliance occidentale est plus sol'alliance occidentale est plus sol'alliance occidentale est plus sol'alliance des l'actif l'am dessiles. ilde qu'elle ne l'était l'an dernier. alors qu'il y a plus de craque-ments dans l'empire est-européen de la Russie qu'il n'y en a jamais eu». Surtout lorsqu'ils entendent tel ou tel homme politique ouest-allemand tenir à l'occasion du pro-jet de visite de Honecker des propos plus ou moins provocateurs, et lorsque le ministre des affaires étrangères italien ne craint par de dénoncer lui-même les tendances - pargermanistes - !

Il est frappant, en tout car, de constater que, lorsque, le 10 juillet dernier, l'ambassadeur soviétique à Bonn est venu protester contre la levée des restrictions sur la produc-tion par la R.F.A d'armements classiques, il a. « pour la première fois depuis 1969 », invoqué les droits que son gouvernement af-fame détenir en vertir de la capin-lation du Reich, pour intervenir, lorsqu'il considère qu'elles le mena-cent, dans les décisions ouestallemandes en matière de sécurité. Depuis lors, les médias soviétiques ont dénoncé à qui mieux mieux la prétendu « revanchisme » de Bonn. Et finalement la visite de Honecker a été ajournée, et aussi celle de Jivkov, non sans que le numéro deux soviétique Gorbatchev ait été prononcer à Sofia un discours dans lequel il a dénoncé l'« insolence » lequel il a dénoncé l'« insolence » avec laquelle « les impérialistes invoquaient le droit de punir certains pays socialistes et d'en récompenser d'autres... » Dans le combat qu'ils imposent à notre communauté, a-t-il poursuivi, personne ne peut se tenir à l'écart. »

On en est là. Les numéros un est-allemand et buigare ent tenu l'un et l'autre à préciser que leurs visites n'étaient qu'ajournées, pour cause d'insuffisante préparation. Ceausescu, comme un pouvait s'y attendre, maintient la sienne. Et Kadar est toujours attendu à Paris. Ancun partage n'est éternel : un très long processus est en route qu'il n'est probablement au pouvoir de personne d'arrêter. Mais, à vou-loir l'accélérer, on court le risque - voir la mésaventure de Solida-rité - de provoquer un sérieux coup de frein. Compte tenu de ce un'est le reprose de missages il qu'est le rapport de puissance, il est douteux qu'on puisse forcer la main des Soviétiques : ce qu'il faut, c'est les habituer petit à petit à s'accommoder d'une réalité, notamment psychologique, aux anti-podes de la vision terriblement ré-ductrice qu'ils tirent de leur

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Voir notre article : «L'hiver en eptembre», le Monde du 12 septem-

(3) Cité par Zdenek Mlynar, mem-bre de la délégation qui accompagneit Dubcek en URSS après l'invasion, dans Le froid vient de Moscou, Galli-mard, 1981, pages 312-314.

(4) Interview à Allemagne nouvelle, citée par Renata Fritsch-Bournazet, l'Union soviétique et les Allemagnes, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1979, p. 169.

La Croix-Rouge et la paix

ES représentants de cent sept sociétés membres ont parti-cipé à la seconde conférence mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur la paix, qui s'est réunie du 2 au 6 septembre dans raurie du 2 au 6 septembre dans l'archipel finiandais des Aaland, la cérémonie de ciòture se déroulant à Stockholm en présence du roi de Suède. Le choix de ces charmannes lies de la Baltique était apécialement indiqué, puisqu'elles ont été démilitarisées et neutralisées en vertu d'accords qui, conclus il y a cent trente ans, sont depuis lors respectés. La seule trace de guerre y subsistant est

tantiel au mouvement de la Crob-Rouge née de la révolte humanitaire de son fondateur Henri Dunant devant l'horreur de la bataille de Sofferino. Ca mouvement, véritablement universel, est animé au plan interna-tional par deux institutions. La Comité international de la Croix-Rouge (CICR), entièrement composé de ci-toyens helvétiques. Promoteur du droit humanitaire, il est présent aujourd'hui sur soixante points chauds du globe. Et le Ligue, qui groupe quelque cent trente, sociétés. Elle est avant tout responsable de la coordi-nation des actions de solidanté en cas de catastrophes — et de l'aide au développement. La devise du mouvement — et de la conférence des îles Asland — est *Per humanitatem ad* pacem (par l'humanité vers la paix). Par ses principes comme per son ac-tion, la Croix-Rouge incarne l'esprit de paix. de paix. Pour elle, sa propre défini-tion de la « paix véritable » « n'est pas la simple absence de guerre mais un processus dynamique de collabo-ration entre les États et les peuples, collaboration fondée sur la liberté,

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algirie, 3 DA; Marco, 4,20 dir.; Turisia, 380 m.; Affersone, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Carada, 1,20 \$; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Banemark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 7 \$; Q.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 500 I.; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DI; Lixambourg, 28 I.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Sas, 1,76 fl.; Portugal, 85 sec.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Saissa, 1,50 f.; Yougosissis, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Leureni, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mary (1944-1989) Jacques Feuvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1883

de Monde

tionale, l'égalité, le respect des droits de l'homme ainsi que sur une juste et équitable répartition des ressources en vue de satisfaire les besoins des peuples ».

définissant les ambitions du mouve ment en ce qui concerne la paix, et un message à la communauté inter-

deux tendences qui existent depuis déjà plusieurs années.

L'autre conception tient que c'est per son action au service de toutes les détresses, par la diffusion et le eloppement du droit humanitaire et dans le strict respect de son nonengagement politique que la Crob-Rouge peut assurer l'universalité de son action, telle que le manifestait la présence simultanée et sans incident de sociétés dont les pays sont en guerre ou les gouvernements fortsment copasés.

voient dans les armes de destruction

tains précontient paraissent à d'au-tres dangereuses pour leur sécurité. La délégation française a fait remar-quer que les Occidentaux avaient raisons comme de celles des adver-saires des zones dénucléarisées.

Le mouvement ne pourrait donc pénétrer sur des terrains si chargés de contenu politique sans s'écarter de l'esprit qui lui a valu trois prix Nobel de la paix. Il perdrait son image de marque, et ses interventions pour-reient même être récusées à l'heure

qu'ils progressent aur la voie du dé-

préoccupation de la conférence deconflits et guerres civiles en cours), la croissance ininterrompue du nombre des victimes civiles, l'enrôlement d'enfants sous les armes, la production continue des ammements, y com-pris ceux de destruction massive. Le document réaffirme la vocation de la Crob-Rouge à secourir les victimes de toutes détresses, les réfugiés, à lutter contre la famine, à améliorer la santé, à aider à la coopération, notamment avec les sociétés des pays en vole de développement, etc.

'idéal du mouvement.

(*) Président de la commission des

En conclusion, il est permis de penser que, face aux efforts de politi-sation, l'essentiel a été préservé. Mais la cause n'est pas pour autant définitivement gagnée. Ces efforts s'inscrivent en effet dans le cadre d'une offensive générale cherchant à faire prendre position au plus grand nombre posaible d'institutions internationales en taveur des thèses sou-tanues par le Kramlin, lequel cherche à mettre à profit les connaissances à mettre à profit les connaissances politiques inégales des profession-nels d'autres disciplines. Congrès de médecina sollicités de décrira les re-vages d'une éventuelle guerre nu-cléaire, conférence sur la population de Mexico saisie de motion sur le dé-

Mais les atouts des gardiens de l'orthodoxie Croix-Rouge sont so-lides, et ils tiennent en bonne part les cordons de la bourse. Ils sont, au surplus, renforcés par la visible lassi-tude des pays du tiers-monde à voir le mouvement devenir le champ clos d'affrontements Est-Ouest au détriment des actions de développement. Si cette partie n'était pas gagnés, le risque serait gros de voir le Croix-Rouge perdre son unité et par là

institution unique au monde.

-*LU-*

« AU-DELA DU CIEL », de Laurence Pica

Un témoignage direct sur le cancer du Cambodge

Une fois de plus depuis 1979, l'attribution du siège du Cam-bodge va faire, cette année, l'ob-jet d'un débat sanctionné par un vote devant l'Assemblée générale des Nations unies. A moins de surprise, la Kampuchée « démo-cratique », installé dans les me-quis à la frontière khméroiliandaise, sera confirmé à une large majorité comme représen-tant du Cambodge à l'ONU et dans ses différentes instances. Le régime du Kampuchéa « populaire », mis en place par les Vietnamiens il y a cinq ans, protes-tera, une fois de plus, contre ce vote en faveur des bourraeux du peuple cambodgien. Ce débat onusien n'a plus grand-chose à vos avec l'avenir de ce peuple ballotté, depuis quinze ans, par les caprices de l'histoire et le jeu des grandes puissances. S'il est vrai que le prince Norodom Sinanouk préside ce Kampuchéa « démocratique » avec le foi espoir de éconcilier son peuple, il n'en reste pas moins que ses principaux alliés sont les Khmers rouges, dont le cancer a rongé la société cambodgienne de 1975

à 1979. C'est ce drame que nous ra-conte Laurence Pico : Au-delà du ciel (1), seul témoignage d'un étranger ayant vécu à l'intérieur du Cambodge pendant cette pé-riode. Elle l'a subi dans sa chair comme les Cambodgiens qui n'ont pu fuir ayant l'arrivée des Poi Pot, Khieu Samphan et leng Sary... et qui croyalent à la paix retrouvée. Pendant quatre ans, elle vit près du cœur de l'Angkar,

ls « Tchéka » cambodgienne, à Phnom-Penh; elle croise les nou-yeaux maîtres du pays. Laurence Picq est liée au destin funeste des Cambodgiens par son mari Si-koeun, qui a rejoint les Khmens rouges après la destitution de Si-hanouk en mars 1970. Installée alors à Pékin, cette jeune Fran-çaise, confiinte dans la justesse des thèses révolutionnaires des Khmers rouges, s'embarque, le 10 octobre 1975 pour Phnom-Parth, avec ses deux filles Narèn et Sokha. Quelques signes, ce-pendant, l'inquiètent : l'ostra-cisme des cadres khmers rouges installés en Chine, le détai de près de six mois imposé par l'Angkar avant de pouvoir rejoindre la capi-tale cambodgienne. des thèses révolutionnaires de tale cambodgienne.

Laurence Picq, qui va désor-mais s'appeler Phâl, toujours sur ordre de l'Angkar, découvre, dès sa descente d'avion, la brutalité du Cambodge rouge. Phnom-Penh : « Pas une âme, pas un chien, pas même une fleur », écrit-elle. Trop tard l'a trappe s'est rétarmée en elle struces. s'est refermée sur elle et sur ses enfants. La jeune femme devra, dès ce jour, puiser en elle la force de survivre à la famine, de protéger ses filles, de surmonter les tortures mentales que lui font subir i'Angkar et ses sbires - dont son mari. Prise dans ce vertige, e s'associe, consciemment ou non, à l'entreprise des Khmers rouges en se proposant pour traduire les principeux discours des dirigeants en vue de leur diffusion à l'étranger.

Et puis, un jour, les premières rumeurs de massacres pervien-

faires étrangères, où elle est ins-tallée, en fait comme otage : « L'Angkar exigeait que je cesse de m'appartenir. » Les rumeurs deviennent réalités lorsque les premières disparitions sont constatées dans le « bunker » même des Khmers rouges : Sarin Chhak, Duong Som Ol (deux Siha-noukistes qui ont défendu la cause du Cambodge révolution-naire), l'ambassadeur du Kampuchéa démocratique à Hanoï et sa femme, avant la rupture des relations diplomatiques entre les deux

Rien n'échappe à la paranois des dirigeants : pas même la Chine, alliée d'hier et encore d'aujourd'hui. Dans les séminaires présidés par Khieu Samphan et leng Sary, Pékin se voit accuser de vouloir « coloniser » le Cam-

Le drame connaît son dernier acte avec la fuite devant les ar-Cambodge exsengue. C'est dans les maquis proches de la frontière thallandaise que la jeune femme met au monde un garçon, Béng, Qui ne survit que quelques jours. Laurence Picq a retrouvé Paris k 24 décembre 1980... Son mari est conseiller suprès de l'ambassade du Kampuchéa démocratique à Pékin.

JAMES BURNET.

* Au-delà du ciel (cinq ans chez les Khmers rouges). Barrault édit. 212 pages. 78 F.

par FRANÇOIS DE ROSE(*)

le vestige d'un fortin édifié per une expédition franco-britannique, avater boréal de la guerre de Crimée I

La conférence avait pour objet l'adoption des « lignes directrices »

Les discussions ont reflété les

Pour les uns, il est néce massive ou spetiales, de favoriser la création de zones dénucléarisées et d'organiser des campagnes univer-selles sur les thèmes pecifistes. C'est la position soutenue par les sociét des pavs de l'Est, sur certains points par les sociétés nordiques, et par de nombreuses sociétés du tiers-monde.

Cette opinion, qui set celle du CICR et de la plupart des sociétés pocidentales comme de plusieurs sociétés du tiers-monde et d'Amérique letine, se fonde sur l'idée que la Croix-Rouge n'a pas compétence pour s'immiscer dans le domaine étatique. Une guerre nucléaire serait

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sériesne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) vondront bien joindre co chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sensines ou plus); aos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semsine au moins avant leur

départ.
Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

-Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS — Télex MONDPAR 650572 F

Tél: 246-72-23

cartes une catastrophe peut-être irrémédiable. Mais nombre de pays massive une protection contra la guerre, La Croix-Rouge n'a pes qua-lité pour dire aux Etats, seuls respon-sables devant les peuples, qui a rai-son et qui a tort. Les zones dénucléarisées que cer-

proposé de renoncer aux Pershing si l'URSS renonçait aux SS-20, ce qui eût dû arrêter la course aux annementa dene un domaine capital. Que loscou ait dit non n'autorise pas la Croix-flouge à se faire juge de ses

Quant aux thèmes des mouvements pacifistes, on sait qu'ils ne jouissent pas partout de la même liberté d'expression. A impliquer la Croix-Rouge, pacifique et pacifiante mais non pacifiste, dans leur diffu-sion, on lui ferait courir le risque de couvrir de son drapeau des campa-gnes de propagande tout à fait unite-

même où elles seraient le plus néces-saires : lorsqu'elle devient le seul in-terlocuteur ou intermédiaire accepta-

Tel était l'enjeu des discussions d'Asland. Très vits, il apparut que les principaux protagonistes des deux thèses étaient les délégations sovié-tique et française. Aussi furent-elles sollicitées d'engager avec l'assis-tance du CCR des conversations directes qui, après de longues heures de travail, aboutirent à des textes évitant les principaux écueils.

Les lignes directrices guideront le mouvement dans son action directe et indirecte au service de la paix et font appel aux gouvernements pour armement. Le massage aux peuples et gou-

vernements du monde exprime la vant les tensions, les violences, les discriminations raciales et les viola-tions des droits de l'homme (treme

Une insistance particulière est mise sur le rôle de la jeunesse qu'il importe d'éduquer aux principes et à

L'ATTENTA

Berrouth - Reventions parties and islamique, l'autentai perpendi me a Awkar, à 15 kilomites and de Beyrouth, au cour de la incuente. a fait, selon un hilles incuente, vingt-trois morts, len Américains et la chessiste.

i étail 11 h 45 lorsque mionnette d'un modèle constitution de la fonction d le l'ambassade, munic de l'access liques d'immatriculation, à lique vive allure la chicane composite en bloes de béton sur trois su is protégeant la voie partie scaux de l'ambassade. marines - de surveilles marines de surveillement mindiatement ouvert le fee and mure, sans doute bliedte. So minuer sa route pour venir en s devant l'entrée de l'entrée s cuges qui abrite des mit parse La cratère de 6 miles se sur - mètres de pendient at throne le point d'impag entosion. De la voiture, Il me fonte en sinon des éléments éparspreur sur l'un desquels a pa des dere le numéro. L'improchite all les pas effondré, mais le president age a été entièrement désant a a grand désordre réguelt au meur supérieurs. Sur les probles team l'entrée, une dimine de voi ms ont été calcinées per l'inconfie métauf à l'explosion. Some la vio-me de calle-ci, les vittes de tous a himmens, dans mattençes de tiomètre, ont vois en échan en de embraces village de les constités accentes ent fait plus qui modifie mommagées. Le voltage sont des age à l'aide de 500 killor de 1741 tang insees GRAD de fahrice Stitutus prolégies par une carrie ppe meta lique, a indiqué l'export p espiessés de l'acomée Education mpe metalligue. 🗈 🙉 admicant-citel Yoursel Edit

L'ambassadeur des Esses Llais l Regitald Bartholomen, ign marque, M. David Mins, a des roche, mans ses jours pe sent pet en leger. L'ambassadeur de Grande

Suite de la première page. Le secrétaire de la défense, 4 Weinterger, a indiqué qu'é ; s'at - plusieurs manières - de platter a ce genre d'attaque, mais a la 2 pas détaillées et, au bout de Dane. les dirigeants américa Meseni presque le sentiment jeudi pe c'était une sorte de catalina Mercile qui avait frappé leur papa. Cetic catastrophe avait certes se on le mouvement terreriste knonce comme . hostile à tout et ne les Etats-Unis représentent ». lais, 2-1-11 ajouté, cu se gardant acceser aucun pays en particulier. " avec pius de fatalisme que de fer one: - Il faut vivre avec et nout le woons pas nous recroqueriller iau un trou et ne plus rien faire. Après l'attentat de 23 octone 1983 contre les « marines » de growth les responsables amies and a mettre en cause l'iran et le mie, et. en juin dernier, M. Shaltz tait directement pris à Moscos ans un discours retentissant. ens internationaux entre Les Poupes terroristes, avait-il dit, sout

minimenant clairement compris et le les soviétique direct ou indirect, en également. Responsabilités iraniennes ?

Aucune de ces dénonciations ver ales n'avait en de suite contrête. als meme leur simple réitération manderai: aujourd hui réflexion la veille des entretiens que M. Reagan et Shultz doivent I la semaine prochaine avec Gromyko, toute accusation sperage entendite, control of sperage sources and sperage of sperage sources. Or ic president sources that nache une importance primertiale wittique des affaires trangities.

Au doit montrer à l'électionat que la Misque de Paix par la force de maniement pas le dieles de coure les deux Grande Des mises en cause officielles de idenan et de Damas présentarisées S SCEUTS

Man de constitute de la displacación de la displaca

Maria San und

be bropped Dy.

Burney a Bur

de 10012 02-

A DE A PRESE

where the base has

Giornal Co-SERTE TALERIE.

The Parket Lab

trick states

A CONTROL OF THE CONT

The second secon

Mar Section 1. The Marie Marie

THE STREET STREET

the state of the s

The second of the second section of the second seco

124 - 12 July 1 1/45 24

التحقيق التحقيق بالمراجع المراجع المر

The control of the co

There was a market to the

The second secon

100 mm 10

The state of the s

The state of the s

The state of the s

Mary 13 and a regular strong led date

Every Company of the state of t

Marie Carlos Car

A company of the second of the

And the second of the second o

The state of the s

THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH

To the second se

1.42 - E 18.50

The State of the S

The second of the second secon

1199

人名 医乳腺性坏疽

in the second of

1. ... 1 TO A W

A Company of the State of the S

ALNO RE FORTAGE

1 15 15%

peta Piarce is

MAR A BERTAL A GOVERNMENT OF THE PERSON OF T

PROPERTY SERVICE

M tople array in

de elemente a la compa de la compa della c

SHOWNER PENSIT

mercus

MAN CARE DONL

THE PERSON I

SECTION !

to a product of the

医療 接牌人名

-

Services, 2 75

Quest a ser

4 3/Te. 34

The partition of

marine of CS-

in the last in Last. TAN

MARGINERY A MARGINERY MARG

And Ligarity that in the Commercial Commerci

STATE OF THE STATE

Sales for the sales of the sale

-

MARK THE ST

Pharman man dett id a

I AM MARIN

-

NAME OF THE PARTY OF

in the private party is not been as the party in the part

de estado

THE CHARLES

-

ALCOHOL: SAL

4.7

de Laurence Pic.

le cancer du Cambodge

in de

Beginner &

Section and a

Les Américains avaient imprudemment baissé leur garde après leur installation en secteur chrétien

Au moins vingt-trois morts et soixante blessés

Beyrouth. - Revendiqué par le Jihad islamique, l'attentat perpétré, eudi 20 septembre, contre une innexe de l'ambassade américaine ituée à Awkar, à 15 kilomètres au nord de Beyrouth, au cœur de la cité chrétienne, a fait, selon un bilan prorisoire, vingt-trois morts, dont ieux Américains et le chauffeur .: amikaze, et une soixante de

Il était 11 h 45 lorsqu'une amionnette d'un modèle couramnent utilisé per des fonctionnaires le l'ambassade, munie de fausses plaques d'immatriculation, a franchi a vive allure la chicane composée de neuf blocs de béton sur trois ransées, protégeant la voie privée de 300 mètres environ qui conduit aux locaux de l'ambassade. Des « marines » de surveillance ent mmédiatement ouvert le feu mais la voiture, sans doute blindée, a pu continuer sa route pour venir exploser devant l'entrée de l'immeuble de ix étages qui abrite des services diplomatiques de l'ambassade américaine. Un cratère de 6 mêtres de ong sur 2 mètres de profondeur levent le muret qui entoure le bâtineat marque le point d'impact de explosion. De la voiture, il ne reste ien, sinon des éléments épars du moteur sur l'un desquels a pu être relevé le numéro. L'immenble ne s'est pas effondré, mais le premier itage a été entièrement dévasté et in grand désordre régnait aux niveaux supérieurs. Sur le perking levant l'entrée, une dizaine de voi-ures ont été calcinées par l'incendie consécutif à l'explosion. Sous la vioence de celle-ci, les vitres de tous es bâtiments, dans un rayon de kilomètre, ont volé en éclats et de nombreuses villas de ce quartier ésidentiel ont été plus ou moins indommagées. La voiture avait été égée à l'aide de 500 kilos de TNT st cinq fusées GRAD de fabrication oviétique protégées par une enve-oppe métallique, a indiqué l'expert

'adjudant-chef Youssef Bitar. L'embassadeur des Etats-Unis. M. Reginald Bartholomew, qui conférait dans son bureau du izième étage avec son collège briannique, M. David Mies, a été olessé et transporté dans un hôpital proche, mais ses jours ne sont pas en langer. L'ambassadeur de Grande-

m explosifs de l'armée libensise,

De notre envoyée spéciale

Bretagne, plus légèrement atteint, a pu, pour sa part, prêter main-forte on s'explique mal maigré tout, après l'attentat du 18 avril 1983 qui aux sauveteurs immédiatement avait entièrement détruit l'ambasaprès l'explosion.

C'est le 2 août dernier que l'ambassade américaine avait transféré une partie de ses services, dont les bureaux de l'ambassadeur, dans cette grande villa grise bérissée d'antennes, située sur une colline boisée surplombant la mer, en plein cœur de la zone chrétienne. Rien ne distinguait cette villa des autres hormis ses accès nord et sud protégés par des chicanes dont l'efficacité paraît aujourd'hui douteuse. Pour accéder au bâtiment, éloigné de quelques kilomètres de l'auto-route côtière, il faut emprunter une petite route sinueuse sur laquelle aucun barrage particulier n'est, en temps normal, dressé. Le seul contrôle auquel a dû être soumise la voiture piégée est celui de la cin-quième brigade de l'armée libanaise qui surveille l'entrée de Beyrouth-Est (secteur chrétien), comme la sixième, d'obédience chiite, contrôle l'accès de Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane). Or ces contrôles sont loin d'être très rigoureux, et on peut penser que l'immatriculation diplomatique de la voiture a facilité son passage.

«Nous tenons notre promesse »

La protection de l'ambassade, qui jusqu'à fin juillet à Beyrouth-Ouest était assurée par une containe de « marines » restés après le départ du contingent américain de la force multinationale on février, était, depuis son installation à Awkar, confiée conjointement à des « marines » en nombre réduit et à des jeunes Libanais engagés comme gardes. Entraînés par les Américains, ces icunes, qui se trouvaient tous autour de l'ambassade, ont payé le plus kourd tribut. Le fait n'a pas manqué de provoquer des réflexions sans indulgence de cer-tains miliciens des Forces libanaises (milice chrétienne unifiée) admettant mal d'avoir été écartés des tâches de protection par les Américains dans une zone pourtant sons

reux lui serait porté avant les élec tions américaines ». Réuni en « conclave » deouis

lundi dernier à Bikfaya, le gouverne-

sade américaine située à Beyrouthment libanais, pour une fois una Ouest, faisant soixante-trois morts, nime, a condamné ces attentats. Le et celui contre le quartier général des « marines » de la force multinaprésident Gemayel s'est entretenu avec l'ambassadeur des États-Unis tionale qui avait provoqué, le peu de temps après l'explosion, alors 23 octobre de la même année, que M. Rachid Karamé déclarait : deux cent cinquante-neuf morts -Quelles que soient les motivatons les deux revendiqués par le Jihad islamique, -- comment une tions, nous ne pouvons approuver de pareilles méthodes, et c'est pourtelle action a pu se reproduire. quoi nous nous sommes toujours élevés contre des actes semblables à Pourquoi, par exemple, l'entrée du périmètre de l'ambassade n'étaitcelui d'aujourd'hui à la chancellerie américaine. » Pour sa part, M. Walid Joumblatt, ministre des elle pas totalement fermée comme l'était celle du QG des « marines » travaux publics et dirigeant de Parti après le 23 octobre ? A Beyrouthsocialiste progressiste, a dit : « C'est un acte regrettable, très regrettable. Ouest, toutes les rues entourant l'ambassade soviétique sont barrées vingt-quatre heures sur vingt-quatre à la circulation. Sans donte les Amé-Je condamne tous les actes de terrorisme d'où qu'ils viennent. » M. Nabih Berri, chef du gouvernericains pensaient-ils que leur installation dans une zone chrétienne ment chiite Amal et ministre du Sud, s'est montré beaucoup plus dominée par les Forces libanaises constituait, en soi, une garantie de sécurité. Or c'est là la plus grande victoire du Jihad islamique d'avoir prudent et circonspect, se contentant d'indiquer : « Nous n'avons pas encore tous les détails et nous pourdémontré qu'il n'y avait pas de zone suivons les contacts. » De son côté, hors d'atteinte de ses coups. Dans sa M. Fadi Frem, commandant en chef revendication, intervenue moins des Forces libenaises, s'est élevé d'une heure après les faits par un coup de téléphone au bureau de contre ce crime qui, selon lui, « entre dans le cadre de la guerre l'AFP à Beyrouth, le Jihad affirme terroriste contre le monde libre dont en effet : - Cette opération prouve le Liban est le théâtre depuis dix que nous tenons la promesse que nous avions faite qu'il ne resterait ans ». Il a mis l'accent, en outre, sur le fait que « l'ouverture des régions aucun Américain sur la terre libalibérées, suite à l'application du naise.» « Quand nous disons la plan de sécurité, ainsi que la réouterre libanaise, nous parlons de tout verture des voies de jonction n'en le Liban », a poursuivi le corresponferont pas un lieu de passage pour dant, avant de demander « eux le terrorisme et les terroristes », Libanais de s'éloigner de tous les indiquant que des mesures de précentres américains et en particulier caution seront prises « pour proté-ger les zones libérées et préserver la du siège de l'ambassade à Beyrouth-Ouest. > « Nous sommes les plus forts et nous le resterons », vie des innocests ».

A Beyrouth-Ouest, les sentiments sont partagés entre l'admiration à Le Jihad islamique, nom derrière lequel s'abritent tous ceux (services l'égard des auteurs d'une action secrets de pays, extrémistes chiites pro-iraniens) qui, à des titres divers, aussi andacieuse et la crainte de la population d'essuyer des représailles s'attaquent essentiellement aux inté-rêts occidentaux ou à ceux qu'ils des Forces libensises, défiées sur lour propre terrain. - Les Amérijugent proches de l'Occident cains n'ont qu'à installer leurs diplomates sur un bateau au large l avait, le 15 septembre dernier, après l'attentat contre un prince saoudien A chaque fois, ce sont des Liba à Marbella avait averti le président qui meurent », s'est écriée une jeune Reagan, dans un coup de téléphone Libanaise. Un de ses collègues se à deux agences de presse étrangères réjouissait devant nous de ce que à Beyrouth, qu' - un coup doulou-« de l'autre côté aussi » on puisse les frapper. Les accès à Beyrouth-Ouest ont été besucoup plus sévèrement contrôlés après l'attentat, et toutes les voitures qui empruntaient les différentes voies de passage séparant les deux parties de la capitale étaient fouillées avec un soin

FRANCOISE CHIPAUX.

A la demande de l'Egypte LA FRANCE ACCEPTE DE CONTINUER SA MISSION DE RECHERCHE DE MINES DANS LE GOLFE DE SUEZ

L'Egypte a demandé à la France qui l'a accepté, de prolonger sa mis-sion de recherche des mines dans le golfe de Suez, au moyen des deux chasseurs de mines que la marine nationale avait envoyés sur place et qui devaient arrêter leur travail jeudi 20 septembre.

C'est ce qu'a annoncé, jeudi 20 septembre à Paris, le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, aux députés membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale. Ces deux chasseurs de mines, a précisé M. Hernu, n'ont détecté, à ce jour, qu'une seule mine dans le golfe, en eau assez profonde. Il s'agit d'une mine ancienne, datant de la guerre israélo-arabe de 1973, et dont le dispositif d'autodestruc

tion n'avait pas fonctionné: A ces deux chasseurs de mines dans le golfe de Suez, la France avait adjoint deux autres bâtiments du même modèle, qui ont travaillé dans le chenal qui conduit à Djeddah pour le compte de l'Arabie saoudite. Ces deux navires ont cessé leur mission le lundi 17 septembre sans avoir découvert de m l'Arabie saoudite n'a pas sollicité, à ce jour, un prolongement de leur

Avant l'arrivée des bâtiments américains, britanniques, italiens et français en mer Rouge, on avait en-registré, selon le ministre de la dé-fense, seize explosions entre le 9 juillet et le 15 août : dix dans le golfe de Sucz et six à Bab-el-Mandeb.

La «série noire» diplomatique

L'explosion de jeudi à Beyrouth prolonge la série noire des attentats perpétrés contre des représentations diplomatiques dans la capitale libanaise. Le plus meurtrier à avoir été revendiqué par le Jihad islamique s'est produit le 18 avril 1983. Une pricture référée applese cleré deuret voiture piégée explose alors devant l'ambassade des États-Unis, détrui-sant une partie de l'édifice, et tue soixante-trois personnes, dont dix-sept Américains.

En avril 1979, l'ambassade américaine est endommagée par des tirs de grenades, et une bombe éclate devant le centre culturel américain, sans faire de victimes.

En mars 1981, l'ambassadeur américain, M. John Gunther Dean, échappe à un attentat lorsque des inconnus tirent à l'arme automati-Le 24 mai 1982, un attentat non evendiqué devant l'ambassade de

France fait ouze morts et plusieurs

Depuis le début de 1984, on assiste à une recrudescence des attentats contre les représentations diplomatiques à Beyrouth.

Deux attentats à la roquette endommagent l'ambassade soviéti-que en mai et juillet (rev-ndiqués par l'organisation de l'Epée tran-chante). En juin, deux bombes éclatent au centre culturel britannique et à l'université américaine.

et à l'université américaine.
S'y ajoutent le dynamitage de l'ambassade libyenne en juillet (revendiqué par les Brigades de Sadr), l'attentat contre l'ambassade de Grande-Bretagne (revendiqué par le Front de résistance nationale libanaise) et la mise à sac du consulat d'Arabie Saoudite le 24 août. En juin, un diplomate autrichien, Gerhard Loitzenbauer, a été assassiné. Enfin, dans la très longue série siné. Enfin, dans la très longue série des attentats visant des cibles « non diplomatiques », on ne rappellera que le double attentat particulière ment meurtrier du 23 octobre 1983, lorsque deux « camions-suicides » explosant presque simultanément devant des quartiers généraux des contingents français et américains de la force multinationale à Beyrouth tuèrent deux cent quarante et un « marines » et cinquante-huit sol-

Le Jihad islamique : plusieurs groupes intégristes et pro-iraniens ?

L'organisation Jihad islamique s'était manifestée pour la pre-mière fois au Liban la 18 avril 1983, lors d'un attentat avec une voiture piégée contra l'am-bassade des États-Unis à Bey-routh, qui avait fait soixante-neuf morts. A cette occasion, un correspondent anonyme avait rerendiqué l'opération, affirment : « Nous sommes les soldats de Dieu et nous sommes épris de mort. Nous ne sommes ni iraniens, ni syriens, ni pelestiniens. Nous sommes des musulmans fibenais qui suivons les préceptes du Coran, » Il affirmait d'autre part que d'autres opérations plus laires seraient organisées jusqu'au « ratour de Beyrouth sous la domination des révolutionnaires musulmans et la

avait été réaffirmée dans le comuniqué qui avait revendiqué, le 23 octobre de la même année, le double attentat à Beyrouth contre le quartier général des « marines » américains (241 morts) et un immeuble abritent des soldats français (58 morts). Le Jihad revendiquait alement, le 4 novembre suivent, un attentat contre le cuartier général de l'armée israélienne à Tyr (Liban du sud), faisant 62 morts, puie, le 12 dé-cembre, six attentats au Kowait (5 morts et 62 blessés).

chose sur l'organisation de la « guerre sainte islamique ». Certains pensent cependant que cette appellation sert de couverture à plusieurs groupes inté-gristes chittes agissant séparé-ment, mais qui font allégeance ment, mais qui font allégeance au régime islamique de Téhéran. Dans ce cas, le Jihari na serait pas une organisation au sens strict mals la nom générique que prennent différents groupes res-semblant des extrémistes musul-mans chittes lorsqu'ils passent à l'action.

Cependant, l'Iran, tout en se félicitant de certaines des actions commises par cette organisation, a toujours affirmé qu'il n'avail rien à voir avec elle. C'est ainei qu'en août demier l'imam Khomeiny a désavoué publiquement le minage de la mer Rouge et du golfe de Suez, une onémie avait été revendiquée par le Ji-had islamique. Une des hypothèses les plus probables est que cette organisation est liée à certaines des fractions les plus extrémistes du régime de l'éhéran. Dens ce cas, il existerait plu-sieurs groupes dans les divers pays du Proche-Orient agissant indépendamment les uns des au-

En France, le Jihad a notament revendiqué le double atten-tat du 31 décembre 1983 contre la gare Saint-Charles à Marseille (2 morts) et dans le TGV (3 morts).

L'embarras de M. Reagan

(Suite de la première page.)

Le secrétaire de la défense, M. Weinberger, a indiqué qu'il y avait « plusieurs manières » de répliquer à ce genre d'attaque, mais ne les a pas détaillées et, an bout du compte, les dirigeants américains donnaient presque le sentiment jeudi que c'était une sorte de catastrophe naturelle qui avait frappé leur pays.

Cette catastrophe avait certes un nom : le « mouvement terroriste mondial », que M. Reagan a dénoncé comme « hostile à tout ce que les Etats-Unis représentent ». mais, a-t-il ajouté, en se gardant d'accuser ancun pays en particulier, et avec plus de fatalisme que de fermeté: « Il faut vivre avec et nous ne pouvous pas nous recroquevilles dans un trou et ne plus rien faire. » Après l'attentat du 23 octo-

bre 1983 contre les « marines » de Beyrouth, les responsables américains n'avaient au contraire pas hésité à mettre en cause l'Iran et la Syrie, et, en juin dernier, M. Shultz s'en était directement pris à Moscon dans un discours retentissant. « Les liens internationaux entre les groupes terroristes, avait-il dit, sont maintenant clairement compris et le lien soviétique direct ou indirect, l'est également.

Responsabilités iraniennes ?

Aucune de ces dénonciations verbales n'avait en de suite concrète, mais même leur simple réitération demanderait aujourd'hui réflexion. A la veille des entretiens que MM. Reagan et Shultz doivent avoir la semaine prochaine avec M. Gromyko, toute accusation, même sous-entendue, contre l'URSS risquerait en effet de provoquer leur annulation. Or le président sortant attache une importance primordiale à son rendez-vous avec le ministre soviétique des affaires étrangères, qui doit montrer à l'électorat que la politique de « paix par la force » n'empêche finalement pas le dialon'empêche finalement pas le dialo-gue entre les deux Grands.

Des mises en cause officielles de prié », sous-entendu qu'il serait par-Téhéran et de Damas présenteraient tisan de représailles et promis qu'il

beaucoup moins d'inconvénients immédiats, et la presse a déjà bénéficié de fuites à cet égard. La chaîne de télévision CBS a ainsi fait état d'informations selon lesquelles les services de renseignements américains avaient été avertis ces dernières semaines de l'acheminement par Piran , via la Syrie, d'explosifs vers le Liban. Le Washington Post souligne, pour sa part, ce vendredi matin que les responsabilités ira-niennes dans l'attentat commis en décembre dernier contre l'ambassade américaine au Kowett avaient été établies par les autorités de ce pays ; que le terroriste tué dans cet attentat appartenait au groupe chite libanais Hezbollah (parti de Dieu) et qu'il apparaissait que ce groupe était lié à la Syrie et impli-

qué dans l'attentat d'octobre. D'autres fuites vont cerendant suivre, et il n'est pas impossible que des déclarations officielles les relaient bientôt. Il n'en est pas moins délicat pour M. Reagan de s'engager sur ce terrain, car cela revier drait à rouvrir devant l'opinion le dossier du Proche-Orient, c'està-dire à raviver le souvenir d'un engagement militaire au Liban longtemps présenté comme « vital » et achevé dans la déconfiture la plus

Plus grave encore, cela permet-trait à M. Mondale, qui, depuis le début de la semaine ne ménage pas ses critiques de la politique étrangère de M. Reagan, de rappeler que les États-Unis n'ont aujourd'hui plus de politique au Proche-Orient; que la simple présence de leurs diplo-mates y est précaire et qu'il est pratiquement impossible de faire quoi que ce soit pour rapidement modi-fier cette situation.

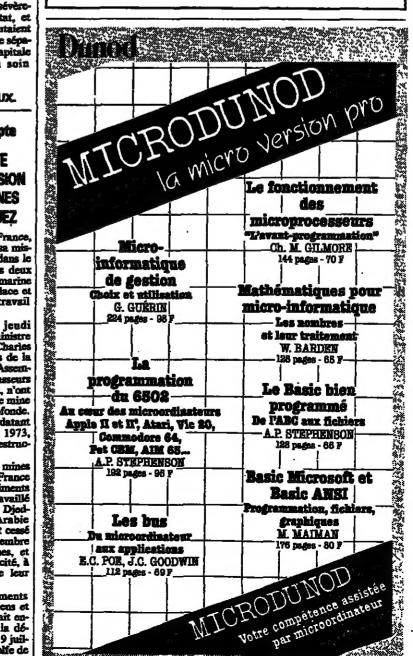
Le candidat républicain faisant presque uniquement campagne sur la « fierté », la « force » et la « sécurité » retrouvées par l'Amérique, ce serait là pain bénit pour son adversaire. Sans perdre de temps, M. Mondale a déjà, en déclarant qu'un - châtiment serait approsontiendrait des « mesures raisonnables » prises en ce sens par le président sortant. C'était cru souligner la difficulté qu'a M. Rea-gan à réagir en président d'une Amérique « de retour et redressée de toute sa taille ».

Des représailles alors? On ne

peut complètement l'exclure a priori, mais l'effet qu'elles auraient sur l'électorat est imprévisible et l'image constamment exaltée par les républicains d'une Amérique en paix en scrait troublée. Des contre représailles pourraient, surtout, s'en suivre alors même que, selon le Washington Post, une semaine après que le Djihad islamique eut anonymement annoncé le 7 septembre der nier aux bureaux des agences de presse internationales à Beyrouth ou'une des installations américaines vitales » allait être frappée au Proche-Orient, un autre avertisse-ment, beaucoup plus grave, avait été lancé dans les mêmes conditions. « Vous, le gouverneur de la Maison Blanche », avait-il été dit cette fois-ci, « attendez-vous [aux États-Unis, en Amérique latine, et en Europe] à une douloureuse explosion, plus douloureuse que nos attaques contre votre ambatsade et votre quartier général de Beyrouth ».

MM. Reagan, Shultz et Weinber ger ont longuement expliqué jeudi qu'il n'y avait pratiquement rien d'autre à faire pour empêcher des actions terroristes suicides qu'un long travail d'infiltration et de renseignements. Logiquement, ce sombre réalisme devrait inciter le président américain à espérer arriver à l'élection présidentielle sans un quatrième attentat. Celui de jeudi n'ayant à cette beure fait « que » deux victimes américaines, il peut être éventuellement passé par pro-fits et pertes — à moins que ne soient révélées des négligences trop graves dans le dispositif de sécurité de l'ambassade. En attendant, le secré taire général adjoint pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, a été dénêché à Bevrouth en compagnie

de spécialistes du contre-terrorisme. BERNARD GUETTA.



PROCHE-ORIENT

LA SITUATION AU LIBAN

L'organisme « paraconstituant » qui doit élaborer les nouvelles structures du pays compte huit experts chrétiens et huit musulmans

Beyrouth. - Le « conclave » mi-nistériel qui s'est temt pendant qua-tre pleines journées s'est achevé le jeudi 20 septembre à Bickfaya, rési-dence d'été et village du président Gemayei. Il a pu créer l'organisme « paraconstituant » qui doit détermi-ner les structures du rava en versant

De notre correspondant

cord libano-israélien du 17 mai 1983 abrogé par la suite : MM. Ghassan Tuéni, Antoine Fattal et Daoud Sayeh. La difficulté a été surmontée en ramenant le nombre des membres en ramenant le nombre des membres de cette paraconstituante de qua-tat tentative du camp chrétien d'in-clure dans cette équipe trois miner en même temps que bien bommes dont le nom est bié à l'ac-d'autres ces trois personnalités

contestées. Baptisée « instance préparatoire pour la réforme constitu-tionnelle », la paraconstituante compte huit membres chrétiens et huit musulmans, tous juristes, professeurs d'université et anciens ma-gistrats. Les grandes tendances poli-tiques du pays, y compris les Forces libanaises (milices chrétiennes) qui ne sont pas représentées au sein du ent font partie de cet or-

Paralièlement le « conclave » de Bickfaya a formé un comité de révision des décrets-lois promalgués sous le mandat du président Ge-mayel et contestés par l'opposition, ainsi qu'un comité pour réviser la loi de naturalisation, autre sujet hautement litigieux au Liban. Les deux comités comprennent chacun dix membres, cinq chrétiens et cinq mu-sulmans. M. Walid Joumblatt a an-noncé que deux comités supplémentaires seraient formés concernant la décentralisation administrative et la loi électorale. « La déclaration miin electorale. « La acciarium mistérielle que nous nous sommes employés à traduire dans les faits tend à l'édification d'un nouveau système libanais. Cela nous permettra d'aboutir à la stabilité souhaitée, à l'unité du pays et à sa libérale. tion », a déclaré le président Karamé à la fin du « conclave », an-

Bien que n'ayant pes participé of-ficiellement à ces assises comme elle l'avait fait aux conférences interliba-naises de Genève et de Lansanne, la Syrie y était néanmoins très pré-sente. Les ministres représentant l'opposition se sont rendus quotidiennement à Damas, et c'est manifestement sur les conseils insistants de la Syrie qu'ils ont adopté l'attitude ayant permis d'aboutir à des ré-sultats positifs. Le président Assad est par silleurs entré directement en contact avec le président Gemayel, et c'est sans doute son intervention qui a permis de surmonter le pro-blème de la composition de la para-

constituente.

nonçant que celui-ci reprendrait ses travaux lundi prochain.

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• LES PERTES CUBAINES SELON WASHINGTON. -Environ trois mille soldats cubains ont été tués ou blessés en Angola depuis 1975, ont affirmé, jeudi 20 septembre, des sources officielles à Washington. « Nous savons que les pertes cubaines ont augmenté ces derniers

量 ISTH deputs 1953 INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1953 Préparations complètes au diplôme d'étal de L'EXPERTISE COMPTABLE

C.P.E.C.F. Cartificat Preparatoire aux Etudes Comptables

D.E.C.S. (Novembre a juin) CENTRE TOLBIAC 83, av. d'Italie - 75013 PARIS Tel.: 585.59,35 -

premières au nord, les secondes au sud.

et agissent, cette fois, avant qu'il ne soit trop tard.

RENFORÇONS L'ALLIANCE OCCIDENTALE!

REJOIGNEZ L'INSTITUT SCHILLER!

temps », a également déclaré un haut fonctionnaire américain, qui a demandé à conserver l'anonymat. + (AFP.)

Niger

 AIDE D'URGENCE FRAN-CAISE - M. Christian Nucci, ministre délégué au développement et à la coopération, a annoncé, jeudi 20 septembre, l'en-voi d'une side d'urgence au Niger, à la demande expresse de ce pays, gravement touché par la sécheresse. Cent mille doses de sse. Cent mille doses de semences et trente tonnes de blé seront acheminées sur Niamey par avion DC-8 le 10 octobre.

- (Publicité) -

Table basse à géométrie variable

bar, vitrine ou... jerdin ; on peut y mettre en chaîne hi-fi ; elles sont en loupe d'orme, en verre, en situglass, etc. Mais à la Galerie de la Table Basse, on pout obtenir 20 % de remise si l'on adopte la formule « commendevence ». C'est à la Muette, 89, av. Paul-Doumer, 527-87-69.

L'Institut Schiller

pour une politique étrangère républicaine

Appel aux patriotes et aux citoyens du monde

déploiement de leurs nouvelles générations de missiles SS-20, 21, 22 et 23, l'extraordinaire

expansion qualitative et quantitative de la machine militaire soviétique en Europe, en Asie

et dans les océans du monde a créé une situation stratégique et politique nouvelle en Europe. Un danger présent et permanent menace l'Europe de l'Ouest. Récemment,

l'état-major soviétique a réorganisé son commandement de théâtre en Europe. Les grandes

manœuvres exclusivement soviétiques des mois de juin et juillet derniers, ainsi que celles

appelées « Bouclier 84 » du début du mois de septembre des forces du Pacte de Varsovie

simulaient toutes deux une invasion éclair de la République fédérale d'Allemagne, les

la menace des armes cherche à diviser, à découpler l'Europe des Etats-Unis. Ces

développements militaires vont donc de pair avec la campagne hystérique, mensongère et

systématique dans la presse et les médias soviétiques contre un prétendu danger de

renaissance « néo-nazie » en Allemagne fédérale, en Europe et même aux Etats-Unis. La

France n'est plus épargnée. Elle a été accusée dernièrement d'e incitation à la haine de

Grèce et dans d'autres pays témoigne de l'efficacité du chantage exercé par l'URSS,

l'Europaische Arbeiter Partei (RFA), et qui a tenu sa première grande conférence

internationale le 4 juillet dernier à Arlington (Virginia), refuse la démission et

l'apaisement. L'Institut Schiller : 1) rejette le projet de découplage Europe-Etats-Unis

formulé par Henry Kissinger dans son interview à Time Magazine dans laquelle il envisage

le retrait des troupes américaines d'Europe ; 2) demande que l'Europe de l'Ouest se joigne

clairement et fidèlement aux efforts annoncés par le président Reagan le 23 mars 1983

pour la recherche et le développement d'armes à laser antibalistiques, seules véritables

armes du désarmement et de la paix. Il demande également que la bombe à neutrons soit

déployée dans des positions avancées en Europe ; 3) l'Institut Schiller estime que l'alliance

doit être basée sur l'amitié séculaire entre l'Europe et les Etats-Unis, la France et les

patriotes et aux citoyens du monde pour qu'ils se joignent aux efforts de l'Institut Schiller

l'élection législative partielle de Chamalières, a déjà commencé à mobiliser la population

L'Institut Schiller tiendra les 22 et 23 septembre 1984 à Wiesbaden, en RFA,

sa deuxième grande conférence internationale, où sont attendus un millier de délégués venus de toute l'Europe occidentale et des Etats-Unis.

Dans la grande crise qui agite le monde, nous lançons un appel pressant aux

Jacques Cheminade, président de l'Institut Schiller en France et candidat à

19, rue Nollet, 75017 Paris - Tél. 293-02-34

chantage qui bénéficie aussi d'un isolationnisme croissant aux Etats-Unis.

Bien qu'une attaque militaire ne puisse être exclue, le chantage politique exercé par

La croissance du mouvement soi-disant pacifiste en Allemagne, aux Pays-Bas, en

L'Institut Schiller, fondé récemment par Mo Helga Zepp LaRouche, présidente de

Depuis la fin des années 70, en particulier depuis le développement et le

GRAVES INCIDENTS DANS LE SUD

Une embuscade et une opération de représailles ont fait dix-sept morts et vingt-six blessés dans un village chiite

Jérusalem. - Denx très graves in-

reidents, une embuscade et une opération de représailles contre des civils ont fait dix-sept morts et vingt-six blessés, tous libanais, à Sohmor, un village chiîte situé à l'est de la zone du Liban du Sud contrôlée par l'armée israélienne.

Jeudi 20 septembre, vers l heure du matin, un véhicule de l'Armée du Liban-Sud (ALS), financée et entraînée par Israél, qui patrouille an centre de Sohmor, est attaqué à la requette. Quatre des neuf soldats drizes à bord du camion sont tués pendant l'embuscade et cinq autres blessés. Peuplé de trois mille chiîtes, Sohmor se trouve à 4 kilomètres an sud du lac Karoun. Aucune garnison de l'ALS n'y stationne en permade l'ALS n'y stationne en perma-

Aussitöt après l'attaque, l'armée israélienne et l'ALS imposent un couvre-feu, organisent des perquisitions, déconvrent des armes et protions, déconvrent des armes et procèdent à plusieurs arrestations. En
début de matinée, une partie de la
population est rassemblée sur la
grand-place du village pour y subir
un contrôle d'identité. A 9 heures,
un groupe de soldats de l'ALS arrive
en camion sur la place. Ils appartiennent à une unité stationnée dans
un autre secteur et sont venus sans
leur chef. Parmi eux figurent plusieurs parents des soldats morts dans
l'embuscade.

Rendus apparemment furieux par

Rendus apparemment furieux par ces meurtres, ils ouvrent le feu sur la foule et jettent une grenade. Treize villageois sont tués et vingt-deux blessés au cours de cet acte de vendetts. Des officiers israéliens et le général Antoine Lahad, commandant en chef de l'ALS, sont sur place. Ils s'interposent et font cesser le massacre. Les six auteurs de la fu-Rendus apparemment furioux par

De notre correspondant

sillade, aussitôt arrêtés, sont en désillade, aussitot arretes, sont en de-tention à Rachaya, leur village d'ori-gine. Le général Moshé Lévy, chef d'état-major israélien, s'est rendu dans la journée sur les lieux de l'inci-deut, et les deux armées out ouvert une enquête. Le général Labad a assuré que les coupables « seraient traduits en justice et punis selon les lois militaires libanaises ».

Cette tragique « bavare » risque d'avoir de sérieuses conséquences. C'est un coup dur pour Israël et pour son principal allié au Liban du Sud. D'un côté cumine de l'autre, on s'est empressé de circonscrire l'inci-dent. Pour le général Shlomo Ylia, l'officier de lizison israélien en charge de la région, « il ne faut pas tirer de conclusions hâtives sur les conséquences de cette fusillade, on peut faire de l'ALS une armée répondant aux critères occidentaux ».

« Cet incident, renchérit le général
Lahad, ne doit pas conduire à remettre en cause le statut de l'ALS.
Je contrôle mes hommes, »

Une constellation de milices

Il n'empêcie que le drame de Sohmor relance la controverse, la-tente en Israël, sur les capacités de l'ALS, sa cohésion et son sens de la discipline. Beaucoup d'israéliens mettent en doute l'aptitude de cette constellation de milices à prendre la relève de leur armée lorsque le mo-ment viendra pour les Israéliens de plier bagages. plier bagages.

L'ALS comprend deux mille deux cents hommes, répartis en cinq ba-taillons. Six soldats sur dix sont

rééquilibrer les effectifs en intens fiant le recrutement parmi les Druzes et les Chines La fusillade de Sohmor risque de compliquer sa tâche tout en attisant la méfiance entre ces deux dernières communautés. Les dirigeants libanais ne manqueront pas de rejeter sur larati la responsabilité de toute l'affaire. L'avenir de l'ALS a été l'un des

thèmes de discussion mercredi et jeudi à Jérusalem entre M. Brian Urquhart, secrétaire général adjoint des Nations unies, et plusieurs membres du gouvernement Israélien, MM. Pérès, premier ministre, Sha-mir (affaires étrangères) et Rabin (défense). Rendant compte de ses visites à Beyrouth et à Damas, M. Urquhart en a rapporté l'impression que « les dirigeants libanais et syriens sont prêts à discuter des ar-rangements de sécurité et à y asso-cier l'ONU ».

Quel rôle pourrait jouer la FINUL (Force intérimaire des Na-tions unies)? Le changement de gouvernement en Israël n's pas mo-difié, semblet-il, la position de Jérn-salem à ce sujet. M. Rabin souhaite-rait voir la FINUL se déployer an nord de la rivière Awali et dans la Bekaa pour y servir de « force tam-pon ». Damas et le secrétariat géné-ral de l'ONU refusent, de crainte de cautionner la partition de facto du Liban. Israël ne veut pas que le maintien de la sécurité au Liban du Sud soit confié aux seuls « casques bleus», mais il souhaite que le man-dat de la FINUL, qui doit s'achever le 19 octobre, soit de nouveau pro-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

AMÉRIQUES

Argentine

Un rapport sur la terreur

(Suite de la première page.)

« Il ne nous appartient pas de dire qui est coupable. C'est l'affaire de la justice. Mais nous avons le devoir de faire connaître à l'opinion publique les noms de ceux contre lesquels existent une multitude de preuves. » Parmi eux figurent nauf officiers supérieurs en activité...

Les membres de la commission ont travaillé dans des conditions particulièrement difficiles, « Nous avons reçu continuellement des insultes non seulement de la part des acteurs de la répression, mais aussi de beaucoup d'Argentins qui approuvent l'action menée par les forces de sé-curité. » Les qualificatifs sont plus ou moins faciles à imaginer : « Mantistes-léninistes », « matéria-listes athées », « ennemis des valeurs occidentales et chrétiennes », etc.

La commission a été également accusée de semer la discorde, d'attiser la vengeance et de conduire l'Argentine à la guerre civile. Aux insultes se sont rapidement ajoutées les menaces de mort. L'auteur de l'Ange des ténèbres, qui aimelt fianer dans les rues de Buenos-Aires, se déplace désormals dans une voiture, accompagné de trois gardes du corps

Trois cent quarante centres de détention

Selon Emesto Sabato, l'indépendance de la commission a été totale.

« A aucun moment le président n'a cherché à nous influencer. » C'est même plutôt l'inverse qui s'est produit... Ainsi les investigations de la CONADEP expliquent-elles largement la crise militaire qui a abouti, début juillet, au limogeage du chef d'état-major de l'armée de terre, le général Jorge Arguindeguy, et du comman-dent du troisième corps d'ermés, le

général Pablo Mansilla. Ce que les organisations de défense des droits de l'homme, et en particulier les mères de la place de Mai, affirmaient dès 1977 se trouve confirmé dans le rapport final. « La dictature militaire est responsable de la plus grande et de la plus horrible tragédie de l'histoire argentine... Il s'agit d'un crime contre l'humanité. » Le nombre officiel des disparus s'élève, à ce jour, à 8 961. Ce chiffre est sans doute inférieur à la réalité, de nombreux cas de disparitions ·n'ayant pas encore été dénoncés. Trois cent quarante centres clandestins de détention dirigés par des officiers supérieurs ont « fonctionné » sous le régime militaire.

Le rapport souligne le caractère systématique de la répression. C'est a une méthodologie de la terreur planifiée par la haute hiérerchie mlitaire > qui a été appliquée sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, la

abattue sur les terroristes, mais aussi sur des mittiers d'innocents, jeunes pour la plupart : dirigeants syndicaux, journalistes, dirigeants étudiants, psychologues, sociologues, prêtres, religiouses, militants de mouvements pacifistes, leurs amis, les amis de leurs amis....

Le sadisme des tortionnaires a été sans limites et les techniques utili-sées d'une « disbolique sophistication ». Souvent, les enfants étaient torturés en même temps que leurs parents afin que ceux-ci parlent plus facilement... « A partir de l'anlèvement, la victime perdait tous ses droits. Elle était privée de toute communication avec l'extérieur, confinée dans des lieux clandestins, soumise à des supplices infernaux, et dans le plupart des cas, jetée à la mer, des blocs de ciment attachés aux pieds ou bien réduite en cendres... »

La commission Sebato a fait un grand pas dans la recherche de la vérité, Mais est-il suffisant ? Les mères de la place de Mai, qui ont refusé de participer à la manifestation organisée jeudi soir, soutiennent que non. « Elle s'est contentée de rassembler et de classer les informations recueilfies par les organisations de droits de l'homme... », affirme leur présidente. Mª Hebe de Bonafini. Selon elle, seule une commission parlementaire sera en mesure de faire toute la lumière. « On parle beaucoup trop des victimes de la répression et pas assez des responsables. En fait tout se passe comme si on vouleit que les Argentins cublient quels sont les

Ce que redoutent surtout les mères de la place de Mai, c'est que les crimes commis durant la répression restent impunis. Elles ne croient pas en la justice militaire et repro-chent à M. Raul Alfonsin d'avoir maintenu « les juges de la dicta-ture ». La lenteur calculée du conseil évidemment pas faite pour les rassu-rer. Des neuf commandants en chef accusés de « privation illégitime de liperté, torture et assassinat », aeuls deux d'entre eux, le général Jorge Vi-dela et l'amiral Eduardo Massara, sont en prison présentation sont en prison préventive (le général Galtieri, le brigadier Lami Dozo et l'amiral Anaya sont eux aussi dé-tenus, mais en raison de la débâcle des Malouines) (1),

Ernesto Sabato, lui, considère au contraire que « le travail de la commission va accélérer le cours de la

(1) Sont également détenus l'ex-chef de la police de Buenos-Aires, le général Ramon Campa, l'ex-chof de l'Ecole de mécanique de la marine, le contre-amiral Ruben Chamorro, et l'ex-commandant du troisième corps d'armée, le général Luciano Benjamin Mencudez.

iustice ». Dans toutes les démocraties, poursuit-il, « la justice ordinaire est lente. La justice expéditive est celle des dictatures, des tribunaux populaires. Je suis convaincu qu'an deuxième instance les tribuneux civils condamneront sévèrement la plupart des coupsbies ».

JACQUES DESPRÉS

Ernesto Sabato l'adversaire de tous les totalitarismes

Ernesto Sabato est, avec Jorge Luis Borges, le plus grand écrivain argentin vivant. Sa répu-tation a depuis kingtemps franchi es limites de son pays, et même de l'Amérique latine. Trois de ses fivres ont été traduits en fran-çais : la Tunnel, Alejandra » et « l'Ange des ténèbres » (1).

Ernesto Sabato, qui est âgé de 73 ans, a travaillé en compagnie de quinze autres personnes : trois députés, trois sénateurs et neuf personnalités connues pour leur engagement en faveur des droits de l'homme, dès le début de la « sale guerre » menée, de 1976 à 1979, par les militaires argentins. Parmi ces personna-lités figurent l'évêque de Neuquen, Mgr Jaime de Navares, le grand rabbin Marshall Meyer, le prix Nobel de la paix 1980, M. Adolfo Perez Esquivel, la jourainsi qu'un pasteur méthodiste et un évêque anglican.

un eveque angican.

La création de la CONADEP a
suivi de peu l'abrogation par le
parlement, lors de la séance
d'ouverture le 15 décembre
1983, du décret de septembre
précédent par lequel les militaires s'étaient « auto-amnistlés » des e excès commis durant la lutte contre la guerilla ». Ernesto Sabato en avait accepté la prési-dence comme « une chose naturelle, qui constitue le point d'aboutissement de l'attitude qui a été la mienne tout au long de

ces terribles années ». Homme d'êge, sans être rassis, qui avait été en butte aux persécutions des péronistes avant de se heurter aux militaires, revenu de longue date des inclinations marxistes de sa jeu-nesse, l'écrivain est surtout connu, politiquement, comme un adversaire des totalitarismes de droite et de gauche, partisan sans tiédeur de la démocratie. Sa formation scientifique (il est titu-laire d'un doctorat de sciences physiques et avait travailé, en 1938 à Paris, au laboratoire des Joliot-Curie) semblait aussi ga-rantir la rigueur et l'objectivité in-dispensables.

(1) Aux éditions du Seuil.

Sod. où les artentats en les soldats de Jérmologie les soldats quotidiens, militares conditions de vic des babble de plus en plus de plus de la babble de plus en plus réservant on en continu miques incratives, and allient beaucoup de public ou merçants (le Mende de Saida - Si les grandes en untes n'obligent pus un la partie de pai à se retter et à mothe de

pation israelieuse as Like

ses agressements contre la par-jencient du Liban du Sud, che le combatrons partour des monte. Dirigeant de monte chite Amal au Libes dominio ti. M. Mahmond Falifi villa uclandestinité depuis le 17 au demier, date à laquelle it au fin rité rour le septième fois par les sont le de qui lui ont viscon conscille de qui lui ont viscon conscille de qui ter le Liber in de Demis le conscille de qui ter le Liber in de Demis le conscille de partie le liber in la Demis le conscille de partie le liber in liber in le liber in li sed Depuis lors, son man a final and control of the second control

La résistance armée

Ce professeur de treate dour a est il change chaque sont le con-tant et décontracté, estre le sont pormit de l'imam Montra Sad inspeniu au mur, et la photo d' M. Bern, posée sur la tablé. Il a guesame pas le danger.

. Nacih Berri, dital ne pen are. Il essoiera de délivrer l people su Sud, mais toute form de renstance est légitime. Itrai int to retirer et tous les majors зона почи р**оже Гуланизация.** • Au 18but de l'occupation servi

Senze, notice interfocutions, chance herre notre interponatables politi-te paper des responatables politi-que en Sud, a été contacté par le arisans en que d'ésme. Par le sen étarent plutés contants d'été des reases des Polentières, aprè un mass d'occupation, il état élat pu l'Est hébreu ne cherchet pa feilment à protèger sa élection has tout simplement à dimesse fune manière ou d'une manière.

Amui constitue sans contente ap pard'het la principule force politi que c. Liban du Sud agineau a pard jour. Le monvement a d'es un plus augmenté son infloque que occupation a radicalisé la po Planter of que ses relations aris religious sont sam doube gion sont sam doube gion service qu'à Beyrouth. theish; représentent l'esprit mili-pair de mouvement et mous tra-sallont ensemble », dit M. Man

Amai est-il pour autant le fer de ente de la résistance e militaire. El la le semble pas, d'autant april somble pas, d'autant april somble pas, d'autant april somble de spinions, à l'intérieur même de mouvement somt partagees sar Fee licatite de l'action armée, Collecti ien pas tres structurée, ce qui mi-pique au aemeurant qu'elle soit si dilicite à démanteler. La particifailon des militants des persis de



PROCHE-ORIENT

Le Liban du Sud encagé

III. - Que veut Israël ?

Le durcissement de l'occu-pation israélienne au Liban du Sud, où les attentats contre les soldats de Jérusalem sont tormais quotidiens, rend les conditions de vie des habitants de plus en plus pénibles. La répression, menée surtout par les agents des services spécimix, a un caractère parfois bruta, a ten caractère parfois bruta en les agents des services parfois bruta en les agents des services parfois bruta en les agents des la constant de la const En outre, les Israéliens, en se réservant ou en confiant à leurs amis des activités économiques lucratives, se sont aliéné beaucoup de petits commercants (le Monde des 20 et

S DANS LE SUD

t sink rend.

ion de représailles ont fait

innés dans un village chite

#12.77 J.57

A salah ya jiya

(4) 特別報告を含める

BAY WATER LIZE LITTLE ROOMS

(株本 (42) - 12) A. (24) 性に

agencial to a training of the second action

and the property of the second

1-1-211

LACE, ESCESAS

Francis Like

l'adveraire de 100

le maliarism

Argantan terapakan 1911

Property State of Fr

二十年 明沙

The grant of the state of the s

21 septembre). Saīda. - · Si les grandes puissances n'obligent pas un jour lases agissements contre le peuple innocent du Liban du Sud, nous les combattrons partout dans le monde. » Dirigeant du mouvement chirte Amal au Liban depuis cinq ans, M. Mahmond Fakih vit dans la clandestinité depuis le 17 mars dernier, date à laquelle il a été arrêté pour la septième fois par les Israéliens, qui lui ont vivement conseillé » de quitter le Liban du Sud. Depuis lors, son nom a figuré, avec onze autres, sur un tract distribué dans la région de Nabatich par des « civils » israéliens, signé de mystérienz « Fils du Sud », et

La résistance armée

portant des mensces de mort.

Ce professeur de trente-deux ans reçoit dans l'une de ses caches, dont il change chaque soir. Sou riant et décontracté, entre le grand portrait de l'imam Mousse Sadr, suspendu au mur, et le photo de M. Berri, posée sur sa table, il ne cous-estime pas le danger.

- Nabih Berri, dit-il, ne peut pas aller contre le sentiment popu-laire. Il essaiera de délivrer le peuple du Sud, mais toute forme de résistance est légitime. Israel doit se retirer et tous les moyens

Au début de l'occupation israéienne, notre interlocuteur, comme la plupart des responsables politi-ques du Sud, a été contacté par les arrivants en quête d'anis, mais, reconnaît-il, « si en juin 1982 les gens étaient plutôs contents d'être débarrassés des Palestiniens, après aeoarrasses des ratiestimens, après un mois d'occupation, il était clair que l'Etat hébreu ne cherchait pas seulement à protéger sa sécurité mais tout simplement à annexer, d'une manière ou d'une autre, le Liban ».

Amal constitue sans conteste au-jourd'hui la principale force politi-que du Liban du Sud agissant au grand jour. Le mouvement a d'autant plus augmenté son influence que l'occupation a radicalisé la population et que ses relations avec les religieux sont sans doute plus intimes qu'à Beyrouth. « Les cheikhs représentent l'esprit religieux du mouvement et nous tra-vaillons ensemble , dit M. Mah-

Amal est-il pour autant le fer de lance de la résistance « militaire »? Il ne le semble pas, d'antant que les opinions, à l'intérieur même du monvement, sont partagées sur l'efficacité de l'action armée, Celle-ci n'est pas très structurée, ce qui explique au demeurant qu'elle soit si difficile à démanteler. La participation des militants des partis de

De notre envoyée spéciale FRANCOISE CHIPAUX gauche (PC, OACL, l'Organisation changé quelque pen de nature avec l'afflux des miliciens des Forces lid'action communiste au Liban). qui avaient des liens plus étroits avec les Palestiniens et qui depuis banaises (milices chrétiennes unifiées) quand les Israéliens les ont l'invasion ont adopté un «profil bas», est très probable, sans que obligées à fermer leurs casernes dans le Sud. Des deux mille cinq l'on puisse dire exactement la part de chacun dans la conduite des opérations. Les Palestiniens, particents hommes que revendique le général Lahad, près d'un tiers sont issus des milices chrétiennes. Le culièrement surveillés, ne sont cergénéral Lahad, contrairement au tainement pas majoritaires dans les réseaux, même s'ils penvent donner major Haddad, qui était originaire du Sud et y avait une petite assise populaire, est natif du Chouf et n'a des renseignements techniques sur le montage d'une opération et suraucune attache ici. Dans sa modeste villa de fonc-

tout indiquer l'emplacement de leurs anciennes caches d'armes. Des extrémistes religieux affiliés aux Hesbollahis (partis de Dieu) ou des Frères musulmans dans la région de Saïda participent aussi aux actions anti-israéliennes. Mais Amal sert de « couverture » généraie à tous ces mouvements, qui comptent dans leurs rangs des chiites mais aussi des chrétiens ou des sunnites. Les armes proviennent, selon tous les observateurs, des stocks laissés par les Palesti-niens lors de leur débâcle de 1982. Souvent, dit un membre de la FINUL qui sa trouvait dans le Sud à cette époque, les Palestiniens avaient dispersé leur armement : trois kalachnikovs ici, deux gre-nades là, un RPG ailleurs. Leurs alliée d'hie les des leurs des leurs des les leurs des leurs de leurs des leurs de leurs des leurs de leurs des leurs de le alliés d'hier les récupèrent au fur et à mesure des besoins.

« Notre résistance est avant tout populaire, assure M. Mustafa Saad, chef du perti nassérien de Saïda. Chaque victime de vexations isaréliennes tente de prendre sa revanche. Chacun réagit sans coordination, mais les résistants trouvent une aide dans la popula-tion. » Les revendications d'Amal à Beyrouth? « Cest de la propa-gande. » A toutes les questions, la réponse est la même : « Personne ne sait qui fait un attentat. ».

« Tous les Libanais sont contre l'occupation israélienne», affume, de son côté, le docteur Bizri, député de Sanda et représentant un peu l'establishment sumite de la yille. « La manyessanon se ca refius se traduit de deux façons ; la résistance civile — on ne parle pas aux Israéliens, on ne va pas chez eux, on boycotte leurs pro-duits — et la résistance militaire, c'est-à-dire l'attaque des patrouilles, les attentats. » Approuvet-il la secondo? « Tout ce qui peut faire sortir les Israéliens du Liban du Sud, je ne sids pas contre-, dit-il simplement. La réponse sur-prend chez ce notable d'un certain âge qui nous reçoit dans son cabinet lambrissé. «Un grand nombre de chrétiens sont membres de la résistance civile, ajoute-t-il, car la majorité des chrétiens refusent la présence israélienne. Seulement ucoup d'entre eux, hormis les membres des partis de gauche, ré-pugnent à tirer sur les soldats is-raéliens en raison de leur rancune vis-à-vis des Palestiniens et de leur crainte de les voir revenir.»

Les pressions et les manœuvres de Jérusalem creusent le fossé entre chrétiens et musulmans. Les Israction. D'une part, l'Armée du Liban-Sud (ALS) du général Lahad et, d'autre part, le Rassemble-ment chrétien libre, dont ils ont suscité la création en février der-

L'ALS, qui a succédé, à la mort ju commandant Hadded, à l'Armée du Liben libre, a, en effet,

tion de Mariayoun, à quelques ki-lomètres de la frontière israélienne, gardée de façon plus que débon-naire par une dizaine de vétérans, personne ne sait ce qu'il veut. » dont la moyenne d'âge avoisine la soixantaine, le général nous reçoit sans trop de difficultés. Massif, les tempes argentées, treillis irréprochable, cet officier retraité de cinquante-six ans qui a rempu avec ses anciens compagnons d'armes pour venir se mettre sous la tutelle israélienne se défend d'être un renégat. «Je suis venu pour défendre le Liban, dit-il. Je n'ai aucun rapport avec l'Etat libanais, mais je l'aide en assurant son administration ici. . . L'ALS a des détachements dans tout le Liban du Sud, mais nous procédons par étapes pour relever les Israéliens», affirmet-il, prudent. En fait, l'ALS Le spectre des massacres contrôle surtout les régions à majo-

de risques. « Je recrute deux cents à trois cents hommes par mois -, assure le général Lahad. Pourtant ses effec-tifs n'out guère augmenté depuis sa prise de fonction il y a six mois. Pour beaucoup d'observateurs an Liban du Sud, sa petite armée n'a pas d'avenir bors la présence d'Isratil. « Beaucoup de jeunes rejoignent Lahed, parce qu'il les paie bien : 1750 LL par mois, nous dit un professeur de Nabatieh, mais peu le font par conviction.

rité chrétienne, l'axe Marjayoun-Jezzine-Kfar-Falous et le centre

des villes de Saïda et de Nabatieh, où l'armée israélienne court le plus

Les chrétiens sans illusions

« Lahad ne pourra jamais assu-rer la sécurité de l'Awali à la frontière. Il sera tout juste capable de garder la ceinture de sécurité que contrôlais naguère le major Haddad, dit de son côté M. Saad. Sans un nouvel apport des Forces libanaises, il ne rassemblera ja-mais cinq mille hommes et, en cas de retrait (graélien, il n'aura qu'une chose à faire, c'est de suiwe ses maîtres. - Sur le terrain, l'ALS se comporte plus comme une milice que comme une véritable armée, et la discipline ne paraît pas être son fort. Denxième ferment de division

intercommunantaire, le Rassemblement chrétien libre a été créé pour « unifier la vision chrétienne au Sud », suivant la définition qu'en donne son chef, M. Najar Naja-rian, responsable des Forces libarian, responsable des Forces liba-naises au Sud et membre du parti Kataeb (phalanges). Tout en assu-rant vouloir développer des liens avec Israël, il se défend d'être un « allié » de Jérusalem : « Nous voulons qu'ils partent mais on doit être réaliste. On ne les fera pas sortir sous la pression d'opérations militaires. Nous voulons que le Sud reste libanais, mais il faut savoir qu'Israël ne va pas quitter le Liban sans un dialogue avec le gouvernement de Beyrouth. Ce dernier doit discuter des arrangements de sécurité. »

Ce langage prudent, s'explique sisément. Depuis la guerre de la montagne, il y a un an, les chrétiens ne se font plus guère d'illu-sions sur leur ancien allié privilé-

gié, même si certains d'entre éux continuent, de gré ou de force, à coopérer avec lui. L'amertume est grande chez beaucoup, tel ce pre-tre maronite de Jezzine : « Le peu-ple chrétien était pour les Israé-liens. Jusqu'à la guerre du Chouf, nous avions constance en eux. Mais maintenant c'est différent. S'ils avaient bien agi, ils auraient pu avoir un traité de paix avec nous; mais aujourd'hui 99 % des chrétiens pensent qu'ils sont res-ponsables de l'assassinat de Bechir Gemayel. Notre interlocuteur redoute toutefois leur départ, qui « pourrait nous ramener les Palestiniens ». « Certes, conclut-il, les Forces libangises et l'armée de Lahad pourraient nous désendre, mais seulement si Israël le veut, et

Tout le monde, ici, sait en revanche que Jérusalem entend jouer les communautés chrétienne, chiite, druze et sunnite les unes contre les autres pour s'assurer des relais hui permettant, en tout état de cause, de garder son influence dans une région qui commande la sécurité de sa frontière nord. Cette politique pouvant susciter an besoin des troubles intercommunautaires permet en outre de peser sur les gouvernements de Beyrouth et de Damas pour les amener à compo-

Le spectre des massacres de la guerre de la montagne entre druzes chrétiens, en septembre 1983, commence ainsi à se profiler au sud, même si la grande majorité des responsables rejettent cette éventualité, arguant de l'absence do - contentieux historique - entre chrétiens et musulmans dans cette région. « Amal et les patriotes s'opposeront à tout heurt entre chrétiens et musulmans en cas de retrait izraélien », assure M. Mahmoud Fakhi, qui ajonte : « Le problème se pose plutôt avec les Forces libanaises. Avant l'invasion, ces miliciens n'étalent pas là. M. Sead risque un pronostic : « Si Israel se retire, il y aura peut-être deux ou trois jours de combats, puls les Forces libanaises s'en iront à leur tour. »

Mgr Brahim Hilou, archevêque maronite de Saïda, évoque, pour les déplorer, les progrès du confes-sionnalisme « attisé par les ingérences étrangères ». « Je ne suis pas de ceux qui croient à une pa-trie confessionnelle, dit-il, mais s'ai peur quand des dirigeants souhaitent cette montée de l'intégrisme pour confessionnaliser le Liban. »

« L'aventr, pour nous, dépend de trois facteurs, affirme, pour sa part, le docteur Bizri : l'augmenta-tion de la résistance ; le renforcement du gouvernement central pour qu'il soit capable de négocier indirectement des arrangements de sécurité; l'engagement à nos côtés des grands pays pour qu'ils contraignent Israël, d'une manière ou d'une autre, à se retirer. »

Tous les dirigeants du Liban du Sud opposés à l'occupation se déclarent, en effet, favorables à la conclusion d'arrangements avec l'Etat hébreu, à condition qu'ils ne portent que sur des clauses de sé-curité et qu'ils soient négociés par l'intermédiaire de tiers entre Bey-routh et Jérusalem.

Mais que veut vraiment Israël? A quel prix acceptera-t-il de se re-tirer? Les rumeurs persistantes à propos d'un retrait sur telle on telle « ligne » de son armée ne prennent pas corps. Les « sudistes » ont conscience d'être les victimes d'un vaste conflit, dans lequel leur région, encagée sous haute surveillance, n'est qu'un élément parmi beaucoup d'autres.

FRANCE -3 PAYS ARABES

Le nº 121 vient de paraître

- · L'Union arabo-africaine : une gageure pour
- La guerre du Golfe : interview de l'ambe
- Le dossier Palestine.
- Les pages culturelles, économiques, des articles de : Pierre Andreu, Djamal Benstaeli, Lucien Bitterlin, Christian Lochon, Roger Lobertreau, Phi-tippe de Saint-Robert, Lotfallah Soliman, Hi-chem Ben Yeliche, Simone Zakri, etc.

André Brink Te ton n admirable roman d'amour dominé

par le personnage d'Andréa, une femme de lumière et de passion, déchirée dans sa chair et sa conscience...



« Un livre assez étonnant » Josette Alia (le Nouvel Observateur) nadnafi « Le leader le plus connu et le moins compris » (le Nouvel Economiste) "Je suis un opposant r Un livre dense et éclairant »

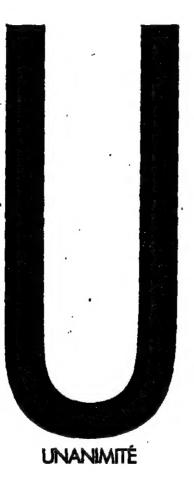


(Jeune Afrique)

Dans la même collection Afrique: Les chefs parlent

Lene: 10 F

le ; Ils ent le ; à li me rer de con nai dau por fer de res a, be fai



RENTABILITÉ

. . . .

DIPLOMATIE

Le rapport confidentiel de la Cour des comptes du Congrès américain sur la gestion de l'UNESCO est accablant

des dix dernières années une organisation an budget quasiment incontrôlable, où presque toutes les déci-sions sont prises par le seul directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow, estime un rapport prélimi-naire et confidentiel de la Cour des comptes du Congrès américain (GAO). Ce rapport dresse un bijan très négatif de la gestion de l'Organisation, dont les Etats-Unis, qui fournissent le quart de ses ressources, doivent se retirer au)" janvier 1985 en raison de sa politisation excessive et de son inefficacité.

Il précise que les organes de supervision de l'UNESCO, notam-ment le conseil exécutif, acceptent « avec complaisance » les programmes et les budgets proposés par le secrétariat, entièrement contrôlé par M. M'Bow, autour de qui le pro-cessus de décision est « hautement centralisé ». Il noté également que les cent soixante et un pays mem-bres disposent de très peu d'informations sur les activités de l'Organisation, et ne cherchent guère à en savoir plus.

Le GAO critique tout particulièrement la gestion du personnel, an sein de l'Organisation. Il relève de nombreuses anomalies dans ce domaine, notamment le fait que quelque huit cents postes n'étaient pas pourvus fin 1983 alors que mille matre cent vingt-sept personnes out été employées en « surnombre » l'année dernière. Il ajoute que les employés de l'UNESCO sont payés sans aucune preuve qu'ils aient vraiment travaillé ou effectué les tâches qui leur avaient été confiées ». De même, « d'impor-tantes sommes en liquide sont dépensées sans aucune vérification », notamment des bourses de formation, ajoute le rapport, qui cite le cas d'une somme de 17 800 doi-

L'UNESCO est devenue au cours lars (environ 170 000 francs) allouée à un membre africain du conseil exécutif en violation apparente des règies de ce conseil.

Il ajoute que les cent soixante et un pays membres n'out pas les moyens ou le désir véritable de contrôler la crossance du budget de l'Organisation (374 millions de dollars pour la période de deux ans 1984-1985), budget qui est préparé de telle façon que « les comparai-sons ne sont pas possibles d'une période sur l'autre ». Du fait de la manvaise gestion, précise le GAO, environ 30 % des principaux pro-grammes de l'UNESCO font l'objet de doublons, et il n'y a aucun système mis en place pour en évaluer l'efficacité.

La mission : **de M⁻⁻⁻ Gisèle Halimi**

M^{se} Gisèle Halimi, ancies député de l'Isère, chargée de mission auprès du ministre des relations extérieures, s'est entretenue, mercredi et jeudi, à Bonn, avec des responsables quest-allemands des conséquences probable retrait des Etats-Unis de l'Organisation. Elle a déjà visité une quinzaine de capitales, y com-pris Washington et Moscou, et compte encore se rendre en Afrique du Nord, au Mexique et au Venezuela. Elle est chargée par le gouvernement français de rechercher l'appui du plus grand nombre de pays possible pour demander aux Etats-Unis de reponsser leur décision d'une année, senle la prochaine conférence générale de l'UNESCO, convoquée en 1985, à Sofia, étant habilitée à entérinar d'éventuels projets de réformes. M= Halimi remettra prochainement un rapport d'une cinquantaine de pages à M. Cheys-son sur cette question. — (AFP)

Moscou accepte que certains de ses réacteurs nucléaires soient contrôlés par l'Agence atomique de Vienne L'Union soviétique et l'Agence in- de consentir à son tour l'URSS, qui

ternationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne ont conclu un accord qui permettra au personnel de l'Agence de contrôler une partie des installations nucléaires civiles de l'URSS, a annoncé jeudi 20 septembre l'AIEA. Cet accord, qui sera présenté à la fin du mois à l'appro-bation du conseil des gouverneurs de l'Agence, conclut des négociations engagées en mai 1983 à la suite d'une proposition avancée par l'URSS l'été précédent, lors de la session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU sur le désarmement. Une délégation de l'AIEA s'était rendue l'an dernier en URSS.

Créée à Vienne en 1957, l'AIEA a pour rôle principal de vérifier que les équipements et matières nucléaires atilisées à des fins pacifiques par les pays signataires du traité de non-prolifération de 1967 ne sont pas détournés à des fins militaires. En fait, seuls les pays ne possédant pas d'armes nucléaires sont soumis par le traité à cette obligation, mais les pays nucléaires occi-dentaux avaient déjà négocié avec l'AIEA des accords acceptant volonent ces contrôles sur tout ou partie de leurs installations nucléaires civiles. C'est ce à quoi vient

ne précise pas toutefois à combien de ses quelque quarante réacteurs actuels cet accord s'appliquers. Commentant cette information. Radio-Moscou a déclaré que cette décision démontre « la bonne volonté de l'Union soviétique et son désir de renforcer la conflance entre les nations »...

Par ailleurs, à Genève, où se dé-roule la conférence des Nations unies sur le désarmement, les représentants soviétiques et occidentaux reconduire la convention sur l'envi-ronnement conclue en 1977. Les délégués soviétiques et américains ont fait savoir qu'ils ne voyaient pas la nécessité de modifier un texte qui leur donne satisfaction.

Enfin, à Pékin, le gouvernemen de la Chine populaire a annoncé vendredi 21 septembre se décision d'adhérer à la convention de 1972 sur les armes bactériologiques. Jusqu'à présent, la Chine avait affirmé son refus de fabriquer ou de posséder de telles armes, mais elle estimait que la convention n'était pas assez rigoureuse en ce qui cerne le contrôle et la sanction des violations. - (Reuter, AFP).

LIBRAIRIE DUCHÊNE histoire contemporaine spécialistes des 1^{re} et 2^e guerres

mondiales **ACHATS et VENTES** Catalogue sur demande

581-33-18 75913 PARIS

 M. Papandréou en Libye. – Le premier ministre grec, M. Andréas Panandréou, se rendra en visite officielle en Libye les 23 et 24 septembre prochain, à l'invitation du chef de la révolution libyenne, le colonel Kadhafi, indique mercredi un com-muniqué officiel du ministère grec des allaires étrangères, qui ajoute que « c'est la première fois qu'un contact à un niveau si élevé se réalise entre les deux pays, qui ont des

DU 24 SEPTEMBRE

17 Boulevard de la Madeleine, Paris

Vente de fonds de commerce

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en

Tous les lundis, dans le journal "Les Annonces" En Vente Pertout 3,50 F et 36 r. Malte, 75011 PARIS. TEL. (1) 805.30,30 .

EUROPE

Grande-Bretagne

LES TRAVAILLISTES ONT REMPORTE QUATRE ÉLEC-TIONS MUNICIPALES PAR-TIELLES A LONDRES

Londres (AFP). - M. Ken Livingstone, chef du groupe travailliste majoritaire, au Conseil du Grand Londres (GLC), a été réélu jeudi 20 septembre au cours d'une élection municipale partielle dans sa circonscription de Paddington. Les candidats travaillistes out remporté trois autres élections partielles au GLC, menacé de dissolution par un projet du gouvernement conserva-

quatre circonscriptions a été très ré-duit. Le Parti conservateur avait refusé de participer au scrutin provo-qué par la décision de M. Livingston, surnommé « Ken le rouge », de donner sa démission, avec trois autres conseillers de son parti, afin de « donner ainsi aux Londoniens une chance de dire si oui ou non le GLC doit être aboli ».

Le gouvernement britannique projette d'abolir en 1986 le GLC et es conseils métropolitains de six grandes ville de province, tous dirigés par les travaillistes, affirmant que ces administrations sont « bureaucratiques et dispendieuses ».

Grèce REMANIEMENT **DU GOUVERNEMENT** PAPANDRÉOU

Athènes (Reuter). – M. Andréas Papandréou a annoncé, jeudi 20 sep-tembre, un léger remaniement de son gouvernement formé il y a trois ans, qui se traduit par le remplacement de deux ministres et d'un soussecrétaire d'Etat et par le transfert de cinq ministres à d'autres fonc-

Le seul changement significatif concerne M. Akis Tsohatzopoulos, ministre des travaux publics, qui a été nommé ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de la coordination de l'activité des autres ministres. Il est remplacé par M. Georges Pérakis, qui fait son entrée au gouvernement avec M. Yamis Papadonikolakis, nommé aux transports.

Deux ministres perdent leur poste : MML Vassilis Kedikogiou, ministre du commerce depuis janvier dernier, et Antonis Tritsis, ministre de l'environnement et de la planification. Ils ont été remplacés par MM. Evanghelos Kouloumbis, ancien ministre de l'énergie et des ministre de l'environnement, et Nikos Akritidis, ancien ministre des transports, qui prend le portefeuille

Par aitleurs, M. Elefterios Vervvakis, jusqu'ici ministre des affaires sociales, devient ministre de l'énergie et des ressources nationales. Il est remplacé par M. Yennimatas, ancien ministre de la santé.

URSS LES DANGERS DU JOGGING

Le ministère soviétique des affaires étrangères a fait savoir eux ambassades occidentales à Moscou que la pratique du jogging de groupe dans les rues de la capitale était désormais interdite aux étrangers.

< il est venu à notre conneie sance, indique la note du ministère en date du 17 septembre, que des dizaines d'étrangers courent ensemble dans les rues de la ville, souvent aux heures de pointe. De telles activités peuvent être dangereuses et gênent la vie normale de la cité, a

Le ministère invite en conséquence les amateurs de course à pied à se livrer à leurs activités dans les parcs et autres endroits spécifiques ».

L'attitude des autorités n s'explique peut-être pas seulement par la passion de l'ordre et de la discipline : le groupe de joggers occidentaux du lundi soir. courant dans les rues dans leurs tenues colorées, constitueit un spectacle tout à fait inhabituel pour les passants, et sans doute potentiellement dangereux sur le plan idéologique. « Après une réaction de surprise, les gens se mettent à nous encourager et à nous applaudir », expliquait ainsi un diplomate, tout dépité d'être privé de sa distraction hebdoma-

Les étrangers sont tenus de résider à Moscou dans des immeubles spéciaux (communément appelés e gherros »), dont l'accès est interdit aux Soviéti-ques non munis d'autorisation. - (UPI, Reuter, AFP.)

(Suite de la première page.) to Français s'en vont! A Che qui a accueilli Pennendi unique franco-lybem on clusieurs sortes de pare Bien qu'aucun comme Bien eté rendu public des déclarations, très pour du ministre des affances du M. Gonera Leston

tan accomply de leur merettalist and in credit que Fon peut and oder à la parole du colonel Kal-dit et paradoxalement, de leurminice en l'avenir. An fond, c'est moins le retrait à Manta su fui-même que Manta en ini-même que l'oc Manta en ini-même que l'oc Manta en l'oriente est source de cest-de prise de l'acceptante de ses décisions - que la limite c'est-de prise de l'acceptante de l'acceptan which chadies que chez cerusag. que cette évacuation est

instruction souligness one in the Tehadiern souligness one in the first per forcement is in the interest parce que in light in the interest parce de la composée de la

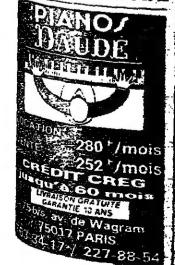
Un coup severe à l'économie

in militatres français, esti, el par que l'armée nationale iche-ient et encore insufficationnes met malgre l'instruction aprète as abestent pas à dire en coire ale emercanent le sestimes mis tradicines) d'one de-der, par la France. De source dineure toradience, ca ajoute mis dépar éventuel des Libyens e receare men tant que la prothe de la mande d'America, per-née territoire tolondien satude en min occupée depute 1973 per la lère n'aura pas ett régit. L'élème en n'est par une « Melle ef-ler, comme l'a déclare en manue. ne. comme l'a déclaré un est mante france s . charge son de

Les automtés tehadies mines sometime que, su ces ca als in criupes cirangères » se ministra effectivement de leur Za muchile pourrait dire accoinisident Habre? Lorsque, & be Santantre, las armées français sabenas aufont - en principe and le soustion de leurs 616 ms, os FANT, qui sont anthe vent-eiles se laucer Tetizienent à la reconquête de tet et notamment, des grandes Maries de Faya-Largeau et n' Ou, 20 contraire, le chef de Entracer va-t-il attendre que l'accide de ralliement des par-Pies amorce depuis piusicars in - s'accentue ?

la deutierre hypothèse merite alon peut s'attendre à la reprise is flex nord-sud de la popula-te cast-è-dire au regroupement amiles. En un sens, la réconann asticaale s'effectuerait ishnine, en douceur, puisque ishnine, en douceur, puisque in c'est un postulat — les postulat de Nord sont favorables FANT. I est visi sussi que se dans une offensive dans le ter dans une offensive dans se le prelet n'est peut-être pas la prelet prorité peur les autorités la les sources, selon lesquelles la le du pays le Monde du 3 acples sources, selon lesquelles la le le du pays le Monde du 3 acples sources peut degradée dans le le le le pays le Monde du 3 acp-

NDjamena, la population finte à la fois de l'inquiétude et à déception inquiétude, dans lacure par la lacure de l'inquiétude, dans some of low cising confusand the represe de la guerre. Déporter un coup sévère à son lass et notamment de sa



COP

RS

Grande-Bretagne

Miricain DOG ferter: THE STATE OF TELLES A LONDRES IN ARCHITE E s but pas in dentable to the banger of allient de da

\$ + \$5 T

de der Est M M Printer De ten se u WAR IN GAO. DESTREE TO Tobat

EDGER THE PARTY THE PARTY OF MINUSEL SALE-M. AMERICAN PR S PERSONAL TRAIN SAME EXCITATE m first or HE SHOW PLACE Maries, 7 Clair Maris Tip. 21 Marie Charles 5 M EG + 194-The second of the second 第一世代を行うできます

A ROPE OF THE Breakitt 400 MY WAY DOWN the prochage Sala Hain Bright way 1996 The second SECTION AND INC. BM Charles · **

PE 1858 SA ENTEREST & M.

14 M

Nagar at 234 Ngjaran andre A \$1 43.574 **神。神 体取**于 عبرشاف المنطق المناجد -A SEC CHAR 511 Law 4-

A COLUMN TO SERVICE

職 単純 会会

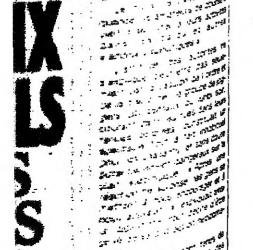
MATERIAL PROPERTY. -Access Access and Acce MA STATE Markette Market and American

-

第一独型技术者

.LFF:

1. 1 mg = 1 7 · 李城 和 A CHARLES A 41381 · 其 以水水。 -MARKET BOOK MAN AND ... THE REST THE SALE WAY



LES TRAVALLISTES ON REMPCRTE QUATRE EE TIONS MUNICIPALES PA

March 199 succédé plusieurs sortes de reac-tions. Béen qu'aucun commentaire officiel n'ait été rendu public — en dehors des déclarations, très pru-dentes, du ministre des affaires étrangères, M. Gouara Lasson — les autorités tchadiennes font part, 1-1-1-2016 10 20 Executors to a constant la 62.90, 421 Service and the service of the service of GLC. Transport of the same Service of the servic Progress of the second Topical Control of the Control A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Martie. Was to the order to the table. Grece naires de race noire - qu'il pour-rait être assez facile d'assimiler aux partisans de M. Gonkouni Oueddel. RESEARCH ENGLY

SU GOUVERNEYER

1.00

100 000 000 000

2.000

31、中期4号

URSS

LES DANGERS

DU UDBG#8

The state of the s

de l'aminate de la constant de

Property for a street of

Service Control of the Control of th

1.0 % P

The state of the state of

Service of the servic

Section 19 Section 19

The second secon

See and the second

The second secon

January J. Prairie 2. 3. 3.

1 miles 1 miles 2 miles The second second second

Bry was a firm

Sep 200 250

The state of the state of

- 100 8 18

TO I WAS A STATE

in the second

A STANKE

200

Earne on the same of the same

ment que l'armée nationale tcha-dienne est encore insuffisamment formée malgré l'instruction systé-matique qui lui a été donnée. Cer-tains n'hésitent pes à dire en outre qu'ils comprennent le sentiment, qu'ils comprement le sentiment, chez les FANT (Forces armées na-tionales tchadiennes) d'être «láchées - par la France. De source officieuse tchadienne, on ajoute que le départ éventuel des Libyens ne résondra rien tant que le pro-blème de la bande d'Acuzou, par-tie du territoire tehadien située au nord et occupée depuis 1973 par la zou n'est pas une « vieille af-faire», comme l'a déclaré un res-ponsable français», observe-t-on de même source.

(Suite de la première page.)

Les Français s'en vont! A l'in-crédulité qui a accueilli l'amonce du comm uniqué franco-lybien, ont succédé plusieurs sortes de réso-

en privé, à la fois de leur ressenti-

ment pour avoir été mises devant le fait accompli, de leur incrédulité quant au crédit que l'on peut ac-corder à la parole du colonel Ka-

dhafi, et, paradoxalement, de lenr

Au fond, c'est moins le retrait de Manta en lui-même que l'on conteste à N'Djamena – où l'on

répète que « la France est souve-

repette que « la France est souve-raine de ses décisions » — que la forme, c'est-à-dire le fait que cette décision ait été prise « à l'ussu des autorités tchadiennes ». « Nous

sommes une enveloppe que l'on jette, dissit un proche du président Hissène Habré, la France est en

train de se jouer de nous. » Tant du côté tchadien que chez certains officiers français, on estime, en ou-

tre, que cette évacuation est

Les Tchadiens soulignent que le retrait des troupes libyennes ne si-

gnifiera pas forcément la fin de la

présence hibyenne dans le Nord, notamment parce que la légion is-lamique est composée de « merce-

Un coup sévère

à l'économie

Les militaires français, eux, esti-

confiance en l'avenir.

Les autorités tchadiennes veulent bien admettre que, au cas où toutes les «troupes étrangères» se retireraient effectivement de leur territoire, le processus de réconci-liation nationale pourrait être accéléré. Que déciders à ce moment-là le président Habré? Lorsque, à la mi-novembre, les armées française et libyenne auront – es principe – terminé l'évacuation de leurs élé-ments, les FANT, qui sont au-jourd'hui à la limite du 16 parallèle, vont-elles se lancer immédiatement à la reconquête du minenatement à la reconquere du Nord et, notamment, des grandes palmeraies de Faya-Largeau et Fada? Ou, au contraire, le chef de l'Etat tchadien va-t-il attendre que le processus de ralliement des par-tisans de M. Goukouzi Oueddel qui s'est amorcé depuis plusieurs

mois - s'accentue ? mois – s'accentue?

La deuxième hypothèse mérite d'être considérée, dans la mesure où l'on peut s'attendre à la reprise d'un flux nord-sud de la population, c'est-à-dire au regroupe des familles. En un sens, la récon-ciliation nationale s'effectuerait d'elle-même, en donceur, puisque — mais c'est un postulat — les po-pulations du Nord sont favorables anx FANT. Il est vrai ansei que se lancer dans une offensive dans le Nord n'est peut-être pas la première priorité pour les autorités tehadiennes, si l'on en croit cer-badiennes, si l'on en croit cer-badiennes, si l'on en croit certaines sources, selon lesquelles la sécurité se serait dégradée dans le sud du pays (le Monde du 8 sep-tembre).

A N'Djamena, la population éprouve à la fois de l'inquiétude et de la déception. Inquiétude, dans la mesure où l'on craint, confusément, une reprise de la guerre. Déception parce que le départ de Manta va porter un coup sévère à l'activité économique et commerciale du pays, et notamment de sa



Tchad

Les aléas d'un retrait

capitale. Depuis un an, les investissements, avaient repris, grâce au « paraphuie » sécurisant des troupes

Chaque homme de la force Manta dépensait ici pour environ 70 000 francs CFA (I 400 F français) par mois. Selon certains res-taurateurs, leur clientèle est composée à près de 80 % de militaires pose a pres de su se de munares français. Bref, depuis le 9 août 1983, c'est près de 3 milliards de francs CFA qui auraient été in-jectés dans la vie économique, soit le tiers du budget national teha-

En se retirant du pays, la force Manta ne doit, en principe, rien laisser derrière elle, « ne rien perdre . notamment en ce qui concerne les matériels. Mais l'opération Vandoise va nécessiter une logistique aérienne tellement importante pour rapatrier à la fois les hommes, l'armement et les matériels que certains responsables militaires ne seraient pas mécontents de laisser une partie du fret sur place, notamment une partie des munitions. Les véhicules blindés -AMX 10 RC notamment - devraient, cax, être rapatriés par la route via le Cameroun, jusqu'au

Le départ de Manta ne signifie pas pour autant celui de l'Assistance militaire technique (AMT) qui découle des accords d'assistance militaire franco-tchadiens de 1976. A ce titre, une trentaine d'instructeurs sont présents au Tchad. Depuis phisieurs mois, il était prévu un net accroissement de ce chiffre qui pourrait dépasser, dans l'avenir, une centaine.

Le jour «J», le 25 septembre, les postes français les plus avancés dans le Nord, Salal et Arada, recevront l'ordre de se replier d'abord sur Moussouro et Biltine, puis, per la suite, sur N'Djamena. Cette opération s'effectuera en simultanéité avec le retrait des troupes libyennes. En clair, cela veut dire que le temps qu'elle prendra sera directement conditionné par la bonne volonté avec laquelle les Libyens évacueront leurs propres po-

Vendredi, neuf officiers supéricurs étaient attendus à N'Djamena. Deux d'entre eux s'occuperont des relations avec la presse internationale, et sept autres sont là pour veiller à la logistique de l'opération Vandoise. Ils décideront notamment si tels types de maté-riels pouvent être laissés à l'AMT stance militaire technique) on si tels autres, trop usés, doivent rester sur place.

Commission franco-libyenne •

Une commission mixte francolibyenne va, d'autre part, être constituée. Son rôle sera de statuer dès qu'un contentieux apparaîtra sur le terrain en ce qui concerne l'évacuation simultanée des deux parties. Il semble d'autre part que la question des observateur - chargés de vérifier l'évacuation proprement dite - soit en passe

d'être réglée : un groupe de Béninois et un autre de Sénégalais de-vraient contrôler le retrait des tronpes françaises. Le même dispo-sitif sera mis en place sur les posi-

sée d'une manière parfaite. La li-gue rouge a été absolument impé-nétrable et imperméable, assurait, jeudi à N'Djamena, le gé-néral Yves Béchu, qui commande la force Manta. L'opération Van-daire d'effections de la desert la doise s'effectuera-t-elle dans les mêmes conditions? A toutes fins utiles, les Jaguar ainsi que les mis-sions de recomnaissance terrestre ont recu pour ordre d'éviter encore plus que d'habitude tout risque d'affrontement avec « ceux d'en face », de limiter d'ici à mardi les patrouilles au strict nécessaire. La consigne est à la prudence. C'est bien « un poisson des eaux douces, limpides » qui doit remplacer la raic Manta

LAURENT ZECCHINI. CHOISIS PAR PARIS ET TRIPOLI

Deux pays fourniront chacun cent « observateurs »

Deux pays, l'un au choix de Paris et le second au choix de Tripoli, fourniront chacun environ cent « observateurs » pour former les équipes qui surveilleront les opérations de retrait des forces françaises et libyennes du Tchad. C'est ce qu'a annoncé, jendi 20 septembre, à Paris, le ministre français de la défense, M. Charles Herm, aux députés membres de la commission de la défense à l'As-semblée nationale. M. Herm n'a sentate matounie. M. Fiermi i a pas précisé quels pays avaient été retenus, mais il a indiqué que les « observateurs » travailleraient en équipes mixtes dans le nord et le

sud du pays. et disposant de matériels de trans-mission perfectionnés, ces « obserdevraient accompagner jusqu'à leur base de retour les unités françaises et libyennes. La France, parallèlement à ces équipes, maintiendra son propre système de surveillance aérienne des opérations, en particulier grâce

aux avions Bregnet-Atlantique basés au Tchad.

Le ministre de la défense a répété que l'accord entre Paris et Tripoli ne prévoyait pas le retrait des Libyens de la bande d'Aouzou, dans le nord du Tchad, annexée depuis 1973 par le gouvernement du colonel Kadhafi. Il a temu à colonel Kadhafi. Il a temu à colonel Kadhafi. Il a temu à colonel de chef de ajouter, cependant, que le chef de l'Etat libyen, contrairement à son attitude du printemps dernier, n'avait plus aus comme condition à l'accord avec la France le départ de N'Djamene de M. Hissène Ha-

Pour ce qui concerne le retrait des forces françaises, M. Herma a précisé que les participants à l'opé-ration Mants rentreraient à leur ration Mainta reinteratent à feir base de départ, selon qu'ils provenaient de France ou des unités françaises « prépositionnées » en Afrique et, notamment, en République centrafricaine et au Gabon. Au total, la Prance avait envoyé au Tehad une force évaluée à trois mille deux cents hommes.

JEAN-BEDEL BOKASSA CINQ ANS PLUS TARD

« Qu'on me laisse retourner dans mon pays! »

mesdames et messieurs les jourmessame et messeurs las jou-nalistes, en perlant dans vos écrits de l'« ex-empereur » Bo-kassa l' Cette appellation est fausse l' Dit-on l'« ex-empereur on F> ? Non ? C'est la même chose... Je suis l'empe-reur du Centrafrique... > Costume gris anthracite, la main po-sée sur le gros livre où est consignée la Constitution centra-fricaine, Jean-Bedel Bokassa a tenu à ce que, d'entrée de jeu, les choses soient claires, en recetes choses soient claires, en rece-vant, cinq ans jour pour jour après sa déposition, le jeudi 20 septembre, au châtseu d'Har-dricourt (Yvelines), où il réside depuis décembre 1983, une quinzaine de journelistes.

Qu'il soit toujours l'empereur « que le peuple centrafricain a choisi, à l'unanimité », pour lui cela ne fait pas l'ombre d'un doute. D'ailleurs, « la France eit présente au couronnement, en tête de tous les pays amis », et le président Giscard d'Estaing çois pour le représenter ». Et puis, il « ne sait pas », « il est arrivé quelque chose ». Ce qu'il sait, c'est que son avion « a été encadré par des Mirage, contraint d'attenir à Evreux ». Là, on a fait descendre sa suite, et îl est resté seul à bord, et e quatre hommes m'ont désha-billé, en me faisant des touches partout... Je suis resté quatre jours et quatre nuits de avion, sans manger ni böire. De-

Pour l'exilé d'Hardricourt, l'artisan de tous ses malheurs, « c'est Houphouët-Boigny, le grand diable, le traître, un homme dangereux qui a renversé bien des chefs d'État ». C'est lui ∢ qui a demandé à Giscard d'Essing de me renverser », et c'est lui encore qui a créé « la légende voulent que je sois un canni-bale ». De tout cele, il est sûr : « Un Français, M. Pichard, m'a raconté comment aveit été montée la machination per Giscard et Houphouët, Mais il y avait des jan ! Quelques jours plus tard, M. Pichard a été abattu, dans la salle du casino de l'hôtel tvoire, par un colonel français, alors chef des services de sécurité du président ivoirien... »

Aujourd'hui, Jean-Bedel Bokassa n'a plus qu'un souhait à formuler : « Je fais à M. Mitterrand une prière : qu'il me laisse retourner dans mon pays ! » lci, sa seule retraite de capitaine. ₹ 7 000 francs, dont il ne reste que 5 998 francs après paiement des charges sociales ». Pas de quoi habiller et noumir les neuf de ses quinze enfants qui partagent son exil. Et de faire apporter son bureau, où trône un buste de nioc, de riz et de légumes déshydratés : « Vollà avec quoi je les ai nourris... Mais le stock touche à sa fin... Aujourd'hui, ils risquent leur vie en mangeant dans le parc des fruits sauvages, des champignons paut-être váná-

Il y a quelque chose de pitoya-ble, finalement, dans le discours désordonné de cet homme qui déciare, en martelant du poing sa table : « Je n'ai rien fait d'autre toute ma vie que des choses bien. Tout ce que je sais, c'est la France qui me l'a appris. C'est elle, c'est vous qui m'avez formé et c'est grâce à vous que je suis devenu quelqu'un... » Pour cala, il est prêt à oublier « les machifrançais », prêt à s'en retourner « chez moi, même si je dois y en Centrafrique, tout va très mai à présent. Diriger un pays, ce n'est pas donné à tout le monde ».

Les cameramen replient leurs trépieds. Une grosse limousine s'engouffre dans le parc. A son bord, neuf enfants joyeux qui reviennent de l'école et rient de toutes leurs dents dernère les vi-

J-ML DURAND-SOUTFLAND.

ASIE

Philippines.

M. Marcos n'exclut pas la responsabilité des militaires dans le meurtre de Benigno Aquino

Le président Marcos a déclaré, le l'an dernier par de violents et meur-jendi 20 septembre, répondant aux triers incidents. questions qui lui étaient posées au Rotary Chib de Manille, qu'il acceptersit « quelles qu'elles soient » les conclusions de la commission chargée d'enquêter sur le meurtre de Benigno Aquino et que les instances judiciaires appropriées en seraient saisies. «Si les militaires sont accusés, a-t-il ajouté, ils seront jugés -

Les déclarations du chef de l'Etat philippin font suite à diverses révélations récentes mettant en cause la responsabilité de membres des forces armées dans l'assassinat de l'ancien dirigeant de l'opposition, tué par balles sur l'aérodrome de Manille le 21 août 1983 à son retour d'exil aux Etats-Unis (le Monde du 1= septembre). Jeudi encore, le Washington Post a publié des déclarations de membres de la commission d'enquête selon lesquelles cette dernière serait arrivée aux trois conclusions suivantes: « Il y a eu une conspiration des militaires. cette conspiration a été menée à bien et on a étouffé l'affaire. » On prévoit que le rapport de la commission, présidée par M™ Corazon Agrava, era publié avant la fin du mois.

Vendredi matin, une certaine tension régnait à Manille, où des milliers de manifestants se rassemblaient à l'occasion du douzième anniversaire de l'instauration de la loi martiale, imposée aux Philippines de 1972 à 1980. Les forces de sécurité étajent en état d'alerte. Le mêmo anniversaire avait été marqué

¬ Répression *

A Genève, la Commission internationale des juristes (CIJ) a d'autre part accusé, mercredi, l'administration du président Marcos d'être responsable de graves violations des droits de l'homme. Trois membres de la commission, rapporte notre correspondante Isabelle Vichniac, ont fait état de témoignages recueillis aux Philippines relatant des exécutions extraadiciaires, des tortures et des arrestations arbitraires dans l'Ee de Mindanao. La répression, affirmentils, ne frappe pas seulement des insurgés ni même des suspects, mais également des civils nullement impliqués dans les monvements de rebellion. Environ cinq cent mille personnes auraient été internées dans des camps de concentration depuis 1981.

La commission des juristes déplore notamment la militarisation du pays, en dépit de la levée de la loi martiale. Elle estime que les effec-tifs des hommes sons les drapeaux s'élèvent actuellement à environ trois cent mille - sans compter les cent mille membres de « corps parapilitaires - et antres services armés - au lieu de soixante mille en 1972, Elle dénonce enfin la violation des droits de l'homme par les décrets présidentiels eux-mêmes, prévoyant entre autres la peine de mort pour des « attaques de propagande soutenues contre le gouvernement ».

(Publicité) ---

le nouveau journalisme noir ? Une génération accède aux médias. Dans Black/L'Officiel d'Afrique. Memsuel. Partout. Le 15 du mois. 12 F. (Le sammaire au 720.80.20).

Inde

TUMULTUEUX RETOUR AU POUVOIR DU CHEF DU GOU-VERNEMENT EN ANDHRA-PRADESH

(De notre correspondant.)

New-Delhi. - Insultes, chahut. vandalisme et coups de poing... Jusqu'au bout, les partisans de M. Bhaskara Rao, bref détenteur du pouvoir à Hyderabad, auront joué l'obstruction pour empêcher la victoire de leur adversaire. Mais ce fut, toire de seur adversaire. Mais ce fut, cette fois, peine perdue. M. N.T. Rama Rao, le chef du gouvernement d'Andhra-Pradeah, arbitrairement déposé le 16 août, puis réinstallé en catastrophe dimanche dernier (le Monde du 18 septembre) a bel et bien prouvé, le jendi 20 septembre, qu'il disposait d'une majorité sur le parquet de l'Assemblée. (par parquet de l'Assemblée (par 171 voix sur 294).

Battus à plate couture, les sociante députés transfuges encors fidèles à M. Bhaskara Rao quelques-uns l'out déjà trahi pour retrouver le camp du pouvoir — et ses ciaquante-huit alliés, membres du Congrès de Mª Gandhi, mauvais perdants, ont préféré ne pas assister à leur déronte et ont quitté les lieux après les avoir mis à sac.

Le plus surprenant, dans cette journée agitée, n'en a pas moins été de voir les parlementaires du parti de M= Gandhi participer au tumulte. Les observateurs politiques indiens avaient cru que, conscients du dommage causé au Congrès dans l'opinion publique, le presuier minis-tre saisirait la première occasion pour se désolidariser des factieux du Telugu Desam. Apparemment, si l'ordre a été donné de battre en retraite, il s'est perdu dans le brou-hahn de Hyderabad.

Dans la muit de jeudi à vendredi, à Hyderabad, trois incidents, dont ou ne sait plus très bien s'il s'agit de règlements de comptes personnels, d'affrontements politiques ou inter-communautaires, ont fait un mort et plusieurs blessés, ce qui porte à vingt-cinq le nombre des tués depuis obre. A toutes fins utiles les rondes de police ont été multipliées et seine quartiers de la ville sont toujours placées sous couvre-feu total. Il n'était pas question, ven-dredi matin, de le lever ne serait-ce qu'une heure ou deux pour permettre aux habitants de se réapprovi-

PATRICE CLAUDE.

Afghanistan

DÉTENU PAR LES AUTORITÉS SOVIÉTO-AFGHANES

Jacques Abouchar serait blessé mais hors de danger

Une source officieuse sovié-tique a fait savoir de Moscou, ce vendredi 21 septembre, directement à Antesne 2, que Jucques Abouchar, capturé en Afghanistan au début de la tine, était vivant, bicasé à semaine, etxu vivani, anger, et Pépaule mais hors de danger, et que sa libération sera di par la voie diplomatique.
Radio-Kaboul, cependant, n'a
pour sa part fait encure aucune
mention de l'affaire.

Selon des indications recueillies Seion des moicemons recuelles jeudi auprès de la résistance afghane à Islamabad et rapportées par l'AFP, Jacques Abouchar a été aperça, le mardi 18 septembre, portant un pansement à l'épaule, ainsi qu'un rebelle afghan également blessé, l'un et l'autre sons la garde de soldats soviétiques.

Le journaliste indépendant Hugues Delatude, qui accompagnait l'équipe d'Antenne 2 et qui a fait le récit de l'embuscade dans laquelle le convoi est tombé, a explique de son convoi est tombé, a expliqué de son côté que le groupe a passé plusieurs jours la Chaman, à la frontière pakistàno-afghane, avant d'entre-prendre, de nuit, le voyage. « Je suis sûr, a-t-il dit, que c'était un coup monté Des Afghans m'ont dit par la suite que tout le monde savait qu'une équipe allait arriver. Je pense qu'on nous attendait. » Blessé durant l'attaque, Jacques Abouchar aurait passé la muit dans un fossé près de son véhicule avant de se rendre le leudemain aux forces soviéto-afghanes qui l'ont découvert.

afghanes qui l'ont découvert.

A Paris, l'ambassade d'Afghanistan déclare n'avoir aucune indication concernant le sort du journaliste français sur lequel Paris cherche à obtenir des informations par tous les canaux diplomatiques.

Protestations

En France, plusieurs organisa-tions out vivement protesté après la disparition de Jacques Abouchar, Le Syndicat national des journalistes (SNJ) a adressé aux ambassa-deurs d'URSS et d'Afghanistan à Paris une lettre demandant « ins-tamment » des informations sur soà: sont et déclarant: « Nous ne sau-rions accepter que Jacques Abou-char soit retenu de quelque manière que ce soit. Journaliste, il ne faisait qu'exercer son métier sur le terrain pour informer les téléspectateurs français. » Le Syndicat des journa-listes de l'audiovisuel s'élève pour sa part contre « l'arrestation et la

détention arbitraires » du journa-liste « dans l'accomplissement de sa mission » et « exige sa libération immédiate ». La Fédération Force ouvrière des spectacles, de la presse et de l'audiovisuel et le syndicat FO des journalistes font de même, et déclarant que « seules des misdéclarent que « seules des mis-sions » comme celle qu'effectuait l'équipe de journalistes peuvent « permettre d'échapper au mono-pole étatique sur la diffusion de l'information tel qu'il est pratiqué par les autorités afghanes au mépris du droit international ». Ils font porter « au gouvernement de Kaboul l'entière responsabilité de l'intégrité physique et psychologi-que de Jacques Abouchar ». Le Burean international Afghanistan, organisation de soutien à la résis-tance, « exige » également « une information immédiate sur le sort de Jacques Abouchar ».

Le RPR, a déclaré jeudi M. Bernard Pons, a décidé de son côté d'entreprendre avec ses groupes par-lementaires « toutes les démarches nécessaires auprès des autorités

• Un appel de la • Guilde du raid • . - La « Guilde du raid » a lancé un appel pour remplacer les 100 000 F d'aide d'urgence à la population alghane qui ont été perdus, précise l'organisation humanitaire, au cours de l'embuscade dans laquelle sont tombés les journalistes français et deux de ses membres qui transportaient cette somme.

Les dons penvent être adressés à l'ordre de la Fondation de France, avec la mention « Afghanistan », 40, avenue Hoche, 75008 Paris.

 Défection des responsables d'Ariana à New-Delhi. - L'Inde a protesté, mercredi 19 septembre, auprès du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), qui a accordé le statut de réfugiés aux trois princi-paux responsables de l'agence d'Ariana, la compagnie aérienne afghane, à New-Delhi. Ceux-ci ont fait défection, mardi, et ont demandé avec leur famille le statut de réfugiés. L'Inde, qui entretient de bonnes relations avec l'Alghanistan et l'URSS, estime qu'en accédant à cette requête le HCR est sorti de ses prérogatives. - (UPI.)

280 r/mois 252 */mois

Clermont-Ferrand. - Dès l'ouverture de la campagne, le 3 septembre, M. Valéry Giscard d'Estaing était équipe de campagne d'une centaine de personnes, un journal abondam-ment illustré de photos de celui qui fut, avant d'être président de la République, conseiller général du canton de Rochefort-Montagne, député du Puy-de-Dôme et maire de Chamalières; des affiches -« L'expérience, ça compte », — pla-cardées jusque dans le hameau le plus perdu, un emploi du temps serré ne laissant rien au hasard. Le « candidat Giscard » pouvait com-mencer à sillonner la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme au volant de sa 505 verte, flanqué du - fidèle - Claude Wolff, devenu son

Le scénario de ses rencontres dans les petites communes rurales de l'Auvergne ne varie guère. Dans la saile des fêtes on le bureau de la mairie, qui jouxte souvent la salle de classe devant laquelle sont sagement alignés les chaussons des douze ou treize élèves de la commune, serre les mains, dit un petit mot à chacun, évoque un souvenir d'une précédente campagne ~ · j'étais monté sur une batteuse ». - pois prend place devant les dix, vingt, cinquante personnes présentes. Certains out mis un costume, d'autres sont arrivés, la casquette à la main, dans la tenue de tous les jours, ayant abandonné pour une petite heure leur travail à la ferme. Le maire ou, à défaut, le plus hardi des partici-pants y va de son discours de bieuve-Vous me le remettrez par *écrit*, demande à chaque fois M. Giscard d'Estaing. J'aimerai

Il dit son « pincement au cozur » à chaque fois qu'il aperçoit le sommet du Puy-de-Dôme parce que, dit-il, il est - Auvergnat autant qu'on peut l'être . Il rappelle tout ce qu'il a · voulu - et - réalisé - pour l'Auvergne, parle du remembrel'organisation de la collecte du lait, de l'installation du téléphone et évoque tout ce qui était en cours et a pris du retard depuis 1981.

La modernisation était venue et la vie avait repris en Auvergne. Aujourd'hui, le Puy-de-Dôme est en crise dans la France en crise. On vous a abandonnés », dit-il aux agriculteurs. Et de critiquer les quotas laitiers et d'évoquer le chômage. On vous parle de chiffres, moi je vous parle des lettres que je reçois... ici, nous devons essayer une autre politique en espérant qu'un jour la France prendra la même direction . Immanquablement Claude Wolff enchaîne. A l'entendre on croirait presque que cette idée d'abandonner son mandat de député vient de lui : . J'estimais qu'il était temps que le président retrouve sa place à l'Assemblée nationale », 2-t-il coutume d'annoncer.

Des questions? demande alors M. Giscard d'Estaing. Il est bien rare que quelqu'un se hasarde. Il faut attendre pour cela les réunions en ville où les langues se délient. dans la limite du raisonnable.

Il n'y a pas de petite voix

Pas de question. Alors le candidat conclut. - sur une note d'optimisme, précise-t-il. « Si je suis là, c'est pour que nous travaillions ensemble pour en sortir. Je sais bien que c'est un moment dur à passer. mais il faut tenir et préparer le redémarrage du Puy-de-Dome et de la France... Vous devez vous exprimer dimanche... Il n'y a pas de petite voix. Et cette élection aura un sens nationalement... Je ne le dis pas pour moi mais pour vous... Il faut que l'on entende battre le cœur de l'Auvergne, le cœur de la

S'il est pressé de questions par les nombreux journalistes venus suivre sa campagne, l'ancien président de la République refuse pourtant d'en dire davantage. Il ne veut pas parler de politique intérieure ni étrangère... Plus tard... Il ne veut que rappeler encore ces - valeurs - de l'Auver-gne, le - réalisme - et la - ténacité de ses habitants. « La ténacité c'est d'ailleurs la clé de ma candidature », lachera-t-il, ajoutant un peu plus tard : « Quand on se bat inlas-sablement contre l'adversité, on gagne! - Revient aussi, au hasard de ces réunions, une allusion à la carrière de Raymond Poincaré. Mais

compétition sans grand espoir dans une terre traditionnellement acquise à la droite... giscar-dienne. Aux élections législatives de 1978, ils étaient douze et M. Morellon (PR) avait obtenu 51,83 % des suffrages. En 1981, M. Wolff en avait recueilli 51,91 %.

Anjourd'hui, les sept candidats qui se mesurent à M. Giscard d'Estaing ne croient pas vraiment à la possibilité d'un ballottage et la

De notre envoyée spéciale

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE AVEC M. BARRE

« Mieux que les vœux du Nouvel An »

Pendant ce temps, l'équipe de campagne continue de s'activer à la permanence de la rue Blatin, à Clermont-Ferrand, pratique la relance téléphonique », tandis que M= Giscard d'Estaing visite les congrégations religieuses, fait les marchés et organise des réunions

« Une vrale campagne à l'améri-caine », s'exclame la candidate socialiste, M^{**} Michèle André. « C'est trop pour les Auvergnais, ils ne vont pas apprécier... »

Désignée à la fin du mois d'août par la commission exécutive du PS
du Puy-de-Dôme, Mª André,
conseillère municipale à CiermontFerrand où elle s'occupe des sports,
s'amuse de sa candidature. Elle joue la décontraction, la jeunesse - elle a trente-sept ans - et la franchise... On ne peut être franc en politique qu'au début », dit-elle, et, moqueuse, cette jeune femme non

Le probable retour de

M. Valéry Giscard d'Esteing à

l'Assemblée, nationale pour

l'ouverture de la prochaine ses-

sion parlementaire occupe déià.

en partie, les pensées de

M. Jean-Claude Gaudin. Le prési-dent du groupe UDF de l'Assem-

biée nationale a abordé ce sujet

délicat au cours d'un déleurier.

jeudi 20 septembre, en compa-

gnie de M. Edmond Alphandéry,

député UDF du Maine-st-Loire,

qui présentait les propositions économiques de l'UDF.

président de la République

chaines journées parlementaires de l'UDF? Quelle que soit sa

décision, M. Gaudin s'en satis-

fara. S'il vient, sffirme-t-il en

substance, il sera accueilli

sa reposer des fatigues de la

campagne, les députés UDF le

Deuxième -question : où

ent du groupe s'il le souhaite.

Troisième question, sans

siégers-t-il ? A la droite du prési

Le titulaire du banc a accepté de

le céder. En fait, « où il voudra »,

doute la plus délicate : les rela-tions de l'ancien chef de l'Etat

avec son ancien premier ministre.

d'abord, explique M. Gaudin, que

sans charme ajoute : « Quand il

s'agit d'aller au casse-pipe, on dési-gne toujours une femme. » Gis-card? Il pe lui fait pes peur. « Il m'est indifférent, mais je déteste

tout ce qu'il représente... Il faut

bien commencer par une bataille... Celle-là est difficile mais sympathi-

Sa campagne, Michèle André l'a

commencée assez tard, il y a dix jours à peine. Avec son suppléant, le jeune maire de Mazayes, M. Gérard Mioche, d'un an son cadet, elle s'est

elle aussi attaquée aux communes

rurales. On la connaît moins qu'à Clermont-Ferrand, où elle dirige le

centre des Gravouses pour les

quatre on dix personnes. - Evidemment, note-t-elle, il y a moins de journalistes, et moins de cour...

Mais si eux sont organisés, nous on

est sympathiques ». On s'assied

autour d'une table et bien vite on

discute à la bonne franquette. On

parle de la tourmente et de la neige

en hiver qui rend bien vite la vie dif-

ficile dans ces hameaux si dispersés, du manque de point d'eau ici ou là pour attirer les campeurs. On

s'étonne des propos du « candidat

Giscard ». « Qu'il critique les

quotos laitiers, c'est un peu fort, quatod-on, c'est quand même lui qui à poussé à la production pendant des années... » Il n'empêche, pour

les éleveurs de montagne, c'est dur.

- Je sais, dit Michèle André, mais il

faut que chacun y mette du sien. -Si on en vient à parler d'un sujet plus précis qu'elle connaît moins,

elle tranche : . Vous savez moi, sur

ce point-là, je ne suis pas très

claire... . et on termine au bistrot

A sa rencontre viennent deux,

enfants sourds.

Raymond Barre. Il faut

comprendrent parfeitement.

Première question : l'ancien

sistera-t-il ou non aux pro-

Du score qu'elle pourrait obtenir, M= André préfère ne pas parler, Elle ne se fait pas trop d'illusion : · un ancien président de la République c'est un ancien président de la République! • Mais ce qui est sur, c'est qu'elle sera là en 1986. Ca c'est un · bénéfice ·. Des ambitions ? Pourquoi n'en aurait-elle pas ? La mairie de Clermont-Ferrand lui a platrait bien ». « Mais il ne faut pas vouloir aller trop vite. Je connais bien Françoise Gaspard (député de l'Eure-et-Loir, ancien maire de Dreux)... Il ne faut pas sacrifier sa santé et son bonheu remarque-t-elle, soudain pensive. Un deuxième tour ? Elle n'y croit pas. Mais au cas où... elle sait qu'elle pourra « compter sur le candidat communiste, M. Nicolas », lui aussi conseiller municipal à Ciermont-

Candidat du PC, M. Nicolas n'en est pas lui, à sa première bataille législative. A l'aube, ce jour-là, il est

que, s'ils sont devenus « bar-

ristes », nombre de députés UDF

ne sont pas, pour autant,

Au demeurant, selon le prési-

dent du groupe, le retour de M. Giscard d'Estaing présente

bien des avantages pour les par-

lementaires UDF, Les députés

apprendront à le connaître

mieux, comme ils ont appris à

mieux apprécier le député Ray-

mond Berre, qui a un comporte-ment « parfait » et n'a jamais

voulu parler dans l'hémicycle du

Palais-Bourbon qu'à la demande

du président du groupe. De la

devraient bénéficier de l'4 expérience » de l'ancien président qui,

de toute façon, ne pariera que sur des sulets à sa mesure.

M. Gaudin estime cependant que

M. Giscard d'Estaing ne s'expri-

mera pas, au moins cette année.

En revenche, la cohabitation

des députés Barre et Giscard

d'Esteing devrait leur permettre

de se parier de nouveau. En tout

cas. M. Gaudin fera tout pour

favoriser ce dialogue : « Ce sera

mieux que de s'écrire une fois per

devant les grilles de la Banque de

France, distribuant sa profession de

foi aux ouvriers qui commencent leur travail à 5 heures du matin, puis

à 6 heures. - Bien sûr, dit-il, je serai s'il le faut à sez côtés au deuxième tour, mais il faudrait alors qu'elle se décide à parler plus de politique... Il ne faut pas fuir ses responsabilités.

Du scrutin de dimanche, il dit:

Au moins, cette fois, le candidat

de la droite n'avance pas à pas seu-

trés. Giscard symbolise bien la droite. - M. Nicolas parle de

l'emploi, de la baisse du pouvoir d'achat, de l'école aussi et des

- maladresses - du gouvernement,

de ses « responsabilités » ; pour les

quotas laitiers, il renvoie dos à dos

- Fabius et Giscard -. S'il vit l'union de la gauche à Clermont-

Ferrand, il ne tient pas à parler

beaucoup du comité central du PC.

Sur la possibilité de ballottage

dimanche, il ne veut pas se pronon-

cer, si ce n'est pour dénoncer - cette

idée dangereuse selon laquelle il

faudrait voter pour le Front natio-

nal pour mettre l'ancien président de la République en ballottage ».

« Il faudrait pour cela que la gauche fasse le plein de ses voix et

elle ne le fera pas », affirme de son

côté Jean-Claude Waterlot, candi-

dat du Front national, à la carrure

Le RPR et le Front national

cription: 9,2 %. . Mais si nous met-

tons en plus M. Giscard d'Estaing

en ballottage, le plaisir sera dou-ble », ajoute-t-il. M. Waterlot, très

Son espoir à lui : confirmer le score obtenu par son parti aux élec-tions européennes dans la circons-

Ji-L A.

an pour les vesux, »

sabilités. -

sur le budget.

campague se déroule paisiblement, s'animant peut-être un peu plus ces derniers jours avec la présence pour un soir de quelques leaders na-tionsux (MM. Jospin, Lajoinie et Le Pen, no-tamment), venus soutenir les candidats de leurs partis. Seal, le Front national qui, sux der-nières élections européennes, a atteint dans la circonscription 9,2 % des voix espère voir confirmer cette percée et jouer les trouble-

> décontracté, a la parole facile et le geste ample. Il s'amuse d'avoir été contacté il y a plusieurs semaines par des responsables locaux du RPR qui souhaitaient, dit-il, que M. Le Pen soit candidat dans le Puyde-Dôme. Il raconte aussi que des militants du RPR lui ont aussi rapporté que, venu de Paris pour secouer les troupes, M. Marleix aurait conclu en disent : - Voilà pour les consignes officielles mais bien entendu pour le reste vous met-trez dans les urnes les bulletins que yous voudrez. >

M. Waterlot s'amuse de cette anecdote comme il s'est amusé à placarder dans sa permanence les cartes des militants du PR, du RPR ou du Parti radical qui sont venus adhèrer au Front national. . Je me demandais même si je n'allais pas fabriquer une urne transparente pour les recueillir. » Ayant choisi de mener une campagne - nationale .. comme il le précise, M. Waterlot reprend les thèmes classiques du Front national qu'est venu développer à ses côtés M. Le Pen, mercredi soir 21 septembre à La Bourboule, mais s'adapte et parle de l'agriculture. On me demande aussi, explique M. Waterlot. - ce qui me différencie de Giscard... ».

Dans cette campagne, quatre autres candidats essaient encore de faire entendre leur voix : M. Georges Allain, pour le Mouvement de défense des libertés individuelles, qui s'est fait connaître en déposant devant le tribunal administratif de Clermont-Ferrand un recours visant à annuler la candidature de M. Giscard d'Estaing; M. Jacques Cheminade, du Parti ouvrier européen, dont le liste aux élections européennes avait recueilli 0,08 % des suffrages ; M. Guy Marchand, candidat - mondialiste -, et enfin M. Bernard Devoucoux, jeune militant de vingt-six ans du mouve-ment des « Verts écologie ».

Sur les marchés, tous ces candidats se croisent, se serrent la main ou s'ignorent. Et à Clermont-Ferrand, dans les bistrots, on continue à parier d'autre chose.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

M. Alphandéry (UDF):

Chiche à la modernisation, mais autrement!

l'opposition, c'est qu'on lui dit qu'elle n'a pas de propositions économiques alternatives : c'est ennuyeux à dix-huit mois des élections législatives, et c'est paurauci M. Edmand Alphandéry, député UDF de Maine et-Loire, professeur d'économie et spécialiste du budget au sein de son groupe, a souhaite présenter, jeudi 20 septembre, au cours d'un déjeuner, un certain nombre de mesures. L'opposition devrait, selon lui, les reprendre à son compte si elle veut, le jour venu, être en mesure de prendre en charge mieux que ne le fait l'actuel pouvoir, l'économie de la Franca.

que les socialistes ont fait, depuis 1981, des progrès en conomie, mais ces progrès, ditil, sont loin d'être suffisants. «Je dis chiche à la modernisation. mais autrement !», affirme M. Alphandéry, qui ajoute : « li ne faut pas .confondre rémission avec guérison. La réparation des erreurs ne fait pas une politique. Les socialistes sont en train de gérer le déclin minimum mais

la pente anglaise d'avant M= Thatcher ». Pour le député de Maine-et-Loire, après avoir fait rouler la « voiture France à 150 à l'heure, « sans mettre ni huile ni esu », les socialistes ont adopté une conduite plus raisonvoyants ne sont donc plus su grippé et a besoin d'une révi-

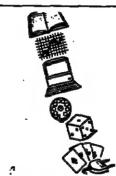
L'idée de M. Alphandéry est simple : afin de retrouver petit à petit les sentiers d'une croissance poussée par l'investies ment et non par la consomma-tion, il faut d'abord redresser le taux d'éparane des ménages, œi est descendu, estime M. Aiphanest impératif de redresser l'éparone, dit-il. Si nous n'avons pes une éberone suffisante, nous sommes perdus. »

Le député de Maine-et-Loire suggère donc, sprès suppression du livret A et, des CODEVI, le création d'un livret épargne

caux plus importants que le fonds demeurent pend période suffisante sur ce livret. Il estime aussi qu'il convient de mieux aider l'épargne populaire et escompte ainsi, notamment le dégagement de l'épargne aire pour le finance de l'économie et l'engagement

cale à l'investissement sous forme de déduction du revenu bénéfices réinvestis dans l'entreprise. Le vote de la « loi de respiration a du sacteur public, qui le « premier pas vers la dénation nalisation », permettrait de déga-ger 30 milliards de francs sur deux ans afin de financer ces mesures. Pour compléter le e retour de la confiance si M. Alphandéry précorise aussi le rétablissement de la liberté des publics, la suppression du contrôle des changes et la remise en ordre des finances publiques. Pour le député de Maine-et-Loire, tant un retour progressif à la croissance, autoriseraient à enciencher un processus de baisse des impôts et de renversement de la tendance du chômage. If s'agirait, en somme, d'un nouveau plan Rueff qui, selon M. Alphandéry, devrait être accepté par le RPR, « idéologid'onde », dans la mesure où le parti de M. Jacques Chirac, qui « n'a pas encore de progra

était premier ministre, « a fait fonctionner la planche à billets » pour nourrir une relance qui n'a # rien à voir » avec celle que définit M. Alphandéry. Quant aux déclarations du maire de Paris au elles sont renvoyées à leur auteur avec, noté en marge : « La confiance, c'est bien beau, mais ça ne suffit pas. Moi, je propose les ingrédients de la confiance. »



1000 FACONS D'UTILISER



OUAND ONEST

UL C'est souvent dur! Comme ent savoir s'il en a les ogiciels. Alors, pour tous ceux qui

ine qui parle des 1000 facon fornestique, de la gestion à la dié-étique... Avec Soft & Micro, prenez du bon côté : le côté soft

SOFT & MICRO. CHAQUE MOIS LA MICRO EN ACTION.

SON MICRO

aur U.S.A. appréciés. protect, par coerrier 3E Consultants aveaue Kleber 75018 Pack



حكذا من الاحل

«Le problème núméro un de

Certes, M. Alphandery admet

En somme, la France est sur nable. Un certain nombre de rouge, mais « le motaur reste

ratraite assorti d'avantages fis-

Les contre

(Suite de la première page)

L'arrivée de M. Fabine pare de chef de l'Etat un problème de

de répartition des taches, des plans des discours, et hisse catilles des discours de la contraction de la cont

ustion incide sous in W. Man

deut procheines échéaniss

rales (1986-1988) : le production de la constant de

D'une certaine façon il sculffin de prince contradiction, misc il mais de prince contradiction, misc il mais de prince contradiction, misc il mais de prince contradiction de prince de pr

petite Fabius, que M. Minimina petite Fabius, que M. Minimina petite de parti our parin de mais marche et une strattère de marche. L'image du pouvoir chiana la stratègie (l'union) n'est plus qu'apporte M. Fabius agnaté des qu'apporte M. Fabius agnaté des les crise d'identité des socialistes (1), tandis que l'abbente l'active des communications de la communication de la c

l'artitude des comme

ment la difficulté électorale

nent la difficulté électorale.

Le PS a donc un problème de par et de stratègie. Qui dit acceptant projet, aujourd'ini, dit acceptant projet, aujourd'ini, dit acceptant que l'expérience de passar parti que l'expérience de passar parti aveir guéri de acc refle de l'expérience de passar de le con irragine mai que le capitalisme et la chient partir sur la nécessité de l'expérience de capitalisme et La chient partir que le capitalisme et La chient partir que le capitalisme et La chient partir que le capitalisme et La chient que le capitalisme et la capitalisme et la

sur l'idéologie anciense de l'

pouvelle - parenthèse -, d'un pouve on c'un aggiornamento, voire d'u

Bade-Golesberg rampant (2) 7 Tel

geon l'enjeu du prochette constitu (printemps ou automne 1985 mété. dan de peu les élections Maint-ires), et le défi que des minus

H. BARREESTME

QUE L'OPPOSITION À MITTERET

A SAUVEGARDER SA DIVERNITÉ

Topportuum », spécialité mica la

de smaleurs de ragots . M. Ray

mand Sarre affurme dess Polits of

arguments, sa lattre maternelle,

ca dem l'apposition mi santes de itures, mi dagnes, al magsière in aillible, mi caréchisme;

n ogenen d'autorité », L'aucon

premier ministre, qui e essent parali-iper sans ambignità, et relen see propres idres à un combet d'append-

ilon », considère que come dermitre 1 · Intérés à saucegarde de filos

jaris le changement de gouverne ment) une politique globole done

tail s'agrase du socielleme à le

furgase ou de la société d'écono-

rie muxie . M. Barne prácies vo di re faut p.25. aujourd had commité

les reformes entroduites per le pré-iden de la République en début de

ion septement. C'est ou peuple from

car D'ici là, nous sommes dans

Arres avoir jugé que le départ des monnentes du gouvernement « m. lanific pas à lui seul un railiement

to postoir . Il indique : « Je double que [M. Mitterrand] constalte se must de communistes mans de

moir s'il a une nouvelle force

l'appoint et que les communistes

waillers rompre complètement

ville loi électorale.

POUR PARTICIPES

EKSBEHENT DE GESTAD

DE HAUT NIVEAU & PARKS

record collaboration

PRATICIENS DES

TECHNIQUES

DE MANAGEMENT

Diplôme Grande École nécessaire.

formation complémentaire

leguivou ue ...

amain, egitimer a posteriori tor

nie - Se refusant à - autilia

Expriment son : * Line 15 to

ux - questions de perso

feffet Fabius, que M. hfith

Crise d'identité au l'a

Le dispositif se complète, pour l'essential, d'une incitation fis-

précis », ne devrait pas êtra

« chaqué » par os plan. Au passage, M. Ainhandéry égratigne M. Chirac, qui, lorsqu'il

JEAN-LOUIS ANDRÉANIL

Alphandéry (UDF). iche à la modernisation, mais autrement!

Me Authors up the State of the The State of the S BOTH OF PRODUCTIONS So the Same of Page TO PROPERTYES Marie M. Edmond of the second state of the second s 26 1 30 Sept. The product of the party of the THE STATE OF THE S الم المجارست و: Section of the sectio BOT SAFOR A. 61 the series and and all the SHOUL SHOW ON PUBLICA ----the special special first the second of the

Services en volume en volu Man della grande della d na a commen Part and the same of the same According to the second section of the second section of the second section se M. La representation and agree of 20 1 20 1 20 1 20 1 AND THE WARRANT CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF ----A CONTRACTOR OF THE Carlo Virginia to be France and the 12 to Trade from distance of every M. A. Print in Children PERSONAL PROPERTY AND PROPERTY. the simple program of TO 2011年 技術A 1-1/22moe 変力 THE PERSON NAMED IN at the seculiaries 100 m Little Car Res A POST DAMES SEPTEMBER SEPTEMBER SE

d Amburan's #5" Marian Co. de per la constitución Principal Commence The Property of his day transport 21 MINING ME AKAL 1,521,612 the state of the s 40 100 Table 1 19-1

-

A PROPERTY.

\$ \phi_1 = 1 \text{ (\$\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}

B - 1 -

7

grand district State A.

C'EST

Warran Orac

1000000

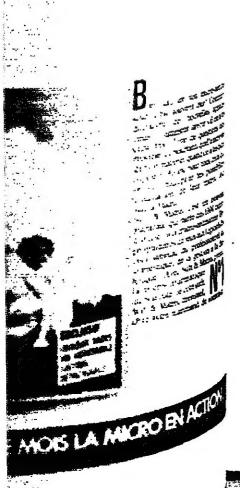
in the Table Defo

1-1-19 Mar 85

والمستقول والمراورة والمراورة

LEAN-LOWS AND THE

1111115



Les contre-effets Fabius

(Suite de la première page.)

L'arrivée de M. Fabius pose donc au chef de l'Etat un problème aigu de répartition des tâches, ou pluide des discours, et laisse entière - sitnation inédite sous la Ve République — la seule interrogation qui vaille, parce qu'elle commande les deux prochaines échéances électo-rales (1986-1988) : le président pourra-t-il se remettre à flot ?

Crise d'identité au PS

Le PS n'est pas en meilleur état. D'une certaine façon il souffre de la même contradiction, mise à jour par l'effet Fabius, que M. Mitterrand. Cet homme et ce parti ont gagné sur une image et une stratégie de gauche. L'image du pouvoir change et la stratégie (l'union) n'est plus opérationnelle. La nouvelle image qu'apporte M. Fabius aiguise en effet la crise d'identité des socialistes (1), tandis que l'absence et l'attitude des communistes accen-

tuent le difficulté électorale. Le PS a donc un problème de projet et de stratégie. Qui dit nouveau projet, aujourd'hni, dit probable-ment révolution culturelle, pour ce parti que l'expérience du pouvoir deviait avoir guéri de son refes du réel : on imagine mal que le pro-chain manifeste socialiste puisse s'ouvrir sur la nécessité de « rompre avec le capitalisme » l'La rhétorique sinon l'idéologie ancienne étant répudiées, de quoi s'agit-il? D'une nouvelle «parenthèse», d'une pause, ou d'un aggiornamento, voire d'un Bade Godesberg rampant (2)? Tels seront l'enjeu du prochain congrès (printemps ou automne 1985 précédant de peu les élections législa-tives), et le défi que doit relever

M. BARRE ESTIME **QUE L'OPPOSITION A « INTÉRET** A SAUVEGARDER SA DIVERSITÉ »

Expriment son « indifférence » anx « questions de personnes dans l'opposition», spécialité, selon lui, des « amateurs de regots », M. Raymond Barre affirme dans Faits et arguments, se lettre mensuelle, qu' « il n'y dans l'opposition ni saintes écritures, ni dogme, ni gistère infaillible, ni catéch ni argument d'autorité ». L'ancien premier ministre, qui « entend parti-ciper saus ambiguité et selon ses propres idées à un combat d'opposition », considère que cette dernière a « intérêt à sauvegarder sa diver-sité ». So refusant à « cautionner [après le changement de gouverne-ment] une politique globale dont l'inspiration lui paraît mauvaise, qu'il s'agiste du socialisme à la française ou de la société d'écono-mie mixte», M. Barro précise : « Il mie maxie », sa. Barro proceso ; « », ne fout pas, aujourd'hui comme demain, légitimer a posteriori toutes les réformes introduites par le président de la République au début de son septemat. Cest au peuple français de se prononcer avec un scrutin clair. D'ici là, nous sommes dans l'équivoque. »

Après avoir jugé que le départ des communistes du gouvernement « ne justifie pas à lui seul un ralliement au pouvoir », il indique : « Je doute que [M. Mitterrand] souhaite se passer des communistes avant de savoir s'il a une nouvelle force d'appoint et que les communistes veuillent rompre complètement avant de savoir quelle sera la nou-velle loi électorale. »

débarrasser de l'ancien discours, il est plus difficile, en pleine phase de gestion de la crise, de mettre sur pied un projet porteur d'espoir pour les socialistes eux-mêmes, et au-delà des socialistes.

Pour l'un (le président) comme pour les autres (le gouvernement, le Parti socialiste et son premier secrétaire), l'impératif n'est pas de réali-ser un consensus sur l'action du chef de l'Etat, dans de multiples do-maines et malgré les discours, il existe, il est de rendre ce consensus actif, positif. C'est ce que parvient à faire, par exemple, M. Jean-Pierre Chevènement dans son nouveau domaine, avec une perspective «natio-nale» et «républicaine».

Le PC vermoule

Sans projet, mais aussi, sans alliance : le PCF a saisi l'occasion lance: le PCF a saisi l'occasion pour tenter de retrouver l'espace politique laissé libre par le gouvernement Fabius. Lequel? Celui de la protestation de gauche, qui s'appuie sur les laissés-pour-compte de la modernisation, mais qui risque rapidement de manuel par les de manuels par les de la protest de manuel par le profus de ment de passer pour un refus de cette modernisation. En attendant, les communistes martèlent un siogan: la gauche, c'est nous! Mais l'existence d'un espace ne signifie pas que le PCF ait la capacité de l'occuper. Il ne joue, en fait, que sur sa capacité de nuire et mise sur l'échec des socialistes. S'il retrouve une cohérence, fut-elle archaïque, c'est au prix d'une absence de rénovation extérieure (le discours) et intérieure (le leader). « Nous me serons pas la couche de peinture sur un vieux banc vermoulu », disait en substance M. Mitterrand, parlant de la SFIO, en 1968. Qualqu'un pent-il encore s'assecoir sur le banc ver-moulu qu'est devenu le PC?

Les deux scénarios de l'opposition

Reste l'opposition, jusqu'ici per-suadée de son prochain retour aux affaires. Il n'y a pes là, à propre-ment parler, de contre-effet Fabius. An contraire. Mais il y a deux scenarios possibles, qui correspondent aux hésitations des opposents. Ces derniers sont partagés. Pour les uns l'effet Fabius est éphémère. Le capital que se constitue le nouveau pre-mier ministre ne profitera qu'à ini seul. Dans ces conditions, il suffit de laisser cette écume se dissondre dans un temos relativement court. Il n'y a pas lieu à révision. C'est le dis-cours de M. Chirac, Seul compte alors « l'effet Le Pen ».

Pour d'autres, en revanche, le paysage politique change, et la pre-mière victime en sera la droite dare, devenue à son tour (ou redevenue) idéologique et sectaire. Pour ceux-là, l'effet d'opinion Fabius peut se transformer en effet électoral, qu'il faut prévenir en faisant apparaître une autre droite adaptée au combat contre la gauche. Reste à savoir si cet effet, là - une droite qui se tromperait de gauche - peut com-penser les contro-effets Fabius.

JEAN-MARIE COLOMBANL

(1) Lire dans le Monde des 14 et 15 septembre les articles de Joan-Pierre Cot et Dominique Taddei « Vous gvez cit socialisme ? »

(2) Le congrès de Bado-Godesburg a, en 1959, marqué l'abandon par la sociale-démocratic aliemande de muse

DEVANT LE CONGRÈS DES PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

M. Joxe envisage une réforme du mode de scrutin pour les cantonales

De notre envoyée spéciale

Colmar. - Après M. Joan-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, et M= Georgina Dufoix, ministre de la solidarité nationale et des affaires sociales (le Monde du 20 septembre), M. Pierre Jone était le troisième membre du gouvernement à venir s'exprimer, jeudi 20 septembre, devant le 55° congrès de l'Assemblée des présidenta de conseils généraux de France, que préside M. Pierre Salvi (CDS, Val-d'Oise) et dont les travaux, commencés à Strasbourg, se pountuivaient à Colmar.

Faisant suite aux interventions de MM. Jean-François Deniau (UDF. Cher) sur le bilan de la décentralies tion en matière d'action sanitaire et sociale, Jean-Pierre Joseph (PS, Gers), sur le transfert des compétences en matière d'éducation et André-Georges Voisin (app. RPR, Indre-ct-Loire), le ministre de l'imérieur et de la décentralisation a abordé trois thèmes en commençant par ceini - ô combien polémique! du découpage cantonal

Aux accusations de « charentage » et aux soupçons de « manipulations », M. Jone rappelle qu'il ne s'agit que d'une révision « habi-tuelle et triennale » de la carte cantonale que justifient des situations « disparates et contrastées ». Ainsi il observe que l'Aveyron compte 46 cantons pour 418 000 habitants, et les Bouches-du-Rhône 47 pour 1700 000 habitants; l'Yonne, 40 pour 311 000, et la Seine-Saint-Denis autant pour 1 300 000. Quant aux disparités interdépartementales « encore plus fortes », M. Joze note que le rapport entre la population du canton le moins peu-plé et celle du canton le plus peuplé va couramment de 1 à 10 (Dordogne et Hante-Loire), souvent de 1 à 20 (Ardèche ou Aveyron) et dépasse 1 à 40 (Alpes-Maritimes on Isère), voire I à 70, comme dans l'Héranh,

Puis le ministre expose les prin-cipes qui le guident pour les modifi-cations actuellement à l'étude : respect de la procédure hahituelle, qui doit s'achever avant la fin de l'ambé; meilleure représentation des citoyens afin qu'il soit mis fin aux disparités les plus choquantes, ou, à défaut, qu'elles soient atté-

Au total, M. Joxe annonce que les suppressions de cantons seront « très rares » et n'interviendront que « là où le canton n'a plus de réalité » et « où les élus le proposent ». Pour lui, il n'est pas question de créer les quelque sept cent quatorze cantons que la circulaire de M. Gaston Def-ferre aurait autorisés. Selon de premières indications, ce serait moins voice nettement moins - de dens cents cantons qui seraient créés d'ici anx élections cantonales de mars 1985. M. Joze précise qu'une trentaine de départements ne seront pas touchés, qu'une trentaine on une quarantaine d'autres ne verront leur combre augmenter que de un ou deux et que les autres en auront un

- N'ajoutez aucune foi aux rumeurs, ragots on insinuations concernant mes projets qui seront publics et débattus publiquement », déclare le ministre. Il mensoe ceux qui lui ferzient un procès d'intention deux évaluations provisoires et celles de publier une brochure reprodui-sant le résultat de certains décon-teur de 1 milliard de francs. Cette pages décidés avant 1981 qui out donné naissance à des cantons qu'il appelle « archipels », ou en forme de « couronne » ou encore de « boomerang », on encore de « vessie étranglée »....

Pour M. Joxe, les ajustements en cours ne répondent de toute façon pas aux nouvelles exigences de la démocratie locale. Aussi souhaitet-il que commence une réflexion sur le mode d'élection des élus départementaux. En réponse à M. Paul-Louis Tenaillon (CDS, Yvelines), qui se déclare ouvert à la discussion, il précise que cette réflexion devrait commencer « à froid » dans la seconde moitié de printemps 1985.

1 milliard supplémentaire pour les collectivités locales

Répondant au regret critique qu'il n'y ait pas eu à la fois équivalence et itance dans le transfert des charges et des compétences, M. Jore annonce que le versement. des collectivités locales. Outre le fait que la régularisation destinée à prendre en compte la différence entre les lectivités locales participent à

somme devrait être inscrite dans un collectif budgétaire qui serait soumis an Parlement avant la fin de

Quant au calendrier des transferts en matière d'enseignement, il estime qu'il ne fant pas retarder le début du processus qui doit être amorcé au début de 1985, mais qui devra se faire de manière « progressive ». L'élaboration de documents de planification et la constatation de l'achat de biens pourraient interve-nir, précise-t-il des le 1" janvier de l'année prochaine, les nouveaux conseils d'administration et les organes consultatifs pouvant se mettre en place à la prochaine rentrée scolaire, les transferts financiers en matière d'investissements et de fonctionnement intervenant alors an l= janvier 1986.

Le ministre de l'intérieur aborde nsuite l'un des motifs de mécontentement des élus locaux, à savoir le prélèvement de 2 %, prévu dans le projet de budget sur les impôts recouvrés par l'Etat pour le compte des collectivités locales. Outre le fait

l'effort national au même titre que l'Etat, les particuliers et les entreprises, il met en avant le fait que la taxe professionnelle sera réduite de 10 % et que cette diminution d'un impôt local se fera sans perte pour les communes, les départements et les régions, l'Etat en assumant seul la charge. Enfin il insiste sur la nécessité de la déconcentration dont la réussite est l'une des conditions de

Découpage, décentralisation, déconcentration mais aussi décrispa-tion. Ainsi, M. Joxe s-t-il accueilli favorablement la proposition faite par des présidents de conseils généraux d'organiser des groupes d'études sur les difficultés résultant des transferts de compétences. Il s'est déclaré prêt au dialogue non seulement pour les questions géné-rales avec l'Assemblée des présidents mais aussi sur des points particuliers avec chacun des élus. Décrispation encore, le proposition du ministre faite à M. Denian - qui avait raté son train - de le ramener avec lui en avion à Paris. Entre l'ancien ministre de la réforme administrative de M. Giscard d'Estaing et l'actuel ministre de l'intérieur de M. Mitterrand, un dialogue « informel » s'est noué.

ANNE CHAUSSEBOURG.

MEFRANCAISE

Une enquête exclusive de nos envoyes speciaux

LA REALITE DE LA CREATION D'EMPLOIS AUX ÉTATS-UNIS

POLITIQUE

· L'effet Barre

ECONOMIE

- La nouveile donne énergétique
- La hausse du dollar n'est pas un signe de bonne santé

ENTREPRISES

- SICOB: la bureautique au service de l'entreprise
- · Machine-outil: chacun son japonais

. SNCF : tout reste à faire

BOURSE

- · CONSEILS: Crouzet, Promodès, CFAO, Schlumberger, Ericsson
- ETUDE: Pechelbronn

ARTS ET SPECTACLES: Cinéma: Expositions; Théâtre.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi. 10 F, chez votre marchand de journaux

PARIS 5°

PARIS 15°

PARIS 16°

Japauto

PARIS 17°

Garage Sainte Geneviève

6, Place du Panthéon Tél. : (1) 354.29.96

Garage de l'Alhambra 5, Av. de la République

Cambronne Automobiles

27, Av. de la Grande Armée Tél : [1] 500.14.51

Tel.: (1; 805.78.07

2, rue Cambronne

Tél.: (1) 783.70.25

Legendre Auto Sport 97, rue Legendre 36, : (1) 627.86.30

POUR PARTICIPER ENSEMENENT DE GESTION DE MART ARREAS À PARES

recherchons collaboration PRATICIENS DES TECHNIQUES

DE MANAGEMENT

Diplôme Grande École nécessaire, formation conclémentaire aux U.S.A. appréciée.

74, avenue 10éber 75816 Paris

contact: nor counter : **3E Consultants**

Crème antirides à l'élastine **45 Gra = 25.50 F** La même est vendue quatre fois plus

- Publicité

cher en emballage de luxe. Différences de prix aussi importantes pour les crèmes au ginseng, amincissante aux algues et lieme, laits, toniques shampooings et lous produits de haute qualité mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Labo-ratoires 'Plantaderm. De 13 à 18 h sauf samedi, à l'entresol du 58, Fg-Poissonnière (Xº). 246.42.88. Expédi-Sons on province.



VENEZ ESSAYER UNE VOITURE RARE

Hondo, Une des voitures à découvrir : la nouvelle Civic Shuttle 1,5 L, 12 soupapes.

HONDA automobiles

Nouvelle Civic Shuttle



PARIS 17 11, Av. de la Porte d'Asnières Tél. : (1) 622.44.66 PARIS 19° Super Car's Tél.: 1 840.69.87.

APRÈS LE COMITÉ CENTRAL DU PCF

M. Laurent : fourvoyé

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du Parti communiste, rapporteur du projet de résolution pour le prochain congrès, a déclaré, au cours du journal de la mi-journée sur TF 1, le jeudi 20 septembre, que les communistes s'étaient « un peu four-voyés », pendant vingt ans, dans une « forme d'union » de la gauche, qui privilégiait l'accord « au sommet » avec le PS. Pour le PCF, désormais, a dit M. Laurent, « l'essentiel est d'écouter les gens, de les faire agir ensemble plutôt que de privilégier les accords politiques auxquels nous ne renonçons pas mais qui nous semblent, quand même, seconds ».

M. Lajoinie : de nouveaux accords

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, membre du socrétariat du comité central du PCF, a déclaré, le jeudi 20 septembre, à Clermont-Ferrand, la « possibilité de nouveaux accords entre le PCF et les partis politiques de gauche » n'est « pas exclue ». Venu soutenir la candidature de M. Jean Nicolas à l'élection législative partielle du Puy-de-Dôme, M. Lajoinie a précisé que « ces accords ne devront pas renouveler l'erreur de se conclure au sommet », car « cela n'encourage pas la participation des travailleurs ». « Il ne s'agit pas là, a-t-il dit, d'une rupture avec le PS. (...) Nous voulons une union qui serve à quelque chose, qui permette d'avancer. Nous n'avons pas encore tranché, mais il faut s'orienter vers un nouveau rassemblement populaire majoritaire. »

M. Rigout : pas de rupture

M. Marcel Rigout, ancien ministre de la formation professionnelle, membre du comité central du PCF, a déclaré, le jeudi 20 septembre, sur FR 3-Limousin: «Il n'y a pas eu rupture de l'union de la gauche; c'est une mauvaise interprétation des propos de Georges Marchait.» M. Rigout a précisé que des actions posetuelles pourront être menées avec le PS et que «le PCF tire les

leçons de l'expérience d'un accord d'états-majors, qui n'a pas fonctionné, et se lance dans la recherche d'un nouveau rassemblement populaire et démocratique ». Scion M. Rigout, les points de vue exprimés, au nom des diverses fédérations, au comité central, «correspondent à autant de sensibilités différentes ». « Il faut, a-t-il indiqué, rompre avec l'image, tout à fait inexacte, d'un PCF monolithique, et le prochain congrès, qui sera le résultat d'une discussion démocratique inégalée, le prouvera. »

M. Fiszbin : un point de non retour

M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a déclaré, le jeudi 20 septembre. sur la radio Fréquence-libre (Paris), que le PCF « s'enfonce dans une situation qui ne peut pas mener à autre chose qu'à un point de non-retour dans la voie du déclin ». Selon M. Fiszbin, « le rapport Marchais est dans la logique complète des décisions qui ont amené le Parti communiste à quitter la majorité de gauche et à se situer sur une position d'opposition à la gauche ». L'ancien premier secrétaire de la fédération de Paris du PCF a ajouté : « Le Parti communiste s'avance dans une voie qui le conduit, et le conduira de plus en plus à joindre sa voix à celle de la droite, à lutter contre le gouvernement de la gauche. »

M. Poperen : trop dur

du secrétariat national du PS, invité de RMC, jeudi matin 20 septembre, le rapport fait devant le comité central du PCF, laisse une question sans réponse : « on change ou on continue ». Il a suggéré que si les communistes ont décidé de » fuir leurs responsabilités après trois ans », c'est parce qu'ils trouvent que « c'est trop dur », « Mais, z-t-il ajouté, c'est dur pour tout le monde, c'est dur pour nous aussi ». Après avoir affirmé que le PS est « la force principale à gauche {...} maintenant de façon définitive », M. Poperen a considéré que les accusations de collusion avec la droite portées contre le PS, relèvent du « procès d'intention ».

M. Chirac au Japon : la social-démocratie est la voie la plus pernicieuse

De notre envoyé spécial

Tokyo. – M. Jacques Chirac, après avoir passé la journée de vendredi dans l'ancienne ville impériale de Kyoto, devait regagner Paris samedi matin 22 septembre.

Jendi, à Tokyo, l'homologue da maire de Paris, M. Suzuki, gouverneur de la capitale nippone, a pris congé de son hôte en se disant « émerveillé par son dynamisme et par son énergie ». Les deux édiles ont confirmé le pacte d'amitié qui lie les deux cités depuis le 14 juillet 1982. Ils sont convenus d'une Semaine de Tokyo à Paris, début 1986, répondant ainsi à celle qui vient de se dérouler dans la capitale

M. Jacques Chirac, accompagné de son épouse, a été reçu en audience par l'empereur Hiro Hito dans son palais au centre de Tokyo. Ce genre de cérémonie est strictement protocolaire, et ne donne lieu à aucun échange de vues politique. En revanche, au cours d'un long entretien avec M. Nakasone, chef du gou-

vernement jappneis, l'ancien premier ministre français a surtout évoqué les relations Est-Ouest, la situation au Proche-Orient, plus précisément la guerre entre l'Iran et l'Irak, dans laquelle le Japon n'a pas pris nettement position pour l'an des belligérants.

Puis, au cours d'une réunion privée devant une centaine de militants du RPR appartenant à la communauté française, il a déclaré : « La social-démocratie est la vote la plus pernicieuse. L'expérience socialiste en France agit comme un révélateur de ce qu'il ne faut pas faire. »

Enfin, au cours d'une conférence de presse devant les journalistes étrangers de Tokyo, il a rappelé : « L'idéologie de l'opposition est si différente de celle des socialistes qu'elle rend très difficile un compromis. C'est pourquol je n'y crois pas. »

ANDRÉ PASSERON.



(LIRE PAGE 13.)

La visite de MM. Mitterrand et Kohl à Verdun

Le chancelier Helmut Kohl et M. François Mitterrand se rendront, samedi après-midi 22 septembre, aux cimetières de Consenvoye et de Douaumont, où ils se recneilleront sur les tombes des victimes allemandes et françaises de la guerre 1914-1918.

Ils planterent un arbre sur une butte proche de l'ossuaire de

Doesumout et visiteront le mémorial de Verdun. Les deux hommes d'Etat se rendront également sur les lieux où Hans-Kold, père du chanceller, combattif pendant la première guerre mondiale.

Cette cérémonie avait été amoncée su mai à Rambouillet, à l'occasion du dernier sommet francoallemand.

La première bataille d'anéantissement du siècle

Au début de 1916, les étatsmajors français et allemand préparent, une fois de plus, la bataille décisive. Joffre met au point une offensive sur la Somme. Son homologue Falkkenhayn, lui, entreprend de - saigner l'armée française - par une série d'attaques massives sur un front limité. Le camp retranché de Verdun forme un saillant dans les lignes allemandes. Du côté français, on ne lui accorde guère d'intérêt : les fortifications, construites après 1871, sont trop vulnérables aux obusiers modernes. On a retiré une grande partie de l'artillerie des forts et laissé devant Verdun des troupes peu nombreuses.

La Ve armée allemande, sous les ordres du prince héritier, le kronprinz, attaque, le 21 février 1916, après neul heures d'une colossale préparation d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, au nord de Verdun, distant d'une dizaine de kilomètres. Sur le terrain bouleversé, les survivants se défendent avec un extraordinaire acharnement. Les Allemands, cependant, s'emparent du fort de Douaumont quasidésarmé et de la côte 304. La simution est extrêmement grave.

Le 26 février, le général Philippe Pétain, commandant de la III armée, reçoit le commandement de l'ensemble de la défense. Il fait le tour des états-majors. Il faut ravitailler le camp retranché et rendre confiance aux troupes et à leurs chefs. Verdun n'est relié à l'arrière que par une ligne de chemin de fer à voie étroite et une petite route. Pétain fait aménager la route Bar-le-Duc - Verdun par Souilly. Nuit et jour, une noria de camions, sur une voie constamment entretenue; malgré les obus, par une nuée de territoriaux, monte et descend du front : c'est «la Voie sacrée». En même temps, suivant une méthode qu'il ne cessera d'appliquer et lui vaudra la reconnaissance des soldats, il les réconforte par de nombreuses visites et conditions de vic.

Fin février, au nord de Verdun, l'assaut allemand s'essouffle. Faikenhayn a réussi à attirer sur Verdun une partie des renforts français. Le kronprinz attaque, cette fois, sur la rive gauche de la Meuse, au nordouest de Verdun. Le bois de Cumières et le Mort-Homme tombent entre ses mains. Mais la défense tient, galvanisée par Pétaln qui, le 10 avril, lance un ordre du jour fameux : «On les aura!» Les forces allemandes n'ont progressé en moyenne que de 7 kilomètres. Le ravitaillement et les munitions arrivent désormais et les troupes s'accrochent dans un paysage rendu lunaire par les bombardements. Joffre, cependant, se refuse à engager les troupes qu'il réserve pour la

Le le mai, Pétain est nommé commandant en chef des armées du centre. Verdun reste sous sa responsabilité, mais le commandement direct est confié au général Nivelle.

Le 24 mai, Mangin tente, en vain, de reprendre Douaumont. Quinze jours plus tard, tombe le fort de Vanx, à l'est de Douaumont, qui, encerclé, avait offert une longue résistance. Nouvelle offensive allemande le 21 juin. Le kronprinz, qui voudrait, lui, non une bataille d'usure, mais une percée victorieuse, s'empare des ruines de deux villages, mais ne peut déboucher. Pourtant, il lui faut faire vite : les Russes de Broussilov attaquent en Ukraine et Joffre sur la Somme.

Une dernière grande offensive, les 11 et 12 juillet, autour du fort de Souville échone comme les précédentes.

La contre-offensive française, lancée par Nivella, a lieu en octobre, novembre et décembre, Douaumonn et Vana sont repris, le rive gauche, le Mort-Homme et la côte 304 sont reconquis en soût 1917. Le menace sur Verdun est écartée.

La « saignée » prévue par Falkenhayn a été terrible, mais pour les deux armées : trois cent soixante mille Français, trois cent treate-cinq mille Allemands ont été tués aur un front d'une cinquantaine de kilomêtres. Plongés dans la première grande bataille d'anéantissement du siècle, les combattants ont, de part et d'autre, dépensé des trésors et d'héroïsme. Verdun restera, en France comme en Allemagne, le symbole à la fois du courage et de la misère du combattant, et de l'immense boucherie d'une guerre entrée dans le stade industriel.

J. P.

Un sondage de la SOFRES

LES ÉLECTEURS DE GAUCHE DÉCUS PAR M. MITTER-RAND SONT PLUS NOM-BREUX QUE LES SATIS-FAITS

La cote de popularité du président de la République est toujours négative; elle cesse toutefois de décroître. C'est ce qu'indique un sondage réalisé par la SOFRES pour un groupe de journaux de province. D'après cette enquête effectnée du Sau 8 septembre auprès d'un échantillon représentatif de 1000 personnes, 38 % des Français (36 % l'an dernier) éprouvent de la sympathie pour le chef de l'Etat contre 54 % (53 % au début de l'année) qui expriment le sentiment contraire.

La sévérité des Français porte toutefois plus sur l'action de M. Mitterrand que sur sa personne. Son bilan n'est jugé positif que par 31 % des personnes interrogées. Pour 58 %, en revanche il est négatif. Ceux qui considèrent qu'il ne tient pas les promesses faites lorsqu'il était candidat à la présidence de la République sont plus nombreux qu'en janvier (65 % au lieu de 54 %). Enfin 60 % des Français se déclarent déçus par son action. Et cette déception est pour la première fois particulièrement sensible dans son propre électorat : sur 100 électeurs de M. Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle, 47 affirment être déçus, 42 satisfaits.



A partir de septembre la Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie paraît dans « Le Monde » mis en vente le mardi et daté du mercredi

Des aujourd'hus notez la date du prochain numéro

> MARDI 25 SEPTEMBRE DANS LE « MONDE » DATE 26 SEPTEMBRE

LES SCOOPS DI I PRINTEMPS

Le Monde

Le pape a

Ontava - Jean-Pari II a galica canada jeudi 20 septembre apai voyage de douze jours qui l'avail passe le de de la provincia courir huit des dix provincia courir huit des dix provincia courir huit des dix provincia capitale fédérale sura fai man par une rencontre à huis des par une rencontre à huis des par une dernière mans califica et par une dernière mans califica et par une dernière mans califica et par une dernière mans calificate plein air sur le thème a la partie de par une dernière mans calificate : Il faut défendre de la mort de la mort

Devant les évêques, Jesti-Pins de ser la dresse un premier blan de la novage. Il a mis en garde sunté seularisation qui saus référence pieu serait une « négation de la le chrétierne » Il faut parter la monte qui n'ose plus parter de le serime le pape, saus fainte la grandeur du massing l'attente des auditeurs ».

Citant le diverce. Paracrantalise moyens contraceptife at suite au moyens contraceptife at suite au montrace généralisée à l'additionnée le pape à postanteir à des vent passionnées, ou arressinalement de l'Eglise qu'elle contribue à sauver l'amour les des le respect de la vie. Démontée essuite la société de commune de ses desoins artificiels. Le pius est le partie à a ouvrir les peut sur le primeres régions du montée que s'ent dans le démontes le pius complet.

Rappeiant l'importance de l'
prière et de la messe dominacile. I
pape a fait un long développesses
ser la récessité d'une pratique foi
quente du sacrement de péniferne
« Le renouveau communication de
es sacrement me doit journes faits
écloiser la démande personnelle
du penifent et l'absolution person
nelle », à ajouté Jean-Paul II, qui demande aux évêques d'aides le
prêtres à « accorder une priorité à ce
muistère, après l'enchartere mod-



Le Monde

société

• LE MONDE - Samedi 22 septembre 1984 - Page 11.

LA FIN DU VOYAGE DE JEAN-PAUL II

Le pape a voulu « réveiller » les chrétiens du Canada

Ottawa. - Jean-Paul II a quitté le Canada jeudi 20 septembre après un voyage de douze jours qui l'a vu parcourir huit des dix provinces du pays. Il est arrivé à Rome vendredi matin. Le dernier jour passé dans la capitale fédérale aura été marqué par une rencontre à huis clos d'une heure quarante-cinq entre le pape et les cent vingt-six évêques canadiens, et par une dernière messe célébrée en plein air sur le thème « la paix et la justice ». En commentant les Béatitudes, le Pape a notamment déclaré : « Il faut défendre de la mort les hommes – des millions d'hommes - de la mort nucléaire et de la mort de la faim ! Il faut défendre de la mort iout ce qui est hu-

Devant les évêques, Jean-Paul II a dressé un premier bilan de son voyage. Il a mis en garde contre la sécularisation qui sans référence à Dicu serait une « négation de la foi chrétienne», « Il faut parler à un monde qui n'ose pius parler de Dieu, estimo le pape, saus jamais réduire la grandeur du message à l'attente des auditeurs ».

Citant le divorce, l'avortement, les moyens contraceptifs et « une tendance généralisée à l'hédonisme », le pape a poursuivi : « Maigré les opinions contraires et souvent passionnées, on attend finalement de l'Eglise qu'elle contribue à sauver l'amour humain et le respect de la vie. » Dénoncant ensuite la société de consommation et ses · besoins artificiels -, le pape a invité à « ouvrir les yeux sur les limmania régions du monde qui vivent dans le dénuement le plus com-

Rappelant l'importance de la prière et de la messe dominicale, le pape a fait un long développement sur la nécessité d'une pratique fréquente du secrement de pénitence, «Le renouveau communautaire de ce sacrement ne doit jamais faire. délaisser la démarche personnelle *nelle* », a ajouté Jean-Paul II, qui a « demandé aux évêques d'aider les ninistère, après l'eucharistie mais pas à plaire.» Mgr Dionne y voit

De notre envoyé spécial avant beaucoup d'autres activités moins importantes. Cette insistance du pape vise la pratique, très répandue au Canada, de l'absolution collective, comme nous l'avait expliqué Mgr Joseph-Aurele Plourde, ar-

20 septembre).

Regrettant la rareté des vocations sacerdotales, et surtout religieuses, le pape a constaté ou « un nouveau style de la collaboration nécessaire avec les laïques n'est pas toujours facile à trouver. Et d'ajouter: « C'est aux laïques qu'il revient de faire passer dans la vie de la société les principes de doctrine sociale que soulignent vos documents. » Lonant la « richesse inoule » des traditions culturelles et linguistiques au Ca-nada, le pape a insisté sur le lien nécessaire avec l'Eglise universelle, car, dit-il, « une église particulière ne saurait chercher à résoudre ses problèmes en dehors de cette pers-

« Pasteurs et prophètes »

Il a terminé par un avertissement: « A Lourdes, l'an dernier, j'ai voulu crier la détresse de noi frères persécutés, car il y a sur ce point comme une conspiration du si-lence qu'il faut rompre. Vous devez stimuler le réveil des chrétiens endormis dans une vie facile, jouis-sant de toutes les libertés, et parfois trop préoccupés de problèmes somme toute relatifs par rapport à cet essentiel. »

Cas allocutions anx allures de rappels à l'ordre fraternels n'ont pas en-tamé l'enthousiasme des évêques, unanimes à se réjonir du succès de co voyage. « Nouz venons de vivre le plus grand événement de notre histoire », a dit Mgr Gérard Dionne. évêque d'Edmunston (Nouveau-Brunswick), Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueil de renchérir : « Nous avons renconpoètres à « accorder une priorité à ce 🔝 temps un prophète. Il 🗪 cherche

un crieur de la justice sociale ; le père des rois et des princes qui comme les papes médiévaux, parle aux grands de ce monde et aux puissances politiques pour les inter-

peller personnellement. »

D'autres, comme Mgr Remi de chevêque d'Ottawa (le Monde du Roo, évêque de Victoria (Colombie britannique), pensent que ce voyage a été un « révélateur », car il a fait découvrir aux Canadiens dans leur grande diversité l'existence d'autres communautés chrétiennes qu'ils ignoraient. Pour M™ Gabrielle Lachance, sociologue, ce phénomène s également joué sur le plan local « Après la « révolution tranquille », dit-elle, notre Eglise était devenue une Eglise du silence où on n'osait plus se dire chrétiens. En nous révélant les uns aux autres, le pape nous a transformés en une Eglise qui exprime sa foi publiquement.»

Le bilan politique de ce voyage peut être apprécié à trois niveaux. D'abord sur le plan économique, avec les appels en faveur d'une restructuration industrielle et d'un renforcement de le solidaté Nome. forcement de la solidarité Nord-Sud. Ensuite, sur le plan culturel, cd le pape a non seniement pris la dé-fense du pluralisme culturel et ethnique mais en a tiré les conséquences pratiques touchant l'autodétermination des minorités. Et, enfin, sur le plan de la moralité publique, où ses rappels de la doctrine catholique sur la moralité conjugale, l'éducation ou la société technologique ont forcément des réercussions sur les choix politiques du nouveau gouvernement.

Dans l'ensemble, les hommes politiques canadiens out gardé un « profil bas », se gardant soit d'utiliser le voyage pontifical à leur profit soit de le critiquer ouvertement. Une exception, toutefois, M. Sam Hughes. président de la chambre de commerce canadienne, a regretté publiquement la prise de position du pape dans le domaine économique, « une réalité qu'il ignorait à l'évidence », selon M. Hughes. Mais ce fut la soule fausse note d'une tournée triomphale que le peuple canadier n'est pas près d'oublier.

ALAIM WOODROW.

Lassitudes basques

LE SORT DES DÉTENUS ESPAGNOLS RÉCLAMÉS PAR MADRID

On devolt consultry resident 21 septembre, en fin d'aprèsmidi, la décision de la Cour de cassation concernant les pourvois formés par les sept séparatistes basques espagnols incar-cérés à Fresnes. Une décision de rejet de ces pourvois était plutôt attendue, vraisemblablement suivie d'une expolsion vers an pays étranger autre que

l'Espague des sept séparatistes. Bayonne. - « Ça flanche ». concède un militant. Et effectivement, sì deux mille personnes se sont réunies à Bayonne, le 15 septembre, la mobilisation au Pays basque francais ne s'était pas accentuée la veille de la décision de la Cour de cassation à propos des sept Basques espagnols détenus et menacés d'extradition et qui font une grève de la faim. An pied du « château vieux », après dix jours de manifestations quotidiennes, ils n'étaient plus, jeudi dans la soirée, qu'une centaine, le dernier carré de fidèles. Personne, parmi eux, n'aurait contesté la réalité de la grève de la soif des militants basques, qui, à les en croire, en serait à son vingt-sixième jour.

Pou de réfugiés s'étaient déplacés : « *La police*, expliqué-t-on, les cherche en ce moment, et ils ont peur. » En fait, la stratégie des Basques espagnois en France n'a pas varié. Ils veulent rester cette communauté discrète, irréprochable malgré les attentats, les expulsions, voire les extraditions. « Même si un accident irréversible se produit à la prison de Fresnes, ont-ils déclaré récomment, aucus acte de violence ne peut nour être utile. » En France tout au moine : « Les conséqu pour les intérêts français en Espa-gne seraient incalculables, imprévi-sibles, menace un réfuglé, s'il y evait extradition. »

La plupart des manifestants. jendi, les traits tirés par cette lutte qui dure, out pourtant, après les déclarations de M. Lionel Jospin espoir. Ils n'ont pas pour autant la

De notre envoyé spécial moindre illusion sur le Parti socialiste. Le père Olhagaral, un prêtre qui est membre de la Ligue des droits de l'homme, reçu la veille au ministère de la justice à Paris avec des élus du Pays basque, dénonce comme beaucoup d'autres la raison d'Etat. Et c'est an siège du Parti socialiste, à Biarritz, qu'ils entendaient aller dénoncer, en voiture,

jeudi soir, les menaces qui pèsent

sur les détenns.

Sans succès : des policiers, beaucoup plus nombreax qu'eux, ont bloqué toutes les routes. Les moyens des forces de l'ordre ont en effet été renforcés cet été et trente hommes d'une section d'intervention. entraînés par le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale, vallima désormais au caime du petit Bayonne. Les militants, un peu amers, ont donc ramassé dans cette ville qui s'endormait les affiches usagées : « Extradition, expulsion, nous sommes excédés ». Et aussi cet avertissement un peu dérisoire : « On ne les laissera pas mourir, Mitterrand attention ! =

A Cambo-Jes-Bains, commune de l'arrière-pays basque où quelques nationalistes tentent, le même soir, une réunion d'information, le désarrol est évident. Vingt personnes au total pour ce canton d'Espelette où un comité de soutien a été créé en juillet sur l'initiative de M. Henri Deguerre, un représentant de commerce qui est aussi l'ancien secrétaire de la section socialiste. Ce militant du CERES estime avoir été « roulé dans la farine par M. Che-vènement ». « On est des purs. »

Mais que faire ? - Il y a 80 % de gens qui sont contre les réfugiés », affirme un participant. « Pas contre mais indifférents », ajoute un autre.
« Moi je travaille dans une grosse botte ici, indique un ouvrier, les plus libéraux deviennent de vrais fascistes quand il s'agit des réfugiés. C'est le blocage total. » Les militants basques prement acte d'une bostilité assez générale désormais contre les « réfus », jugés responsa-bles de la mauvaise saison touristique ou de l'insécurité, confondus avec les tueurs du GAL on les extrémistes du groupe clandestin Iparre-

Qu'opposer à ces arguments ? Les gens sont désormais très « aliénés », affirme une participante, « Ils out même peur de parler avec les réfugiés », affirme un autre. Il y a du découragement parmi les potriotes basques. L'un d'entre eux, désabusé, conclura « Il ne nous reste plus qu'à plastiquer.

NICOLAS BEAU.

UN APPEL DE PLUSIEURS PERSONNALITÉS

L'extradition ou l'expulsion des sept séparatistes basques incarcérés à Fresnes serait - un pas vers la disparition du droit d'asile en France », estiment des personnalit dans une lettre envoyée au président de la République, au premier minis-tre et au garde des sceaux. Ce texte est signé notamment par Simone de Beauvoir, Claude Bourdet, le dessinateur Cabu, Féfix Guattari, Alain Krivine, Arlette Laguiller, le chanteur Renaud, Siné et Philippe Sol-lers.





in another ber-- The folia - All state NAME OF STREET CONTRACTOR AND ADDRESS. 0 Mag MANUAL AND NO. M. SAMPATA 4 7025 PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA and the second sections 1 The La sores **在下放**性机 Little Lambs Anteres Philipson has been the surprise. Mark the Patrick Co. THE REAL PROPERTY. The second of th THE RESERVE specific fragment To special special special · British Bertant um son de ça de la **30%** STATE SHALL SHAPE SLEDTELRE DE CAL DELLS FAR M. M. RANG SONT RUS W BRECK GUE LES DA FALTS 于18 为1941年**第**章

de MW. Mitterrand et Koh

There is the same of the same

ve bataille d'anéantissemen

Service of the servic

oth france

den i

Selection dates described to the selection of the selecti

Francisco de la constante de l

du siècle

Character of the court is and the court in t

the part of the pa

Cutto a range and the

See 42 Line

sing ou corner second frage

The second secon

Charles the Control of the Control o

and Parameter (g

स्थापन है। जिल्हा

| 10 mg | 10

Te to the second

Mary Court & Street Tie

à Verdun

--ment of his or thinkers day sic-frampaires de la

Passanies de

Minister (1923)

den is deraile

THE REPORT OF S

BOOK SHIP AVERUA

Francisco - to:

STATES IN THE

THE PROPERTY OF

im de trader de le la

Mere state agently

MANUEL NAME OF THE PARTY NAMED IN

A PROPERTY AND

解 柳 星 25年

tembre la Lettre l'Agence française vice de l'energie paraît s mis en vente les du mercredi

de process success WAD! 25 SEPTEMBRE LE . MONDE THE 26 SEPTEMBRE

De notre envoyé spécial

Montpinchon. - Trois petits tours et puis s'en va. Pleine de grâce, mais aussi de savoir-vivre, Vierge Marie n'a pas voulu s'imposer. Après trois apparitions sans conviction dans le «chemin du Pendu», entre le cimetière et le transformateur EDF, elle s'est retirée sur la pointe des pieds. Montpinchon n'était pas prête à soulever des montagnes.

le ; Ils

rer. de

nai dau d'u

pos tric de reg

Une apparition soucieuse de dialogue chercherait en vain ici un interlocuteur. Fantan, un ieune forain de vingt-deux ans, réveillé dans sa caravane au beau milieu de la sieste, lui qui fut le premier élu, s'en excuse presque aujourd'hui. Il ne se souvient de rien et, depuis ce jour béni, fait un détour pour éviter le théêtre

Une autre bienheureuse, jeune mère de famille nombreuse, dans sa selle à manger, ses marmota accrochés à ses jupes, ne veut plus rien savoir. La Dame blanche lui est apparue, radieuse, dans un bourdonnement, cheveux blonds, bras tendus. Et elle, au lieu de tomber en dévotion, est tombée dans les pommes, Le médecin qui l'a ranimée lui a interdit de renouveler l'expérience.

Ausal la Vierge Marie, deputs la fin de la semaine demière, ne s'est-elle plus manifestée. Tout le village, soir après soir, l'attend en vain. Armé de sa lampe de poche, le garde cham- pêtre bet la semelle sous un vent à décourager la Sainte Trinité, tard dans

de rejeter tous les torts sur Montpinchon. A aucun de ses adorateurs, la Sainte Vierga n'a dévoilé ses yeux. « La vrais Sainte Vierge est plus franche, tranche la Père Renault, curé de la peroisse. Si elle aveit voulu dire quelque chose, elle surait montré ses yeux. Moi, si quelqu'un me parie sens me re-

garder, je passe mon chemin. » Pour la plupart des témoins, elle est demourée muette. Qualques-uns ont bien entends: e Hou, hou i », mais ce signe semble fort délicet à interpréter. Pourquoi donc s'entoure-t-elle d'un chamo magnétique qui repouses tous ceux qui tentent de l'approcher ? Pourquoi alors ces bres ouverts, qu'on ne peut atteindre? Et que dire des maineula forme d'un faisceau lumineux à peine plus puissant que celui d'une grosse lampe de poche?

Vu du ciel, le choix de l'endroit paraît judicieux, au cœur du bocage normand, qu'envahis à la nuit gnomes et feux follets. De ferme en ferme, on y colporte depuis dix ans la légende d'une autre Dame blanche, adepte, celle-là, de l'auto-stop et qui eut « Dossiers extraordinaires » de Pierre Bellemare, Curiouse autoun malin plaisir à se volatiliser au hasard d'un virage, laissant le conducteur seul avec sa stupeur.

La chute du clocher

De la cantine de l'école au Bar des amis, Montpinchon n'a pas été longue à broder, autour du phénomène, des précisions à couper le souffle. La chute, la semaine demière, de l'échafaudage du clocher, en réfection depuis Sainte Vierge d'un vif courroux. Elle aurait voulu, par sa pré-sence, flétrir l'incurie des réparateurs de sa demeure et, dans ce but, serait descendue du ciel, avec un balai, dans une buile de 300 kilos. Chaque jour enrichit la

Un déferiement de la créduité ne rencontrerait ici que des digues bien fragiles. Prudemment retranché dans son presbytère d'un village voisin, le Père Renault s'est abstenu de se montrer sur le terrain depuis les « événements », ef se content de prêcher la prudence par téléohone : « Si c'est vraiment airieux, le Bon Dieu saura bien nous le montrer. C'est à lui de faire le boulot, pes à moi. » Le couple des instituteurs, certes, crie bien fort au canuler, « male, aorès tout, à Lourdes, 8 y a bien. eu des miracles », glisse en conclusion l'institutrice, dans un regard que soudain déchire le

Seul le commandant de gendarmerie de Coutances reste de marbre. Carnets de croquis dans une main et code pénal dans l'autre : « La gendarmerie est une arme sérieuse, qui regarde les choses à travers le filtre de la ralson. Si je voyais l'apparition, je prendrais un croquis et ja rédigarais un rapport à mes supérieurs. » Si elle revient en Nor-mandie, la Sainte Vierge ferait mieux d'éviter la gendannerie de carte d'identité.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Le FLNC et la révolution dans les prétoires

La révolution souffle dans les prétoires. On en a encore eu un exemple, jeudi 20 septembre, au tribunal de Paris, où carq membres du Front de libération nationale de la Corse comparaissaient. Le décorum est toujours là mais les juges ne font plus vraiment peur.

Au représentant du ministère public qui demandait à un inculpé la provenance d'un pistolet-mitrailleur saisi chez lui, il est répondu, d'un air apitoyé: « Vous n'avez que ce genre de questions ? » A une réflexion du président, un prévenu rétorque tranuillement : « Vous pouvez en penser ce que vous voulez ». Et le même : intenant, si vous voulez parle politique, nous sommes à votre dis-position. » Manière de dire : pessons

aux choses seneuses.

Ca bouge dans les tribunaux. Des inculpés rêvent apparemment de diriger les débats et en prennent parfois les moyens. Le président Henri Malergue, jugé trop curieux à propos du FLNC, s'entend dire : « Cela ne yous concerne pas s. Jean-Dominique Gladieu, trente et un ans, responsable du groupe clandestin à Paris de 1981 à 1983, coupe le substitut, place son couplet et lâche, bon prince : e Vous pouvez conti-nuer. » Le même, plus tard,

Le conflit football-TV M-COTTA: L NE FAUT PAS DRAMATISER

M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de l'audiovisuel, va s'employer à réunir rapidement les protagonistes du différend football-télévision, à la suite des interdictions de filmer à Bordeaux et à Metz dont certaines sociétés de programmes ont été victimes mar-credi 19 septembre, lors de la soirés Coupe d'Europe. Il s'agit que soient normalisés le droit à l'information, de même que la règle de l'alternance », a déclaré M= Cotta, ajoutant aussitôt : « Il ne faut pas dramatiser, ce genre de problème existe depuis trois ans avec la Ligue nationale de football ; certains présidents de club laissent entrer les caméras de telle ou telle

Pour sa part, M. Joseph Pasteur, directeur-délégué à Antenne 2, rele-vant les propos de M. Claude Bez, président des Girondins de Bor-desux, qui nie le droit à l'informa-tion, a déclaré : « Nos avocats sont prêts à saisir la justice. Nous pour rions lui soumettre également l'article 8 de la convention qui lie TF! à la LNF. Mais on va régler tout cela dans le calme, avec sang-froid. » On apprend enfin qu'à Metz on

avait exigé du directeur régional de FR3, 10 000 F par quart d'heure entre 12 heures et 13 heures, d'extraits du match Barcelone

faits [deux vagues d'attentats dans la region parisienne, en février 1982 et avril 1983, soit trante-six attensantir. Je vous propose de gagner du

temps. Vous devriez me ren

et de « dire n'importe quoi ». On a l'impression que le flegme st enseigné à l'Ecole nationale de la madistratura, Les madistrats se permetternt tout juste, une fois sur dix, une réplique en demi-teinte, d'une voix neutre. C'est qu'ils connaissent leur dossier. Celui-là est en béton.

François Gaggini, quarante-trois ans, reproche au substitut de « mentir »

Jean-Dominique Gladieu, employé de banque, Jean-Pierre Bustori, vingt-huit ans, employé au commissariat général au Plan, Edmond Per-fettini, vingt-sept ans, étudiant, et François Marcelli, trente-six ens, employé dans un collège, ont tout reconnu, tout avoué. Ni lâches ni délateurs. Les attentats, ont-ils répété devant les policiers, le juge d'instruction et les magistrats de la dixième chambre correctionnelle, c'est nous. Les stocks d'armes et d'explosifs découverts ici et lè dans la région parisienne, encore nous. Parlons plutôt du « colonialisme français et de se tutelle sur le nation

Le tribunei aurait tout de même été ravi d'en apprendre un peu plus sur les structures du FLNC. Il aurait visiblement souhaité des récits de première main. Il a dû se contenter des témoignages des policiers. Ainsi a-t-il appris que François Gaggini, gérant de société — inculpé au même titre que ses comarades mais protestant de son innocence, - a eu un rôle influent à la direction du FLNC depuis se création, en 1876, qu'il a régné sur le FLNC-Paris jusqu'en juin 1982 et qu'il voulut alors devenir patron. Cette ambition fut décue, et Gaggini, selon les renseignements généraux, claque la porte pour restarmilitant de base.

L'inculpé a démenti. Selon lui, il partit définitivement du FLNC en octobre 1981 et rétrocéda, surle-champ, son trésor de guerre : un stock de 300 kilos d'explosifs. Il a en revanche reconnu s'être procuré, avant 1981, les plans des sous-sols de l'Elysée par goût des objectifs spectaculaires pour les attentats. « Finalement, vous en savez plus que nous sur le FLNC / », a lancé Gladieu, Sceptique et un peu débité.

Réquisitoire et pisidoiries le 21 septembre.

LAURENT GREILSAMER.

L'ex-FLNC revendique cinq attentats L'ex-FLNC a revendiqué, ven-

dredi 21 septembre, à Ajaccio, cinq attentats à l'explosif commis dans la nuit du lundi 17 au mardi 18 sep-FLNC dénonce d'autre part « les conditions de détention des prisonniers politiques corses ».

-Faits divers ---

Deux Turcs à la porte

De notre correspondant

Toulouse. ~ La commission des expulsions du tribunal de grande instance d'Albi (Tem) vient de faire connaître sa décision : Mesut Kimsesiz, vingt-cing ens, et Ali Alper, vingt-quatre à la maison d'arrêt de la ville, devront être expidaés. Certes. les magistrats n'ont donné qu'un avis. En attendant que le ministre de l'intérieur statue sur leur cas les deux hommes ont recauné leur cellule. Leur histoire est l'histoire d'une dérive, qui les a conduits du combat politique contre la dictature militaire turque au crime de droit commun. Après plus d'un an et demi de

détention, Mesut Kimsesiz et Ali Alper sont libérables. Mais, passé les portes de la prison d'Albi, ils craignent le pire. Faute d'une terre d'accueil, les deux hommes pourraient être reconduits dans leur pays d'origine.

Le 4 avril 1983, Ali Alper et Mesut Kimsesiz s'enfuient de la caseme de la légion étrangère de Castelnaudary, dans l'Aude. A pied, sans un sou vaillant, ile vivent de menus larcins. Cette errance conduit les deux jeunes Turcs près de Castres, dans le Tam, devant une ferme isolée où habite un vieillard de soblantequatorze ans.

Le veil homme affirmera aux gendannes qu'il n'a pas été maltraité : ils ont charché à lui faire puur. Et, après l'avoir ligoté avec le fil du téléphone, lui avoir dérobé son fusif de chasse et ses économies, les deux exlégionnaires poursuivent leur route. Peu après ils seront pris par les gendarmes. En juillet 1983, le tribunal cor-

rectionnel d'Albi les condamne à deux ens de prison ferme et. en appel à Toulouse, leur peine est portée à trois ans.

La Grèce à la nage Mesut Kimsesiz est né à

Konia, Ali Alper à Hathay, en Turquis. All Alper « entre » en politique à dix-sept ans. Il set

alors lycéen ; arrêté le 9 décembre 1977, il est incarcéré à Istanbul. Une révolte éclate à la prison. Elle est matée, mais certains détenus, dont Ali Alper, sont victimes de représailles. Condamné à quarante mois de prison, il purge l'intégralité de sa peine, puis s'enfuit vers la Grèce en 1981. « La vie dens un pays qui est hostile au mien n'était pas facile », déclare-t-il dans une lettre à son avocat. Il part alors pour la France, où il participe au-tournage du Mur, lé film du ste turc Yilmaz Guney. Sans argent - on lui a tout vole, - il se voit finalement conseiller par la police française de s'engager Mesut Kimsesiz est mieux

n'augment

En 1985, les crédits de la gran de 4,6 % contre 5,3 % par

Aucm poste no sera traff. A Bestrail, que l'efficacité de la

Ce projet, que M. Perre de hérite de M. Gaston Dellans saisfait qu'à moitre le monstre de l'intérieur et d'intérieur et de l'intérieur et de l'intérieur et de l'intérieur et d'intérieur et de l'intérieur et d'intérieur et

decentralisation. Anni s'one

ders en uniforme dans les raises de pour de dans les raises de pour de dans les raises de pour de de pour de de pour de de pour de de la police de de la la company de cette période. Main, en 1960 de cette période.

de cette persone de la source est tarie Car a la source est tarie est

policiers de toutes carégories : recrutés en 1985, ce auta ment pour combier les départs de

On se console, an animi On se console, an analyte, insistant sur le fait que des budget, consacré à 87 % à la sta

neration du personnel, au prairien du personnel, au prairien ser fait en faveur des propinsissistemes et pour revalentes au mises indemnités des policiers qui travallem les firirées et les dimanches actoir librées. Au total, les dépenden personnel progressent du 5.17

L'autre point fort (font me n uf) de ce budget réside des l'a mentation de 15.2 % des cré

Quatre sénateurs gis

Danner à l'école publique

reme - privilèges - qu'an sect pried enseignement. Tel est l'es ce la - proposition de loi d'orien

ce la proposition de local grien tan resonnée, jeudi 20 septe bre la presse par quatre sénate reportugains indépendents (RI) MM Pierro-Christian Taletine vice-crès dent du Sénat, Jean-Pierro-Ferro-ce président de la comment de affaires sociales du Sénat.

Marcol Lucotte, premier Alegre von du groupe Ri, et Miel Minusco, vice-président de la co

Pieces des affaires culturalles, e.

Part sucrelle scolate anver

dituit treis ans nous a points.

at a 2" ... estiment les génates

Fausse naissance

Life - Le registre des pais

sances de l'état civil de la ville de luie porte à la date du 5 par le nom a un bébé qui, en fait, m'a

jamais vu le jour. L'affaire est en

sours I instruction au parquet de Line Mar T.... quarante sept ans,

à ete inculpée d'escroquede au-pres de la caisse d'allocations fa-

Miliaies, mais les enquêteurs

supposent qu'il pourrait s'agir d'une affaire plus grave de traffé

d'enfants entre le Moioc at le

La « mere » de ce bébé fan-

tome a su faire preuve de besu-

coup d'imagination pour faindre

une grossesse pendant neuf mois

et faire croire ensuite à la nais-

sance de l'enfant. Cette fermet,

(estee seule a Lille après que aux

men un ressortissant elgérien.

ful regagne son pays avec feurs

neul entants, a usé de multiples

subterfuges et bénéficié de cer-

Munie des certificats mádi-

caux nécessaires, elle a abusé

sans officulté la caisse d'alloca-

tions familiales et les services de

Au mois de juillet, le carace d'allocations familiales s'est

eperque de la supercheria et

porte plainte pour escrioquerie.

Un examen médical prouve que

Me I .. a subi une intervention

chiraldicale il A 9 rue giante

Cannees at ne peut plus airor

tion de l'use charge de l'institute Joëlle Rondreux, à de-

Couver due la pseudo-mère aveit

Passe un contrat avec une de pos losines. Celle-c. moyennent in

Somme de 10 000 F. devait bis

lamener un bébé du Maroc. Lin

bebe qui finalement n'ast jamais

Publicités -IMPORTATEUR EUROPEEN

SIEGE EN AUTRICHE

Office regionnation exclusive de

NOUVEAUTE MONDALE

FILTRE CLARIFIANT BOLOGOUS

Design

eilitable en cusine, pour laire

ALEINEDICASS WITH STREET

sapiement sur le robe

arnive - (Corresp.)

matropole irlinise.

laines complicités.

l'état civil.

d enfants.

el « dese

on adeption definitive.

turcs. Militant du Mouvement de libération du peuple, un groupe mandiste, il est accusé par la justice turque de propagande sáditieuse, distribution de tracts, cold'affiches lades d'appartenance au mouvement illégal Dev Yol (les militants incarcérés de cette organisation ont mené en 1984 une grève de la faim très dure (le Monde du 20 juin 1984). Condamné à quinze ans de prison, il parvient en 1982 à s'enfuir à la nage vers la Grèce, qui lui accorde, après l'avoir retenu au camp du Laurion, à une quarantaine de kilomètres d'Athènes, le statut de réfugié politique. Le 12 janvier 1963, après un séjour en Allemagne, Mesut Kimsesiz s'engage dans la légion étrangère. Il y rencontre Ali Alper.

connu des réfugiés politiques

Le ministre de l'intérieur devra prochainement se prononcer sur leurs cas. Les deux militants turcs pourront, s'île le jugent utile, faire appel de la décision du ministre devant le tributal administratif, Mais quel pays accep-tera de les accuellir 7 La Grèce a dáis fait savoir cu'elle ne souhaitait pas recevoir les deux

GÉRARD VALLÈS.

M. Hernu : l'armée doit contribuer à l'effort national de rigueur

buer à l'effort de rigueur national que les conclusions techniques des nour favorius les réductions des expérimentations demandées nu prélèvements obligatoires. Mais, vec un budget de la défense pour 1985 qui est en housse de 5,7 % par rapport à celui de 1984, le pouvoir d'achat des armées sera maintenu et les grands programmes d'équipement seront tenus ...

C'est ce qu'à affirmé, jeudi 20 septembre à Paris, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, aux députés membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale qui s'inquiétalent du montant, soit 150,2 milliards de francs, du projet de budget militaire pour 1985 (le Monde du 19 septembre). Ce montant est, en effet, en retrait par rapport à ce que prévoyait, pour l'an prochain, la loi de programmation militaire 1984-1988.

En réponse à plusieurs questions, le ministre de la défense a prononci un plaidoyer en faveur de la coopé ration européenne en matière de conception d'armements classiques, Il s'est déciaré prêt à faire tout ce qui est en son pouvoir afin qu'abou-tisse le projet d'un nouvel avion de combat pour le compte de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, de l'Allemagne fédérale et de l'Espagne. Cet appareil, dénommé FACE (futur avion de combat européen), devrait être construit à raison de douze cents exemplaires, et la part française, estimée sur une vingtaine d'années, serait de 80 milliards de francs, soit, a indiqué M. Hernu, le projet le plus couteux jamais réalisé à ce jour par la France ».

A propos du projet de la France d'acquérir un radar aéroporté, le

« L'armée française doit contri- ministre de la défense a expliqué constructeur venaient de lui être communiquées par l'état-major de l'armée de l'air et que les discussi industrielles, financières et technolo giouss continuaient avec le fournissour éventuel. M. Hernn n's nes voulu préciser l'identité de ce constructeur, mais on sait qu'il s'agit de la société américaine Boeing, qui fabrique l'avion E 3A AWACS.

> D'autre part, le ministre n'a pas démenti des informations publiée par le Canard enchaîné du mercredi 19 septembre, selon lesquelles deux des trois missiles M-20, lancés par la marine nationale depuis le centre d'essais des Landes, avaient enregis tré un échec. Les missiles M-20 sont embarqués à bord des sous-marins nucléaires stratégiques et, chaque année, des M-20 sont prélevés, pour essais sans lour armement, sur les stocks disponibles. . Il pourrait s'agir de défaillances techniques, sans grande signification opérationnelle, liées au vieillissement des matériels », a expliqué M. Hernu, qui a rappelé que les M-20 seront remplacés progressivement, à partir de 1985, par des missiles

> Le ministre de la défense, en réponse à une question, a révélé que, scion ses renseignements, l'Irak n'avait pas encore utilisé ses avions d'attaque Super-Etendard, de conception française, contre l'Iran et que, si des missiles surface-surface Exocet ont été tirés, ils l'avaient été depuis une autre plate-forme de tir.

autrement

JOURNÉES JEUNES CRÉATEURS

DISPONBLE DANS LES TROIS FNAC. EN LIBRAIRIE ET DANS LE numero special du "Monde allicuro'hri" DU 22 SEPTEMBRE

EN BREF

. ()

Lo débat sur l'outhaussie

Le débat sur l'euthagasie, ouvert après la publication du maniferte de cinq médécins français (le Monde des 20 et 21 septembre) continue de susciter des réactions. M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, a déclaré à l'AFP le 20 septembre qu'il n'était pas question de modifier la loi interdisant de donner la mort. En revanche, il est, selon lui, - nécessaire d'améliorer la qualité de l'accompagnement des mourants ». Rien ne doit être systématique dans ce domaine et - chaque cas doit absolument être considéré individuellement -, a ajouté le ministre. M. Hervé a aussi déclaré qu'il . faudrait améliorer la formation des médecins confrontés à la mort tout au long de leur carrière professionnelle » et qu'il était tout à fait sensible à cette revendication présente dans le manifeste. Le même jour, l'Osservatore

Romano condamnait l'initiative des praticiens français. Selon le journal

du Vatican, il est évident que ce manifeste s'inscrit dans le mouve-ment tendant à légitimer l'euthanssie. L'Osservatore Romano cite les déclarations de Jean-Paul II sur ce thème estimant que personne ne peut être autorisé à tuer un être humain innocent que ce soit un fœus ou un embryon, un enfant, ou un viciliard, qu'il soit malade incurabie ou à l'agonie.

• Trois nouvelles réserves naturelles dans les Pyrénées-Orientales. - Le Journal officiel annonce la création, par décret du 17 septem-bre, d'une réserve naturelle de 6 000 hectares sur les territoires de Py et de Mantet, deux communes de moyenne montagne situées dans les Pyrénées-Orientales. Cette réserve riche en faune et minéraux abrite également une variété intéressante de pins crochets. Ces deux réserves s'ajoutent à la réserve du Mas-Larrieu (145 hectares de dunes et de marais à l'embouchure du Tech), annoncée an Journal officiel du 22 juillet dernier.

JOURNÉES

JEUNES

CRÉATEURS

PROGRAMME

DISPONIBLE DANS

LES TROIS FNAC.

EN LIBRAURIE,

ET DANS LE

NUMERO SPECIAL DU

"WUNDE YTHOUSD,HYS,

DU 22 SEPTEMBRE.

« Ephémères » en correctionnelle

Gérard Zlotykamien ne conçoit l'art qu'avec un petit a. Il - bombe : les façades et palissades d'e éphé-mères », nom qu'il donne à ses créstions. Le graffiti, une œuvre d'art comme les autres ?

L'artiste a comparu, jeudi 20 septembre, devant la 17º chambre correctionnelle du tribunal de Paris pour des graffiti sur le mur d'enceinte de la Fondation nationale des arts plastiques (huitième arrondissement). La Fondation avait pourtant acheté, en 1977, une Persienne peinte, par Zlotykamien - également exposé par d'autres galeries. Elle n'a pas apprécié que l'artiste peigne gratuitement pour elle. Le tribunal a condamné Gérard Zlotykamien à une amende de 600 F EVOC SUISIE.

Grice : le nu bienvenu

Huit camps de nudistes vont être ouverts, l'été prochain en Grèce, sur les îles de la mer Egée. Cette déci-sion, annoncée par l'Office national du tourisme, intervient près d'un an après le vote de la loi légalisant le nudisme, loi qui avait été adoptée à l'unanimité mariles députés. Toute-fois, son application s'était trouvée retardée par les réticences manifestées anssi bien par l'Eglise orthodoxe que par les populations des zones où des stations devaient être Les camps prévus seront ouverts

sur les îles de Mikonos, Andiparos, Andros, Skiros et Milos, en mer Robe, ainsi que sur l'île ionienne de Zakinthos. Un autre sera établi près du port de Volos, dans le sud de la Grèce. Les responsables du tourisme grec espèrent ainsi attirer, d'ici trois ans, trois cent mille adeptes du nu intégral. - (AP.)

1 400 personnes victimes d'une intoxication alimentaire

en Be-de-France Mille quatre cents personnes

pour la plupart des élèves fréquentant les cantines des neul groupes scolaires élémentaires du secteur « ville nouvelle » de Champssur-Marne (Scine-et-Marne), souffrent de troubles digestifs à la suite d'un déjeuner servi mardi 18 sep-tembre, indique le parquet de Le procureur de la République de

cette ville a ouvert, vendredi 21 septembre, une information pour « blessures involontaires ». Onze des enfants intoxiqués ont dû être hospitalisés mercredi lorsque les premiers symptômes sont apparus. Huit élèves restaient en observation ven-Le repas avait été livré mardi

matin par les Délices normandes, un traiteur fournissant depuis la rentrée la ville de Champs-sur-Marne et qui sert quotidiennement 12 500 repas dans les cantines scolaires et les res taurants d'entreprise de la région.

Dans deux communes de l'Essonne dont les cantines scol sont approvisionnées par la même entreprise, des troubles digestifs chez des élèves ont également été signalés. Quarante enfants, à Villabé et trente à I Coudray-Montceaux (Essonne). Le-

A Champs-sur-Marne, les services rétérinaires ont prélevé des aliments dont l'analyse devrait déterminer les responsabilités. Le préfet de Seineet-Marne, sur la demande des autorités académiques, de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) et du maire de la ville a décidé de fermer les classes concernées jusqu'à la fin de la semaine pour permettre la désinfection des neuf groupes scolaires.

autrement Le Monde

Le Monde

Turcs à la porte De notre correspondant

Bauth Street Street of Street Informer con man and the state of the state A AND THE with the bearing MI MUNICIPAL States in the many the representation Course with a straight warm AL ALECT ME 1 to 10 to 1 Brand D. C. Sunda State WHILE COTTON 46 139 4 13 NA 2512 1 284 200 M A COMME TO UP Con the second second THE WATER STREET the day of a lot a min the late of # 165 abs : 16 After a sur sector and age THE MINE TO BRANCH CL. because with the property of Plus, que as a Comment of the state of the sta Companies to the same to the same ART POLICE Remarks of the second of the s B THE SHARE WAS TO COMPANY

Se son fragment programs A DOMEST OF THE PROPERTY. SE OF CHIPS (SE SPORTER OF AN dans a wyster congress. SHIPS. WELL Mess, in messages may September 1995 - 1995 - 1995 - 1995 THE WASHINGTON Carstin 2, 2012 5 720 The same of the sa TO SMOKE tion función de propagator ses it. All digger en theretain control of the break the Military de 14 NAME OF TAXABLE PARTY. distance of a contract **200** 多色型像 本 marga diservice as marging AND RESERVED TO THE PERSONAL Martine College And the state of the state of CONTRACTOR OF COMPANY **新维,如今** 4

Min the strong of General all printer an in spierte bie AND REAL PROPERTY. A district of the contract of the same 医氯酚 化苯乙烯二 Marks of the second section STANK AS NOT FRANCE man 15 1 4 1 1 1 1 1 1 22 2 5 學 地質 14代 par despe The second secon Afficiation of peak ARLE CA-Carried St. Sec. 1 医硬性囊肿 基门机 grown die errenninge in Josephia Medital Laboratory (1975)

A MONTH OF ME

: l'armée doit contribu rt national de rigueur the state of the s States and the Annual Control of the Annual

Married Street

sale and Africa tue cost access

pavalita i insciini polinini te aude

TROUGHT BUTCH SP 254

SERARD VALLES.

- 12-2-1 2-12 6 D

Ment of the All the service of the

Comments of the second

The second secon

SET THE COURT OF THE COURT OF

the state of the s Marie Marie Communication of the Communication of t A PROPERTY OF THE PARTY Street, seed REPORT N Martin 844 المنتق والرساء The second secon Comments of the second of the of property is The second second

the point of the second of the second The contract of the contract o The second secon Property Laboration d a Schoolspie 🕯 A HOUSE Married AF A PARTITION Met . 2 34 The second secon 10 mg + 30mg कारी द्वारायात और Application of the last 推演 新 灣

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY OF THE P The state of A STATE OF THE STA As the second of the second of

> JEUNES CREATEURS A CONTRACT

que de 4,6 % contre 5,9 % pour le budget de l'Etat. Aucus poste ne sera créé, mais en affirme, place Beauvan, que l'efficacité de la police n'en souffirm La carte de la modernisation Ce projet, que M. Pierre Joxe a hérité de M. Gaston Desserre, ne satisfait qu'à moitié le nouveau ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Aussi n'exclut-on pas certaines améliorations avant son adoption définitive.

" Je veux qu'on voie des policiers en uniforme dans les rues muit et jour », disait, il y a trois ans, M. Defferre. La police nationale a bénéficié, de mai 1981 à 1983, d'une attention particulière; 8 887 postes ont été créés au cours de cette période. Mais, en 1984, le flux s'est raienti (cinquante postes de plus seulement) et sujourd'hui la source est tarie. Car, si 2772 policiers de toutes catégories sont recrutés en 1985, ce sera uniquement pour combier les départs à la

On se console, au ministère, en insistant sur le fait que dans ce budget, consecré à 87 % à la rémunération du personnel, an effort sera fait en favour des promotions internes et pour revaloriser certaines indemnités. Ainsi, les primes des policiers qui travaillent les jours fériés et les dimanches seront améliorées. Au total, les dépenses du personnel progressent de 5.17 %.

L'autre point fort (tout est relatif) de ce budget réside dans l'aug-mentation de 15,2 % des crédits

consacrés à la construction ou à la rénovation de commissariats et d'hôtels de police. Il y a tellement de villes candidates que le ministère refuse pour l'instant de rendre publique la liste des bénéficiaires. On remarque seulement, parmi les privilégiés récents, Alfortville, dont le maire, M. Joseph Franceschi, était jusqu'au mois de juillet secré-

taire d'Etat chargé de la sécurité

Les crédits de la police n'augmenteront que de 4,6 % en 1985

> Pour le reste, le ministère de l'intérieur traverse une période difficile. Globalement, les crédits de petit équipement et de matériel diminuent de 0,86 %. Mais certaines priorités subsistent, comme l'armement des policiers et leur protection. Ainsi, douze mille nonveaux revolvers Manuhrin, spécial police, et mille cinq cents gilets pare-balles supplémentaires seront acquis en 1985.

> Le parc automobile sera en partie renouvelé et les policiers seront dotés de moyens de transmission accrus : un millier d'émetteursrécepteurs et surtout un nombre équivalent d'appareils de cryptophonie, permettant de coder, à l'émission et à la réception, les conversations radio. Ces appareils interdiront désormais l'écoute des fréquences de police à ceux qui s'y livrent actuellement à l'aide de scanners : malfaitenrs, radio-

Quatre sénateurs giscardiens veulent décrisper et « désétatiser » l'école

Donner à l'école publique les mêmes « privilèges » qu'au secteur privé d'enseignement. Tel est l'esprit de la « proposition de loi d'orientation » présentée, jeudi 20 septembre, à la presse par quatre sénateurs républicains indépendants (RI): MM. Pierre-Christian Taittinger, vice-président du Sénat, Joan-Pierre sion des affaires sociales du Sénat. Marcel Lucotte, premier viceprésident du groupe RI, et Michel Miroudot, vice-président de la com-mission des affaires culturelles. « La fausse averelle scolaire ouverte depuis trois ans nous a permis de mesurer que le vrai débat se situait ailleurs », estiment les sénateurs,

Fausse naissance

Lille. - Le registre des naissances de l'état civil de la ville de Lille porte à la date du 5 juin le nom d'un bébé qui, en fait, n'a iamais vu le jour. L'affaire est en cours d'instruction au parquet de Lille. Man T.... quarante-sect ans. a été inculpée d'escroquerie auprès de la caisse d'allocations familiales, mais les enquêteurs supposent qu'il pourrait s'agir d'une affaire plus grave de trafic d'enfants entre le Maroc et la métropole lifloise.

La « mère » de ca bábé fantôme a su faire preuve de beaucoup d'imagination pour feindre une grossesse pendant neuf mois et faire croire ensuite à la naissance de l'enfant. Cette femme, restée seule à Lille après que son mari, un ressortissant algérien, eut regagné son pays avec leurs neut enfants, a usé de multiples subterfuges et bénéficié de certaines complicités.

Munie des certificats médicaux nécessaires, elle a abusé sans difficulté la caisse d'allocations familiales et les services de l'atat chil.

Au mois de juillet, la caisse d'allocations familiales s'est aperçue de la supercherie et a Un examen médical prouve que Mar T.... a subj une intervention chirurgicale il y a une dizaine d'années et ne peut plus avoir d'enfants.

Le juge chargé de l'instruc-tion, M== Joëlle Rondreux, a découvert que la pseudo-mère avait passé un contrat avec une de ses voisines. Celle-ci, moyennant la somme de 10 000 F, devait lui ramener un bébé du Maroc. Un bébé qui finalement n'est jamais

(Publicité) -IMPORTATEUR EUROPÉEN, SIÈGE EN AUTRICHE, offre représentation exclusive de NOUVEAUTE MONDIALE FILTRE CLARIFIANT BIOLOGIQUEmettre simplement sur le robinet, utilisable en cuisine, pour faire le café, le thé, etc. HELMA, E. HOHENEDER, A-1100 WIEN. ALKINGERGASSE 14/12

dans la nécessité « d'adapter le système éducatif français aux exigences de la modernité (...). Le ministre de l'éducation nationale l'a. semble-t-il compris, en soulignant très vite que notre pays devait tout mettre en œuvre pour tenir le mois de cette année. En août, il pari de l'intelligence. - Los sénateurs RI souhaitent ainsi que 61,64 %. s'ouvre, à partir de leur proposition, • un grand et utile débat d'idées (...) auquel lous les courants de pensée de notre pays peuvent participer, puisque le texte qui divisait les Français a été écarté ».

Leur texte, transmis au président

de la République, au gouvernement et aux partis politiques, s'inspire des propositions du conseil pour l'avenir de la France créé par M. Giscard d'Estaing (le Monde daté 20-21 mai). Il visc à « désétatiser l'école - en réduisant au minimum es prérogatives du ministère de l'éducation nationale, afin de décentraliser la gestion des établissements et des personnels au niveau des collectivités territoriales. Les écoles, collèges et lycées seraient érigés en e établissements publics administratifs d'éducation et de forma-tion », dirigés par un chef d'établis-sement nommé par un représentant de la collectivité locale concernée (commune, département ou région) et administrés par un conseil d'administration présidé par une personne désignée par la même col-lectivité, celle-ci nommant aussi les enseignants sur proposition da directeur de l'émblissem

La proposition de loi vise aussi à établir la concurrence entre établissements publics en instaurant le libre choix des parems.

amateurs et, à l'occasion... journa-

pas. Au contraire, le projet insiste sur treis priorités qui devraient actrultre cette efficacité : l'équipe-ment des policiers, l'informatisation et la for-

L'équipement télégraphique téléphonique de la police sera lui aussi amélioré. De la sorte, la lutte contre les délinquants, parfois dotés de moyens sophistiqués, gagnera en efficacité. Le ministère devra cependant compter avec l'augmen-tation des tarifs téléphoniques (il est le deuxième client des PIT) et de l'essence (les quelque cent mille policiers actuellement eu fonction en brûlent beaucoup). Comme tout un chacun, le ministre risque d'avoir l'année prochaine des fin de mois difficiles.

M. Joze partage avec son prédésseur la passion de l'informatique et, dans ce domaine, la contin est assurée. 1985 verra la mise en place des grands fichiers de police : véhicules volés, personnes recher-chées, recherches criminelles, etc. Trois millions de francs seront consacrés à l'installation de nonneaux terminaux reliés à ces fichiers. La même somme sera attribuée à la direction de la surveillance du territoire (DST, contre-espionnage) et aux rensei-gnements généraux pour leur pro-pre équipement informatique, principalement tourné vers la lutte contre le terrorisme.

Le ministère compte également continuer à équiper les commisses riats en micro-ordinateurs. Le Conseil national de prévention de la délinquance a annoucé, il y a quelques jours, que, dans la ville dont son vice-président, M. Gilbert Bonnemaison (PS), est maire, Epinay-sur-Seine, l'utilisation d'un microordinateur a soulagé les policiers d'un grand nombre de tâches pape-rassières. Résultat : ils sont plus nombreux qu'avant sur le terrain, et le taux d'élucidation des crimes et des délits, qui était de 12 % en juli-let 1983, est passé à 41 % le même aurait même grimpé jusqu'à

capacité et les moyens de formation des policiers qui, de 1982 à 1984, ont doublé, l'effort consenti dans ce domaine ne sera pes abandonné car la formation reste une priorité.

Dès octobre 1984, celle des gardiens de la paix passera de six à sept mois. Pour les policiers déjà en fonction, l'accent sera mis sur les stages de gestion et sur les techniques d'intervention policière. D'autres stages seront organisés sur le thème des rapports de la police

Faute des moyens supplémen-taires qu'il espérait, le ministère de l'intérieur joue, pour 1985, la carte du qualitatif et de la modernimation, semblant se dire qu'un policier bien formé plus un ordinateur valent

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Le projet de budget de la police nationale pour 1985 est de 17,371 miliards de francs (environ 17,075 milliards de crédits de fonctionnement et 291 millions de dépenses de capital, auxquels s'ajoutent 4,5 millions consacrés au logement des policiers). Les autorisations de programmes s'élèvent à 309 millions de franca, en distinsation de 1,23 %.

Journees Jeunes Createurs SEPTEMBRE

PROGRAMME DISPONIBLE DANS LES TROIS PINAC, en librairie, ET BANS LE

MUWÉRO SPÉCIAL DU THOUSE ALLIOURD'HUT DU 22 SEPTEMBRE REDISEIGNEMENTS 633 IL84

autrement Le Monde



AMERICAN

LANGUAGE

american center 261, boulevard raspail 75014 paris

cours/american in v.o.

stages juteusilis à partir du 10 septembre

PROGRAM inscriptions immédiates - renseignements 335-21-50

LE PROCÈS DES FAUSSES FACTURES A MARSEILLE

Subtilités de la sous-traitance

Marseille. - Les jungles s'explorent avec prudence et patience, comme on le voit dans le dossier des fansses factures, et antres fraudes marseillaises, examiné au tribunal correctionnel de Marseille sous la houlette du président Henri Alde-

il s'agit toujours pour l'instant de mettre au jour les mécanismes qui out permis à la société Union delta décoration (UDD) et à ses diri-geants MM. Jacques Cohen et Roger Salel d'obtenir de la ville de Marseille tant de marchés, que ce soit en qualité de sous-traitant ou, au contraire, en les faisant traiter par d'autres. Et cela est déjà fort ins-

Voici à la barre M. Gaston Cantareil. A soixante-treize ans, M. Cantarcil est un vieux routier dans son métier d'entrepreneur de peinture. C'est aussi un Marseillais de vieille souche trop rodé aux particula-rismes de sa cité pour s'en émouvoir. Adjudicataire habituel à la mairie, il y avait obtenu des marchés dans le ecteur des bâtiments communaux. Ces choses-là se savent. M. Cohen les a sues. Il est venu expliquer à M. Cantareil qu'il était à la recherche de travanx pour sa société UDD et qu'il serait bien pour celle-ci de sous-traiter. M. Cantareil a accepté. Pourquoi? « Parce que si j'avais refusé, je n'en avais plus pour long-temps. M. Salel m'aurait fait virer

Certes, M. Salel ne s'est pas manifesté ouvertement dans cette opération. Mais pour M. Cantareil c'était à l'époque le socrétaire parle-mentaire du sénateur socialiste Antoine Andrieux, président à la mairie de la commission des adjudi-cations, aujourd'hui décédé.

De notre envoyé spécial M. Salel a mai accepté cette flè-

che envenimée. Vraiment, M. Cantareil lui attribue bien trop de ponvoir. Et la main sur le cœur il a ajouté: « D'ailleurs, le sénateur Andrieux quand il m'a choisi pour secrétaire parlementaire m'a bien dit : « je te choisis parce que je sais que lu ne te serviras pas de cette
carte pour les intérêts person-- mels. -

En tout cas, M. Cohen obtint pour UDD la sons-traitance convoitée et qui lui assurait 50 % du fameux marché. Dans l'opération, M. Cantareil devait recevoir 3 200 000 france à titre de frais de gestion.

L'affaire n'alla pas non plus, selon l'accusation, sans le versement d'une commission à M. Jacques Carbuccia, directeur du département architecture à l'hôtel de ville. Le parquet sontient que c'était de la corruption.

C'était là, assure, au contraire la défense une banale rémunération des fastidieuses opérations de révision des prix des marchés que les entreprises avaient pris pour habitude de faire effectuer par les services municipaux. Les sociétés, bien sâr, auraient dû les opérer ellesmêmes, mais en avaient-clies le temps et les moyens? Mais peutêtre, a insinué le président Alde est-on mieux traité lorsqu'on se présente avec une enveloppe?

M. Cantareil l'admet volontiers, mais jure qu'il n'a personnellement pas donné le moindre centime. M. Carbuccia ayant déclaré à la brigade financière : « Je m'occupais de révisions de prix des entreprises moyennant 3% de cette révision », M. Cantareil en fut atterré. A peine M. Carbuccia libéré il alla le voir

ur mettre les choses au point. M. Carbuccia lui expliqua qu'il avait dit cela aux policiers comme il aurait dit autre chose mais que maintenant, il était décidé à dire la vérité : pas un son n'a été reçu de M. Cantareil.

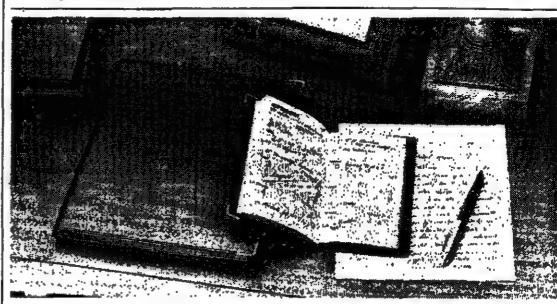
Des noms !

Voici M. Antoine Andolaro, solide et rustique comme un débar-deur du port. Pas col blanc pour un demi-centime : son bouloi c'est le bâtiment et la peinture. Pour cet artisan les temps étaient durs. Lors-que M. Cohen est venu lui proposer de travailler en sous-traitance pour UDD il en fut bien content. Il y avait hélas une contrepartie M. Andolaro devait délivrer à UDD de fausses factures. Et il en délivra par liasses entières. . M. Cohen, explique-t-il, me remettait alors le double de la facture qu'il avait luimême remplie ainsi que le chèque correspondant que j'allais encaisser pour lui restituer ensuite l'argent en liquide ». En pourboire de ces « services » il toucha 5 000 francs.

Le pauvre M. Andolaro, après sa confession aux policiers et au juge d'instruction devait dire ; « Maintenant, j'ai vraiment intérêt à regarder devant et derrière moi. » Autrement dit, on l'a menacé, plusieurs de ses voitures ont été incendiées et les coups de téléphone anonymes l'ont

Mensonges et calomnies a répondu M. Coben ; - Je n'ai jamais payé à cet ingrat que les travaux qu'il a réellement exécutés. Et quand il laisse entendre que dans 'entreprise il y aurait des gens du milieu, qu'il cite donc des noms ! » M. Andolaro n'a cité personne.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



UN AGENDA QUI N'EST PAS CELUI **DE TOUT LE MONDE**

Cet agénda est un instrument de travail entièrement. original conçu spécialement par le journal le Monde pour ses lecteurs.

Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveront dans ces deux agendas (l'agenda de bureau et l'agenda de poche) des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur

style et à leur goût.

Première différence : la présentation C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux) ; sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez); luxe, la couverture en plein cuir d'une seule pièce ; luxe, les

tranches dorées... Deuxième différence : la rationalité

Chaque double page de l'agenda du Monde vous donne une vision complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure;

Traisième différence : la culture

L'agenda du Monde séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (*) : lancement du premier Spoutnik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une cartographie particuliè-rement soignée fait de l'agenda du *Monde* un < mini-atlas ».

Quatrième différence : le service

L'agenda du Monde vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des centaines d'adresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, principales institu-

AGENDA DE BUREAU (220 × 280) AGENDA DE POCHE (185 × 100) · Converture amovible de plein cuir noir on bor-

denux d'une seule pièce. Renforts de coins en métal doré.
 Tranches dorées à chand.

EN CADEAU : la personnalisation de vos agendas par l'impression de vos initiales au fer à dorer sur le

L'AGENDA DU MONDE

BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU MONDE
A retourner sous enveloppe affranchie avec votre paiement par chèque bancaire ou postal à : Le Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.
ATTENTION: OFFRE LIMITÉE AU 15 NOVEMBRE 1984

Veuillez m	adresser:	M.
ende semainier de Monde	l'Agenda de poche du Monde	M ^{me} _
ion lesse (converture plein coir)	version luxe (converture plein cuir)	Ma
m prix de 400 FTTC l'unité	as prix de 170 T TTC l'unité	Préson

Exemplaire (s) Exemplaire (s) reliare noire relinre noire Exemplaire (s) Exemplaire (s) reliure bordeaux reliure bordcaux

×400 FTTC1 | 1 | F × 270 FTTC1 | 1 | F **GRAVURE DES INITIALES GRATUITE** Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde (semainier/poche) les initiales suivantes t 1 1 1 t

Envoi à destinazion de l'étranger (envoi en recommandé) : agenda de poche : 300 F TTC : agenda semainier : 450 F TTC

Code postal + 1 1 1 1 1 1 En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer claire-ment sur papier libre les initiales et les lieux de hyraison respectifs, Venullez préciser si vous désirez recevour une facture justificative.

ENVIRONNEMENT

LE FEU BACTÉRIEN SE RÉPAND EN FRANCE

Vergers en pleurs

Le mal progresse. Lentement mais sûrement. Quelques cas en Val de Loire. Quelques autres en région parisienne. C'est un fait, le feu bacparisienne. C'est un 1811, se la térien s'installe et menace de plus en plus non seulement les poiriers et les pommiers des vergers français mais aussi nombre de plantes ornemen-tales comme les aubépines, les pyra-canthas, les cotonéasters ou les sorbiers. Cette année, constate M. Jean Thiault, chef du service de la protection des végétaux au ministère de l'agriculture, nous avons dé-convert un nombre plus important de foyers de feu bactérien que l'an dernier, mais ils étaient heureusement plus localisés », donc mienx à nême d'être combattus.

Combattus? Oui, peut-être, mais la partie est loin d'être gagnée. La aituation est à ce point préoccupante que l'on légifère à l'échelle de l'Enrope pour organiser la lutte et que l'on s'interroge actuellement en France pour définir les modalités d'indemnisation des agriculteurs contraints à arracher puis à détroire leurs arbres malades. Certes, comme le fait remarquer M. Thianit, « la malédiction n'est pas totale ». « Il faut, dit-il, apprendre à vivre avec la maladie et retarder par tous les moyens possibles sa progression en attendant la velu av point de variétés végétales naturellement résistantes au seu boctérien, et celle de produits non phytotoxi-

Pour cela il faut se donner les moyens d'agir vite chaque fois qu'un

huitième siècle, le feu bactérien

est le fait d'une bactérie qui ports le nom d'Erwinia amylo-

vors. Longtemps cantonnée aux

Etats-Unis, cette maladie a fran-

chi l'Atlantique dens le courset des années 50, vraisemblable-

ment, pense-t-on, à la suite de

transports de bois ou de plants à

destination de la Grande-

Bretagne. Rapidement, du fait

sans doute des échanges avec le

Dès 1966, on le trouve en

effet en Pologne : deux ans plus

tard au Danemark. Puls, en

1972, il fait simultanément son

apparition en Allemagne fédé-

rale, en Belgique et dans le nord

de la France, où on l'observe sur

les aubépines, qui, de l'avis des

spécialistes, constituent une

sorte de « cordon Bickford » de

la maladie. C'est pourquoi les

recrudescence de la maladia dans ca qu'ils appellent le Grand

Quest, où cette plante omemen-

une grande partie de l'Europe.

Cette pernicieuse

« Erwinia amylovora »

nouveau foyer de feu bactéries est découvert, car les intérêts économi-ques en jeu sont loin d'être négligea-bles. L'exemple récent du sud-ouest de la France en porte témoignage. En 1978, en effet, le feu bactérien en apparu en deux points : dans la région de Marmande (Lot-etregion de Marmande (Lot-et-Garonne) et, plus an sud, dans celle de Dax (Landes). A cette époque, 3 550 hectares de cultures étaient consacrés à des vergers de poiriers dont près de la moitié appartensient à des veriètés très sensibles au fea (Passe-crassane et D' Jules-Guyot), 12 000 entres environ à des versers 12 000 autres environ à des vergers de pommiers auxquels venaient s'ajouter quelque 420 hectares de pépinières de rosacées très sensibles pépinières de rosacées très sensibles à la maladie. Soit un capital menacé d'une valeur de 292 millions de francs représentant un chiffre d'af-faires annuel de 229 millions de

D'une région à l'autre

Sam l'arrachage obligatoire de quelque 400 hectares de poiriers contaminés entre 1979 et 1983, « on peut supposer, estime le directeur de la projection des végétaux, qu'en 1983 la totalité des variétés sensibles de poiriers de cette région au-rait été détruite ainsi que 60 % des autres variétés, que les pépinières auraient également été totalement éliminées et que, enfin, la dispari-tion totale des récoltes des vergers détruits aurait conduit à la suppres-sion de 1 500 emplois ». Dans ces

Maigré les mesures prises, le feu s'étend progressivement par l'intermédiaire des insectes, des

oiseaux, du vent, mais aussi de l'homme. Aussi les pouvoirs

publics invitent-ils les agricul-

teurs, les pépiniéristes et les par-

ticuliars à une vigilance accrue

pour retarder la maladie, a prélé-rant, disent-ils, être dérangés

pour rien plutôt que de le voir s'emballer ». Le salut est en effet

dans la rapidité des interventions

- arrachage des sujets malades,

teille des artires, traitements à bess de bouille bordelaise et désinfection des outils de taille

.- qui, si elles ne permettent pas totalement d'enrayer le feu, ont

l'avantage de le contrôler en per-

tie. Mais force est de constater que l'intérêt pour la lutte contre

le feu varie en fonction des

régions, et qu'il est surtout fort dans celles où l'apparition d'un

insecte ou d'une bectérie sur un

perte de capital que comme une

conditions, les 21,5 millions de francs d'indemnisations, d'opéra-tions de prospection et de contrôle dépensés entre 1979 et 1983 dans la région pour éviter le pire sont peu de chose, car aujourd hui, dans les Landes, les vergers sont assamis même si la maladie est toujours pré-

Lutter sur le plan régional est une chose, même s'il est des régions qui, chose, même s'il est des régions qui, comme le Val-d'Oise, ne sont pas encore aussi sensibilisées que d'autres à l'urgeace du problème. Le faire à l'échelle de tout le pays en est une autre dans la mesure où le mal gagnant sans cesse du terrain, le montant des indemnités à verser risque de l'alle contents. Mais qui reject ? d'aller croissant. Mais qui paiera? Un peu plus de 4 millions de francs sur les 12 millions de crédits dont les services de la protection des végé-taux disposent pour lutter contre les ennemis des cultures (1), vont être consecrés aux opérations de protection et d'arrachage.

Le dossier, actuellement étudié par la commission des calamités agricoles, devrait rapidement dégager une solution et des modalités d'application comme cela a déjà été le cas pour la bactériose du pêcher. Pour l'heure, la doctrine retenue par les rouveirs en hilles comiste à ordonles pouvoirs publics consiste à ordonner, en a appuyant sur le code rural, l'arrachage syntimatique – avec in-demnisation (2) – des plants ma-lades chaque fois qu'un foyer est déconvert dans une région où le feu n'était pas implanté et, dans les sones déjà touchées, à mettre en de-meure les propriétaires de tailler et de traiter leurs cultures.

A cela sajoutent les mesures déjà prises, comme le recyclage des per-sonnels des municipalités des parcs et des jardins pour qu'ils plantent désormais des espèces non sensibles au feu bactérien, l'information des professionnels de la cuiture et cette circulaire interministérielle qui interdit désormais que les pyracer et les cotonéasters figurent dans les appels d'offres des communantés et

des établissements publics. Cet arsenal que confortent les dé-cisions prises le 28 juin par les pays membres des Communantés européennes pour réglementer les impor-tations de plantes susceptibles de favoriser la progression du feu bactérien ne permettra sans doute pas d'éradiquer la maladie. En re-vanche, il permettra peut-être de la contenir suffisamment longtemps pour qu'apparaissent des produits de traitement efficaces et non toxiques ou des variétés d'arbres fruitiers ré-sistants au feu. Mais il faut savoir que, entre le moment où l'on a créé ane nouvelle poire et celui où elle est en vente sur le marché, il se passe

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU,

10 millions de francs.
(2) Dans l'Orléanais, 80 % bres qui ont été arrachés l'an dans les parcelles contaminées

LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE EN SUISSE

Ralentir, forêts

Berne. - Invoquant la lutte contre le dépérissement des forêts, le gouvernement helvétique a décidé, mercredi 12 septembre, d'abaisser, à partir de le janvier 1985, de 100 à 80 km/h sur les routes et de 130 à 120 km/h sur les autoroutes la limitation de vitesse en Suisse.

Compte tenu des passions soule-vées dans l'opinion par l'introduc-tion de nouvelles restrictions pour les automobilistes, le choix des autorités était particplièrement délicat. Après deux heures et demie de dis-cussion, le Conseil fédéral a finalement préféré couper la poire en deux en optant pour le traditionnel compromis helvétique.

Trois raisons principales invo-quées pour expliquer ce choix : la sé-curité du trafic, l'engagement de nombreux automobilistes de restreisdre volontairement leur vitesse

De notre correspondant

nime des cantons latins aux nonvelles limitations. M. Alphonse Egli, chef du département fédéral de l'in-térieur, a reconnu que ce dernier élément avait été pris en compte pour ne pas élargir davantage le losse en-tre la Suisse alémanique et le reste du pays. Un même clivage était déjà apparu lors de l'introduction du port obligatoire de la ceinture de sécarité, de la limitation de vitesse à 50 km/h dans les localités et récem-

Consultés par le gouvernement fé-déral sur une réduction des vitesses à 100 et à 80 km/h, treize cantons aveient répondu favorablement et treize autres - dont tous les cantons de langue française et le Tessin d'ex-pression italieure - s'étaient prononcés contre.

En choisissant une solution inter-

trois ans, le gouvernement de Berne. aura pratiquement mécontenté tout le monde, Parmi les partisans des limitations, les écologistes ingent les mesures prises insuffisantes. Au contraire, les adversaires ne sont pas convaincus du rapport de cause à effet entre la mort des forêts et la ré-duction de la vitesse... D'ailleurs deux cent trente-sept mille signa-tures ont déjà été recueillies pour demander, par voic « d'initiative po-pulaire », que les vitesses de 130 km/h sur les autoroutes et de 100 km/h sur les nationales touent garanties par la Constitution.

* Le prix à payer contre le dépérissement »

Pour M. Egli, les nouvelles reitrictions sont « le prix à payer contre le dépérissement des forêts ». La situation en Suisse n'est sans doute pas encore aussi grave qu'en Tchécoslovaquie ou en Allemagne, et les bois de Romandie et de l'ouest du pays out été jusqu'ici relative-ment épargnés. Mais un rapport of-ficiel particulièrement alarmiste, publié prácisément mercrodi 12 septembre, affirme péremptoireme que ce stéau « menace l'existence même de la Suisse ».

La raison principale en est l'intexication chronique due à la pollu-tion de l'air. Aujourd'hui, les émissions d'oxyde d'azote sont vingt-cinq fois plus importantes qu'en 1955. Le dépérissement touche pratiquement toutes les essences, quels que soient le sol et le lieu. « Si ce phénomène dure et s'étend, indique le rapport, on enregistrera par endroits déjà à court et à moyen terme des conséuences catastrophiques. .

La forêt, dont sont issus les grands mythes germaniques, a tou-jours hanté les esprits de culture allemande. Cela explique en partie la différence d'attitude des régions alémanique et latine de la Confédéra-tion. Dans cette ambiance, il n'est donc pas étonnant que le gouverne-ment ait également décidé de maintenir l'interdiction des courses auto-mobiles de formule 1 en Suisse.

JEAN-CLAUDE BUHRER.



Formule intensive sur 1 an. (Traitement de texte, télex. informatique...).

et de Bureautique Tél.: (1) 296,14,24

médiaire pour une période d'essai de sur les autoroutes, l'opposition una-ODOUL Garde-meubles 208 10~30 16, rue de l'Atlas 75019 Paris

Le Monde

LES SUJETS DU BAC

Français - Philosophie

Tous les sujets de français et de philosophie donnés au baccaisuréat 1984, pour toutes les séries et dans toutes les académies, sont dans ce numéro de rentrée du Monde de l'éducation. Avec un « plus » qui facilite et enrichit l'utilisation de ces documents : en français, des notices biographiques et littéraires des écrivains, des poètes et des essayistes contemporains; un classement thématique des sujets abordés, d'« architecture » à « voyage »; et un index des auteurs cités. En philosophie, des index des auteurs et des thèmes choisis, d'Alain à Voltaire, et d'« aliénation » à « volonté »... Un dossier complet et minutieux. Pour tout savoir sur tous les sujets de français et de philo au bac.

AUSSI AU SOMMAIRE:

Profs : l'ère du doute. Les enseignants doutent d'eux-mêmes, de leur métier et de la gauche. Ils sont de plus en plus nombreux à tenter de fuir le métier et à abandonner le

des conseils et des informations pour bien la révasir.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

WEEK-END D'UR

Gen, 14 heures : menbles, object ful verticalis anciens.

ILE-DE-FRANCE Curtres 8 heures : vins in the state of the de: Emmes, 14 heures : anima, de: Enimpes, menbles, Extrans,

EN BREF .

AUTOMOBILE :

MILLIONS DE CONSCIENCE TEURS 3 calculé le pres de sudific modèles d'automobiles mille nees 1985, prenant en com (essentie des départes donné innees per l'achet et l'utilimation dure vorture. Les résultate de requête sont publiés dans le muneto d'octobre et révèlent des signses, et notamment, un pre-Ment une garantia de faible colica utilisation. Dans ce mana numera. 50 millions docume des mise's pratiques permettent endusteurs de réduire de 15 % 30 + leur consommation

EXPOSITIONS

RISEAUX ET DENTELLES -- LE Centre d'enseignement de la dies relle du Puy organise un statid de 8 au 28 octobre aux Galeries La prette Ces cours de tous riene secont dispensés sous forms de stages de canq jours à raison de dix hurts par jour. Des démons tons seront fartes per des denses Shes qui reconteront égalament au public l'histoire de la destalle. Des ceuvres anciermes et contemparames, des restaurations, dus bauches, second expression dies out des fuseaux et des the an

Pour tous remains and the control of the control

CHAMPIGNONS. - A FORM pettenave de la Société mycologi-cua de France, d'exposition encuelle de champignone auxe lieu. le sameci 29 septembre de 14 heures à 18 hours et le dimanine 30 septembre de 10 heures à 16 houres, à la facilité de pharmacie, 4, manue de l'Observatoire, 75006 Pade Persopation aux frais : 10 france. Entrée gratuite pour les susmittes gera faculte et les piremp

FCRMATION

- L'université de Paris-VIII pro-2058 sur le thesme e Gention de la maine alimentaine a une forme l'acresse aux étudients zi for DEA ou d'un DESS. Som and Gers .etar.names, agro às detérmes des écoles de phys Que et de L'himie, de pestion et de tormerce La durée des étu et de deux ans (huit cents heures se formation fondamentale, half Mos de stages en entreprises, labonteires et organismes de sathercher Les candidate cont re-Putés sur dossier, après sum invevus evec la jury. Le nombre de participants est limité à dit. * Université de Parla-VII.-1 pace Jussieu. 75251 Parle Ce-ta 05. Tél. 336-25-25, peuce 61-48 #33-25.

THERMIQUE ET REGULAilon . - L'université de l'ente VI et l'École supérieure des mines de Pana organisant, à partir de



UN NUN

Postes à pourvoir...

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

AMYLUM - ARIANESPACE - BANOUE VERNES - BANQUE SUDAMERIS -BANQUE LOUIS DREYFUS - CABINET ALEXANDRE TIC S.A. - CABINET CHANTAL BAUDRON - CABINET GRH -CABINET LE BAUT CONSULTANTS -CABINET P.A. CONSEILLER DE DIRECTION - CABINET RAYMOND POULAIN CONSULTANTS - CABINET SERIFO - CAP SOGETI - C.E.O. - CERG-C.G.E.E. - COFROR - COLGATE PALMOLIVE - CONTROLE BAILEY COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENES - CREDIT AGRICOLE HAUTE NORMANDIE - CROUZET: CSEE - DIGITAL - ECL - ESSILOR -HERALD TRIBUNE - HEWLETT PACKARD-HLM.-HP.F.-BERNARD KRIEF CONSULTANTS - IBM - LOUIS BERGER INTERNATIONAL - MATRA CGA-MERLIN GERIN-MOBIL-NIELSEN COMPANY-PHILIPS-PFA-PRECISION MECANIQUE LABINAL - PROMODES -ROWNTREE MACKINTOSCH -SALOMON-SAUPIQUET -SCHLUMBERGER - SELE CEGOS - SG2 -SINORG-SOCIETE GENERALE-SOFTWARE AG-SPI-TECKTRONIX -TELESYSTEMES - THOMSON BRANCHE COMPOSANTS - THOMSON COMPOSANTS ELECTRONIQUES - TRW .

A Concession of the Control of the C

ATMOSPHÉRIQUE EN SUISSE

forets Trees an

to the description of the PR-3 12 . - 1 Little Marie Vernore

in Tenes 2 21 CT TO STATE OF THE STATE OF THE

0-30 318 Pans

ONTROLL 33. KE DES CENTRE CHEDY

PIOUL

SI-TELLATE AND THOMSON BLANCE

THOMS RECTRONICS STATES

• Le prix à payer contre la déparissement,

The state of the s

The state of the state of the state of

25 4 % CLAUDE BUYER

E58

Elgis in die Begaterange

IANESPACE SANCE QUE SUTA VIENO R OKLAS - Con-

ALT CONS.... ODNSFILL FX ABINETRAY BULTANT OGETH-CE.S OI CC

ANDIE CO JECL FASIL 沙医-叶子--M-HI = JANTS SM MATERIAL

CERN LPS . Pr A MAL PERSON CKINT A SELECTION

TE GENERALL

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 22 septembre PROVINCE

Gien, 14 houres : moubles, objets d'art, vêtements anciens.

Dimanche 23 septembre ILE-DE-FRANCE

Chartres, 8 houres : vins fins; 14 heures : timbres; Enghien, 14 h 30 : tableaux du dix-neuvième siècle, orientalistes et vingtième siècle; Etampes, 14 houres : antique, objets d'art, moubles, Extrême-

Orient, tableaux, argenterie, bijoux; L'Isle-Adam, 14 h 30 : livres anciens et modernes; Provins, 14 heures; timbres; Versailles, Chevan-Légers, 14 heures : tableaux, dessins, estampes, meubles, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Bordeaux-Pessae (33); Chatou (78); Montauban (82); Paris, Grand Palais, biennale des anti-quaires; Paris, château de Vincennes; Saint-Ouen (93), marché

EN BREF -

AUTOMOBILE

50 MILLIONS DE CONSOMMA-TEURS a calculé le prix de revient. kilométrique de quatre-vingt-deux modèles d'automobiles millésimées 1985, prenant en compte l'ensemble des dépenses occasionnées par l'achat et l'utilisation d'une voiture. Les résultats de l'enquête sont publiés dans le numéro d'octobre et révèlent des surprises, et notamment, un prix d'achat séduisant, n'est pas forcément une garantia de faible coût à l'utilisation. Dans ce même numéro, 50 millions donne des consells pratiques permettant aux conducteurs de réduire de 10 % à 30 % leur consommation

EXPOSITIONS

FUSEAUX ET DENTELLES. - Le Centre d'enseignement de la den-telle du Puy organise un staind du 8 au 26 octobre aux Galeries Lafayette. Des cours de tous niveaux seront dispensés sous forme de stages de cinq jours à raison de six heures per jour. Des démonstra-tions seront faites per des dentellières qui raconteront également au public l'histoire de la dentalle. Des œuvres anciennes et conternporaines, des restaurations, des ébauches, seront exposées, ainsi que des fuseeux et des fils an-

sil. : (71) 69-74-41 Le Pay, on 644-

CHAMPIGNONS. — A l'occasion du L'ÉCOLE DES ANTIQUAIRES. — Le centenzire de la Société mycologique de France, l'exposition annuelle de champignons aura lieu ie samedi 29 septembre de dimanche: 30' anotembre, de-10 heures à 18 heures, à le faculté de phermacie, 4, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris. Participation aux frais: 10 francs. Entrée gratuite pour les membres de la faculté et les pharmaciens.

FORMATION

GESTION CHAINE ALIMENTAIRE. - L'université de Paris-VII propose sur le thème « Gestion de la de cadre des industries agroalimentaires. Cet enseignement s'adresse aux étudiants titulaires d'un DEA ou d'un DESS, aux méaux diplômés des écoles de physique et de chimie, de gestion et de commerce. La durée des études est de deux ans (huit cents heures mois de stages en entreprises. Leboratoires et organismes de recherche), Les candidats sont recrutés sur dossier, après une entrevue avec le jury. Le nombre des participants est limité à dix.

★ Université de Paris-VII, 2, place Justieu, 75251 Paris Co-dex OS. Těl. 336-25-25, poste 61-40 eu 39-25.

« THERMIQUE ET RÉGULA-TION ». — L'université de Paris-VII et l'École supérisure des mines de Paris organisent, à partir de novembre 1984, une formation sur le thème « Thermique et régulation appliquées à la gestion de l'énergie dans le bêtiment ».

Ce stage d'une durée de dix mois (dont trois semaines per mois en entreprise pendant huit mois) s'adresse aux jeunes diplômés (niveau maîtrise) et aux demandeurs d'emploi ayant au minimum le BTS et trois ans d'expérience

* Université Paris-VII. Départs ment d'éducation permanente, 2, place Jussien, 75251 Paris cedex 05. Tél. : 336-25-25 (poste

5790 oz 5648). RENCONTRES

LES ANCIENS DES LYCÉES ET COLLÈGES. — Le prochain congrès des associations d'an-ciens élèves des lycées et collèges de France aura pour thème « Conservation historique, sauvegarde et réhabilitation des établissements ». Il se tiendra à Toulon (28 septembre-1" octobre), ville où le lycés Peirasc, de style typiquement Second Empire, fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation. Les congressistes visiteront ensulte plusieurs lies des côtes varoises (Bendor, Embiez, Porquerolles) at Saint-Tropez. Lee anciens élèves des lycées et colèges sont invités à se renseigner à l'« A » de Toulon (22, rue Paul-Landrin) ou à l'Office du tourierne (8, avenue Colbert, 83000 Tou-

ion. Tél. : (94) 22-08-22).

Centre d'étude de l'objet d'art et du mobilier (CEOAM) organise à Paris et à Lille des cours destinés à une meilleure connaissance des ... cressif cui s'échelonne aur trois ane (quatre heures per semaine, d'octobre à juin) est donné par des

art populaire, ivoire, argenterie, Ces cours (7 900 francs par an) peuvent être complétés par des stages pratiques en ateãer à Paris (restauration des meubles, bois

rés, tableaux) ou en Auvergne * CEOAM, 16, rue Thémard, 75005 Paris. Tél.: 634-65-86.

VIE RÉGIONALE

L'ENSEIGNE DANS LA VILLE ANCIENNE. - Tel est le thème du colloque national organisé les 4 et 5 octobre prochain par la ville de Dijon. Parmi les sujets abordés, l'évolution de l'enseigne, sa conception graphique, son impact

Cette manifestation réunira les responsables des secteurs sauve-gardés et des villes anciennes, les architectes des bâtiments de France et tous les services sites, ainsi que des architectes « designers », agenceurs de maga-

* Agence intercommunale d'urbadena, 11, rue Victor-Dunny, 21034 Dijon Cedex. Tél.: 38-57-21.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

«Le châtean de Maisons-Laffitte», 15 h 30, entrée côté parc, M= Hulot, (Caisse nationale des monuments histo-

« La basilique de Suger », 10 h 30, marches de la cathédrale de Saint-Denis (D. Bonchard).

«La galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radziwill (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Services secrets 1939-1945 », heures, métro La tour-Manbourg (B. Czarny). « La Folie Saint-James », 15 heures, 34, avenue de Madrid (M= Ferrand).

- Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flâneries).

«L'Opéra», 11 houres, entrée (P.-Y. Jasiet). « Tombeaux do femmes célèbres »,

14 heures, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langiade). « Le Palais-Royal », 15 heures, grille da Conseil d'Erat (Lutèes Visites). «Le pont Nouf et la place Den-hine», 15 heures, 2, rue du Pont-Neuf

CONFÉRENCES

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

60, bd Latour-Maubourg, M. H. Brumfeld, 14 h 30; « k. Nor-vège » ; 16 h 30 : « le Danemark » ; 18 h 30 : « la Thailande » (Rencontre

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 septembre :

• Fixant pour l'année 1984 les cotisations du régime d'allocation vieillesse des travailleurs non salariés des professions libérales.

UNE CIRCULAIRE

Relative à l'assainissement autonome des bâtiments d'habita-



282 485.00 |

22 235,00 7 5 290,00 F 180,00

PARIS EN VISITES- | MÉTÉOROLOGIE

«Cycle jardins», 15 houres, 1, rue da Figuier (M^{os} Vermeersch).

Hôtel de Soubise -, 15 houres,
 60, rue des Francs-Bourgeois (M= Haniler).

0 heure et le samedi 22 sep en niveau des îles Britanniques et de la mer du Nord. La France se trouve sur la chemin des perturbations. Elles vont se saccéder rapidement sur la France au cours du week-end.

entre le vendredi 21 septembre à

medi matin encore des résidus pluricux et un ciel couvert de la Corse à la Provence et aux Alpes d'une part, puis des frontières du Nord-Est: des Ardemes aux Voages d'autre part. Une nouvelle zone de phrie avec ciel très chargé recouvrira déjà les régions de l'Ouest : de la Bretagne et du Cotentin aux Pyrénées occidentales. Entre ces deux zones de manyais temps un petit rayon de soleil entre deux mages.

Les températures minimales descendront à 8 à 10 degrés dans l'intérieur, 12 à 13 degrés sur les côtes.

A la mi-journée toute la moitié ouest sera sous la pluie. Le vent souffiera presque en tempête à l'entrée de la Manche. Les andées seront violentes par place. Sur l'Est des mages et de timides

Pour le soir les pluies gagneront toutes les régions. An nord de la Loire le ciel deviendra un peu plus variable avec de fréquentes averses et toujours de fortes rafales de vent d'oues

Les températures atteindront 16 à 18 degrés sur la moitlé nord, 19 à 20 degrés sur la moitlé sud et 22 degrés

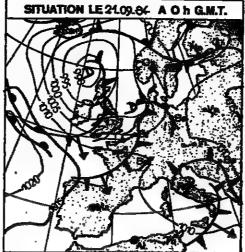
La France restera sous l'infine

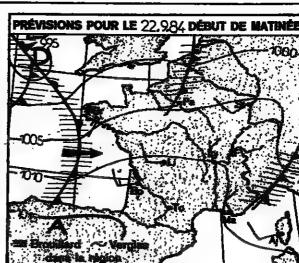
Le temps sera médiocre en toutes régions. La moitié est du pays sera tout de même plus arrosée et le mauyais Sur l'Ouest un ciel plus veriable avec

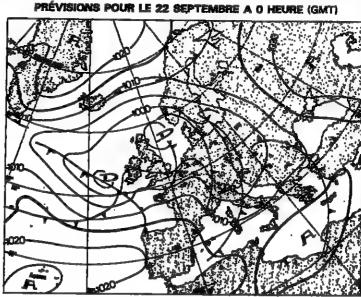
de fréquentes averses seulement de courtes éclaircles entre les abondants passages mageux. Le vent souffiera toujours fort en Manche et au large de la Bretagne.

Les températures seront en légère hausse. Il fera partout plus de 10 degrés au lever du jour et l'après-midi il dera. 17 à 23 degrés du Nord au Sud.

niveau de la mer était à Paris, le 21 sep-tembre à 8 houres, de 1007,9 millibers, soit 756 millimètres de mercara.







Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 septembre : le imum de la muit du 20 au 21 septembre) : Ajaccio, 22 et 13 degrés; Biarritz, 20 et 15; Bordeaux, 22 et 13; Bourges, 18 et 12; Brest, 16 et S; Caen, 18 et 8; Cherbourg, 15 et 9; Clermoni-Ferrand, 21 et 12; Dijon, 20 et 13; Grenoble-St-M.-H., 21 et 13; Grenoble-St-Geoirs, 19 et 10; Lille, 16 Grenous-St-Georg, 19 et 10; Lille, 16 et 10; Lyon, 20 et 13; Marseille-Marigname, 25 et 13; Nanoy, 17 et 13; Nantes, 19 et 5; Nice-Côte d'Asur, 25 et 17; Paris-Montsouris, 19 et 11; Paris-Oriy, 18 et 9; Pan, 21 et 13; Perpignan, 29 et 15; Remmes, 19 et 8; Strasbourg, 20 et 13; Tours, 19 et 8; Toulouse, 23 et 12; Pointe & Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Algar, 33 et 11 degrés; Amsterdam, 14 et 10; Athènes, 29 et 21; Berlin, 17 et 12; Bonn, 18 et 9; Bruxelles, 16 et 9; Le Caire, 38 et 25; les Canaries, 24 et 18; Copenhagne, 17 et 12; Daker, 26 et 25; Djerba, 27 et 18; Genève, 20 et 9; Istanbul, 29 et 19; Jérusalem, 28 et 20; Lisbonne, 28 et 17; Londres, 18 et 8; Luxembourg, 15 et 10; Madrid, 29 et 9; Montréal, 21 et 8; Moscou, 15 et 9; Nairobi, 25 et 12; New-York, 28 et 16; Palma-de-Majorque, 26 et 11; Riode-Janeiro, 26 et 23; Rome, 21 et 15; Stockholm, 13 et 3; Tozeur, 28 et 19; Tunis, 24 et 18.

avec le support technique spécie. de la Météorologie nationale.)



Du mercredi 26 au dimanche 30 septembre 1984. De 11 li à 19 h. Hall d'Exposition du Parc Horal. Paris XII^a. Métro/RER Château de Vincennes. Parking gratuit.

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

JEUNES CRÉATEURS

Une nouvelle génération imagine et invente, de la danse à la vidéo

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DU «MONDE AUJOURD'HUI»

Le Monde





ent le ; à l:





a rentrée, c'est la galère... Sauf si vous utilisez un scooter Peugeot: vous montez dessus, et, hop! Vous revoilà en vacances, plusieurs fois par jour, tous les jours...

Sur un Peugeot, vous pouvez vous relaxer: tous les modèles, 50 ou 80 cc, sont parfaitement équilibrés, ils filent tout droit...

Si nécessairé, un coup de poignet, ils freinent sec, et vos 2 jambes restent libres pour stabiliser facile, au moment de l'arrêt. Sur un Peugeot, vous pouvez vous reposer : ils font tout, tout seuls : démarreur électrique et automatisme intégral, pour les versions 50 L et 80 L.

Avec les Peugeot, vous pouvez même flirter... Ils sont faits pour toutes et tous, et pour tous les âges (à partir de 14 ans sans permis pour les versions 50 cc). Pour toutes les bourses aussi : à partir de 6 665 Frs pour le SC 50...

Découvrez les scooters Peugeot. Essayez-les. Vous aurez un choc: ils sont aux scooters des années 60 ce que les voitures modernes sont aux diligences: un autre monde...
Celui des vacances... 12 mois par an!

Allez, salut! Reposez-vous bien...

Monde

USIQUE

200

considerated les idées de la marchandiana de la terre de la terre

in Rhin.

- Apar à Bingen. à bord

in hier entendu, six cont

in hier entendu, six cont

in tier cont écouré des

intennes ou contempo
lissent leur caprit dériner

cheur qui peuples les

ares colassales, many,

ares cola

FESTIVAL BERL

Béatrice

m qu'il 1 des translates en manuaises, pour chante de l'en l'en custe pas pour Beille de cronières d'auteur plusières qu'ils les aboutest pur puperts pour la proposite de coppers pour la proposite de coppers pour la proposite

general service de Lyon a proposition a son corps déliques de délicite se délicite de considerer le temps qu'il le considerer le company de considerer le respectation de la company de la considerer le company mais le le considerer qu'il le considerer

ra france à de jeunes chann'man Serge Bando a épid fament pour la seconde solinit aux niffetile, pendant le manare d'un que pendent le manare d'un que pende sindmanare d'élèves sein ettelslià les trofessionnelles ta montre en 1981, il est 22 signier que, sans-être desse. L'acoustique du man de Hustièrne est establi-

an applier que, sans être monte, e l'acoustique du monte, e l'acoustique du mar cu Huntième est supérier cu l'anditorium maraie, surrout pour un maraie, surrout pour un maraie de l'acoustie jamais un specification de l'opéra de répair de cente sois le fant cane parler de promise s'il ne s'agit cette fois d'un europrise expérimentale.

NÉMA

tait une fois un chan

Assemble individualle est a special les sie société amériles le chéma (les premiers les premiers d'Hollywood fui self-made men en a fait, dela self-made men en a fait, de-

if in des années 10. Roy pare lis de fermier, est initié ser fermier, est initié ser par son pere. Il a le den la pare la par d'une crise cartier par un orage. Roy les une batte-fétiche dans le large. Comme dans une la large comme dans une la large la par un orage. Le la large la par un orage. Roy les large la large la large dans le large la large la large dans la sante la large de la large de l'écran, la sante la large de la large de

مكذا من الاصل

distribute

agizsal

agizsal

and

Forte de

aptive

one affice

topologie

pose la fin

Apperi, application of the control o

plantille in the planti

Charles of the charle

culture

MUSIQUE

MUSICA 84 A STRASBOURG

Le voyage sur le Rhin

Les sleuves charrient les idées aussi bien que les marchandises, écrivait Victor Hugo. Camme pagnement « moderniste » à ces des les pagnement » les pagnement d'immenses clairons, ils chantent à l'océan la beauté de la terre, la culture des champs, la splendeur des villes et la gloire des hommes. (/) » Musica 84 ne manque pas d'idées et, ayant pris pour thème « L'espace », se devait d'intégrer la dimension du voyage, chère aux musiciens romantiques: cour un proposition de la cour un particular des la cour un proposition de la cour de la cour un proposition de la cour de la cour un proposition de la cour de l grer la dimension du voyage, chere aux musiciens romantiques; pour un festival strasbourgeois, l'invitation était claire : le cor de Siegfried rem-plaçant les clairons de Hugo, c'était e voyage sur le Rhin.

De Saint-Goar à Bingen, à bord de la Lorelei, bien entendu, six cepts mélomanes ont donc écouté des musiques anciennes ou contempo-raines, en laissant leur esprit dériver vers les châteaux qui peuplent les rives, « bornes colossales, muels témoins des temps évanouis »,

Alors qu'il y a des traditions,

bonnes ou manvaises, pour chanter Mozart, Wagner, Massenet ou Puc-

cini, il n'en existe pas pour Berlioz,

dont les opéras posent aux inter-prètes des problèmes d'autant plus

considérables qu'ils les abordent

presque toujours pour la première fois.

Le Festival Berlioz de Lyon a pu

s'en apercevoir, à son corps défen-dant, ces dernières années. Outre

qu'elles coûtent très cher, les vedettes ne sont généralement pas

disposées à consacrer le temps qu'il faudrait pour maîtriser des rôles difficiles, qu'elles ne commissent pas et qu'elles ne pourront pas « amortir » par des dizaines de

représentations. En revanche, les

jeunes talents sont prêts à se

dépasser sans compter, mais ils sont loin de posséder toute la tech-

nique et le métier qui leur permet-traient de s'approprier leur rôle, de

tirer parti de ce qui leur convient

et de passer habilement sur ce qui

En choisissant de confier Bég-

trice et Bénédict à de jeunes chan-teurs français, Serge Baudo a opté délibérément pour la seconde solu-

tion. Il était difficile, pendant la

représentation, de ne pas penser à ces spectacles lyriques montés par

les étudiants des universités améri-

caines, qui sont mienx que de sim-ples exercices d'élèves sans attein-dre à la qualité professionnelle.

Par rapport à ce qu'on avait pu voir et entendre en 1981, il est

juste de signaler que, sans être exceptionnelle, l'acoustique du Théâtre du Huitième est supé-

rieure à celle de l'auditorium

Maurice-Ravel, surtout pour un

ouvrage comme celui-ci, et, comme

il est inutile d'espérer que l'Opéra de Lyon accueille jamais un spec-tacle lyrique du Festival, on ne

peut que se réjouir de cette solu-tion. On doit donc parier de pro-grès, même s'il us s'agit cette fois que d'une entreprise expérimentale.

n'est pas dans leur voix.

paysages sauvages et légendaires enveloppés de brume. « O nobles donjons! O pawres vieux géants paralytiques! O chevaliers affronts! Un bateau à vapeur, plein de marchands et de bourgeois, vous jette en passant sa fumée à la face », disait déjà Hugo.

Le Thème et variations, op. 43, de Schoenberg, joué par l'excellente Harmonie de l'électricité de Strasbourg, dirigée par Alin Delmotte, dans les rues d'une vieille petite ville pittoresque, prenait une saveur par-ticulière, et le Chont des esprits sur les eaux. de Schubert, par l'Ensem-ble vocal de Fribourg et l'Orchestre de chambre de Schiltigheim, se réflétait dans le fleuve comme en un miroir profond.

C'est, bien sûr, la notion mêm

de festival qui se trouve ainsi mise

en cause : doit-on n'y présenter que

des productions exemplaires, on doit-on se permettre de prendre des risques impensables ailleurs? La

question est de savoir jusqu'où l'on

peut aller dans ce sens et si, pour

diriger des chanteurs inexpéri-mentés, il était judicieux de choisir

un metteur en scène qui l'était aussi, quand on sait ce qu'il faut d'adresse pour faire vivre un ouvrage aussi fragile sur le plan

Le rétablissement de quelques

phrases de Shakespeare ne justi-fiait pas les coupures excessives

opérées dans le dialogue par Yvon Gerault. Quelques idées de mise en

scène, l'agrément du décor de Ber-nard Arnould, inspiré de lavis et de pasteis, représentant les temples

direction d'acteurs presque inexis-tante. L'abus d'éclairages obscurs,

les éternels effets de tulle ou de

lumière clienotante détroissient

Dans la fosse, l'Orchestre natio-nal de Lyon, en formation réduite,

ne s'est pas toujours montré à la hauteur des subtilités de la parti-tion, et peut-être la direction de Marc Soustrot, plus rapide que raf-linée, n'était-elle pas assez exi-geante ou a-t-elle porté davantage

attention an plateau. Dans la dis-

tribution on relèvera les noms de Cecilia Norick (Béatrice), Thierry Dran (Bénédict), André Caroubi (Héro) et André Cognet (Sonna-

rone), en se gardant toutefois de

distribuer des prix comme s'il

s'agissait d'un examen de fin

d'année : ils sont au contraire à

l'orée de leur carrière, et il faut

espérer qu'ils reprendront un jour ces rôles avec l'expérience qui

manque à leurs aînés, puisque tel

est sans doute le but que se pro-

GÉRARD CONDÉ

pose le festival.

quelques rares réussites.

Sicile, ne compensaient pas une

FESTIVAL BERLIOZ A LYON

Béatrice à l'école

Pourtant les responsables avaient évité le pléonasme : point de Wagner dans la « trouée hérolque », point de mélodie de Liszt en dou-blant l'éperon rocheux de la Lorelei, où tant de navigateurs succombè-rent au chant des sirènes ; en arrivant à Bingen, une création assez sage, pour percussions, d'un jeane compositeur colmarien, Bernard Wisson, remplaçait la 3 Symphonie de Brahms face à la statue gigantes-que de Germania, messagère du pangermanisme, qui avait, sclon Max Kalbeck, insuffié à con œuvre

Cette journée de délassement et de rêve pour les excursionnistes des sommets ardus de Musica 84 s'achevait par un superbe concert au châ-tean de Heidelberg, ruines fantoma-tiques (eu grande partie relevées) sous les projecteurs d'un énorme palais Renaissance dévasté par les troupes de Louis XIV.

son caractère épique.

€ Cris » d'hier et d'aujourd'hui

Le programme du Groupe vocal ment avec ces lieux : le Magnificat allemand pour double quator, der-nière œuvre de Heinrich Schütz, où le compositeur de quatre-vingt-six ans, recru d'épreuves, à demi aveu-gle, offre su un langage rude un message d'espoir à l'humanité déchirée de son temps ; puis les délicieux Cris de Paris, de Clément Janequin, dont on imagine qu'ils devaient faire les délices de la cour palatine au temps d'Othon-Honri, l'un des princes les plus éclairés et artistes de la Renaissance, qui appelaient direc-tement les Cris de Londres, de Luciano Berio, celui-ci remontant les maria pour sceller lui aussi la franchise de l'accent populaire avec l'art délicat des élisabéthains.

Deux partitions plus austères ter-minaient la soirée : la Missa brevis, de Brian Ferneyhough, qui évolue peu à peu d'une écritare sèche et décharnée, très formaliste, vers un discours plus flexible et vocal, et puis Nuits, de Xenakis, cet appel ceuvre ispidaire et terrible, cenvre de cauchemar d'un réalisme épique qui, en ce château dévasté, rejoimait Schütz, comme lui témois des tragédies de son époque — deux veil-leurs au sein de l'humanité.

Tout au long de ce programme, le Groupe vocal de France a moutré qu'il avait atteint le plus haut niveau dans ce genre d'une difficulté extrême, sous la direction de Michel

JACQUES LONCHAMPT. * Le Groupe vocal de France don-mers cette saison à Paris treize concerts de grand intérêt, comportant once créa-tions. (Reuseignements: 16, rue de Lemingrad, 75008 Paris; 16L: 387-os. en ... 95-80.)

(1) Le Rhin, nouvelle édition, pré-face de Michel Le Bris (Ed. Bueb et Reumaux, Strasbourg, 1980, 430 pages). Un compagnos merveil-leux, chantre de mille histoires et légendes, pour tous les « piétons » du Rhin

THÉATRE

Les adieux inimaginables d'Edwige Feuillère

Edwige Feuillère nous a appris, ou a laissé nous apprendre, que le rôle qu'elle tient anjourd hui dans la comédie de jeunesse de Jean Anouilh. Léocadia, sera le dernier de sa

Si fidèle, si chaleureux, est l'attachement ressenti par nombre de femmes et d'hommes pour cette grande actrice, que l'annonce de ce départ, et l'on peut même dire de cette « séparation », a aussi-tôt déterminé un déluge de réservations.

Si vraiment Edwige Feuillère doit quitter la scène sur cette interprétation de la duchesse dans Léocadia, son ultime participation aura été modeste. Elle ne joue là qu'un stroi-sième rôles dans une œuvre mineure d'Anouille, mise en soène sans grand fait d'armes par Pierre Boutron, dans des lécors médiocres de Pace, qui sait faire mienz.

Aussi bien cette modestie at-elle toujours été, de même que la courtoisie, la gentillemet, la générosité, la loyauté, une conduite naturelle et constante de cette comédienne, dont on peut dire qu'une estime pro-fonde des publics de différents bords lui est venue sans qu'elle l'ait presque cherchée (1).

Il est remarquable, en effet, que l'une des artistes les plus célèbres, disons de 1930 à nos jours, n'ait participé que par exception aux «grandes dates» du théatre en France. Sa seule création de très haute dimension fut celle de Partage de midi, de Paul Claudel, en 1948. Puis il y eut quelques pièces un peu « l'in de parcours » de Girandoux ou de Cocteau. Dans l'ensemble, elle s'en est tenue à des reprises de succès genre Dame aux camélias, ou à des

Il-en a été de même au cinéma. Edwige Feuillère a joué un nombre incalculable de films, mais elle est absente des œuvres de premier plan, celles, par exemple, de Vigo, Renoir, Pagnol, Carné, Guitry, Gremil-lon, Clouzot, ou, plus tard, Bresson, Godard. Elle a interprété des comédies courantes, des films B.

Elle est ainsi devenue un exemple de l'actrice qui ne doit qu'à elle-même, au caractère de sa présence, aux qualités de son imagination créatrice, d'avoir su, hon an mal an, apporter à la vie personnelle de tout un chacun quelque chose de plus.

C'est l'une des angois constautes des acteurs, des actrices, de croire qu'ils ne erécat rien, qu'ils ne « font» rien. Qu'ils ne laisseront rien. En réalité, ils sont la création vivante, l'art vivant. Un regard sur la vie. Une voix qui exprime les énignes de la vie. Le jour donné aux poèmes. Une expression particulière de phénomènes immatériels que les autres arts ne savent repri ter. Un proche supplém

Une sagesse de famille

bien utile dans la solitude.

L'art personnel d'Edwige Feuillère a peut-être touché tant de gens parce qu'il est un art ressurent. Un art qui diffuse une autorité en même temps qu'une indulgence, ne sersit-ce que dans la manière de se situer dans l'espace et de se poser sur le sol. Même dans les fantaisies on ne peut plus libres, l'art d'Edwige Feuillère irradie une sagesse de famille. Le voix dispense une tendresse attentive, qui frôle la sévérité obligée lorsqu'elle jone de notes plus graves, plus gendarme, surtout es fin de phrases. Et l'aisance du jeu, la sûreté de présence, absolues, confèrent sa jeu d'Edwige Feuillère en même temps une force et une

Ainsi l'art de cette actrice as-il été d'abord la représentation très personnelle d'une aide, d'un secours, tant et si bien que plus Edwige Feuillère a parcoura de jours, meilleure encore alle a été, puisque c'est malgré tout dans les bras des mères, des tantes, des grandmères, que l'on peut trouver des conseils et un soutien d'une qualité particulière de comprécomon et de grâce.

Ce qui est très besu dans l'art de l'actrice, de l'acteur, c'est qu'il tremble dans la mémoire d'une façon beaucoup plus aigue que tous les autres arts. Une démarche, un geste de l'épeule, une intonation, et des phrases entières dites d'une certaine voix, appartiennent à l'art de chaque grand acteur, et weillent sur nos muits. C'est pourquoi, après tout, le « der-nier rôle » d'une artiste de la dimension d'Edwige Feuillère ne veut pas dire grand-chose. Elle peut ne plus venir joner, elle jouera quand même, animant, absente et présente, la conscience intime de chaque spectateur qui l'a vue faire, qui

MICHEL COURNOT.

l'a vue créer.

(1) Lire l'entretien de Josyane Savigness avec Edwige Femilière dans le Montie aujourd'hui, daté

PATRIMOINE

JOURNÉE « PORTES OUVERTES » DANS LES MONUMENTS **ASTURBULES**

Le ministère de la culture organise dimanche 23 septembre une journée « portes ouvertes » consacrée aux monuments historiques. Près de 3 000 édifices publics on privés seront ouverts gratuitement an public. Certains de ces monuments on certaines salles pourront être exceptionnellement visités. Ainsi les salons dorés du prince Jérôme, rue de Valois, siège du ministère de la culture.

Les propriétaires privés s'associe-ront à cette journée en accueillant eux-mêmes les visiteurs et en organi-sant des animations spécifiques (par exemple, en Ile-de-France, à propos des arts de la table). RTL diffusera des chroniques consacrées à certains monuments peu connus.

Dans chaque région un dépliant recense les monuments participant à l'opération (localisation, beures d'onverture, animation particulière, etc.). Ce dépliant est disponible dans les directions régionales des affaires culturelles, les offices du tou-risme et les syndicats d'initiative. Les monuments oux-mêmes seroni signalés par une affiche « L'histoire

En présentant cette journée. M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a fait état des efforts entrepris, notamment par la Caisse natio-nale des monuments historiques et des sites, pour assurer une meilleure information du public : ouverture de centres régionaux d'information sur le patrimoine, utilisation de la télématique, politique d'édition, installation de panneaux expliquant le nature des traveux en cours dans certains monuments. Le ministère a, en outre, sensiblement renforcé le personnel de gardiennage, permet-tant d'étendre l'ouverture sept jours sur sept à plus de la moitié des mo-numents, dont les droits d'entrée ont d'autre part été modulés selon les catégories de publics.

2)

NOTE

Variétés

RÉOUVERTURE DU « 78 »

Las Vegas

sur les Champs-Élysées

Jusqu'su milieu des années 70, le 78 avenue des Champs-Elysées abritait le Lido. Puis une discothèque prit la place. Aujourd'hui, sons l'impulsion de Jean-Robert Bondre et d'Brick Clérico, le « 78 » retourne à sa destination première, le dînerspectacle, et présente un programme importé de Las Vegas où l'on retrouve les éléments traditionnels de la revue distillés avec un certain

La superbe machinerie de l'ancien Lido n'est pas entièrement utilisée. Mais une partie de l'éclaistinsee. Mass use parties arge est à présent commandée par informatique, plus de six cents projecteurs éclairent la scène et d'antres efforts sur la technique ont

Le spectacle est surtout illustré par les Fercos, héritiers d'une des grandes dynasties du cirque. An «78», ils sont tour à tour jongleurs, magiciens, prestidigitateurs et dompteurs. Pascal Baudoin et ses ombres chinoises, l'Argentin Juan Figueroa et ses boletas et une troupe de danseuses et danseurs de Las Vegas complètent un bon premier programme. - C. F.

CINÉMA

« LE MEILLEUR », de Barry Levinson

Il était une fois un champion brisé

La néussite individuelle est si concrètement fiée à la société américaine que la cinéma (les premiers grands producteurs d'Hollywood fu-rent des self-made men en a fait, depuis longtemps, une mythologie. On la retrouve, ici, dens le monde du

A la fin des années 10, Roy Hobbs, jeune fils de fermier, est initié au base-balt par son père. Il a le don. Mais le père meurt d'une crise cardiaque, au pied d'un châne foudroyé, un peu plus tard, par un orage. Roy se taille une batte-fétiche dans le bois de l'arbre. Comme dans une conte souvent vu à l'écran, la suite se dévine aisément. Le gamin, devenu un jeune homme, désiraux d'être le plus grand, le meilleur, s'impose avec sa batte. Il va être un champion, mais une femme mysténeusa met fin à ses rêves.

Rien que cela pourrait faire un film - dramatique - sur l'ascension et la chute d'un joueur de base bail. Or, ce n'est qu'un début, semé de signes insolites : la mort du père, le morcesu de bois, la femme en noir (mauvaise fée). le revolver tirant des bailes d'argent. Barry Levinson, dont le premier film, Diner, était un tableau social, renverse la mythologie de la réussite vers une lutte, morale et physique, du bien et du mal, au sein d'un uni-vers peuplé de ratés et d'aignefins.

Si, dans le prologue, Robert Redford retrouve l'apparence de sa ieunesse, son retour sur les terraine de

sport, après quinze ans d'oubli, avec le secret d'une blessure qui aurait pu êtra mortella, le montre tel qu'il est aujourd'hui. Absent du cinéma depuis 1980, l'acteur repensit comme s'il y aveit eu quelque correspon-dence entre quatre ans de se vie et

l'histoire recontée par Berry Levinle rôle de Roy Hobbs, chempion brisé qui remet tout en question, donne Robert Duvall on chroniqueus sportif, Robert Prosky en juge fri-

pouille et quelques sutres sont en-tourés d'éclairages sombres. La re-montée progressive de Roy au sein d'une équips minable s'accompagne de la présence lumineuse d'une femme en robe blanche, kris, l'an-cienne fiancée, jouée per Glenn Glose, figure de l'amour vrai, de la fidélité et du rechat: Les matches, très spectaculaires, sont autant d'éprauves, la batte devient un objet magique et l'émotion grandit jusqu'à l'apothéose d'une victoire filmée comme un rêve de gloire, une reconquitte spiritus le.

Barry Levinson a réusai quelque chose d'étonnant : l'alliance du réslisme, du symbole et de l'onirisme, dans cette œuvre où Robert Redford fait une magnifique rentrée. Avec fui, le « perdant » gagne une âme. On ne

JACQUES SICLIER * Voir les fibres nouverture.

and the control of th

«L'INTRUS», D'Irène Jouannet

Un secret dans un placard

femme de quarante ans, Anne Guez, ivant solitaire dans un petit appartement d'un grand ensemble, protège de la police Gilles, un jeune brocan-teur, mêlé, malgre lui, à un fait divers et qui s'ast introduit chez elle de force. Cels commence à la menière d'un poler à la française, meis ce n'en est pas un. Gilles est vite tiré d'affaire. Pourtant, il revient, souvent, chez Anne, en visiteur. Lui qui aime la vie, le mouvement, le contact avec les humains, est intrigué per cette femme blonde et liese, rivée à sa machine à écrire (elle recopie des enquêtes recueillies au magnéto-phone) et qui semble vouloir se couper du monde extérieur.

Après avoir mis en place un univers urbain moderne — des tours du treidème arrondissement, où habi-tent beaucoup d'Asiatiques émigrés, - irène Jouannet place, face à face, en huis clos, ses deux personneges et fait surgir lentement, de la benalisé du quotidien, un mystère feutré, une inquiétude latenta. Gilles, on sait qui rudole la carcon la chance? Elle rudole la carcon la chance a ou, es qui a est, mass Aritas e lle rudole le garçon, le chaese, puis l'accueille, de nouveau, avec plaieir, lui fait des demi-confidences, le tutole, le laisse donnir chez elle.

Où est la faille? A force de fouiner, habituda de son métier de «chi-neur», Gilles trouve un secret dans un placard. Une devinette plutôt, La mise en scène d'Irène Jouannet fait planer un doute. A pert qualques longs mouvements de caméra pour

Sans trop savoir pourquoi, una des plans-séquences utiles à son propos, la réalisatrice construit des tête-à-tête, des va-et-vient dans l'appartement, montés «cut» sur des situations, des dielogues inaboutis. Cet art affirmé du récit suggestif, du fantastique insidieux, rappelle les contes de l'Américaine Shirley Jack-

> · Curiaut, gentil, énergique dans son besoin de communiquer ses forces vitales, Richard Anconina se débarresse de son image de loubard. Grande comédienne sous-employée, Marie Dubois peut enfin donner toute sa mesure, toutes ses facettes. Elle andoie entre la bruequerie et la douceur, les larmes et le rire, la vérité et le mensonge, le besoin d'emour et son refus. Une première œuvre d'une telle originalité, c'est rare. Et pré-

* Voir les files nouveaux.

m LA SOCIÉTÉ DE PRODUC-TION ET DISTRIBUTION MUNI-CHOISE FILM VERLAG DER CHOISE FILM VERLAG DEK AUTOREN cherche à revendre les droits de distribution de film de Wim Wenders Paris, Texas, avant même en sertle authousle en RFA le 28 septem-bre. C'est la sulte du conflit qui l'oppose un cinéaste. Wim Wenders, reprochant à la production de restrein-dre Permisitation un circuit d'art et dre l'exploitation au circuit d'art et d'essai, avait dénouch son contrat (le Monde daté 19-20 août et du 1" sep-tembre). Apois plusieurs référés défa-vorables à Wim Wenders, l'affaire duit des leufs le 27 metauteurs. a Mª YVONNE DORNÉS DÉ-CORÉE. – M. Pierre Viot, directour général du Centre autieuni de la ché-serfographie, a remis le 20 septembre à Mª Yvoune Dornès, présidente d'hon-neur de la Cinfanathèque française, les insignes d'officier de l'Ordre autieuni du mérite.

B LA RENTRÉE A DUNOIS. C'est la rentrie à Dunois avec la sumi-que mécanique de Pierre Charisi, ce vendredi 21 septembre. Lui succèdent le lendemain François Contarier, Richard Ranz, François Michael et Humberto Dunciel Page

LA VILLE DE PARIS LA QUINZAINE D'ESPACE DANSE Du 17 au 30 SEPTEMBRE 1984 ESPACE PIERRE CARDIN

1 Avenue GABRIEL - 75008 Paris - Tel : 266 1781 Du 17 au 22 SEPTEMBRE à 20130 LE THÉATRE D'IMAGES

Du 24 au 28 SEPTEMBRE # 20130 BALLET DIHUN / DANIEL AGESILAS LE GROUPE FABRICE DUGIED COMPAGNIE LAURENT VAN KOTE

EN COLLABORATION AVEC LE CENTRE GEORGES POMPIDOU PETITE SALLE 1" SOUS-SOL - 75004 Paris - Tel 2744219

Le 24 et du 27 au 30 SEPTEMBRE à 18h30

Marcie RAPOPORT - Jean-Claude RAMSEYER

RENSEIGNEMENTS SUR PLACE ET ESPACE DANSE : 15, Av. MONTAIGNE – 75008 Paris ~ Tél. ; 7234084 , LOCATION SUR PLACE

是在他们的一个。2500mm 全种的现代,一个2500mm TOUTES ES L'ESES BUSELLE

GEOT nces... The state of the s Bank Mary

Paramount College of B

Personal Galeria, 13 Convention Salary

(A. va et v.C.) : Optica Naglic.

théâtre

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

GRAND-PÈRE : Galté-lontparnasse (322-16-18), 20 h 45. EDUCATING PITA : Galarie 55

PERSONA: Amandiers (366-

NAPOLEON: Marigny (256-

LA DANSE DE MORT : April

DUO POUR UN SOLISTE : Montparmane (320-49-20), 20 h 30. LES TEMPS DIFFICILES : Va-tilals (233-09-92), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMPDIE FRANÇAISE (296-10-20),

THEATRE MUSICAL DE PARIS

(261-19-83), Dame : voir Festival d'antomne : Concerts : 20 h 30, voir Festival

42-17), 201-45.
PVEUX DU NONHEUM : Esca-

LE SIXIÈME JOUR : Gym

(326-63-51), 20 h 30, en angleis.

lier d'or (523-15-10), 20 h 30.

Marie Bell LES ARTISTES DE PARIS du 18 SEPTEMBRE au 27 OCTOBRE

JEUDI 27 SEPTEMBRE, à 20 h 30

Robert Meunier

luthiste

CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7º) - 551-35-73

Cores de Califer, Dates, Califeria, de Sie

e 6º jour de ADA D'ALBON

nai dai d'u

fai

(d'après Maupassant) Location: théatre, agences, FNAC et par tel: 246 79 79 JUSQU'AU 29 SEPTEMBRE

APOLOGUE





le 23 septembre à 14 h 30

Location : t.l.j. de 11 h a 18 h

Places de 17 à 93 francs

MARDI

25

ÉGLISE SI-GERMAIN DES-PRÉS

PALAIS DES GLACES 7 7 0 0 les Argileux CLAUDE CONFORTES cation 607.49.93, Agences et 3 FNA

ESPACE PIERRE CARDIN OFFENBACH

LAVELL

PREMRÈRE CE SOIR

NELLY

BORGEAUD

JEAN-YVES GAUTIER

MOZART

SYMPHONIE Nº 9 EN LA MAJEUR

BEETHOVEN

CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE

J.-J. KANTOROW, violes

ORCHESTRE BERNARD THOMAS

PRIX: 70 F. Réductions étudiants, J.M.F., cartes vermeil, groupes: 50 F. Pour St-Germain-des-Prés, places réservées aumérotées: 80 F.

ECLISE SAINT-GERMAIN-DUS-TRAIS LES 3 FNAC, et sur place un concert. Ouverture des portes 30 minutes avent chaque concert

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

Loleh Bellon

ACQUES SCHIRT

Million on school JEAN BOUCHAUD

Location: Theatre, agences et par tél.: 723.35.10

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

ROBERT REDFORD

LOCATION - VENTE DES BILLETS:

DOMINIQUE

BLANCHAR

MARIO PECQUEUR

DUPEREY

Gazzonne.

BEAUBOURG (277-12-33) Débnés :

21 h : Autour d'yn tenn. Chéma-Vidée ;

13 h : Children of violence, de B. Jensey ; à

16 h : Cl. Nougaro, de R. Crible ; à 19 h :

Lousy Little Six Penco, de A. Morgan ;

15 h : Chagall ; 18 h 30 : la Métamorphose ;

Théisre-Danse-Concurs ; 18 h 30 : José
white la contricie. THEATRE MONTPARNASSE

RAYMOND GEROME

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) 20 à 30 : la Panne. Les autres salles

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45, Nos premiers affect ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 20 b 30 : le Nouveau Testament. ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 b 30 : l'Amour en visite à l'école des (387-23-23), BASTILLE (357-42-14), 21 h : Androne-

BATACLAN (700-30-12), 21 it : Bemito BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 21 h : Madume, pes dame. 21 h : Madame, pos dame.
THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84),
21 h 15 : Y'en a marr...e2 vous ? CAFE DE LA GARE (278-52-51),

20 b 30 : l'Apole COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 à : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégianure. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMÉDIE DE PARES (281-00-11), 20 h 30 : Mesciours les ronds-de-cuir. 20 h 30 : Mescieurs les ronds-de-cuir. DÉCHARGEURS (236-00-02), 21 h : DEX HEURES (606-07-48), 20 h : Histoire de clowns; 21 h : l'Ours ; 22 h : la Mouche et le Pantin.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : le

ESSAION (278-46-42) L 12 b 30 et 21 h : Tranche de coute ; 22 h 15 : On m'a caseé l'heure. El. 21 h : le Journal de Marie FONTAINE (874-74-40), 22 h : Rios-

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : Passage Gatbois. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : iq. Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : 11 plant

mr is bimma.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30:
Pas; 20 h 15: le Sang des fleurs;
22 h 15: Hiroshima, mou amour. El.
20 h 15: Journal intime de Sally Mara;
El 15: Du côté de cher Colette.

MARIGNY Saile Galerial (225-20-74), 21 h.: je Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : la

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Pai deux mots à vous dire. MOGADOR (285-28-80), 20 1 30 : Cy-

rano de Bergorac.

MONTPARNASSE (320-89-90) Parise
Saile, 20 h 30 ; la Saile à manger.

MUSÉE GRÉVIN (608-04-32), 20 h 30 ; NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

l'Entourioupe.
PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : les Argileux. PALAIS-BOYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20).

21 h : le Principe de solituda: POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi : 21 h : le Plaisir de Pamony. POINT VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : PORTE-ST-MARTIN

(607-37-53), 20 h 30: la Mégère apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Fantastiques Aventures du compte de Saim-Certuain.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la Balade de Monsieur Tadeux Helade de Monsieur Tadeur.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79) L
20 b 30 : Viculmes de devoir ; IL 20 b 30 :
Huis clos.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fuit où on sous dit de faire. TH. NOTE (346-91-93), 20 h 30 : l'Aire de

THE DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30: C'er que l'amour THÉATRE 3 SUR 4 (327-09-16). THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80), Grunde saile, 22 k 30 : Angelo, tyran de Padone.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vic et More de Pet Paulo Parelini. 20 h 30 : Psy cause tonjours.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande saile, 22 h 30 : Angelo, tyras de Padoue.

Les cafés-théàtres

AU BEC FEN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nociros; 21 h 30 : Baby or not beby; 22 h 45 : le Président.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h soui dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 21 septembre

BLANCS-MANTEAUX (887-1584) L 20 h 15 : Areuk = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; IL 21 h 30 : Deax pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite? CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h :

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15; Tiens voils lieur besslins; 21 h 30: Man-genses d'hommes; 22 h 30: Orries de se-corrs; IL 20 h 15: Impréva pour su privé; 21 h 30: le Chramosome charonil-leux; 22 h 30: Elles nous voulent toutes. PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Ge-dard ; , 23 h : Patachanson.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orty ; 22 h 15 : Artentios, halles-mères accionates. POINT VIRGUILE (278-67-08), 20 is 15: Moi, je craque, mes parents raquent. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Les dames de ocerr qui piquent.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre : 21 h 30 : Le cave habite au res-de-chausade. VIETLLE GRELLE (707-60-93), 20 h : Pe-

La danse ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 k 30: Thestre d'images. Opérette

Opéra MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Donna Giovanni (Théatre chansé).

POTENIERE (266-44-16), 20 h30 : la Rai

Festivals . FESTIVAL D'AUTOMONE

(296-12-27) Tacatre musical de Paris (261-19-83), 20 h 30 : Birmingham Symphony Orches-tra, dir. : S. Ratte (Brahms-Schönberg, Kenaliki, Sthelins). innerra, Thiltre des Amendiers (721-12-81), 20 h 30 : Die Nacht,

JULY FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83)

to-Chapelle, 19 h : L. Rezellov

cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (784-24-24) 15 h. Dans la vie tout s'arrange, de M. Cravenne; Curte blanche et noire à Wiss Wenders: la Griffe du peasé, de J. Tourneur; Soixanne-dix aus d'Universal; la Cité sans voiles, de J. Dessin.

BEAUBOURG (278-35-57) Rérospective : 15 h, Viridians, de L. Bessel; 17 h, Films en compétition : consultez programme festival; 19 h , Cinéma japonais (films historiques) : les Insectes de Fenfer, de T. Yamsda.

Les exclusivités

A COUPS DE CROSSE (Franco-Esp.), (*), (v.f.): Paramount Opére, 9 (742-56-31).

56-31).

A LA POURSUITE DU BLAMANT VERT (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (339-19-08); Parnassiens, 14" (329-83-11). — V.f.: UGC Opére, 2" (574-93-50); Hoffywood Boulevard, 9" (770-10-41); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Mistral, 14" (329-52-37); Gaumout Convention, 15" (328-42-27); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94). 18 (522-47-94).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):

ALSEND Y EL CONDOR (Nicarague, v.o.) : Denfert, 14: (321-41-01). L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaumont Bac-lice, 2° (742-60-33); Saint-Germain Vil-lage, 5° (633-63-20); Hannefsuille, 6° lage, 3º (633-63-50); Haunzieuille, er (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Gammont Champs-Blysées, 8º (359-04-67); 14-Juillet Baniille, 11º (357-90-81); Gammont Sud, 14º (327-84-50); Bicavento-Montparname, 13º (544-25-02); 14-Juillet Banagrenelle, 15- (575-79-79).

ANGEL (A.), (*): v.f.: Rex, 2: (236-83-93): Paramount Montparanse, 14: (329-90-10). LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).

LA BELLE CAPITVE (Fr.) : Deafert (b. sp.), 14 (321-41-01).

RESOIN D'AMOUR (A., v.o.): Gaumost Halles, 1* (297-49-70); Cluny Palace, 5* (534-07-76); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Publicis Champs-Elysfes, 8* (720-76-23); W.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnos, 14* (327-52-37); UGC Convention, 15* (828-20-64); Gaumost Gambetta, 20* (636-10-96). (b. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON BOI DAGOBERT (Franco-L., v.f.): Richeliou, 2 (233-56-70); Gam-mous Ambassade, 3 (359-19-08). CARMEN (Esp., v.c.) : Calypso, 17 (386-

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2* (742-97-52); Publicis Matignon, 3* (359-31-97). (359-31-97).
CTEST LA FAUTE A RIO (A., v.a.):
UGC Ermitage, 9 (563-16-16).
CONAN LE DESTRUCTEUR (A.),
(v.a.): UGC Ermitage, 9 (563-16-16);
Paramount Cay, 9 (562-45-76); v.f.:
Rex., 2- (236-33-93): Paramount Opera,
9 (742-56-31); Paramount Montparame, 14 (329-90-10); Publi Clichy,
13 (522-46-01).
CONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.a.)

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. FA): George V. 8 (562-41-46). DEVA (Fr.): Rivali Bambourg, # (272-

DORTOR DES GRANDES (Fr.) (**):

Paramoust City, 8 (562-45-76); Berghte, 9 (770-77-58); Cinévog, 14 (874-77-44); Paramoust Montparamose, 14 (329-90-10). EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.I.) : George V. & (562-41-46). ET VOGUE LE NAVIRE (IL, VA) : Sta-

FORT SAGANNE (Fr.) : Ambassade, & (359-19-08). FRANKENSTEIN 96 (Fr.) : Français, 9- (770-33-88).

LE FUTUR EST FEMME (it., v.o.) : Ciné Beambourg, > (271-52-36) ; UGC

Dantos. & (223-10-30); UGC Rotondo, & (374-94-94); UGC Champt-Elysées, & (561-94-95); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (375-79-79). V.f.: UGC Montpar-mase. & (574-94-94); UGC Boulovard, & (574-94-40).

9 (574-94-40).

LA GARCE (Pt.) (*): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Berlitz, 2" (742-60-33): Richelien, 2" (233-56-70): Quimente, 3" (633-79-38): Gampont Colisée, 8" (359-29-46): Saint-Lazare Paquier, 8" (387-35-43): Athéan, 12" (343-67-48): UGC Gare de s. Lyon, 12" (343-61-59): Fanvette, 13" (331-56-86): Mistral, 14" (539-52-43); Montparnos, 14" (329-83-11): Gammont Convention, 15" (828-42-27): Pathé Clichy, 18" (522-46-01): Secrétan, 19" (241-77-99): Tourelles, 20" (364-51-98).

LES GRANDES VACANCES DE

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2ª (574-93-50); Granmour Richelieu, 2ª (233-56-70); UGC Rotonde, 6ª (575-94-94); George V, 3ª (356-23-44); Granmour Sud-146 (277-84-50) mont Sud, 14 (327-84-50).

HISTOERE D'O N° 2 (Ft.) (°°); George V, \$ (562-4)-46); Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar, 1# (320-89-52). HOTEL NEW HAMPSHIRE (A., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36); Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); UGC Rotonde, 6º (574-94-94); UGC Biarritz, 3º (723-69-23); 14-Juillet Boungrenella, 12º (575-79-79). – V.S.: UGC Opéra, 2º

(574-93-50); UGC Boulevard, 9 (574-

(A. v.a.): UGC Odéos, 6 (225-10-30): UGC Normandie, 1 (563-16-16). — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDET (A., v.o.): Forum, 1= (297.
\$3-74); Ciné Besubourg: 3= (271.
\$2-36); Hautefeuille, 6= (633-79-38);
Paramount Odéon, 6= (325-59-83);
George-V. 2= (562-41-46); UGC Normandie, 8= (359-19-08); 14-Juillet Beaugrouelle, 15= (573-79-79). -- V.L.: Grand
Rez., 2= (236-83-93); Paramount Ambassade, 8= (359-19-08); 14-Juillet Beaugrouelle, 15= (343-91); Paramount Opéra, 9= (742.
\$7-97); Paramount Opéra, 9= (742.
\$56-31); Nationa, 12= (343-04-67);
Paramount Bastille, 12= (343-79-17);
Fanvette, 13= (331-60-74); Paramount Galaxie, 13= (380-18-03); Gaumount Galaxie, 13= (380-18-03); Gaumount Galaxie, 13= (380-18-03); Gaumount Galaxie, 13= (380-18-03); Gaumount Convention, 15= (828-42-27); Mutat, 16= (651-99-75); Paramount Masillot, 17= (758-24-24); Paramount Masillot, 17= (758-24-24); Paramount Montenarire, 18= (666-34-25); Palhé Wopler, 18= (522-46-01); Secrétae, 19= (241-17-99); Gambetta, 20= (636-10-96).

JISTE NOIRE (Fr.): George-V. 8= (562-41-46); Francie 2= (770-21-82).

LESTE NOIRE (Fr.) : George-V. 9 (562-41-46) : Français, 9 (770-33-88) ; Par-nuscions, 14 (329-23-11). LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 hullet Parmane, & (326-58-00).

LES MALHEURS DE HEYDI (A., v.f.) : Boin à films, 17 (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDEN AN.
GLAIS (Bril., v.o.) 14-Juillet Parmane,
6 (326-58-00): Saint-Ambroise, 13(200.180.16) (700-89-16).

(700-89-16).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.), Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Ismpérial, 2= (742-72-52); Sturdio Cujas, 5= (354-89-22); Ominteme, 5= (633-79-38); Hautefeuille, 6= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); Elysées Lincoln, 8= (359-92-82); Elysées Lincoln, 8= (359-35-43); Nations, 12= (343-04-67); Morstparnos, 14= (327-52-37); Olympic Entreple, 14= (545-35-38); Parnassiens, 14= (329-83-11); 14-Juillet Beaugreneile, 15= (757-79-79); Victor Hugo, 16= (727-49-75); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); PAVILLONS LOINTAINS (Aug., v.o.); UGC Opéra, 2= (574-93-50), PINOT SIMPLE FLEC (Fr.); Marbeef, PINOT SIMPLE FLEC (Fr.) : Marbetf, 8 (516-94-95).

LA PIRATE (Fr.): Lucerneire, & (544-

57-34).

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1° (233-42-26); Onlinetics, 5' (633-79-38); George V. 8' (562-41-46); Marignan, 8' (359-92-82); Parmassiens, 14' (320-30-19). — V.f.; Fruss, 14' (770-33-88); Maxéville, 9' (770-72-86); La Bastille, 12' (307-34-40); Paramount Galaxie, 13' (380-18-03); Faurecta, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-43); Montparassee Pathá, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 18' (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Imagés, 18' (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-

Images, 18* (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pevois (h. sp.), 15* (554-46-85).

LA SMALA (Fr.): Res., 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Mostpamssee, 6* (574-94-94); UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gere de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01)

46-01).

SUDDEN IMPACT (A., v.a.) (*): UGC

Danton, 6* (225-10-30); George V, 8*
(562-41-46); Merigmen, 8* (359-92-82),

V.f.; Rex, 2* (236-83-93); Français,
9* (770-33-88); Montparnasse Pathé, 9 (770-33-88); Montparts
1# (320-12-06).

LE TARTUFFÉ (Pr.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) ; Ambassade, 8º (359-19-08).

TIR A VUE (Fr.) (*): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); Paramount Martvanx, 2* (296-80-40); Paramount Odéon, 6* (325-39-83); Paramount Mer-

LES FILMS NOUVEAUX

LA FILLE EN ROUGE, film américain de Gene Wilder, Avec Gene Wilder, Charles Grodin, Joseph Bo-logna, Judith Ivey, v.o., Forums Arc-en-Ciel. 1st (297-53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); v.f., Para-tount Mericano. 2 (208-89.40). Cario, & (225-09-83); v.f., Paragooust Marivaux, 2: (296-80-40);
Paramount City Triomphe, 8: (56245-76); Maxéville, 9: (770-72-86);
Paramount Opéra, 9: (742-56-31);
Paramount Bastille, 12: (34379-17); Paramount Gobelins, 13: (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount
Oriéans, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19: (579-33-00);
Paramount Maillot, 17: (75824-24); Paramount Montmartre,
19: (606-34-25).

INTRUS, film francis: d'Irène

19 (606-34-25).
L'INTRUS, film français d'Irène
Jouannet. Avec Marie Dubois, Richard Anconina, Christine Murillo,
Forams Orient - Express, 1* (23342-26); UGC Opera, 2* (22493-50); UGC Dunton, 6* (22510-30); UGC Biarritz, 8*
(723-69-23); Trois Paranssions, 4*
(320-30-19). (320-30-19).

JAZZ BAND, film soviétique de Ka-

JAZZ BAND, film soviétique de Karen Chakhunzarov. Avec igor Skilar, Alexandre Pankratov-Tcheray, Nokolai A-surfunchtine. V.o., Movies les Halles, 1* (260-43-99); Cosmos, 6* (544-28-80).

LE MEILLEUR, film américain de Barry Levisson. Avec Robert Redford, Robert Davall, Glom Close. V.o., Goumont Halles, 1* (297-49-70); Quintette, 5* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Pablicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f., Berlitz, 2* (742-60-33); Richebiou, 2* (233-56-70); Nations, 12* (343-04-67); UGC gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Galazie, 13* (580-18-03); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Said, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); Passy, 16* (288-62-34); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PARIS, TEXAS, film américain de

46-01).

PARIS, TEXAS, film américain de Wim Weadors. Avec Harry Stanton. Nastsusja Kinski, Dean Stockwell. V.o., Movics les Hulles, 1* (260-43-99); Imperial. 2* (742-72-52); Ciné Beanbourg. 3* (271-52-36); Clusy Ecoles, 5* (354-20-12); Saint-André-des-Arts. 6* (326-30-25); La Pagode, 7* (705-12-15); Pathé Marigean, 3* (759-92-82); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); 14-

Juillet Bestille, [1" (357-90-81); Escurial, 19" (707-28-04); Olympic Maril, 19", 14" (545-35-38); Sapt Parnassiers, 14" (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14" (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); v.f., Rex., 2" (236-83-93); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); UGC Boulevard, 9" (574-93-40); Nations, 12" (343-04-67); UGC Gobelius, 13" (336-23-44); UGC Convention, 15" (574-93-40); Images, 19" (522-47-94)

IES RIPOUX, film français de Clande Zidi. Avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitte, Régine, Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Rex., 2" (236-83-93); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); Biarritz, 8" (723-69-23); Le Paris, 8" (359-53-99); LIGC Benkerd, 6" (574-57-94)

(9-23); Le Paris, % (359-53-99); UGC Boulevard, % (574-95-40); Bastille, 12- (307-54-40); Athena, 12- (343-07-48); UGC Gobolius, 13- (336-23-44); Miramar, 14- (520, 87-52); UGC Gobolius, 13- (336-83-54); Miramar, 14- (520, 87-52); UGC Gobolius, 13- (336-83-54); Miramar, 14- (520, 87-52); UGC Gobolius, 13- (336-83-52); UGC Gobolius, 13- (346-35-34); Miramar, 14- (520, 87-52); UGC Gobolius, 13- (320-89-52); Mistral, 14: (539-52-43); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Murat, 16: (651-99-75); Pathé Wepler, 18: (522-46-01); Scorétan, 19: (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

10-96).

ROCK ZOMBIES (*). Film américain de Krishna Shah. Avec le groupe Holly Moses. V.o., Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Le Baizac, 3* (561-10-60); v.f., Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); UGC gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Paramount Momparamount Monther, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25). 34-25).

34-25).
STRESS. Film français de J.-L. Bertacelli. Avec Carole Lanre, Guy Marchand, André Dussolier. Foruma
Orient - Express, 1s (233-42-26);
Quintette, 5s (633-79-38); GeorgeV, 5s (562-41-46); Pathé Marignan,
5s (359-92-82); Saimt-Lezare Pasquier, 5s (387-35-43); Français, 5s
(770-33-88); Maxéville, 9s (77072-86); La Bastille, 12s (30754-40); Fauvette, 13s (331-56-86);
Mistral, 1s (539-52-43); Montparmasse Pathé, 1ss (320-12-36); UGC
Convention, 15s (574-93-40); Trois
Murat, 16s (651-99-75); Images. Murai, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

Mark 15 (359-71-60) White (E) 4 (Cab) : Desfert E WOLF DE SWANN (FT) CO PETIT DIABLE (Fr) 14. (23) : 05 15. (23, 27.77) Ermi BUNCHE A LA CAMPAGNE 1814-1815 6 (632-19-22) (...) MINE PARMI LES LOUPS (A. THE PROPERTY USC MANNEY FLE FEMMES (Fr.) LINE MAN MARIE (1) (°) : Leading off (b. 10) : Marbrell, * (1886)

agrindes reprises

MADRE NEVSKI (San Rad) P. DES MALDITS (A. C.) WOODS MORTES (Brt. 1918) SUSTOCHATS (A. MA C PAO(E A . C) . Boller & Blance . CONTRIERS DE L'ANDRE D - 11-53-11).

MEROL SEE . ISD. TALL ! WORE SELGE (A. V.S.) : Paper TARANE A. VAL : Congress Plant MESPONDANT 17 (A. PA) : Been TEPE UT-12-1-1 11 1376-80-25). ATTICE A VALUE OF THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRAL PROPERTY OF THE PERTY OF THE PE IGNER TANGO A PAREL IN

20084DE Fr.) (**) : Francisco MEDICAL TOMBRE STREET TANKS OF THE STREET TO S EN CONMANDEMENTS (A. 943 -33). BOCIANI (R. v.a.) : UGC Opto.

RASH

TO ME

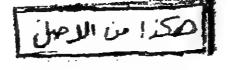
MANIELLE Fe) (): Parameter DETE CONTRE-ATTAQUE (A. SPINTS DU PARADIS (DE) DANE DE KASPAR MADRIE THE ME

York and an an annual state of the state of FRENE Tearmer 1942) (4.41 1 1 14.46) Filhe A SE André Sais 19 1736 MENTE D'A COTE (Fr.) : Clas 13 Bases MRE SI S COLE (A. v.e.) : Makes Tolking 10-84-65). (25-84-65).

THE PY AN IATE VALLETO PENTELN SUNTOR (A. VA): M. ME CAT. A. vol. Company

ILRIGHAN CONCORDE PATHE - RABIEFEM FORUM ARC-EN-CIFL - 14 MINET 2009 VF FRANCAIS PATHE - MONTPAGE VERSAILLES CYTUNG - GARLAGONT ON SE





SPECTACLES

cury, 8: (562-75-90); Paramount Opéra, 9: (742:56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Pathé Clichy, 18: (522-46-01). TOOTSIE (A., v.o. at v.f.) : Optra Night, 2* (296-62-56).

Prince while H is the

Shores Land of the Re LE HERN &

MI FOR THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

TO SEE STATE OF THE SECOND SEC

KALTERIS DE

LIFELL TONEY

13.37.

7(290-02-30).

LA TRICHE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52): Marignan, 8 (359-92-82): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LA ULTIMA CENA (Cab.): Denfert, 14 UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : C.

iypso, 17* (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Pr.) : Co-

v.f.): Napoleon, 17 (267-63-42). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Marbonf, 3 (516-94-95).

VIVE LES FEMMES (Pr.) : UGC Marbeid. 8 (561-94-95). XTRO (Angl., v.f.) (*) : Lumière, 9- (246-49-07). YENTL (A., v.o.) : Marbouf, & (561-

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.):
Olympic Lutembourg, 6' (633-97-77).
L'ANGE DES MAUDITS (A., v.o.):
Action Rive gauche, 5' (329-44-40).
ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.o.):
Républic Cinémas, f1' (805-51-33).
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napoléon, 17' (267-63-42).
L'ARNAOUE (A. v.o.): Robe à Giore 17's

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21). (622-44-21).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3º (271-52-36); George-V. 8º (56241-46). - V.L.: Capri, 2º (508-11-69);
Parmesiens, 14º (329-83-11).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): SaintLambert, 15º (532-91-68).

BANCHE-NEGE (A. u. 6.): Mandé-

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, CHARULATA (Ind., v.o.): 7 Art Boss-bourg, 3 (278-34-15).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Boke à lims, 17 (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (**): Seint-Ambroise, 11 (*700-89-16).

ES DELUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A.): George V, & (562-41-46). — V.f.: Lumière, & (246-49-07). LES DEX COMMANDEMENTS (A., Ambroise, 11 (700-39-16): Grand Prois. 19 (354-56-85); Rinto, 19 (700-39-14). LES DEX COMMANDEMENTS (A.,

DON GIOVANNI (It., v.o.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Cluny Paison, 5 (354-07-78); Ganmont Colisée, 8 (359-29-46). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 8 (362-45-76).
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (A., v.o.-v.f.) : Escurial, 13 (707-28-04).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ENIGME DE RASPAR HAUSER
(All., v.o.): Saint-Ambroise, 114 (70089-15).

Alpha, 5* (354-39-47).
THE ROSE (A., v.o.): Châtelet Victoria,
1# (508-94-14).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Parnessions, 14 LA FELINE (Tourneer 1942) (v.a.) : Saint-Séveria, 5 (354-50-91). LA FELINE (A., v.o.) : André-Besh, 13 LA FEMME D'A COTE (Pr.) : Ciné 13

Première, 19 (259-62-75).
FENETRE SUR COUR (A., v.o.) : Radiet
Quartier latin, 5 (326-84-65). LA FILLE DE RYAN (Ang., #.a.): UGC Marbent, 8: (576-94-95); Espace Gatté, 14: (327-95-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.s.): Studio Bertrand, 7 (783-64-56): Rialm, 19 (607-87-61). FRITZ THE CAT (A., v.o.) : Chap-Ecoles, 5 (354-20-12).

CANNES 84

JOHN HUSTON

ALBERT FINNEY • JACQUELINE BISSET • ANTHONY ANDREWS

*ALEX NORTH * Program, man MYCHAEL PT ZGERALD * HAN THE MORTE SOFMAN IN WIZEAND SONUZIZED
***SOFMAN OF THE PROGRAM OF THE PRO

HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-44-21). HALLELUYAH (A., v.o.) : Penthéon, 3-(354-1504). L-HÉRITTÈRE (A., v.o.): Reflet Quartier latin, 5- (326-84-65); Mac-Mahon, 17-(380-24-81).

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.) Movies, I= (260-43-99).
L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.) ; Action Ecoles, 5 (325-72-07).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A. v.a.): Saint-Michel, 5' (326-79-17). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).
JESUS DE NAZARETH (IL): Grand

LiQUID SKY (A., v.o.) (**) : Cinoches, 6 (633-10-82). LILI MARLEEN (Al., v.o.) : Riveli, 4

LA MAIN AU COLLET (A., v.o.) : Ganmont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Bienvente-Montparnasse, 15* (544-25-02); Gaumou-Ambassade, 8* (359-19-08).

Logos, 5 (354-42-34).

MEAN STREETS (A., v.o.) (*): Studio
Bertrand, 7 (783-64-66); Botto à filma.

17 (622-44-21).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.l.):

MEURTRE DUN BOOKMAKER CHINOIS (es-LE BAL DES VAU-RIENS) (A. v.o.): 14-Juliet Parasse, 6 (326-58-00).

19 (607-87-61).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.f.) (**): Lumière, 9 (246-49-07); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). CITIZEN KANE (A., v.s.) : Calypso, 17(380-03-11).

PANIQUE A NEEDLE PARE (A., v.s.) :
Espace Galtá, 14 (327-95-94).

> PLUS FORT QUE LE DIABLE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). LA POURSUITE IMPTTOYABLE (A., v.o.) : Champo, 5º (354-51-60).

·LA SOUF DU MAL (A., v.a.) : Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23), SUEURS PROIDES (A., v.o.) : Lagos II,

THE SERVANT (A. VA) : Champo, 5-TO BE OR NOT TO BE (Lubimeh), (A., v.o.); Calypso, 17 (380-03-11). LA TRACE (Fr.) : Lucerneire, 6 (544-

TUEURS A GAGES (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6* (329-11-30). TYGRA LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.): Club de l'Etolle, 17: (380-42-05).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.a.) (vez., intégr.): Lincola, & (359-36-14).

VICTOR VICTORIA (A., v.a.): Épée de bois, 5° (337-57-47). LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD

GILDA (A., v.o.): Olympic Lausenbourg, 6 (633-97-77).

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.o., v.f.): Escurial, 13 (707-28-04); v.f.: Seint-Ambroisc, 11 (700-89-16).

Seint-Ambroisc, 11 (700-89-16).

Séverin, 9 (354-50-91).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Baizac, 8 (561-10-60).

ZARRISEE POINT (A., v.o.): Studio Médicis, 5 (633-25-97).

UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Colympic 1,750, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Olympic 1,250, 16-16).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.). Cinoches, 6' (633-10-82): Gaumont-Ambassade, 8' (359-19-08).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.l.): Nanolicon, 17' (267-63-42).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.l.): Nanolicon, 17' (267-63-42).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.l.): Nanolicon, 17' (267-63-42).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.L.); Napoléon, 17- (267-63-47). METROPOLES (All.): Forum, 1" (297-53-74); Saint-Germain Huchette, 3-(633-63-20); Brengne, 6- (222-57-97); Elynées Lincoln, 8- (359-36-14).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (508-11-69). LA MOUCHE NOIRE (A., v.o.) : Riaho, L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.a.) : Action Christine, 6' (329-11-30) ; Action La Fayette, 9' (329-79-38).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Seins-André-des-Arts, 6º (326-80-25). Le PIGEON II (HOLD-UP A LA MILA-NAISE) (lt., v.o.) : Logos I, 5º (354-

Pour M. Lefebyre, « les objectifs de diffusion sont globalement atteints » et le chiffre de 165000 exemplaires est garanti aux annonéeurs. Un chiffre qui semble «gonflé» par rapport à celui, faible (10062 exemplaires) des ventes sur Paris-surface. « Magazine-Hebdo est surtout vendu en province, réplique son fondateur. De ce fait LA DÉROBADE (Fr.) (**): Paramount PASHOMON (Jap., v.o.): Saint-Opéra, 9 (329-90-10).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA LE RETOUR DU JEDI (A., v.o.-v.f.):

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Bomparie, & (326-12-12).

5 (354-42-34).
THE BLUES BROTHERS (A., v.a.):
Epés de bois, 5 (337-57-47); Susdia
Alpha, 5 (354-39-47).

TRISTANA (Fr., It., Esp.): Olympic Entrepol, 14 (545-35-38).

DE LA CRUZ (Mex., v.o.): Seine-Séverin, 9 (354-50-91).

Retio 95.2

Pour ce qui est du contenu, parfois très « musclé ». M. Lefebvre admet que « certains articles, voire V.O.: MARIGNAN CONCORDE PATHE-HAUTEFEUILLE PATHE-LES PARNASSIEMS certains titres, gagneront dans l'ave-nir à être moins agressifs, sans que le fond soit modifié pour autant ». L'arrivée dans la maison de M. Denis Baudouin, directeur des relations publiques à la mairie de Paris (2), en tant que charaé de FORUM ARC-EN-CIEL • 14 JUILLET BASTILLE • KINOPANORAMA V.F.: FRANÇAIS PATHE - MONTPARNASSE PATHE - NATION VERSAILLES Cyrono - GAUMONT QUEST - GAMMA Argentevil Paris (2), cu tant que chargé de mission auprès du directeur de Magazine-Hebdo serait en rapport direct avec ce nouveau look rédac-Au-dessous du Volcan

• Pencassine débute au « Bébète show - - Entrée en scène réussie jeudi 20 septembre su · Bébéte show . de . Cocoricocoboy . de Pencassine, version expurgée de la caricature du leader du Front natioaul. Disparition du casque à pointe au bénéfice de la coiffe bretonne de Bécassine, personnage célèbre de la BD d'avant-guerre... Abandon égaleréapparition spasmodique est victoement combattue par l'absorption de pilules. Un jagement en ré-féré anquel Stéphane Collaro a su apporter la réponse satirique adé-

 Le Journal des psychologues en vente dant certains kidsques.

Lancé en 1983, le Journal des psychologues en 1983, le chologues, publication measuelle (prix : 25 francs), est désormais en vente dans les Maisons de la presse et les kiosques des grandes villes. Au sommaire du numéro de septembre, un entretien avec le professeur lega un entretien avec le professeur Jegr Bergeret et un dossier sur la toxico

★ Le Journal des psychologues. 61, rue Marx-Donnoy, 13004 Macselle. Abounement : un sa, 200 frâncs.

De nouveaux espaces de liberté qui restent à maîtriser

Si les conférences de presse du secrétaire d'État chargé des techni-ques de la communication sont parmi les plus prisées des journa-listes de l'audiovisuel, ce n'est pas un hasard : on est toujours sar in hasard: on est toujours sur qu'elles apporteront leur lot d'amonces importantes, de mesures imprévues et que subsisteront plu-sieurs interrogations majeures lais-sant planer sur le développement de ce secteur un suspense dont on peut, au choix, se régaler ou s'inquièter. L'important, du moins pour les téléspectateurs, dans l'immédiat, c'est l'autorisation donnée aux chaînes de programmer, en principe à partir de janvier prochain, des émissions le matin.

UN AN APRÈS SON LANCEMENT

Les recettes publicitaires

de «Magazine-Hebdo» restent insuffisantes

Magazino-Habdo, fondé par tionnel du journal, comportant M. Alein Lefebvre, s'apprête à notamment le lancement d'un sup-

son mari.

tempis l > .

L'imprèvu, ce sont les décisions concernant l'ouverture de la publine devrait s'accompagner d'aucune limitation particulière, et la mission qui sera confiée à la Régie française de publicité (RFP) de louer les confiée à la régie française de publicité (RFP) de louer les contra d'autenne la cofé libre que les temps d'antenne laissés libres par les trois chaînes aux associations, entreprises ou institutions (nos dernières éditions datées du 21 septembre).

célébrer son premier anniver-saire. C'est le 15 septembre

1983 qu'était lencé ce nouvel

hebdomadaire dont le carac-téristique, selon son créateur,

étzit « de se situer résolu-

ment, mais avec tranquillité, dans l'opposition». Après un

démerrage en trombe, comme est d'usaga

360000 exemplaires vendus au premier numéro, — les bruits les plus fantaisistes ont couru sur les chances de réus-

que son fondateur. De ce fait,

l'indice multiplicateur appliqué habituellément pour estimer la diffusion sotale ne tient pas. Ce qui ne veut pas dire que le niveau des ventes en région parisieuse nous donne satisfaction.

Le nouvel hebdomadaire compte 38 000 abomés et en escompte 80 000 pour la fin de cette amée,

80000 pour la fin de cette année, grâce au mailing qui a été lancé. En ce qui concerne les recettes publicitaires, les 250 pages réalisées en 1983 doubleraient cette année. Mais le calendrier établi par M. Lefebvre pour atteindre les 1700 pages par an, « point d'équilibre » financier, risque d'être retardé en raison de l'être retardé en raison de l'ublicitaire (1).

Qui achète Magazine-Hebdo?

Qui achète Magazine-Hebdo?

Une enquête récente révêle que la majorité des lecteurs — dont 42 % de femmes — out soit moins de vingt-cinq aus soit plus de quarante. Cette chemèle labite surtout les villes moyennes (51 %) et se répartit en étudiants et lycéens (11,5 %), agriculteurs (0,8 %), ouvriers et employés (20 %), cadres supérieurs (24 %), chefs d'entreprise (20,6 %) et retraités (23 %).

et retraités (23 %).

Tous ces espaces nouveaux de liberté, sur les ondes, sont dégagés avec un art consommé du compromis et un esprit de pragmatisme qui sont la marque de la politique menée par M. Fillioud depuis trois ans. Les deux premières chaînes nourrissent toutes deux d'importants projets matinaux? On coupe la poire en deux : à Antenne 2 les jours de la semaine, à TF 1 les week-ends. La Haute Antorité renvoie le projet de création d'une « Régle française des espaces - avec un zéro pointé à son auteur? Qu'à cela ac tienne, on confie la tâche de gérer l'accès de ces temps libres à un organisme qui a déjà fourni la preuve de ses talents sur le « créneau » délicat de la publicité. Pour « un certain temps » seulement. Combieu ? Et ensuite ? - On verra ».

M. FILLIOUD DEVANT LES JOURNALISTES DE L'AUDIOVISUEL

Le contingentement de la publi cité ouvert aux quelque huit cents radios libres s'avère impossible i surveiller? Eh bien, on ne surveil-lera rien et on autorise tout. Mais pradence — s'il y a des remous, le chef du gouvernement aura tonjours

notamment le lancement d'un sup-plément encarté « Paris-Paris » (destiné à développer les ventes dans la capitale) ainsi que des pages

féminises, réalisées par les collabo-ratrices de Biba, Jacinte et 20 ans, publications du groupe Média que dirigent M= Elisabeth Lefebvre et

Rappelons enfin que Magazine-Hebdo réalise chaque mois, avec une personnalité, un « Grand

Forum » dont la diffusion est assu-rée par soixante radios locales pri-vées couvrant l'ensemble du terri-

toire national, «ce qui constitue pour nous une précieuse promo-tion», déclare M. Lebebyre. La

confiance qu'il affiche dans la réus-site à terme de son hebdomadaire ne

lui dissimule pas les difficultés res-

tant à vaincre, notamment le postu-lat de départ seion lequel : « Magazine-Hebdo sera le premier des news de la deuxième génération.

Les news actuels out fait leur

(1) A titre de comparaison, en 1983,

le Figuro-Magazine a béaélicié de 3525 pages, le Point de 3 213, l'Express de 3165, Paris-Match de 2686 et le

Normel Observateur de 1718 pages de

(2) Et député européen (liste Veil) depuis jain deraier.

CLAUDE DURIEUX.

la faculté d'imposer des limitations par une circulaire. Un décret le pré-voirs. Avec une constance que l'on ne

pourrait prendre en défaut, M. Fil-liand tire peu à peu le système de communication français » — selon son expression — de la semison expression — ue in semi-léthargie où il·l'a trouvé, en 1981, avec « précaution ». « Nous avons choisi la « dérégulation » raisonnée et progressive... » quitte « à ne satis-faire vraiment personne et à mécon-tenter tout le monde un peu ».

Mais comment pourrait-on repro-cher au secrétaire d'État ce prudent cheminement à tâtons « entre la rigidité paralysante d'une règlementation abusive et l'anarchie des-tructrice des libertés d'une absence sosale de règles »?

Quelles règles du jeu ? La politique que mêne M. Fil-lioud, en traitant les dossiers les uns après les autres et en transigeant le plus souvent, comporte cependant-plusieurs inconvénients, sousestimés, en l'état actuel. En premier lieu, les différents acteurs de la seène audiovisuelle savent rarement à quoi s'en tenir. Comment peut-on décider d'investissements, comme annonceur, producteur, ou financier dans un secteur aux contours perpé-

tuellement monvants? Les questions - béantes - qui subsistent à l'issue de la conférence de presse du secrétaire d'État en fournissent une trop flagrante illus-tration. L'incertitude la plus totale regne, par exemple, encore sur les régles du jeu qui seront à observer pour accéder à l'antenne. Faudra-t-il que s'élabore une patiente « jurisprudence » au sein de la RFP? Comment sera financée la chaîne de service public qui est annoncée sur le satellite TDF1 pour le début de 1986 ? Sera-t-elle l'occasion pour TF1 et Antenne 2 d'accéder à une dimension européenne ou s'agira-t-il d'alourdir la barque du secteur public? Que doit-on entendre par chaîne à vocation européenne pour le second canal dont devrait disposer la France sur ce satellite? Et à quelles interrogations, les animateurs des radios libres ne serontils pas confrontés puisone M. Filils pas confrontés puisque M. Fil-tiond a laissé entendre qu'il n'était pas défavorable à l'ouverture de la bande FM aux stations périphéri-

A quelles logiques économiques obérront ces nouveaux vecteurs de la communication? Enfin, quelle sera la cohérence d'ensemble de ce paysage audiovisuel auquel s'ajouteront sage audiovisuel auquel s'ajouteront encore les deux chaînes que la France veut « conoéder » à la Compagnie luxembourgeoise de télédifiusion (CLT). Canal Plus et les réseaux câblés? Sur quels marchés s'amortiront quels programmes? Où est le projet audiovisuel français? ERIC ROHDE.

- A VOIR-

L'Amazonie - de Consteau

L'Amazonie une mangeuse d'hommes, sauvage l'L'Amazo-nie impénétrable. Entreprise à la dimension de cette région donc : colossale. Près de six cent cinquante heures de tournage, pour six heures à l'écran, une documentation piquée en France, aux Etats-Unis, une cinquantaine de scientifiques américains, japonais, péruviens. Coût de l'expédition : 6 millions de dollars, financés per TF '1 et l'Américain Ted Turner.

Le succès médiatique des multiples périples du comman-dant? Simple, Le commandant Cousteau représente dans la conscience populaire l'homme des missions impossibles, l'aventurier doublé du scientifique qui consecre sa vie à la préservation des espèces vivantes. Sa technique cinématographique saute aux yeux. Quand il montre un paysage, une situation, cleat qu'il y était bien en chair et en os. et, quand il filme, il s'arrange toujours pour se faufiller dans le champ de la caméra, soit luimême, soit son équipe, soit la Calypso, ou un hélicoptère. Avant cetta habile mise en scène de lui-même, le commentaire déplie son tapis de métaphores. Une musique grandiloquente, hautement claironnante, trompette les dangers d'una tella expédition. La caméra, souveraine, maîtrise l'espace gigantes-Quand il s'agit de filmer la

divine nature, en émoi ou en fureur, le reportage réuseit incon-Gros plans aur une tempête dentasque, la faune, la flore ici multipliée par dix, semblent pousser sous nos yeux. Mais quand, au contraire, la caméra s'attache à filmer les hommes, c'est la catastrophe. Que se passe-t-il? Le mutisme. Aucun dialogue réal ne s'instaure entre caux qui tiennent l'objectif et ceux qui sont pris. D'un côté, les hommes blancs, technique au poing ; de l'autre, les indiens avec leurs outils préhistoriques. Pas un mot. La caméra fixe les êtres comme un photographe amateur, filme les babouins du Jardin d'acclimatation. On ne salt plus, on ne sait pas. Alors que quelnous semblait ai proche, les hommes qui l'habitent paraissent brusquement si lointains. MARC GIANNESINI

Chaque mardi, TF1, 20 h 35.

Vendredi 21 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Variécés : Remaud au Zénith.

A regarder pour le plaisir de voir Gainsbourg en repi-rage, de l'eau milé jusqu'an con, déclarer : « L'aime les gans hyper-professionnels. » A écouter pour la retran-njusion du concert de Renand an Zénith. Il chante ses grands classiques, « Mon HLM », « Louion », « Mor-gane de toi »... gane de tol h 50 Téléfilm : Mademolecije Clarices.

 1 h 50 Téléfilm: Mademoiselle Clarices. d'après V. Leduc, réal. A. Casta. Avec S. Flon, M. Robin, C. Evrard...
Une vieille fille tient une épicerie-buvette dans un hamean du Morvan. Solitaire, elle n'a jamais rencontré celui qu'elle aurait pu aimer. Quand, un soir, elle trouve un homme mort qui réveillera det passions qu'elle aropait éteintes.
 23 h 25 Journel.
 23 h 30 Clignotant. 23 h 30 Chg

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Sária : Páchás originaux. Jai comme use musique dans la 18te, de P. Lainé, d'après Alberto Moravia, réal. P. Mousier. Avec D. Carrel, J.-P. Darres, R. Porte... Second volet d'une série d'adaptations de mouvelles de rands écrivains ésrangers.

grands écrivains étrangers.

21 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : « Premiers romans ». Sont invités : Alain Demanco (la Particle). Mariame Dubartes (Fany de belle en bullo). Jean-Claude Guilleband ((Anoisme considé). Bernard-Heart Lesy (le Dishle en telu), Claude Taibeur (Un com en inver), et bernard-Marie Rottis (la Puire à cheval très lois dans la muit).

22 h 46 Journal.

22 h 46 Journal.

23 h 56 Ciné-club : Mas petites amoureuses.

Film français de Jean Eustache (1974), avec M. Lab, L Curven, J. Dufranse, D. Mascolo, H. Martinez.

Un garçon de treize ans, élevé par sa grand-mère dans un village du Midi, doit revenir auprès de sa mère à Narbonne, où il perd le bonheur qu'il avait conna. Refu-sant la psychologie et l'expression tentimentale, Eus-tache a filmé cette chronique à la manière de Bresson. Au fil d'un quotidien « distancté », un enfant entre en adolescence, à jamais marqué d'une blessure affective dont on est bouleveres, justement par le parti pris de la vaiue en viène.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Sahel 84, les camions de l'espoir (et à

22 h 20) Emission de G. Lux et Max Meynier. Emission 06 G. Lex et Max Meymer. Les 22 et 23 septembre dans toute le France se tient la grande collecte Croix-Rouge pour le Sahel. Objet : sauver 500 000 enfants. Charles Aznavour, Pierre Bachelet, Claude Barzotti, Francis Cabrel. Linda de Suza, Huguez Aufray, etc., participent à ce speciacle en appel à l'opération Sakel 84. dour mal. h Espace francophone. Magazine de D. Gallet.

Arts populaires haitiens : une enquête sur la peinture, la sculpture, l'artisanat. 23 h 30 Une bonne nouveile par jour. 22 h 36 Prélude à la nuit.

« Romance sans paroles » pour violon et piano, de Men-delssohn, interprétée par E. Friedman, violon, et L. Petit-

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE 17 h 6 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Série : Comme les six doigts de la main. 17 h 40 Magazine : Thalassa. 18 h Vos livres m'intéressant.

18 h 30 Présence du cinéma.

18 h 55 Dennin animé : Bulle. Série : Une colonne à la cinq. 19 h

19 h 15 Informations. 19 h 50 Atout PIC.

FRANCE-CULTURE

26 h Les enjeux internationnex.
28 h 30 Thomas Hobbes, philosophe baroque. 20 h 30 Thomas Hobbes, pm 22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 la Avant concert.
20 la 5 Concert (en direct de Munich) : Concours international de musique de l'ARD.
23 la Les solrées de France-Musique : œuvres de Boccheriai, Chopin, Debussy, à 1 h. Musique traditionnelle : le chant carnatique.

Les programmes du samedi 22 et du dimanche 23 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

Light of the Light Light of the A Prime Later of the second Special designation of the second Die Name 21,122 38 7 Rettente PACTOR STORES $P^{(n)} = \mathbb{E}\left[\left(-\frac{1}{2} \left(-\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right) + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}$ BOOK KAMPAN, SANS talan begagene in The same March 18 Salar Barrier Co. MR) . Namm Ladare fitt. Andrews Transport Transpor Committee Committee of the Committee of 29 (10) T1 W ... To. DECEMBER 188 1. 17.25 1000 無漢 磷铅 严 Gigi mar bereiten im " (4. 1 m) De Comment of the Com 1 2 - -Salating Bartely 151. PARKET STORY COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR 1 1 1 100 LES FELMS NOUVEAUX tim Counties Amilian Art Sugar and Bulleton Ser-187, All III) : Montrous PROBLEMS 4 TO PERSON the Processor of the State of t

to the same of the

MACHEN TONE

Market State of State

A STATE AND LAND AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Martin State of State

Anna Maria Santana

P. A. Carte

-

Rock to the state of the state

-1. -1.

ANNONCES CLASSEES

			ı
ANNONCES ENCADRÉES	La man/col*	Le pen/col. TTC	
OFFRES D'EMPLOI	51,00	60,48	
DEMANDES D'EMPLOI		17,79	
IMMOBILIER		46.25	
AUTOMOBILES		46.25	
AGENDA		46.25	
* Dégressits selon surface ou nombre	de nambone	70,20	
Depresant sent sorrece to nombre	os peranons.		
			•

TOTAL OFFRES D'EMPLOIS

Le Monde et le Cabinet Nervet-Pont Conseil vous ont proposé pour cette rentrée, les postes suivants:

> Directeur Général Abidjan - Pièces détachées - Automobile

Responsable Département Pneumatiques Âbidjan - Pièces détachées - Automobile

Directeur Administratif et Financier Transport Aérien

Directeur Etudes et Développement Ingénieur Electronique Grande Ecole et connaissances en CAO

> 2 Auditeurs Grande Ecole - Cabinet d'Expertise Comptable

Responsable Comptabilité Niveau DECS

2 Ingénieurs Conseil Grande Ecole

Gestionnaire

Grande Ecole - Agro-Alimentaire Vendeur + Formateur

·Xerox Learning Systems France Les recherches concernant ces postes sont en cours

et votre candidature sera la bienvenue.



L'immobilier

appartements ventes

3º atrdt REPUBLICATE
SEAL STUDIO 30 m² + balco
frampuble next. 272-40-19

6º arrdt /UE S/SEINE ET NOTRE-JAME, 100 m², 3º ét., auc. Tim à prée, LITTRE, 844-44-46.

M- MONTPARNASSE

7° arrdt CHAMPS DE MARS ception on forme d'atelier 2 niveaux + 4 chbres, 2 bns, 0 m², 6°, asc., beic., sql. serv. LITTRE. 544-44-45.

BAC-UNIVERSITÉ CES DE CHARME, parleit rt. LITTRÉ. 544-44-45.

CHAMP BE MARS

Mª ÉCOLE MILITAIRE

immeuble ricens, tout confort, grand living double. I chembre, grande entrée, culéine, bains w.-c., dressing, refait à neuf, voir propriétaire. 72, aus de le FEDERATION, samed, dimenche, bund 14/17 h. M DURCC

, patito cuis., baini calme, 10, rue Gi d, samed, or tundi 14/17 h. 9º arrdt H.-D.-Lorette, calme

/4 p., eac., sur cour. jdin. 80 000 f. Sem. 15/17 k. 12° arrdt on renovation, beau liv. + chambre, cale, bein, relet must berner 554-12-18.

BUTTER CHAUMORT, 15° arrdt s/parc, 125 of, gd stand., e6... riple 51 of + gds chors ti oft. 1.280.000 F. Dimenche, lund 14/18 h, 81, rue Menio, 6 ét. M CAMBRONNE

m, récent, tt cft, park., bak ét., s/jard., ceime, sé chibres, entrée, cuis. équipé de bains, 15. r. de l'Amira 78-Yvelines Mesuphia-le-Chiteau (78), vends app; F4 78 m². 1° 6t. dbis 6v., 2 ch., w.-c., 2 de pains, cuis., cave, parig, ds invn. 2 étages, calms, vendure. Pnx 370 000 F. Tél. M² Ja-VANAJID, bur. 045-05-79 dom. 488-36-48 sp. 18 h. ı, samedi, din kındi 14/17 h. . 16° arrdt NEUF, STANDING, SOLEIL VUE PANORAMOLIE

GD 3 P. TERRASSE 94 .. Val-de-Marne culs. équipée, bas, fin<u>bione</u> soignées. Tél. 504-81-47, Part. wand APPT 145 m² ré + jarcin. Prix élev ché. Tél. 873-59-22. 17° arrdt

27, R. ST-FERDMAND 95- Val-d'Oise ét., sec., balc., sans vij is, tr. besu 3 P., cft, bát. 8 588-75-61. CAUSE MUTATION MEL IMMI. PIERRE DE T., pri

18° arrdt

Mª JULES-JOFFRIM, bang studio sout confort, ref. of Téléphone : 634-13-18.

Meiria XVIII^a, imm. p. de 2. 2 P., it oft + balc. 320,000 F. 3 poss ouis., w.-c. 398,000 F. immo Marcader, 252-01-82,

Secré-Cour, vue Parle, 3 P, t eft. cuie. squipée. 580.000 f Immo Mercedet. 282-01-82.

19° arrdt

BUTTES CHAUMONT, s/pers,

Automobiles ventes divers

10 JOURS

CITROEN

EXCEPTIONNELS

du 13 au 24 SEPTEMBRE

cuvert dimanche 23 septembre

Volture d'exportation (ex-TT) (moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS

VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

CRÉDIT A LA CARTE

Département Occasion 10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS Tél. 531.16.32 — Métro Félix-Faure

50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans

Tél. 208.86.60. Métro Jaurès

59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 10 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers

CITROËN &

de 12 à 16 C.V.

divers

voitures ingénieurs et cadres de l'un

2 p., cuin., ben., 11, rue MANS 4º ét., sec., semedi 14/17 h.

Part. vend 12' Gere du Nord petit îmm. dere résidence, ce dre de verdure, APPT, 70 m² 1 cft avec balcon. Prix à débestre. PLACE PERFIRE 131, AV. DE VILLERS R. dové, acc. Vue s/verd. 246-52-34. Hourse bureau ou 997-06-64 soir et week-end. jumineus, ad 4 P. tt confort 1, 150.000 F., sem., 14/19 h

Province BORD BE MER MAIRIE 18", bel immeubi 1" 6. 2 p., quis., bos., w.oeve, tout oft. ETAT NEUF Px : 285.000 F. 722-78-91

COURSEULES-SUR-MER lans très bel imm. carpo ère, avec ternis privé, parking 8 APPTS GD STANDING PORT DE PLAISANCE GDE STUDIOS, 2 et 3 P. Poutres apparentes, r.-de-di, svec terreses privetive dens CADRE VERDURE CALME, è per. de 210.000 F. 786-73-78. Etranger

Les Peccots/Chizol-St-Deni (Pibourg, Suisse), à vendre ap pertements: 1-2-3-4 pose die its 84.670-, et percelles vue sur le les Lémen, Possibilité de vente aux étrangers.

46, RUE MADAME 644-44-45

AGENCE LITTRE HOTELS PARTICULIERS
APPTS 4 A 8 P.

achats

locations non meublées offres

Paris 504-20-60 ce numéro de téléphona vous hiorme 24 h au 24 h Des prombinates offins de locat de l'ASBOCIATION FRANÇAISE DES PROPRIÉTAIRES 3. que Mongraddes PARK. Tév

locations non meublées demandes

Pour cadres supérieure munée et personnel. GROUPE PÉTROLER FRANÇAIS rech. divers appts toutes catégories ou villes Paris et environs. 503-37-00. Cherche studio ou 2 P., Paris ou proche berliaus, 1.500 I mat./mois. Tál. h. buresu 528-29-53.

Collaboratrice du journal re-cherche studio ou 2 pièces quartier Moretparmasse ou très proche. Ecr. s/r 5.585 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, sue des Italians, 75009 Paris.

Région parisienne

immeubles SAFRU ACHÈTE CPT TOUS MAMEUBLES AVEC OU-BANS TRAVX, INTERMÉDIARES COMMISSIONNES, 755-09-27.

pavillons rillon risons F4 + 2 ga-et, proche Sologne (étangs, èta), s/2.500 m² de terrain. Schone : 16-46-42-08-92. éléphone : 16-46-42-08-8 Voi: 270*0*00 F à débettr

articulier à particulier, pherche

villas FACE BOIS 5 minutes métro CHATEAU-DE-VINCENNES

belle ville bien décorie, res-de-chaussée + 2 nv., grand séjour, salle à marger, culiente, 7 chibres, 3 beins, 1 dohe, ga-rage, joil jardin, 873-57-80.

Limonest, bani. résidentielle LYON, ville grand standing 380 m² héb. + dépendences, piscine, perc arboré 4.500 m², prix 2.200.000 F. Tél.; 18 (7) 835-08-07 horains bureaux.

maisons appartements de campagne Rech, studio PARIS inta-muro bien situé, même avec travaux Eor, VIALE, 1. bd de la Lezarine 83400 HYÉRES, (84) 65-33-28. NIÈVRE

(croche DECIZE) MAISON DE CAMPAGNE lancier psyillon de chas couvert tuiles de Bourgo sur 2.500 m² de verger et

PRIX: 218,000 F CRÉDIT 100 % POSSIBLE AVEC 5.000 F CP

propriétés **OUEST PROCHE PARIS** MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ sur très beau parc.

Tel H.B.: 260-65-13 MANTES (près)

VALLÉE DE LA VAUCOLEURS
Superbes bâtiments de
XVIII^{*} slâcie tt cft, 400 m² he

phables + meison gardiens parc amánagé 8.000 m + 2,500 m² bolsés bordé pa 2 m/ibres. 766-73-78. Pert. vd TOURTOUR (Var), Mais. de car., sél., 6 chbres + beins, cuis., cellier et caves. Px 800.000 F, Tél. 757-47-90. COTE-D'AZUR VAROISE

Bestide de canet. 260 m² heb. donz séj. 110 m², volite, pourses, chem., 4 chbres, 2 b., 2 ws., granier 130 m², calen, ger., piscine. box ohev., jardin arboré 1.000 m², hameau, 15 km. Toulon. Px 1.500.000, Těláphone (8-4) 28-87-81, BORD DE MARNE, 15 km Pari aectaur résidential problègé PARTICULIER VEND propriété 220 m² habitables

manoirs

Sud Limousin, particulier vend menoir restauré; 7 poss, etc, ettouré 1 hs. 20 e. Pero et bois, gd celime, pleine nature, pâche, chasse, resultame. Eor. CACUERAY, Le Buissonnière 18000 TULLE.

Bourbonnele, Menor 1880, tt oft. 10 poss, parteit étet, 1,3 hs, arbres centensires, Pr. 590.000, Michel Peset expert, 03500 Bauloer, T (70) 45-25-70.

locaux commerciaux

Ventes .

COTE-D'AZUR
CAGNES-SUR-MER, vend mur,
hôtel fac, 3 ét. NN. Prox. hipp.
et mer, 720 m² de 'oones. +
park., bal ric., pose. achet
tond. Téléphon. ap, 20 h 30,
(93) 31-17-23/73-84-85.

bureaux

Locations VOTRE SIEGE SOCIAL

specific do Monde

Collections

INVESTISSEMENT EN ŒUYRES D'ART A vendre en blog 600 estempes d'un grand matre contemporain, Direct de l'éditeur pour

plente, réseaux, investisseurs pre Synecum - MS - 29, r. d. Collete, 75008 Paris. Cours.

'ANGLAIS A TRAVERS LE THÉATRE DE SHAKESPEARE niv. rene, 585-14-15. COURS D'ARABE iollectif at perticulie Tél. : 274-54-58.

Carrelages

DIRECT USINES BOCAREL 367-09-48 + 13, av. Permentier, PARIS-114

Papyrus PAPYRUS D'EGYPTE Peint à le main, gros, 1/2 gros, détail. Exposit. permanente, 85. des Michel-Ange 75016. 851-01-67.

Enseignement PARENTS D'ÉLÈVES

eranten is D'ELEVES on n'est pas au 3º trimestre qu'il faut sider vos ériterts. Cours parteuhers adaptés : horiaires - budget GSGE 563-43-43 - 562-13-46.

Liste livres enciens our de-mende. LA CHINE B.P. 416, 63017 Clermont-Ferrand. - Tälephore: 73-91-81-49.

Vende ARMOURE LOUIS PHE-LIPPE, merisier et nover 18° sibcle, heuteur : 2.35 m, longueur : 1.30 m, largeur : 0.58 m, Prix 6,000 F. Tél. 402-10-73.

MOQUETTE 100 % pure laine Wookmark Prix posée : 99 F./m² Téléphone : 658-81-12.

4. rus du Coq-Gris 77300 FONTAINEBLEAU Téléphone : 422-61-77 Spécialités poissons.

77890 MONTIGNY-SUR-LONG Tél. 18 (6) 424-82-10 Stre classif de l'Ue-de-France à 45 mn de Paris, en fort de Fontainableau.

10' Porte Itale, Paris
Tourisme, repos razraite
resolt toutes personnes
tous âges, valides, semi-valides
tendespés, Soite assurés
perus animaux familiars
acceptés, 33, avenue de Vizry
94800 VILLEJUIF
(11 726-89-63 (1) 638-34-14.

WE AU POINT PAR U

Une nonve de diagnosta

l'ue écuipe de cherchens in de recttre au point sur les escré de l'histamine, maille definition of inflamma, frace et à l'étranger de le indererser le marché manier le société suicidoise Plantague Lednine q. Immanotoop" or le professeur Muchel Dallas

pred a utilisé la technique. me aver mis au point de mente de les l'hors mine jusqu'il de les l'hors mine de disperse parate (milliardième) minimales et qui sont manimales et qui sont m completes et coGlam

Pour ce dui concern le the name a expliqué le proesercial Nous recon ellan de las mieux l'ains per l'historie, molécule de partire irès voisine. in the en inboratoire in prie deceler son reit mussieres, insectes, po Cette transique devisit ze renter place en a

ETIES TURESTEE DE SETES maries l'espènes) ou des mis-tres de lacoratoire (données des par de immunoglobuleus El mo-cele lacis impliquées dans la parent l'espèque). Characte de m mordes composite minute

TRANSPORTS

LE CROPAS-DE-CALALE ACE SES BATELERS Partie correspon

i. : - La région Nordmodernisation de la Essert avez l'aide de l'Esse es en sibstration avec l'ANTIB: (Assoent fet male des (fremiliers). Le mainme porte sur le construitéles zieta in de di et de cinquante du ges The une subvention de The chacum day being the

The second secon Ha mar rier après un différé de and the 39.5 % pour les automotions le tremier bateau, le Miles.

minus per trois suisepries de Mare, a oté livré à son propriés de la septembre dessier. Et mettant au point, à partir dis-prise programme de soutien à la construir de bateaux neefs de apri Norre-Pes-de-Calais vient au foca e capació. D'une para, soutient landé des entreprises régionales, manners dans le Valencianous.

in affecté par les difficultés d'Electage face is concurrence again le der la rerapective de l'ouvers le du réman des voies navigables miner reseau des voies navigantes de l'Europe de Vora-Est au gabarit de 1850 fennes. Cette ouvertage de l'étable à l'étable : l'autorisée, le matérial d'être préjudicielle à l'étable : l'autorisée, le matérial d'entre de l'étable : l'autorisée, le matérial d'entre d'autorisée, le matérial d'entre d'autorisée, le matérial d'entre d'autorisée de l'étable :

the state of the bateria tient tis autom une Capacité de la mine cotes, celle des pénides literior beiles se limitant à 150 metres cures.

Ct clan de rait permettre la créa-ling dune contantaine d'emplois les la région. Il représente sur cinq les quelons 100 500 heures de tra-loi Cette : secont réparties entre the contraction of the contracti ansing on Beinunc-Lens). JEAN-RENÉ LORE

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION

MERNATIONALE alsmen: dostinée à ses lecteurs

résident à l'estanger Etempigies treatmen sur demande

احكذا من الاحل

:-:*--7.5/2) **/(**/** **/** ---.7~2 11. .2022 dies 1 بادر بلاد سانهٔ ۱ 44.

_دون

 (\cdot)

....

ic | lis ent le | à l

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés santaine.

CHIMIE

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN AFFICHAGE recherche son

DIRECTEUR

DÉVELOPPEMENT

JEUNES INGENIEURS

RM VM 11507 H

R&L VM 20/1031 C

RAE VIM 4 CNV 984

DE PUBLICITÉ TV

CHEF

DE PUBLICITÉ

méthodique, goût de contacts et sesuant ministrations des ventes. Situation stable. Avantages socieur.

Envoyer e.v., phoso, prétentions s/nº 294.814 M RÉGIE-PRESSE 7, fue de Montisseuy, Paris-7°.

capitaux

propositions commerciales

Cherchoni

ORGANISATION DE VENTE

pour la vente en Suisse de 25 appartements en copropriété, meublés, dans très joli village de vacances entre Savognin et Saint-Moritz. Avec autorisation de vendre à des étran-gers. Disponibles à partir de l'autonne 1965.

Sun Bivio S.A., Bellerivemente 12, CH-6006 Lucerge. Teller 72245 cheller.

RELVM EP 09

RAL VM AG 25

La Gacilly (56) RESPONSABLE Y Vie Rocher COMPTABILITE STOCKS R4L VM 7/1020 B

CHEF COMPTABLE

R&L VM 21/867 F CORPORATION • RESPONSABLE MAINTENANCE

TEGALTM Electronique

CONSULTANT SENIOR HF

CONSULTANT

• CHARGEE DE CLIENTELE

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, tant de Berti 75008 Pertis.

Paris Lyon Mantes Strasboure follouse

Briland Perusia roma vénezia d'usseldorf Lordon Madrid Tokyo

Monttreal 8, rue de Berri 75008 Peris.

PSYCHOLOGUE

EN FREE LANCE, cherché par Cabinet pour recrutement. Téléphone : 806-34-90. SERTA SYSTÈMES PARIS
RECHERCHE DÉVELOPPEMENT
EN INSTRUMENTATION
DE MESURE A DISTANCE
(Trindforcion) ET EN
ENGINS TÉLÉCOMMANDÉS ayant la volomé et la ospecial de convaincre les Agences et les Annonceurs de l'imférêt de collaborer avec une Société apécalisée, dont les 10 ans d'oxpérience reposent sur un concept qualitarit. Rémunération (salaire + traditional de l'age et de l'aupérience du carrificier.

 UN DIRECTEUR INDUSTRIEL CHARGÉS

D'ÉTUDES

dicia:
Disposibilité immédiate
souhainée.
Envoyer c.v. manuscrit +
photo sous pli personnel à ;
Jacqueline LOREAU, COMECON, 8, RUE DE BERRI,
75008 PARIS. Ingénieur physicien ou équivalent. Ecrire 9, passage Cardinet 75017 Paris, qui transmettra.

TECHNICIEN DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES recherché par importante société de PARFUMERIE ET PRODUITS AROMATIQUES. Poste: RESPONSABLE DU LABORATOIRE DE RECHERCHE APPLIQUÉE AUX ABOMES. Formation : chimie et/ou industrie alimentaire.

emplois régionaux

Expérience dans ce type d'industrie souhaitée.

Connaissance de l'anglais. **EURO-DESIGN** Lieu de travail : GRASSE. Adresser c.v. avec prétentions à Havas Grasse * 922.

EURO-DESIGN' 84 BALE DU 28/11 au 02/12 84

s, attribution de pri: jury international

DESIGN MADE IN EUROPE

ENTREPRINE
SUISSE
cideres produit aum concurrence à maison de distribution
de haute renommée. Clientale
stribusée: gestronomie, incluetrie, alimentaire, boulengarie,
boucherle ainsi
que porturnite.
OPHONS AFFAIRES CONTINUES
ET BENEFICE HANTEMENT
INTÉRESSANT
Ecrive à PENYCOT AG, CH-8053
ZURICH-WEIRENGACHMALDE SA. propositions

de 5 à 7 C.V.

A vendre Peugeot 305 GR T.: 267-15-52 après 20 h.

diverses

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES 555-91-82

AUTOBIANCHI PARIS 14e **EXPOSITIONS** 222, Bd. Raspail 10.320-82-22 70. Av. Jean Moulin (1)539-57-33

Jame termine, plus de 15 em d'expérience multiforme : publicié îmédia-planning, acher d'especiel études de marché, secrétariat, ouverte à toutes propositions, tout sectaura recherche posta à temps participant participant de Selo de Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, vas des halters, 75008 Parts.

Libre de suite, gerde-malade sáriouse, borres références ch. emptoi soir. Eorire sous le nº T 088,357 M

Etudiente Maîtrise, ilicencié Solences Eco, bilingue angleis notions allement recherchi emploi eni-tempe, editeur a stable. Yés, de préférance le matin. 280-04-77.

DEMANDES D'EMPLOIS

VW Golf antiriotet GLI 1882, 69.0CO km., nove, jennes akr., preus Preili PG neufs, zebtesu et volant bole, ambred et alarme radio-commandée, menombres rect. apoller BBS, chaîne stério et drusiecus (6 HP), 71.000 F aampr. Tét. : (1) 700-41-81. CADRE TECHNOUE, 15 aru expérience, études BA et aucond cauvre, coord, 7 an expérience étemper, argleis charche place stable.
Ecr. a/sr 6.665 le Monde Pub. service AMNONCES CLASSÉES, tue des Italiens, 75008 Paris. Part. vend Berline Jaguar X J 6 1978 . '0.000 km, intérieur cur. ...timetésation, radio, stá-téo preux naule, amiliament rev sés. 03.000 F. A débatre. Téléphoner & M. BERTEAUX : 026-07-16.

Doctour en Ecologie
Jun's pes de diplôme en informatique, mais une solide expérierce de 5 era dans les domerice de 5 era dans les domerices de la étatist, de la graphique, des pases de doctour de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del contra del la co

Livres

Antiquités

Moquettes

Restaurants Remourant LA CALECHE

Bur se terresse unique av bord du Loing HOTELLERSE la Vanne Rouge ***

Troisième âge RÉSIDENCE LES CÉDRES 10' Porte Italie, Paris

Vous aliez faire construer or acheter sur plans. Un experi impertial pout vous évite d'onéreux déboires. Appelez M. LAGARDE su (1) 344-54-77. entetion pour l'étranger LARKT 15, Capim cense

MISE AU POINT PAR UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Une nouvelle technique de diagnostic des allergies

Une équipe de chercheurs de la société française Immunotoch vient de mettre au point une méthode révolutionnaire de dosage dans le sang de l'histamine, molécule impliquée dans tous les phénomènes allergiques et inflammatoires. Le procédé sera commercialisé en França et à l'étranger dès le deuxième trimestre de 1985. Il devrait bouleverser le marché mondial de l'allergie, actuellement dominé por la société suédoise Pharmacia.

L'équipe d'Immunotech, dirigée par le professeur Michel Delaage, directeur scientifique, et Mª Annie Morel, a utilisé la technique des anticorps monoclonaux. Elle annonce avoir mis au point une méthode capable de mettre en évidence l'histamine jusqu'à des concentrations du dixième de nanogramme (milliardième de grammo) par millilitre, soit ane sensibilité dix sois supérieure aux techniques actuellement les plus performantes et qui sont par aileurs complexes et coûteuses.

State of the Miles

MEASE

Millian

Carpien

PRIX : 215.000

Manual Services

BUEST PROCEEN

- 19, 2 - 1 44 tag

HANTES (mg)

100 B

10.00

100 mm

- manon

and the same

PARTITION PROPERTY.

THE RESERVE OF THE PARTY OF

sopartements.

achate

ASENCE LITTEE

別的できた。 中央サウィーフェーラル

APPTE A LIE P

locations

offres

Paris

non metab

There were the services

giga garigrafikat Francisco e Maggio Francisco de STA F. A. S.

Marion gazzer.com

A Proces

Compression in

MYESTISSINENT

man de la communicación de

MAREET USINES

Carre

Estel 27

Antic S. T.

meleubles at

Table Comments

demande

Parts

24-28-00

non mouble

Beatle Backs save

The Property of the Party of th

COMMENT OF THE PARTY OF T

And Care . AL VEN

> « Pour ce qui concerne le sensibilité, nous a expliqué le professeur Delaage, la méthode a dépassé nos espérances. Nous reconnaissons un million de fois mieux l'histamine que l'histidine, molécule à la structure très voisine. - On reproduit ainsi en laboratoire le phénomène allergique, et ou peut à vo-lonté déceler son origine (poussières, insectes, poliens, médi-

caments, etc.). Cette technique devrait rapide ment trouver place en médecine quotidienne. Le diagnostic de l'allergie peut actuellement être fait de différentes manières. Il existe en particulier des tests cutanés (injections cutanées de substances supposées allergènes) ou des mé-thodes de laboratoire (dosages sanguins des immunoglobulines E, molécules aussi impliquées dans le processus allergique). Chacun de ces procédés comporte néanmoins

des inconvénients, en termes d'inccuité et d'efficacité.

Tel qu'il est présenté, le procédé d'Immunotech pourrait donc se tailler rapidement une large part Un marché estimé pour les seules immunoglobulines à plus de 10 millions de dollars. Un marché en pleine effervescence aussi. Denx sociétés américaines (Ventrex et Allergenetics) tentent depuis pen de réduire les dimensions de l'empire que détient, sur ce terrain, la firme suédoise Pharmacia. Un accord de commercialisation a d'ailieurs été récemment passé entre Allergenetics et L'Oris, division du Commissariat français à l'énergie atomique (CEA). Des discussions sont aussi ea cours entre Immuno-tech et L'Oris pour la commerciali-sation du procédé français.

Les spécialistes d'immunologie que nous avons contactés nous ont confirmé l'importance d'un tel procédé. Un aspect particulier pour-rait sans doute être étudié à cette occasion concernant les liens entre les taux d'histamine dans le sans et les phénomènes cancéreux. Une équipe de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (M= Claude Burtin, hôpital Necker) a en effet établi une corrélation étroite entre de nombreux cancers et une chute des taux d'histamine dans le sang des me-

JEAN-YVES NAU.

Naissances

M. Gérand CARO et M^m, née Nicky GOLSE, laissent à Jérôme, Caroline, Elodie, la joie d'aumoncer la

Aune-Christine,

- Anne THIRION at Jean QUEVAL

Pierre-Je Paris, le 18 septembre 1984.

29, rue de la Fontaine au Roi, 75011 Paris.

k: 18 septembre 1984.

Saint-Raphaël, 22 août 1934.
 Neuville-aux-Bois, Le Bignon,
 5 septembre 1984.

Cointie et Jenn SEMICHON

ont le plaisir d'annoucer à tous leurs pareuts, amis, confrères et connaissances qu'ils viennent d'avoir la grande joie de lêter leurs noces d'or entourés de cars dix-buit enfants et petits-enfants.

59, boulevard Murat, 75016 Paris.

- M. et Ma André Adler, M. et Ma Philippe Klein et leurs filles, Sa famille, Sa fidèle gouvernante,

cet la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean AIMER.

L'inhumetion a en fice dans la priete imité familiale.

18, avonue de la Palz, 67000 Strasbourg.

- Famille of amis ont la tristosse de faire part du décès de M. Lost CALEVAERT-BRUN,

POLITICO-ETS VESILT,

à l'âge de quatre-vingt-douze ans, sur veux dans son steller, le 18 septembre 1984.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

— Ses enfants, Sen petits-enfants, Et toute la famille, at la douleur de faire part du décès de Me veuve Pierre GILLE,

née Staone Desde chovalier de la Légion d'honneur, survenu dans sa quatre-vingt-quator-zième année, le 10 septembre 1984, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

Les obsèques se sont déroulées dans la stricte intimité familiale, su lieu de son décès, le 14 septembre. L'inhumation a cu lieu ce même jour au cimetière de Chusais-la-Pommeraie

(Deux-Sèvres).
Cet avis tient fieu de faire-part.
Famille Gille, 99, rue du 19-Janvier,
92380 Garches.

[Critique d'art de son état, Simone Delafon, qui signet acue le nom de Simone Gille-Delafon, a dei membre du comité et trisorier du Syndiest de le presse artistique française, membre du consisé fondateur et secrétaire général honoraire de l'Association attentationale des critiques d'art (ACA), secrétaire général de la Fédération insanationale du film sur l'art (FIFA).

On nous prie d'annoucer la mort

M. Louis HENRY, officier de la Légion d'ho

pieusement décédé en son domicile 36, rue de Flançus, à Paris-6-, le 20 sep tembre 1984, à l'âge de quatre-vingt trois ans.

Une cérémonie religiouse sera célé-brée en l'église Notre-Dame-des-Champs, le laudi 24 septembre, à 16 houres. L'inhumation auta lieu à Bassumarry

(Pyrénées-Atlantiques), le mardi septembre, à 16 h 15. Do la part de M. l'abbé Pierre Heury, M. Jean-Pierre Poirot-Delpech, M. et M. Michel Henry, M. et M. Denis Henry,

Ma Louis Seeve,

st sour,
De doctour Arnand Poirot-Deipech
M. et M= François-Xavier Gillier,
M. et M= Bernard Lavanit,
Christel et Béatrice Henry,
Virginie et Hubert Heary,

Clément Lavanit et Aurélieu Gillier, m arrière-petits-fils, M. et Mar Roger Mares, Mar Alfred Ramband,

u-frère et be Ses dévoués Josa Moya et Mercedes

Des familles Heary, Perrody, Sainsere et Plambasti. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Ses enfants, Se famille,

ont la tristesse de faire part du décès du Jane MODERAT D'OTEMAR,

à Oppède, le 16 septembre 1984, dont les obeèques ont eu lieu à Oppède-le-Vieux, le 18 septembre, en toute imi-mité, et tiennest à remercier tous les auxis commes et incommes qui cet parti-cipé à leur deuil en ce jour. Cet avis tient lieu de faire

« L'Anteime », 84240 Latour-d'Aignes.

- Le président

Et les membres du conseil d'administration du Syndicat des fabricants industriels de glaces, sorbets et crèmes glacéss (SFIG) ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur.

chevalier de l'ordre national du Mérite, président du groupe Ortiz-Miko,

arvenn à Saint-Dizier la 19 septembre Les obsèques auront lieu le samedi 22 septembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Saint-Dizier.

3, rac de Logelbach, 75017 Paris.

 M. et M. Pierre Penot,
 Le Père François Penot (OFM),
 Les docteurs Jacques et Janine P
 M. Georges Renot,
 M. et M. Michel Penot, M. et Ma Jean-Pierre Maupes, Le docteur Chantel Penot, Le docteur et Mas Barnard Penot,

ses petits-enfants. ses arrière-petits-enfants, M. et M= André Mornet,

ses actur et beau-frère, Les familles Doliveax, Mornet, ont la douleur de faire part du décès de

M- Jess-Victor PENOT,

lormie dans in paix du Seigneur, à Blois, le 19 septembre 1984, dans sa quatro-vingt-hurtième année. Les obsèques seront célébrées le samodi 22 septembre, à 10 à 30, en l'église Saint-Nicolas de Blois, où l'on se

Cet avis tient lieu de fuire-part.

Remorciements

- Saint-Lager, Bressac, Plaisir, Cavaillon, Strasbourg, Tananarive, Versailles, Corbes.

M™ Annie Metzger, Pascal et Mirrille Metzger, Min Anne Metzger, Scarr Pascale Metzger, M. et Min Claude Metzger et leurs cafants, M. et M= Gérard Motzass at lear fille.

M. et M. René Barde, Los familles Barde, Landrosa, inger, Metzeer.

sympathie que vous leur avez témoj-goées lors du décès de

-Jacques METZGER.

 Mª Jean Resseguier,
 Le docteur Jean-François Resseguier,
 Florence Resseguier
 Et leur famille, très touchés des marques de sympathie que leur out témoignées leurs amis lors du décès du

deciser less RESSEGUIER, chevalier de la Légion d'homeur croix de guerre 1939-1945, les prient de trouver its leurs remen

Communications diverses

- Le Musée de l'histoire de France (Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, à Paris-3) fermera provisoirement à partir du 24 septembre pour travair. Les groupes scolaires pes-vent cependant bénéficer de visites gui-dez sur renden-vous en tulophonum en 277-11-30, postes 2291, 2297 ou 2262.

- Journée « portes ouvertes » des monuments historiques le dimanche 23 septembre. A cette occasion, la conr de l'hôtel de Soubise (Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois, Paris-3°) sera ouverte au public de 10 à 18 houres, et l'entrée du Musée de l'histoire de France sera libre de 14 houres à 17 houres.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

 Université Paris-II, vendrodi
 21 septembre, à 9 houres, salle des fêtes,
 Mª Chastel Bruneau : « La distinction entre les obligations monétaires et les obligations en natura. Essai de détermi-

Université Paris-II, lundi 24 septembre, à 17 heures, selle 110, M. Hassan Fallah Zadeh : «La condition juridique de la femme musulmane iranieune.»

- Université Paris-II, lundi 24 septembre, à 14 h 30, saile des fêtes, M. Mossaad Kotb : «Le rôle de la volonté dans le formation du contrat en

voione dans is formulation and desired and droit mustlines comparé. »

— Institut d'études politiques de Paris, mercredi 26 septembre, à 14 h 30, salle André-Siogfried, M. Annick Percheron : « La socialisation politique dans l'enfance et l'adolescence (thèse SUT TRAVERS). =

Conférences - Les « Grandes Conférences de

Paris » ouvrest un nouveau cycle de ren-contres et débats, réservé aux abonnés, tous les mercredis de 18 h 30 à 19 h 45, boulevard Raspail. Pour conditions d'abomentata, écrira, en joignant une suveloppe timbrés et libellée, aux Grandes Conférences de Paris, BP 146, 93163 Noisy-le-Grand. Codex.



TRANSPORTS

LE NORD-PAS-DE-CALAIS **AIDE SES BATELIERS**

De notre correspondant Lille. - La région Nord-Pas-de-Calais a engagé un pro-gramme de modernisation de la batellerie avec l'aide de l'Etat et en collaboration avec l'ANTIB (Association nationale des travailleurs indépendants de la batellerie). Le programme porte sur la construction sur cinq ans de cinquante bateaux automoteurs et de cinquante barges. L'Est apporte une subvention de 22,5% pour chacun des bateaux construits, et la région avance une somme remboursable en quinze ans par le marinier après un différé de cinq ans, de 39,5 % pour les automo-teurs et de 27,5 % pour les barges. Le premier bateau, le Wilpas, construit par trois entreprises de Béthune, a été livré à son proprié-

taire le 12 septembre dernier. En mettant an point, à partir de 1978, ce programme de soutien à la construction de bateaux neufs, la région Nord-Pas-de-Calais visait un double objectif. D'une part, soutenir l'activité des entreprises régionales, notamment dans le Valenciennois, très affecté par les difficultés d'Usinor; d'autre part, permettre aux mariniers français d'être mieux armés face à la concurrence étrangère dans la perspective de l'ouverture du réseau des voies navigables français vers les cananx de l'Europe du Nord-Est au gabarit de 1 350 tonnes. Cette ouverture risquait, en effet, d'être préjudiciable à la batellerie française, le matériel étranger étant mieux adapté à ce houveau gabarit. Les bateaux dont la construction est ainsi programmée auront une capacité de 850 mètres cubes, celle des péniches traditionnelles se limitant à 350 mètres cubes.

Ce plan devrait permettre la création d'une soixantaine d'emplois dans la région. Il représente sur cinq ans quelque 800 000 heures de tra-vail. Celles-ci seront réparties entre trois groupes d'entreprises régio-mle Alsthom, les Chantiers d'Este-velles et le GIBL (Groupement

JEAN-RENÉ LORE.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

résident à l'étranger Exemplaires spécimen sur demai

Recherchons -MONITEURS BÉNÉVOLES

Français - Calcul Cours de soir

Réunion d'Informations : Mercredi 28 septembre à 19

Secteur gare de Lyon, 48, res Traversière, Paris (12°). Pour tous renseignements:

ez deas la journée au 255-44-64. La sok su: 364-22-35/340-41-03/250-84-86

une autre approche de l'immigration

Un grand ne grande

53 journalistes européens représentant 16 pays ont sacré la Fiat Uno voiture de l'année 1984.

Cette distinction récompense les efforts déployés par Fiat pour concevoir la voiture qui répond le mieux aux exigences de la conduite actuelle. Habitabilité record pour un

encombrement minimum. Maniabilité surprenante, comportement routier exemplaire. Silence ouaté, même à grande

vitesse. Consommations très basses

pour des performances élevées. En dix-huit mois, plus d'un demimillion de Fiat Uno courent sur les

routes européennes. Ce n'est pas un hasard. Uno! Le succès appelle le succès. __Ma Grande



WANNEE 1984 UNO.VOITURE DE L'ANNEE 1984

First Una A parter de 37 900 F. Modèle présenté : Una 45 ES 5 vitesses. 44 000 F Consommation (normes CEE) : 4,3 l e 90 km/h; 5,8 l e 120 km/h; 6,4 l en cycle arbain.

voiture.

Rien d'étonnant, en tout cas, à ce qu'elles soient parmi les premières à s'intéresser aux nouveaux outils de communication qui facilitent leurs rapports avec les réseaux de vente, les clients, les fournisseurs, etc., assurent une meilleure gestion de stocks. De fait, l'image de la télématique était déjà fort bonne dans les entréprises dès l'an dernier, notamment dans les grandes entreprises, où les besoins de circulation de l'information sont les plus cruciaux.

Parmi les outils télématiques mis

depuis quelques années à la disposition des utilisateurs professionnels
vient en tout premier lieu le Vidéotex. La numération des réseaux,
l'amélioration de la qualité du téléphone, etc. et les efforts déployés
par la direction générale des télécommunications, ont permis le développement de ce moyen de transmission et laissent prévoir pour les
prochaines années d'autres techniques qui intéressent particulièrement la distribution : arrivée de la
carte à mémoire en particulier, mais
aussi de télécopieurs à bas prix. Les
expériences de télépaiement avec
cartes à mémoire, suivies de près par
les distributeurs, et notamment par
les sociétés de vente par correspondance, se poursuivent de manière
jugée satisfaisante (750 commerçants équipés à Blois, Lyon et
Caen).

Le CECOD (Centre d'études du commerce at de la distribution), recense aujourd'hui une centaine d'applications du Vidéotex dans le commerce, la distribution et les services, parmi les quelque 450 à 500 services qui seraient accessibles sur un terminal Minitel au grand public et aux professionnels. L'essentiel de ces applications concerne les rapports entre fournisseur (grossiste ou fabricant) et distributeur. Mais l'utilisation du Minitel « l'annuaire électropique, » qui arrive en force

anjourd'hui dans les foyers a aussi des conséquences sur les rapports avec le consommateur.

De fait, elle peut permettre de dynamiser > les veutes. Le Minitel peut être un véritable outil de mar-keting, dépassant la simple publicité et fournissant à l'utilisateur final une véritable information sur le produit. Autre aspect, non négligeable : la comptabilité des appels faits sur une banque de données, proposée à la consultation par un distributeur ou par un groupement de commercants, constitue une ébauche de sondage, qui permet de mieux cerner les besoins de la clientèle. C'est particulièrement vrai, pour les réseaux de distribution par correspondance qui ont développé des services Vidéotex, puisqu'ils évaluent en temps réel la demande du consommateur, qualitativement, et quantitativement. Sans oublier les possibilités de messagerie qui seront mises dans les prochains temps à la disposition du public pour dialoguer avec les fournisseurs de services.

Les avantages sont multiples : rapidité, fiabilité, coût faible. Encore faut-il - et aujourd'hui, qui-conque utilise un Minitel en est parfaitement conscient - que le système réponde techniquement à la demande : trop souvent, encore, les accès aux services sont impossibles (service interrompu, encombrement des accès), et les notes de téléphone ateurs grimpent. Le coût faible dont il est question le devient nettement moins avec une taxe de base à 0,75 F, puisque tous les sermunication, à laquelle il faut ajouter, éventuellement, le prix de service. Reste que la diffusion des terminaux Minitel de «l'annuaire électronique» par l'administration des PTT donne aux professionnels un nouveen champ d'action (c'est le cas pour les banques, par exemple), et les pousse à développer des services proposés directement au

Pour les professionnels, le Vidéotex a aussi d'autres avantages qui concernent directement la gestion des eutreprises. L'interactivité du système en fait toute la valeur, pour les principales utilisations: gestion de stocks, passation de commandes, consultation de fichiers. De fait, toutes ces démarches étaient, et sont encore dans la majorité des cas, faites par lettre, téléphone, voire télex. Mais morcelées. Par exemple, la réception par un fournisseur d'une commande émanant d'un distributeur l'obligeait à une deuxième démarche, séparée de la validation de la commande : celle de vérifier ses stocks, et de les mettre à jour une fois la commande enregistrée.

La télématique, couplée à des outils de gestion informatique, sim-plifie singulièrement l'opération, en permettant au distributeur et à son ournisseur de confronter en temps réel la commande et les stocks correspondants. Gain de temps, gain d'argent, meilleure gestion. Le service est ouvert en outre 24 heures sur 24. Pas de grève du courrier à redouter, mais surtout, libération des contraintes que constituent les heures d'ouverture du siège du grossiste ou du fabricant (en général fermé le samedi, jour où les com-merçants sont ouverts...) : les commercants utilisateurs apprécient ces facilités, proposées sur un équipement simple à utiliser, et qui ne nécessite aucune formation. Il assure en général une « autocorrection » dans les prises de commandes (signalant, par exemple, les erreurs de codage des marchandises réclamées, et proposant une procédure de validation qui permet la relecture de la commande avant son

C'est le cas chez les concessionnaires Peugeot, avec le système CEPTEL, ou chez les concessionnaires Philips, à qui Service SA propose un service Vidéotex pour la maintenance des produits grand public de la marque. Les initiatives sont d'ailleurs bien accueillies, à en juger par les résultats dans ce dernier cas : de 850 terminaux branchés en 1983, au départ de l'opération, on est passé cotte année à 3 000 terminaux, qui représentent quelque 80 % du total des lignes de commandes.

Dans certaines chaînes de distribution, le coût des installations est pris en totalité en charge par le siège du groupe : c'est le cas pour CODHOR, coopérative d'horlogerie-bijouterie, qui installe des terminaux chez ses deux cent soixants-dix adhérents, et dans trois cent dix magasins. But de l'opération, explique Philippe Cros, qui
dirige l'information : « Il faut
répondre très vite aux demandes des
adhérents qui, pour des raisons de
sécurité, ne disposent plus véritablement de stocks dans leurs magasins.
Les stocks sont en fait groupés au
siège social. Le Vidéotex leur donnera donc la possibilité de passer
rapidement commande, de vérifier
leurs en-cours, d'échanger des informations, etc. » Coup double donc :
une meilleure sécurité, mais surtout
une meilleure gestion de stocks,
moins onéreuse. Ce qui se traduit
d'ailleurs par une croissance de la

Question de coût

Le succès de curiosité n'est sans doute pas seul responsable des six à sept cents commandes supplémentaires par jour qu'enregistrent les Coopérateurs de Champagne, dont les quatre cent quarante-deux magasins s'équipent pour la vente sur catalogue en complément de l'essort du magasin. On peut y voir aussi la marque de la simplicité d'utilisation, d'un coût peu élevé, et de la confiance dans le système.

Au-delà de la gestion des prodults vendus, c'est également une gestion de clientèle qu'autorise le Vidéotex, par le biais des questionnaires et sondages auprès des clients abonnés et auprès des distributeurs télématisés. Ainsi peut-on imaginer, par exemple, une exploitation des informations obtenues sur Vidéotex pour évaluer le délai d'écoulement d'une collection de prêt-à-porter.

Mais tout n'est pas rose dans les applications Vidéotex du commerce. A terme, le service au client en est certaine autre posent encore problème.

Pour les difficultés techniques, on peut gager que c'est le temps qui apporters la solution. Il ne faut pes oublier que la télématique a moins de quatre ans d'âge, et que les expérimentations actuelles font les frais des essais. Ce n'est d'ailleurs pas un mystère si nombre d'organisations commerciales attendent encore avant de s'équiper. Le coût d'utilisa-

tion, lui, ne va sans doute pas diminuer. Certes, les organisations qui utilisent Transpac pour leurs transmissions bénéficient d'un tarif très inférieur à celui du téléphone. Mais pour les autres, les augmentations successives de la taxe de base sont encaissées de plein fonet! Quant au prix des terminaux, la location est faible, mais l'achat éventuel reste

Le problème du cost est isé à un autre élément : le terminal Miritel ne dispose pas encore de mémoire. La passation des commandes doit se faire en direct, donc pendant les heures d'ouverture des magasins, qui correspondent en général aux heures plein tarif de la communication téléphoniqué. Pas question, comme dans le cas d'un terminal informatique portable, de faire passer les commandes aux heures creuses automatiquement. Et la génération des terminaux Minitel

« intelligents » ne sera sans doute que la deuxième ou la troisième... On peut, évidemment, s'équiper d'un micro-ordinateur doté d'une carte Vidéotex et d'un Modem, mais c'est plus cher...

Enfin, il ne faut pas oublier que la rélématique ne bénéficie actuellement d'aucune disposition juridique de protection vraiment sûre. L'informatique, elle-même, n'en a que peu. Autrement dit, la passation de commandes par un commerçant, s'il y a contestation, est difficile à prouver. Et l'éventuelle reproduction de l'écran sur papier (moyennant une imprimante qui majore les coûts) ne peut qu'appuyer la bonne foi du plaignant, mais pas servir de preuve devant les tribunaux. La signature télématique qui serait reconnue par la loi n'est pas encore pour anjourd'hui...

MONIQUE DUPLAN.

MICRO-ORDINATEURS

Les ménages français tardent à s'y mettre

Les ventes de micro-ordinateurs en France ont atteint 340000 exemplaires en 1983, soit une progression de 150 % par rapport à l'amée précédente, et le parc installé au 31 décembre se chiffrait à 500 000 unités, indique une étude publiée lundi à Paris et réalisée par la société américaine IDC.

Les ventes aux particuliers (204 000 exemplaires) sont celles qui ont augmenté le plus rapidement (+ 200 %), mais cette explosion ne doit pas dissimuler la faiblesse du parc installé en France, où le démarage a été plus tardif que dans certains pays, souligne l'étude.

Or 1.5 % des ménages français

seulement sont équipés d'un microordinateur contre 11 % eu Grande-Bretagne (où les ventes ont atteint 1,3 million d'unités) et 11 % également aux États-Unis.

Six constructeurs contrôlent 90 % du parc installé chez les particuliers, souligne IDC: le britannique Sinclair arrive en tête avec 55250 exemplaires (27 %), suivi

par l'américain Texas Instruments, qui a annoncé son retrait de ce marché en octobre 1983 (22,6%), le britannique Oric (13,7%), Thomson (le seul français ayant une part significative: 12,5%), et les amérimins Commodore (11,8%) et Apple (2,4%).

Pour les applications professionnelles et de gestion, \$2 000 unités ont été vendues en 1983, et Apple se place largement en tête du classement avec 24,8 % des ordinateurs monopostes, dont le prix varie de 3 500 francs à 300 000 francs.

Sur ce même marché, Apple, qui a venda un total de 27 000 micros en 1983, est suivi par IBM (11.6%). Commodore (6.8%), Olivetti-Logabax (6.7%), Victor (5.6%), les français SMT (5.3%) et Bull (3.7%). En ce qui concerne les ventes de micro-ordinateurs multipostes, Burroughs se situe as premier rang avec 21.3%, tantis que Bull contrôlerait 15.4% de ces ventes, Olivetti-Logabax 8,1% et IBM 7.8%.

formation, sont

pull a est pas triomphal at the property of th

des bien le monts.

Les bien le monts.

Les bien et s'ammencé en 1977.

Les biens et ourraité en 1982.

Les bores, a déchart le l'entre de l'en

richards on presses a l'estat pour le ce cever d'Etat pour le l'entraitement équatable de niger dans un contexte des richards le respect des engants de l'entraitement la principal des entraitements des explorations des explorations des explorations des entraiters de forestier.

Il light de francs (4 5.8 % announce et forestier.

Il light de francs (4 5.8 % announce et forestier.

In light de francs (4 5.8 % announce et forestier.)

In light de francs (4 5.8 % announce et forestier.)

In light de l'Etat dans son semant des l'estat dans son semant de l'estat dans son semant de de l'agriculture en sons de l'estat de l'es

MENGOUEMENT

proportion agricolo public a est por la restrice de 1964, in tira soit une programation. Il for l'an passe, a deux qui di junta ret va depuir dile pa ticlare M. Rocard. La me int fitticité de la ninution partire occident, des fenegrants (4 des garges pre la timisfendes de judice amiliaires, 200 action proposite en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1983 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1984 et as 2902, cen desse out feë sefection en 1984 et as 2002, cen desse en 1985 et as 2002, cen desse et as 2002, cen desse en 1985 et as 2002, cen desse e

Callenter

A to an 1583
his transes
a expligation
print des
prints graprints (2

Au the



UN EXPLOIT! LES ANCIENS PROCEDES SUR PAPIER TRAITE, COMME LES ZNO, DIELECTRIQUES ET DRY SILVER, MOINS PRATI-QUES ET PLUS COUTEUX, SONT MAINTENANT DEPASSES.

MAIS CELA NE SUPFIT PAS A CANON PC 70 I IL YA AUSSIUN CŒUR. UNE PETITE CARTOUCHE CONTENANT DE L'ENCRE EN POUDRE, QU'ON CHANGE SOI-MÊME DES QU'ELLES EST USEE TOUT SIMPLEMENT, SANS MANIPULATIONS

INUTILES, SANS RISQUES DE TACHES SUR VOS VETEMENTS OU EVENTUELLEMENT D'ALLERGIES. CANON PC 70, IL LIT ET REPRODUIT TOUTES VOS MICROFICHES, SURTOUT VOS MICROFICHES COM, TRANQUILLEMENT ET

FACILEMENT. ET POUR MOINS DE 20000 F1 POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PC 70, CONTACTEZ VITE NOTRE SPECIALISTE CANON OU VOTRE REVENDEUR HABITUEL OU VOTRE FACONNIER COM.

VENEZ VITE NOUS VOIR SUR LE STAND SICOB Nº 4602, NIVEAU 4, ZONE F.

UNITES CANON:

SHOW-ROOM, 98 AVENUE DE VILLIENS, 75017 PARIS, TEL. 763,26.53, TELEX 650 977, TELECOPIE 633.67.30.

AGENCE DE LILLE. PARC CLUB DES PRES, ROUTE DE MONS. 59450 VILLENEUVE D'ASO.

AGENCE DE ROUEN. 23 RUE DE LA PORTE DES CHAMPS. BP 586. 76000 ROUEN.

AGENCE DE RENNES. 272 AVENUE PATTON.
35000 RENNES.

AGENCE <u>DE NANTES.</u> 1 NUE CELESTIN FREINET. 44000 NANTES. AGENCE <u>DE STRASBOURG</u>. 10 ALLEE DES FOULONS -BP 53, 57380 LINGGLSHEIM.

AGENCE DE BORDEALIX, PAR CLUB CADERA, P2 AVENUE KENNEDY, 33700 MERIGNAC. AGENCE DE LYON, ZAC DE SANS-SOUCIS. 30 CHE-MIN DE PAISY, 69760 LIMONEST. AGENCE DE MARSEILLE, LA BASTIDE BLANCHE, RN 113 - BAT. B. 13127 VITROLLES.

Canon

CANON FRANCE DIVISION MICROGRAPHIE 93154 LE BLANC-MESNIL CEDEX. TEL. 865.42.23 Chefs d'entreprise, matrice est votre atout matrice economique actuelle. Sa tous les milieux professions pour assurer un la entreprise, la Dractice e Centre National de la Télématique.

suvre une formation est suvre une formation est oratique, méthodologies économique et comment repond à tous les besoins secteurs d'activité. Il peut sages ad hac à part des

صكذا من الاحيل

And the

- 14-1-1

MONEOUS BURLEY

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1 1 1 170

40.00

00 (fig.)

維持課 於 古

mineral Miner

建一种的

Berting even-Service Control of the Control of th a dament ord MARKET STORY d machine at his -

talian seem to State of the second section of the ME MEDICAL TOP A PARTIES OF THE 湖, 4年是成熟社。 Sant Bare (27) **一种人** BE FEEL SHOOTS 衛 締 りのかた 開催に 10%に支援がカイー し

man district the state of the s M MATHEMATINE PARTY NAME OF PERSONS ASSESSED. 1866 104K

無行事機性

TILES ANCIENS PROCEDES ITE. COMME LES ZNO. TORY SILVER, MOINS PRATE HTEROL SONT MAINTENANT

ESCHIT PAS A CANON PC70! FURL UNE PETITE CARTOUCHE ENCRE EN POUDRE, OU'ON WE DES QU'ELLES EST USE MENT, SANS MANIPULATIONS SOLES DE TACHES SUR VOS ENTURILEMENT D'ALLERGES O. M LIT ET REPRODUIT MOFICHES, SUSTOUT VOS TRANOUELEMENT ET POUR MOINS DE 20000F VOIR PLUS SUR LE PC 70. WOTRE SPECIALISTE CANON DEUR HABITUEL OU VOTRE

MOUS VOIR SUR LE STAND WEAU 4, ZONE F.

THES CANON:

MAR CLUB DIS MES ST. 1975 LEADURE 2 45 THE ROLL OF LA PERSON M. APP ANT SAID PART IS

A THE CELESTING SELVES THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD EAST PARTIES (AS) RA BE 43770 MERCHAL ER DE SENS SUDELA 196 1 PM 18 MALE LABASTEV BLACK

Le Monde

• LE MONDE - Samedi 22 septembre 1984 - Page 23 économie

AGRICULTURE

La formation, l'installation des jeunes et les offices sont les priorités du budget 1985

Parce qu'il n'est pas triomphal ni catastrophique, le projet de budget de l'agriculture pour 1985 a été pré-senté, jeudi 20 septembre, par M. Michel Rocard sous l'angle de la cohérence entre les engagements du gouvernement et les choix financiers. C'est bien le moins,

Le dérapage des finances publi-ques, qui avait commencé en 1977-1978, et qui s'est poursuivi en 1982, implique deux choses, a déclaré M. Rocard, limiter les dépenses et trancher dans le vif pour faire disparaître des mesures inutiles. Le choc chirurgical a eu lieu pour l'agriculture en 1984. En 1985. nous échappons à une seconde opération brutale.

Trois principes ont présidé à l'élaboration de ce devoir d'Etat pour 1985 : «Un traitement équitable de l'agriculture dans un contexte bud-gétaire difficile; le respect des engagements pris par le gouvernement ou votés par le Parlement; la prio-rité à la modernisation des exploitations et des entreprises du secteur agro-alimentaire et forestier.»

L'ensemble des dépenses bépéficiant à l'agriculture s'élèvera à 105,7 milliards de francs (+ 5,8 %, soit une progression parallèle à celle du budget de l'Etat dans son ensem-ble). Dans ce total, le budget du ministère de l'agriculture au sens

UN ENGOUEMENT POUR «L'ÉCOLE VERTE»?

L'unneignement agricole public a accueilli, pour in reutrée du 1984, 51 000 élèves, aoit une progression de 6 % sur l'an passé, « toux qui n'avait japanis été ve dépuis dix ans », a déciaré M. Rocard. Le ministre s'ont félicité de la rématie de cette rentrée scolaire, dan, semble-t-il, un renforcement des effectifs d'enseignemes (6 000 pernounes), avec la tétularisation de 510 melitres auxiliaires, 280 créstions d'emplois en 1983 et au 1982. Soitmute clauses out été ouvertes, coutre quarante en 1983 et aucune en 1982. Le déficit théorique du noutre de postes global a été moutre de postes global a été

strict s'élève à 32.5' milliards de francs (+ 4,3 %, soit une progression légèrement inférieure à celle de la moyenne des budgets civils, 4,6 %). Au sein de cette enveloppe, les dépenses ordinaires (ou de fonc-tionnement) s'élèvent à 30,7 milliards (+ 4,1 %) et les dépenses en capital (ou d'investissements) à 1,7 milliard (+ 7,2 %). Mais avec les comptes spéciaux du Trésor (1), qui sont également des crédits d'investissements, le total des dépenses en capital atteint 3,2 milliards de francs, en augmentation de

Dans le détail des mesures budgétaires, on note que la subvention de budget du ministère pour la bonifi-cation d'intérêt des prêts du Crédit agricole diminue du fait de la détente sur le marché des capitaux de 5 %. Elle s'élève à 6,1 milliards et représente près de 20 % du budget de fonctionnement (dépenses ordi-naires). La subvention du budget du ministère au Budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA) s'élève à 7,4 milliards avec un pourcentage d'augmenta-tion modérée par rapport aux années précédentes (+ 2,8 %), mais elle absorbe toujours près du quart des dépenses ordinaires. Le BAPSA Inimême, qui est le régime de couverture sociale des agriculteurs et des salariés de l'agriculture, s'élève en dépenses et en recettes à 62,1 milliards. Il est alimenté par les versements de l'Etat (à raison de 34 %), par le reversement des autres orga-nismes de sécurité sociale au titre de par les cotisations des assujettis. Celles-ci ne progressent que de 7,3 % contre 9,8 % en 1984, 16,5 % en 1983 et 21 % en 1982. Ces fortes hausses, en décélération donc, s'expliquent par la volonté de rééquilibrer les sources de financement des dépenses sociales, par une plus grande participation des inté-resess (2).

Au titre de « traitement équitable ». M. Rocard signale des mesures nouvelles, pour les offices par produit (+ 25 %) avec 3,7 mil-liards, soit 12 % des dépenses ordipaiement des primes à la cessation d'activité lainière de 1985, celles de 1984 devant être financées par le

An titre des engagements pris ou votés, l'accent est mis sur l'enseigne-ment agricole public (création de cent emplois, titularisations, harmo-nisation des statuts du personnel et du niveau des bourses avec l'éducation nationale), ainsi que sur l'ensei-gnement privé, important en agricul-ture, dont la dotation augmente de 4,9 %, et de 34 % par rapport à 1983. Engagement tenu également par rapport aux priorités définies dans la loi de plan, avec des lignes budgétaires nouvelles pour la production des techniques de production et de gestion (30 millions de francs) et une augmentation pour les actions de pré-installation (12,5 %), tandis que la dotazion budgétaire accordée à la SOPEXA, pour la promotion des produits agri-coles est, pour la première fois, assu-rée dès le budget initial. Dix-huit régions sur vingt-deux avaient ins-crit l'agriculture et les industries agro-alimentaires comme priorités. Aussi la moitié des autoris programme du ministère de l'agri-culture est-elle affectée aux contrats de plan et un effort important sera fait pour les crédits de paiement, de façon à corriger les insuffisances du budget 1984 dans ce domaine. Antres engagements tonus : la reva-lorisation de l'indemnité spéciale de montagne et l'extension des zones où elle peut être versée, la dotation accordée à l'office des vins, ONIVINS, pour le financement des contrats de stockage à court terme, afin de pailler la défaillance du budget européen. Sous le volet de la modernitation.

M. Rocard range d'autres mesures encore qu'il juge significatives : démarrage d'un programme de quatre ans pour l'équipement des lycées agricoles en informatique (28 millions en 1985), création de cinquatre huir empleis de chercinquante-huit emplois de cher-cheurs et augmentation de 10 % des crédits d'investissement de l'INRA, augmentation de 25 % des crédits de paiement pour l'irrigation, le drainage et les grands travaux hydrauli-

pour les crédits d'acquisition et de travaux dans le domaine forestier, mais de 4 % sentement pour le fonds de développement des industries du bois. Pour le financement des induscollectif budgétaire de fin d'année, trics agro-alimentaires, l'enveloppe de 447 millions reste inchangée, mais répartie différemment. Le fonds d'intervention stratégique (FIS), qui permet un financement plus global des investissements des entreprises, récupère ce que perd la prime d'orientation agricole (POA) moins souple d'utilisation. On retrouve la modernisation avec l'effort pour l'installation des jeunes, puisque l'enveloppe qui lui est consacrée augmente de plus de 23 %. Le livret d'épargne entreprise gréé en juillet dernier acra ouvert au secteur agricole et le Crédit agricole devrait améliorer cette formule avec un prêt complémentaire à 9 %. La calité agricole, enfin, pourrait être modernisée également puisque M. Rocard a laissé entendre que le gouvernement ou les parlementaires prendraient des initiatives en ce sens lors de la discussion du projet de loi de finances. Ces initiatives pourraient notamment déboucher sur des mesures d'encouragement à l'inves **JACQUES GRALL** (1) L'ensemble des déponses bénéficiant à l'agriculture se décompose de la façon suivante : budget du ministère, 32,5 milliards (+ 4,3 %); dotation du

budget général su budget annexe des prestations sociales agricoles, 43 mil-liards (+ 5,5 %); part des versements liards (+ 5.5 %); part des veriennents des ressources propres an budget communantaire pour l'agriculture, 26 miliards (+ 9.2 %); comptes spéciaux du Trésor, 1,5 milliard (- 4,2 %); détaxe sur les carburants agricoles, 64 millions (inchangé); autres départements ministériels, pour le recherche agronomique, 1,9 milliard (+ 6,5 %) et pour l'aménagement rural, 340 millions (+ 3,5 %). Soit un total de 105,7 milliards.

(2) As cours de sa conférence de presse jeudi 20 septembre, M. Gull-laume, président de la PNSEA, s'est étouné que les prestations sociales des agriculteurs puissent augmenter de agriculteurs puissem augustant 7.5 % (alors que les prestations ne pro-gresseraient que de 4,5 %) au moment BAISSE DU REVENU EN 1984, CONFÉRENCE LAITIÈRE

La FNSEA réunira son conseil national le 4 octobre

La FNSEA rénnira son conscil national le 4 octobre pour arrêter sa conférence laitière prévue pour la mi-octobre et un rendez-vous avec le premier ministre pour exeminer les conséquences de la chute du revenu agricole, a annoncé, jeudi 20 sep-tembre, M. François Guillaume.

En dépit de fortes et belles moisions, le revenu agricole moyen devrait être en baisse pour 1984. L'assemblée permanenté des chambres d'agriculture a présenté au promier ministre son estimation provisoire de la mi-septembre : - 4 %. U faut s'attendre à des évolutions contrastées, mais la baisse devra être importante pour le lait, pour la viande bovine, secteur où « la chute sera masquée par la décapitalisa-tion due aux abattages», a précisé M. Guillaume. Le président de la FNSEA se félicite, pour le commerce extérieur, que l'on puisse exporter plus de céréales (d'ailleurs les négociants viennent d'indiquer alloué par Bruxelles».

qu'ils étaient prêts à exporter 3 millions de tonnes sans aides de la stratégie avant deux échéances ; la CEE) mais « avec une baisse des prix de 10 % l'affaire est moins bonne pour les paysans», a-t-il

> Comme les autres organisations professionnelles, la FNSEA regrette les insuffisances du budget de l'agriculture. Mais c'est la situation européenne qui inquiète surtout la FNSEA; la Commission n'a pas assez de fonds pour boucler son budget de 1984, et, tant à Bruxelles qu'à Paris, on poursuit l'idée d'un élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal sans prendre en compte les données économiques pour l'agriculture française.

M. Guillaume, enfin, s'est montré très pessimiste sur l'avenir de la production laitière, estimant que la France, à force de tergiversations du ministère de l'agriculture, « risquait de ne pas couvrir le contingent

"باز داد.

 $\alpha (10,2)$

Control of the contro

Control of the contro

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOF FIE		N 14016		1	DAIRY IN	DIS	L.	SEX	MON		
	+ les	+ heat	Rep.	i ou dig		Rep	+05	dép. –	Pa.	p. +	pu d	бр. —	
52.U	3,7500	9,7600	- 5	-	20		110 -	65	-	360	-	240	
Stat	7,3752	7,3844	- 10		65		186 -	140	I-	495	-	376	
Yen (100)		3,9418	+ 115				365 +		+	_	_	888	
DM		3,0828	+ 13		45		165 +	225	+	700	+	760	
Florin	2,7235	2,7268	+ 9		12		95 +		+	555		803	
F.R. (100)	15,2589	15,3242	+ 2		99		65 +	175	١٠.	255		541	
144	3,7945	4,9903	+ 150 - 160				136 + 146 -	370 344		10 06 1 05 5		1879	
L(1 000)	4,9821	11,3438	7 7		24	- 3	7 7	344	-	79		990 215	
F	17/4/618	(House)	7 4	7	₹	_	 T	71	-	LA.	Ŧ	413	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 19	7/8 11 1/4	11 1/16	11 7/16 11 1/8	11 1/2	11 3/8	11 7/8
DM 5	1/4 5 5/8 5/8 6 1/8	5 5/16	5 11/16 5 3/8	5 7/8	5 7/8	6 1/8
Flecia 5	5/8 6 1/8	5 7/8	6 5/16 5 7/8		6 1/4	6 5/8
RR (100) 10	1/8 18 7/8	10 1/4	11 1/16 10 1/4	11 1/16	10 1/8	10 5/8
PS 1	5/8 2 1/4	5 5/16	511/16 5 5/16	5 11/16	5 1/4	5 5/8
1.41 am 14	5/8 2 1/4 1/2 15 1/2	14 3/4	15 1/2 14 3/4	15 1/2	i 15 1/8	15 3/4
1(100) 14	1/4 10 7/8	19 5/8	11 1/8 18 11/16	11 1/8	10 11/16	15 3/4 11 1/8 11 3/4
F. Street 18	3/4 11 1/4	10 5/8	11 1/2 110 5/8	11 1/4	11 1/4	11 3/4

CHEFS D'ENTREPRISE : MAITRISEZ LA TÉLÉMATIQUE

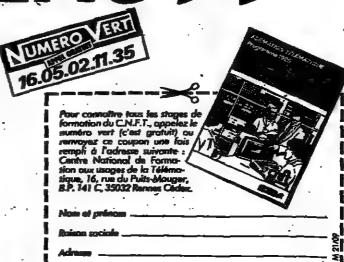
RELES PREMERS SERONT LES PREMERS55

Chefs d'entreprise, maîtrisez la télématique ! Elle est votre atout majeur dans la compétition économique actuelle. Son application dans tous les milieux professionnels est déjà synonyme de performance et de réussite. Aussi, pour assurer un développement harmonieux de cette nouvelle dynamique de l'entreprise, la Direction Générale des Télécommunications a créé pour les entreprises : le "Centre National de Formation aux usages de la Télématique".

Tout utilisateur ou responsable de la télématique au sein des entreprises peut maintenant suivre une formation exclusive, à la fois pratique, méthodologique, technique, économique et commerciale. Le C.N.F.T. répond à tous les besoins des différents secteurs d'activité. Il peut aussi organiser des stages ad hoc à partir des thèmes du catalogue. Le C.N.F.T. enseigne la maîtrise complète des services Télétél, de leur conception à leur mise en œuvre et la connaissance approfondie des autres produits et services télématiques, dels d'une communication réussie.

Suivre la formation C.N.F.T. est indispensable: à l'avenir de votre entreprise!





Creusot-Loire entre les réalités industrielles et l'illusion lyrique

Framatome et Elsinor doivent reudre leur - expertise » sur Creusot-Loire (carnets de commandes, encours, stocks) au plus tard le 28 septembre. Il est vrai qu'il y aura alors trois mois que la cessation de paiement du numéro un de la mécanique en France aura été déclarée. Mais déjà les grandes lignes du nouveau montage - après le retrait de

Usinor est donc chargé d'étudier la reprise de la métallurgie et de ment. Une activité compensant l'autre serait-on tenté de dire. puisque l'armement, . . un métles d'avenir », affirme l'un des protagonistes en souriant, dégage une marge (150 millions de francs par an) équivalant à pen près aux pertes de

Framatome de son côté examine la division énergie de Creusot-Loire, Neyrpic une firme qui construit de turbines, des vannes, des conduites forcées et des composants nucléaires et dont les résultats en 1983 ont été bénéficiaires de 9,5 millions de franca (mais dont le carnet de comn'étaient déjà pas incluses dans le premier projet. Delattre-Devivier, société d'entreprise générale qui compte 4 000 salariés et est une filiale à 100 % de Creusot-Loire, doit trouver de nouveaux actionnaires, dit-on. Avec une restructuration cette société peut vivre. Partenaires financiers et industriels seront donc sollicités pour former un nouveau tour de table.

Instruments SA, société spécialisée dans les instruments de haute précision, dont les résultats sont désormais équilibrés, pourrait être rachetée par ses cadres comme le permet la loi sur l'initiative économique récemment adoptée. A charge pour cet encadrement qui a redressé société de mobiliser les fonds

Les activités de la division de Batignolles à Nantes out soulevé l'intérêt d'industriels étrangers. La fabrication de matériels d'imprimerie, dernière activité de ce type en France, intéresse des Américains et des Japonais. Quant à la construction d'aéroréfrigérants, elle a fait l'objet d'affres d'une entreprise et d'une franco-beige.

Enfin si le fonds de commerce des grues Pinguely obtient repreneur, ce sera an prix d'un abandon d'une grande part du personnel.

Un test difficile

On ne s'arrêtera pas sur le fait que la nouvelle solution apparaîtra à beaucoup comme la nationalisation que les pouvoirs publics voulaient à tout prix éviter. Qu'importe si des activités industrielles rentables sont

test Creusot-Loire - de modernisation risque d'être difficile. Car tout se passe au Creusot comme si les syndicats vivaient en pleine illusion lyrique, hors de toute réalité. Il est vrai que le dossier consacré le 19 septembre par l'Humanité à Creusot-Loire laisse rêveur pour une société qui n's fait qu'une fois des bénéfices en quatorze ans d'activités et dont une note administrative souligne - la fragilité d'un groupe industriel sans technique propre à une époque de ralentissement des marchés, les titulaires de procédés avant la tendance naturelle à ranneler ches eux les fabrications ». L'Humanité en revanche parle d'atout pour l'économie nationale. de facteur de modernisation », etc.,

VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE 2 FORMULES:

POUR LES DEUX FORMULES :

ÉMISSION AU PAIR VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 8 OCTOBRE

> REMBOURSEMENT AU PAIR COUPURES: 2 000 F

TITRES COTÉS EN BOURSE

Dans la tormule «échangeable», les porteurs bénéficieront d'un intérêt de 11,60%. Ils pourront, au-delà de la deuxième année, demander l'échange de leurs titres contre des obligations à taux variable de même durée-restante. Leur taux d'intérêt annuel sero déterminé par la Caisse des dépôts et consignations en fonction du toux de rendement en

Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers et auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou auprès de vos autres guichets habituels.

12,20 %

DURÉE: 8 ANS

Bourse des emprunts d'État, diminué de 0,20%.

et d'ajouter qu'il n'est pas question de toucher «à tout ou partie des 30 000 emplois du groupe ».

La suppression, dans le projet Fives-Lille, de 2 500 emplois, dont 1 800 au Creusot, correspondait à la simple extrapolation des heures de travail nécessaires pour fabriquer les commandes enregistrées. Sauf à imaginer que les cadres de Creusot-Loire ont sciemment minimisé ces commandes devant les dirigeants de Fives-Lille jugés comme des concur-rents, il semble difficile que les nonveaux pôles parviennent à des chiffres très différents. Si la division énergie par exemple a encore un carnet de commandes appréciable pour l'année qui vient, au-delà c'est le quasi vide dans l'hydraulique, les grandes turbines, et la dernière commande de compresseurs a été accep-tée pour 40 millions de francs à un prix inférieur au prix de revient de

A moias que les pouvoirs publics me réclament qu'Usinor, dont les pertes sont immenses, et Framatome, qui y laisserait alors son propre équilibre - déià affecté à terme par le déclin du programme nucléaire, - ne privilégient le main-Ce sont les dirigeants successifs

de Creusot-Loire qui ont amené la société, et de ce fait la ville, là où elles sont. Mais à s'éloigner trop des réalités, à multiplier les blocages du TGV, a montrer quotidiennement aux repreneurs éventuels et aux industriels qui pourraient s'installer en Saone-et-Loire pour profiter d'une main-d'œuvre qualifiée que le Creusot est bien enclavé, les syndicats prennent le risque d'enfoncer définitivement la société. Alors même que les ponvoirs publics affirment être en mesure d'annoncer un certain nombre d'implantations donc de créations d'emplois (350 environ), qui sont l'avenir du Creusot plus sûrement que le maintien à n'importe quel prix d'activités du dix-neuvième siècle. Le redressement d'AEG · Telefunken, · numéro deux de l'électronique ouestallemande, qui est bénéficiaire dixhuit mois après avoir déposé son bilan, devrait servir d'exemple. Sans doute la restructuration a-t-elle été rude (le chiffre d'affaires a été réduit d'un tiers, mais le personnel de moitié). Mais gageons qu'AEG Telefunken reengagera bientot. quand Creusot-Loire, en difficulté financière profonde depuis 1980,

BRUNO DETHOMAS.

OCTOBRE 1984

11.60 %

« échangeable »

DURÉE: 12 ANS

LIMITER LEURS IMPORTA-TIONS DE TUBES D'ACIER ELIROPÉENS

(De riotre correspondant.) Bruxelles (Communantés caro-Vashington woudrait que la Communanté limite ses exportations de tubes d'acier vers les Etats-Unis. Des pourparlers vont s'engager à ce sujet entre la Com-mission de Bruxelles et les autorités américaines. Les exportations communantaires, très sensibles à la conjoncture, dépasseront nettement

le million de tonnes en 1984. En 1982, elles avaient atteint 1 078 000 tonnes, mais elles étaient retombées à 532 000 tonnes en 1983. Elles représentent aujourd'hui 14 % du marché américain, alors que dans un échange de lettres, fin 1982, la Commission et l'administration américaine, se basant sur une période de référence de plusieurs années, « constataient » que la part communantaire se situait à 5,9 % de ce même murché.

Ce - constat >, fait-ou remarquer à Bruxelles, ne constituait pas un engagement de la Communauté de limiter ses livraisons. An sein des Dix, les principaux exportateurs de tubes vers les États-Unis sont, dans Pordre, is RFA avec 35 % du total, Italie avec 30 % et la France, 12 %.

NOMINATIONS

. M. JEAN-LOUIS DOU-MENG, trente-trois ans, a été désigné comme gérant de la so-ciété fermière des Etablisse-ments Tilly, qui exploite l'abat-toir de Guerlesquin (Finistère). (I est le fils du président-directeur général d'interagra, M. Jean-Baptiste Doumeng, dont le groupe est devanu mejoritaire au sein de cette société.

. M. . PIERRE DE DEMANDOLX-DEDONS, ancien délégué général du Cominé central des armateurs de France (CCAF), vient d'entrer, comme chargé de mission dans le groupe Worms. Il aura pour responsabilité, sous l'autorité de la direction générale de la Compagnie navale Worms, de coordonner le déve loopement international des activités de service et de transport

M. BERTRAND VIEILLARD-BARON est nommé directeur général de l'institut de recherches de la construction navale. Agé de quarante-quatre ans, ingéni en chef de l'armement, il occupait juaqu'à présent le poste de Creusot-Loire.

. M. HUBERT WI-GNOLLE, ancien président des Parfums Charles Jourdan, a été nommé président-directeur géné-ral des Parfums Weill. M. Wi-gniolle succède à M. Henri Aboulker, qui vignt de vendre la totalité des actions que sa fa-mille détensit dans certe maiere mille détensit dans cette maison de parfums à M. Xavier Gardi-nier. Président du Groupement d'entreprises et de participations Gardinier (GEPAG), ce demier préside également les champa-gnes Pommery-Greno et Lanson (groupe BSN).

Retrait Pagrément pour une

Un arrêté du ministère de l'économie et des finances, publié au Journal officiel du 19 septembre, a retiré nai officiel du 19 septembre, a ratire tous les agréments accordés antérieurement à la société libunaise d'assurances l'Union nationale (Société générale d'assurances du Proche-Orient), dont le siège social pour la France est au 51, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. Les contrats souscrits par cette compa-guie cessent d'avoir effet le quaran-tième jour qui suit la publication de l'arrêté, c'est-à-dire le 30 octobre

LES ÉTATS-UNIS VEULENT | L'accord Crédit lyonnais - American Express est vivement critiqué par les autres banques

L'accord signé, lundi 17 septem-bre, entre le Crédit lyomais et American Express, selon lequel les porteurs étrangers de la carte American Express pouvant retirer de l'argent dans les distributeurs automatiques du Crédit lyonnais (le Monde du 19 septembre 1984) a soulevé une petite tempête dans la hanque francaise. En gros, la profession repro-che au Crédit lyonnais d'avoir commis une infraction à l'accord conclu le 30 juillet dernier entre les différents réseaux (Carte bleue, Crédit agricole, Crédit mutuel) pour l'établissement d'une, carte bancaire unique. Selon ce protocole, aucun établissement ne peut passer d'accord, sans autorisation du groupement (celui prévu par l'accord), avec des systèmes émetteurs de cartes français et étrangers, extérieurs au groupement, et donnant accès aux fonctions ou services régis par le groupement. Les membres dudit groupement (toute la banque française) accusent donc le Crédit lyonnais d'introduire un cein dans la construction communautaire laboricusement édifiée au premier semestre, le Crédit agricole se montrant le plus socrbe, car, déjà lié i American Express au sein de la Société française de chèques de voyage, il avait décliné une proposition de ce genre au seuil de l'été précisément pour ne pas donner l'impression de trahir les cosigna-

An Crédit lyonnais, dont l'un des directeurs généraux adjoints, M. Alain Bizot, préside le comité de direction de la Carte blene, on commence par minimiser la portée de 'accord passé avec American Express : quelque 5 000 à 10 000 retraits de billets effectués per les clients européens et non européens de l'American Express, qui n'auraient pas à faire la queue devant des guichets de la banque. Ensuite, et sur le fond du problème, on réfute l'accusation d'infraction au protocole en affirmant que ce protocole régit seulement les fonotions de retrait dans les distributeurs automatiques et l'interbancarité réalisée en juillet dernier. Selon le Crédit iyonnais, le groupement (actuel-lement ceini de la Carte bleue) ne régit pas l'accès aux distributeurs automatiques appartenant aux établissements, qui restent maîtres de leurs services propres, notamment le service de caisse. Selon lui, il existe de nombreux précédents d'accords particuliers dans ce domaine, et

taires de l'accord.

celui qu'il vient de passer avec American Express ressertit strictement à son libre arbitre

Les autres établissements ne sont pas de cet avis, sonlignant, au surplus, que le GIE-Carte bleue est lié avec le groupement international de cartes Visa, en forte expansion actuellement dans un climat de concurrence intense, et que l'initiative du Crédit lyonnais est tout à fait mal venue. Un débat orageux devait avoir lien, vendredi 20 septembre, au comité de direction GIE-Carte blenc. Il aurait été suggéré au Crédit lyonnais de ce pas appliquer l'accord, dans un but d'apaisement ce que l'établissement du boulevard des Italiens à Paris, estimant être dans son droit, ne semble guere disposé à accepter.

 La FNAC s'est désistée de son action contre cinq éditeurs à l'audience de la 31° chambre correctionnelle de Paris. Elle avait intenté un procès pour refus de vente à ces éditeurs (Le Scuil, Gallimard, Robert Laffont, Albin Michel et Larousse), qui avaient suspendu leurs livraisons en riposte à l'opéra-tion « Livres à prix européen » contraire aux dispositions de la loi interdisant les rabais de plus de 5 % sur les livres (voir le Monde du 30 mai). Le procureur a soutenu que, de toute façon, la situation était irrecevable car les refus de vente invoqués n'étaient pas confirmés par des procès-verbaux. Le tribunal devrait donc constater la suppres-

 Sidérargie: 756 ampressions d'emplois chez Unimetal. Filiale commune à Sacilor et Uninor pour les produits longs, va enter un programme de 756 suppressions d'emplois touchant les usines lorraines et devant intervenir d'ici la fin de l'année. Le comité central d'entreprise de Sacilor et les et de Neuves-Meisons seront consultés les 26 et 27 septembre sur ce projet, concernant principale ment le site de Gandrange (457 sup-pressions d'emplois). Cette réduction d'effectifs, devant intervenir dans le cadre de la nouvelle convention de protection sociale (mesures d'âge), ne préjuge pas des décisions pouvant être prises par la direction d'Unimetal, qui dévoilers son plan d'entreprise en octobre. - (Cor-

ideret 2 sanouci par vale de g Jucket sur te groupe de la grand de Bond. Le président de grand de la grand de

> verez de lancer suit Mass Brock Bond? Posses No de la seus en succes à Ber ser to: pour le dire. Nous a grocker patre intention, in actionnaires n'est plan septembre. Pourquest avoir etterate

dilliards de livres on 161 a

S STEC MM. Michael A

in a groupe semble com

s cinquante et un mes, fair de

a realise ? Dans Pentration

«La taille at

STOCK BORE? And he saviors pas que Tata

Persez-vous premare India initiatives identific in Europe, out bien sitt, and sims surfect lands importante sitter es Amérique de Nord antibers les deux trers de mie. an Europe et seutembet 18 % . ف. .. الموادية م

- Junet-vous die tuiten gle proupe Carnation qui

isser : en direct de la Silicia finformatique dans le mani the micro-informatique française is

运送 100 000

Avec Gestetner, n'hésites pas \$ har Cestetner, la confiance n'est pas sins la confiance d'entreprise. La confiance doit

in années passées au service des entre chir un contact direct avec Gesteiner d dassistance. 1.800 hommes et femmes d

ante n'est plus à faire, tout cele prour

CETTE SEMAINE DANS

Ordinateurs

L'HEBDOMADAIRE DES MANAGERS DE L'INFORMATIQUE

Ce qu'IBM va annoncer dans les prochains mois : de plus en plus gros, de moins en moins cher • Jacques Weber, directeur délégué de Bull Systèmes explique la stratégie française en matière de grands ordinateurs Le PC junior d'IBM : un ordinateur domestique volontairement débile ? • Le cow-boy et le samourai : les parades de la technologie américaine aux défis de l'industrie japonaise • La cote des périphériques IBM de seconde main : de très bonnes affaires • Jack Tramiel achète Atari : le plus sanglant règlement de comptes de la Silicon Valley •

SICOB: STAND 3C3323 - 390 RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÉL. 280.09.41,



la nouvelle Royal Oak "Calendrier" 6 no Royale - tel 250 30 65 - 75008 PARIS LE CLARIOGE - 74, Charpes-Eysees - 75008 PARIS HOTEL MERDOIDE - 85 As Gouver Sons Cyr - 75017 PARIS ACHICLE MINGUEN - CO DO DOMINIO DENNE EN - 1 AUI.
AEROPORT D'URLY SUD
27 La Ceusend - Obeld Cannes
Loems Hotel - Monte Carlo
23 no du Marchu - Geneve
Béverny Hills - Houston - Obles, Sew York

mandes n'est pas slorissant), ensia Mecanica Pesada, filiale brésilienne de Creusot-Loire, qui fabrique des équipements énergétiques et 'indus-triels et qui, elle aussi, est bénéficiaire. Enfin Framatome avait déjà été chargée auparavant d'envisager la reprise de la Chaudronnerie de Chalon-sur-Saône. Mais il semble acquis que cela ne se fera que si les pouvoirs publics tranchent en faveur de ce site pour l'investissement d'une grosse cintreuse (alors que les militaires entendaient obtenir un tel investissement pour l'arsenal de Cherbourg). La cohérence industrielle entre les deux pôles ainsi créés serait réalisée par des prises de participation croisée des deux groupes dans les sociétés nouvelles créées. De plus une société commune, dans laquelle pourraient aussi entrer Jeumont-Schneider et d'autres sociétés, reprendrait les services du Creusot (SGSI, SERTA). Le périmètre de reprise est ainsi un peu plus étroit que dans le projet précédent où intervenaient Fives-Lille, Framatome et Usinor, Mais les sociétés qui échappent pour l'instant à ces nouveaux pôles, Clecim, Martin SA, SMFI sont bénéficiaires, ont des repreneurs possibles et ne posent guère de problèmes. Les pouvoirs publics ont aussi avancé dans la recherche de solutions pour les départements ou filiales de Creusot-Loire qui

LE MONDE - Samedi 22 septembre 1984 - Page 25

AFFAIRES

« La taille atteinte par Unilever rend impossible un changement de stratégie»

nous déclare son président M. Maljers

Unilever a aumoncé par voie de presse qu'il lançait une offre publique d'achat sur le groupe britannique spécialisé dans l'industrie du thé Brook Bond. Le président du géant anglo-néerlandais (chiffre d'affaires : 13,4 milliards de tivres ou 161 milliards de francs en 1983), M. Floris Maljers, cinquante et un ans, fait partie du nouvan triumvirat qui dirige Unilever avec MM. Michael Angus et Konneth Durham. Cette arrivée à la tête du groupe semble coïncider avec un changement d'image. Impression ou réalité? Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Maljers s'en

Vous venez de lancer une OPA sur Brook Bond? Pensez-

vous que ce sera un succès? Il est trop tôt pour le dire. Nous avons annoncé notre intention, le 2 septembre. La brochure officielle destinée aux actionnaires n'est partie que mardi 11 septembre.

- Pourquoi avoir attendu l'offre de Tate and Lyle pour vous porter candidat à l'acquisi-tion de Brook Bond?

Nous ne savions pas que Tate and Lyle était intéressé. Brook Bond faisait partie des possibilités que nous avions à l'étude. L'initiative de Tate and Lyle a accéléré notre déci-

- Pensez-vous prendre d'autres initiatives identiques en Europe?

- En Burope, oui bien sûr, mais sous avons surtout l'ambition de faire une acquisition importante anx Btats-Unis. Unilever n'est pas assez implanté en Amérique du Nord. Nous réalisons les deux tiers de nos ventes en Europe et seulement 18 % aux Etats-Unis.

Auriez-vous été intéressé par le groupe Carnation que s'apprête à reprendre Nestié?

- Nous avons regardé, mais Carnation ne nous intéressait pas car il réalise 40 % de son chiffre d'affaires dans les produits laitiers. C'est un marché où nous ne sommes pas et qui connaît une conjoncture diffi-

cile. Pour acheter avec succès, c'est

la philosophie d'Unilever, il faut

connaître déjà les produits. - Done, vous ne visez pas la diversification.

diversification.

— Tout dépend de ce qu'on entend par ce mot. En 1978, nous avons repris, pour un demi-miliard de dollars aux Etats-Unis, National Starch, spécialisé dans la chimie de l'amidon. C'était pour nous une branche nouvelle, mais pes inconnue. On peut se diversifier à l'intérrisur même des secteurs que l'on connaît déià.

- Dans un article récent, le Financial Times écrivais qu'Unilever avec sa nouvelle équipe était de nouveau en mouvement. Est-ce à dire que vous étiez arrêtê ?

- Toute compagnie doit bouger, mais bouger avec son environnement. Le vitesse du changement a augmenté considérablement. Les dirigeants d'entreprise doivent suivic et aller plus vite qu'il y a cinq ou

~ Pourtant Unilever n'a pas réalisé d'acquisition importante depuis 1968.

C'est exact, mais une compagnie ne peut pes faire de grande acquisition chaque année. De plus, il n'est pas facile de trouver ce que n'est pas facile de trouver ce que nous cherchons aux Etats-Unis parce que, d'une part, nous ne vonlons pas une trop grande diversification et, d'autre part, nous ne pou-vons pas non plus aller contre la législation contre les monopoles. Et puis ce qui est une entreprise de puis ce qui est une entreprise de taille moyenne pour nous est gros pour les autres. Nous avons repris au cours du premier semestre 1984 aux Etats-Unis toujours la société Shedd qui appartenait à Beatrice Foods. C'est une entreprise moyenne, certes, mais qui fait d'Unilever le plus gros producteur de margarine aux Etats-Unis. National Starch ne preprisente que 2 5 % de not ventes représente que 2,5 % de nos ventes

globales. Brook Bond ne fera pas plus. En fait, la taille atteinte par Unilever rend impossible un changement de stratégie.

— A propos de législation contre les monopoles ne craignez-vous pas de vous y heurter, car avec Brook Bond vous allez contrôler le marché mondial du thé?

- Non, car pous n'étions pas sur les mêmes marchés. Brook Bond est surtout présent sur la partie rose du monde, c'est-à-dire la partie de la carte qui, autrefois, était colorée en rose et représentait l'Empire britan-

- Quel serait à la tête d'Unilever votre plus grande ambition personnelle?

C'est difficile... Que l'on puisse dire que le management d'Unilever est meilleur que celui de ses concur-

Propos recueilits par JACQUES GRALL

Une usine de détergents dans l'Ain

M. Floris Maijers, président d'Unilever, a inauguré récem-ment une usine de fabrication de détergents, à Saint-Vulbas (Ain), dans la banileus de Lyon, C'est la seconde usine en moins d'un an que la multinationale anglonéerlandaise crée en France en moine d'un an. En octobre 1983, la société Astra-Calvé ouvrait une unité de fabrication de produits laitiers à Andrézieux-Bouthéon, créant 250 amplois dans la baniloue de Saint-

A Saint-Vulbas, c'est la société Lever qui a créé 60 emplois, et investi 100 milllons de france dans une usine automatisés produisant aujourd'hui deux types de déter-gents, Cif et Sun. Leader sur le ou'une seule unité de fabrication Située à Haubourdin (Nord)

le groupe à investir dans une eutre unité. Le modernisme de Saint-Vulbas se mesure à ce ratio : Lever emploje à Haubourdin 1 300 personnes pour une production de 300 000 tonnes. Avec 60 emplois, la production actuelle de Saint-Vulbas est de 55 000 tonnes environ. L'usine est conçue pour 100 000 tonnes, mais des extensions sont neturellement

Le site de Saint-Vuibes a été

show pour des raisons stratégiques (confluent du Rhône et de l'Ain, proximité de la Suisse, de la RFA et de l'Italie) et non pas tent financières. La zone industrielle de la plaine de l'Ain aur laquelle Lever s'est installée ne bénéficie pas en effet d'aides

L'alimentation agrobiologique fait son entrée au supermarché

Les produits alimentaires issus de l'agriculture biologique vont sortir du ghetto des circuits de distribution spécialisés. En mai dernier, la société d'intérêt collectif agricole de Croissy-Montesson (Yvelines), qui regroupe environ quatre cents maraîchers, décidait de créer une section agrobiologique pour l'écoule-ment des produits de l'agriculture biologique, sous la marque Terre et Vie, garantis par la Fédération européenne des syndicats d'agrobiolo-gistes (FESA).

La SICA, créée en 1959, a réalisé en 1983, un chiffre d'affaires de 100 millions de francs et commercialisé 23 000 tonnes de fruits et légumes. En fait, elle vend les productions de ses adhérents, agriculteurs qui pratiquent les méthodes chimiques classiques, mais son sta-tut l'autorise à collecter d'autres produits pour rentabiliser son outil de collecte et de distribution. Le SICA travaillait déjà an-delà de la région parisienne, avec des produc-teurs de Provence, de Bretagne, du Vai-de-Loire, de la Manche, etc. L'idée est alors venue de compléter les chargements avec des produits agrobiologiques, afin de les proposer aux acheteurs de la SICA; grossistes, exportateurs, chaînes de disagrobiologistes isolés, le problème était effectivement de trouver un débouché qui récompensat leur effort de qualité, Pour les consommateurs, cette formule a pour avantage d'éviter les prix souvent exces-sifs des magazins spécialisés, où n'entrent, en fait, qu'une cilentèle de « convertis ». Dans qualques magasins de la banlieue ouest de Paris, trois pour le moment, ils pourront comparer les prix et les qualités des différents produits de l'agriculture chimique et biologique. En outre, la SICA dispose, à Montesson, d'un magasin libre-service de vente en demi-gros dans lequel les produits biologiques seront également pro-

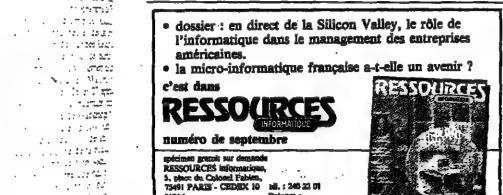
Le mouvement est récent, puisque lancé en juin. Trop tôt donc pour connaître le volume des opérations. sons la marque Terre et Vie, des vins et jus de fruits, des fromages, des farines, de la charcuterie et des légumes auraient répondu à cette initiative. Un marché de carottes à l'exportation vers l'Allemagne fédé-

La Fédération européenne des syndicats d'agrobiologistes travaillait apparavant avec la société Lemaire-Boucher. La FESA a rompu avec elle, suite à un changement d'orientation de cette société. pionnière de l'agriculture biologique, mais à laquelle les producteurs reprochaient un manque de rigueur, L'entreprise a assigné son président et vice-président, MM. Barbaud et Morille devant les tribunaux, pour détournement de clientèle. Elle fut déboutée par le tribunal de grande instance d'Angers. La FESA, qui compte aujourd'hui trois cents membres environ, après cette rupture, fin 1982, a reconstitué un outil pour la promotion de l'agriculture biologique. A côté de la structure syndicale était créé un Groupement d'intérêt économique Terre et Vie, propriétaire de cette marque, et une société commerciale Bio-fertilisation fran-

Un logo officiel

Le label agrobiologique et la mar-que Terre et Vie sont garantis par le respect d'un cahier des charges précisant le mode de production. Ce cahier des charges est en cours d'homologation par le ministère de l'agriculture après avis de la com-mission nationale d'homologation pour les méthodes de culture n'utilisant pas de produits de synthèse. Dans cette commission, créée par le ministère en mars 1983, les différentes familles de l'agrobiologie sont représentées. En mars dernier, la commission a adopté un logo officiel qui distinguera les aliments biologi-ques produits selon un cahier des charges homologué. Toutes ces pré-cautions sont naturellement prises pour protéger le consommateur de

· Le magazine mensuel de l'agro-alimentaire, « Alimentation », devient « Agro-Industries », le magazine de l'IAA. Edité par CEP Informations Professions, péenne de publication, Agro-Industries s'adresse au premier sec-teur industriel français et au premier secteur exportateur. Le ruméro un, daté de septembre 1984, présente un entretien avec M. Michel Rocard, ministre de





d memiere Royal Oak "Calendrier

la Silicon Valley

Gredit Hyonnais - American Expe

met critique par les autres ban

American at American

Market de Langue

B. M. MESTERTE CO.

WHAT WE ARREST STATE OF

the digitality

Minus Ve Control

MAN SEPTIMENT OF THE HART CAP SE A CA

Marie de Chique y 12

医眼 基础 建工程在上述

Mr. 100 (page 275 / 115

A CONTRACT OF A STATE OF THE STATE OF

Marine Marine Contract

CONTRACT BACK TO

Euro blood at any

minimum in general der in t

連 金物能 海岸かりるか

mateur I i. . .

The state of the last

adapting to mich butter adaptin Labora

A face in the second

to the same of the same of

A AFFERDAMENT AND A SECOND

In Corps Shows

MA MARCH STATE OF

CETTE SEVIA NE DANS

ACC STANSAND

and the second

And the second s

Section for the first the first terms of the first

charge in details in a course sing the

et du train

· 11/11/04/04/04/04

7 - N-

- 750g

- 4- 472

The first of the second

10273

· Same ha

a emis la pertapeta

4 41 14 EE

14 1171 Lat 12 15

of the other states

1 7 COM 14

FRED ...

qualité n'est plus à faire, tout cela prouve que pour Gestetner la confiance n'est pas un vain mot. PHOTOCOPIEURS GESTETNER: QUESTION DE CONFIANCE.

et assistance. 1.800 hommes et femmes de confiance, des produits dont la réputation de sérieux et de

Gestetner

L'épi sauve la Semeuse

Cas comparaisons sont quelque peu artificielles dans la esure où elles sont établies en francs courants. Il serait plus ste – compte tenu de la dépréciation de la monnaie, qui augmenta spécieusement les veleurs - de raisonner en francs constants, ou bien encore en tions per les exportations. Dans ce dernier cas, le niveau atteint en août - soit 104,8 % - est le

plus haut depuis le taux de 105 % enregistré en mars 1978. Ne pourrait-on écrire aussi que, depuis mai 1981, la balance du commerce extérieur n'a été excédentaire que quatre fois, en août et en mai 1984, en décembre 1983 et en août 1981, mais, pour ces trois demiers résultats, faiblement. Durant la période précédente de quarante mois, de janvier 1978 à avril 1981, les échanges com-

auroka menauels. En tout cas, l'épi sauve le franc. Le surplus surprise d'août s'inscrit logiquement dans ca mois des moissons. Les échanges de produits agricoles ont, grâce à de très fortes ventes de céréales, dégagé un excédent de 3,9 milliards de francs contre 0,2 miliard en juillet et une moyenne mensuelle de 1 miliard au cours des six premiers mois de 1984. De leur côté, les biens agro-alimentaires ont enregistré un soide positif de 1,1 milliard.

ture en amont et en avai.

Pour les autres postes de la tions d'un mois à l'autre sont Il faut noter une aggravation du déficit énergétique (13,9 milliards de francs en août contre 12,1 milliards en juillet, mais 16,2 milliards en moyenne sur six mois) et la vente, maintena

traditionnelle, de quatre avions. Toutefois, les opérations dites

Dans la secteur des biens d'équipement professionnel, le solde positif s'est amélioré, s'étant étable à 3,3 milliards de francs (2,9 milliards en juillet et 3 milliards en moyenne sur aix mois). Il y a su peu de change-ment en ce qui concerne le déficit de l'équipement électroménages

electronique e grand publics.

Cependant, les exportations vers les pays de l'Est, acheteurs de céréales, se sont améliorées, mais de 1 milliard de francs seulement d'un mois à l'autre (+ 0,4 milliard en août contre - 1 milliard en juillet). Où retrouver les 5 milliards agricoles? Du côté de l'OPEP (+ 0,5 milliard contre - 0,9 milliard, grâce à une progression de 43 % des monde (+ 0,8 milliard contre

En fait, ce sont les échanges qui ont enregistré de très nets changements favorables, surtout grâce à la Belgique et à l'Italie (les déficits à l'égard de ces deux pays se sont même transformés en excédenta). Au total, le soide négatif à l'égard de la CEE a représenté 1,4 milliard de france contre 5,4 milliards en juillet et 5,2 miliards en moyenne sur le premier semestre. Vive l'Europe

MICHEL BOYER.

SOCIAL

LES NÉGOCIATIONS SUR LES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

Les syndicats souhaitent une harmonisation du fonctionnement des caisses

Après celle ser la « flexibilité » de l'emploi et l'introduction des nouvelles technologies, une autre négo-ciation a commencé entre le patronat (CNPF et CGPME) et les confédérations syndicales, le mardi 18 septembre : sur l'harmonisation des régimes de retraites complémentaires non-cadres (regroupées dans l'Association des régimes de retraites complémentaires, ARRCO). Pius discrète que l'autre, car elle n'a pas les mêmes implica-tions politiques (au sons large), et présentant au contraire un caractère presentant au commant an estactere très technique, cette négociation n'est pas pour autant négligeable, puisque l'évolution des retraites et celle des cotisations versées par l'ensemble des salariés du secteur privé en dépendent en bonne partie (I).

Le sujet avait déjà été évoqué an printemps 1983 après l'accord signé entre les partenaires aocianx sur la participation des régimes complémentaires au financement de la retraite à soitante ans, le 4 février 1982 de Montal de 18 1983 (le Monde du 19 mars), mais les discussions avaient tourné court. Pour assurer à chaque salarié un complément de retraite égal à 20 % de salaire moyen de carrière, on avait assigné aux régimes de retraites complémentaires un « ren-dement brut » de 13,33 %, ce qui signifie qu'en versant pendant trente-sept ans et demi une cotisa-tion de 4 % du salaire ou avait droit à 13,33 F de retraite pour 100 F de unique ne pouvait empêcher les infgalités entre les retraites, dues à plusieurs facteurs. D'abord, la simation des caisses, la nature des entreprises adhérentes qui permettent d'élever le taux réel de cotisation : celui-ci est en moyenne de 5 % pour les caisses réunies dans l'ARRCO.

Mais même sur la base de la coti-sation obligatoire, les retraites ser-vies ne sont pas identiques. Leur évolution dépend notamment de celle du «salaire de référence», qui détermine le nombre de points

obtemus par chaque salarié pour sa future retraite. Dans les secteurs dynamiques, ce salaire de référence (lié ain salaire moven) évolue bezncoup plus vine que dans les secteurs traditionnels. Selon une étude faite par PARRCO à la fin de décem-bre 1982, en douze aux (1970-1982), le montant des pensions avait ainsi pu tripler dans un cas, et être multiplié par cinq dans un antre. Le ralentissement des augmentations de selaires en 1983 n'a pas mis fin, évidemment, à ces différences.

Autre source d'inégalité : la part prêlevée sur ses recettes par chaque caisse pour la gestion, qui varie de 5 % à 19 %, voire 20 %, restreignant alors le montant disponible pour les retraites. Cette différence peut être due à la qualité des gestionnaires de la cuisse, mais elle dépend surtout de ses ressources : elle est beaucoup plus faible lorsque le taux de cotisa-tion s'élève à 8 % (comme à la CP) CRI), que lossqu'il est limité an minum obligatoire de 4 %, ou lorsque les caisses peuvent en couvrir une partie par le revenn de leurs réserves. Le coût même de la gestion est plus faible lorsqu'une caisse oupe un petit nombre d'entreprises à gros errecuis et des élevés que lorsqu'elle convre des élevés que lorsqu'elle convre des a a gros effectifs et salaires employeurs et des salariés multiples, dispersés et temporaires (comme l'IRCEM pour les employés de mai-son). Facteurs d'inégalité encore, le montant des fonds socianx, de nature très diverse (de l'aide ménagère aux stages, voyages, maisons de retraite et même opérations immobilières), et des «avantages annexes» très variables, accordés par les différents régimes (coefficients choisis en cas d'anticipation de la retraite, majorations accordées pour les enfants à charge ou élevés, etc.) qui ont été autant de moyens d'attier entreprises et cotisants. Ces inégalités ont aussi des conséquences sur le «rendement» des régimes et sur leur équilibre d'ensemble. Des insti-

achérouses, alors qu'elles font appel par ailleurs, à la compensation insti-tuée entre les différents régimes de l'ARRCO, en fonction de leur situation démographique (qui à repré-senté, en 1983, 3,8 milliards de francs pour les seules opérations obligatoires)? Jusqu'ici, toutes les caisses sont parvenues à assurer le rendement prévu de 13,33 %, quel-quefois en puisant dans leurs réserves. Mais quelques unes risquent de ne pas y parvenir, cette année, sans faire appel à la solidarité inter-régimes mise en place provisoirement par l'ARRCO.

Les syndicats avaient déjà l'an deruier manifesté leur souci d'harmoniser les règles du jeu, et de remédier aux injustices du système. Lors du premier tour de table, mardi, l'accent a été mis notamment sur l'évolution du « salaire de réference ». Celle-ci sera examinée en premier durant la prochaine rénnies avec le patronat, le 6 novembre. «Il s'agit, dit un syndicaliste, d'assurer l'égalité entre des gens qui versent la même somme. » Pour l'ensemble des confédérations, l'évolution du salaire de référence doit tenir compte non seulement des salsires des entreprises réunies dans le même régime, mais aussi de l'évolu-tion générale et « de la progression moveme de l'ensemble des salaires et des prix », a déclaré, pour sa part, M. Oswald Calvetti, secrétaire de la CGT. L'antre question posée est celle d'une harmonisation des règlevoir notamment la part consacrée à la gestion on aux fonds sociaux, ou, du moins, permettre d'établir des paramètres communs. Mais à quel niveau organiser catte harmonisation? En attendant les discussions techniques, une certaine conver-gence semble se manifester entre les confédérations. Ainsi, la CGC, qui l'autonomie des institutions, perle aujourd'hui d'« autonomie encodrée » et de la nécesaité d'une cer-taine « police du rendement ». De tonte façon, toutes les confédéra-tions entendent avancer prudemment : ancune organisation ne peut accordés aux retraités. Mais à partir de quel moment peut-on le faire pour les cotisants ?

Le CGT, qui avait sonhaité que l'harmonisation se fasse au plus acut niveau, paraît adopter une position plus conciliante. Cependant, M. Caivetti a estimé nécessaire de trouver des ressources nou-velles pour maintenir le « rendement net » des retraites et a proposé d'augmenter le « taux d'appel » de la part facultative des cotisations pour l'aligner sur la partie obliga-toire (2), et de demander aux entre-prises de payer les cotisations mensuellement et non plus trimestriellement. Ces deux proposi-tions seront inévitablement refusées par le patronat, désireux de ne pas accroître les dépenses des entre-prises. En matière d'harmonisation, le CNPF paraît moins réticent, mais sonhaite capendant qu'on n'aille pes au-delà des garde-fous et de la « monnaie de compte » nécessaire pour les échanges entre les institu-tions de restraite.

GUY HERZLICH

(1) Y compris les cadres, puisque ceux-ci cotisent à l'ARRCO pour la part de leur salaire inférieure au plafond de la Sécurité sociale (8 490 F actuelle-(2) Le taux d'appel de la cotisation obligatoire est actuellement de 115 %, c'est-à-dire qu'on demande 115 F pour un taux théorique de 100 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SCac & Le conseil d'administration qui s'est

te consen d'animatoranon qui s'es-réuni le 19 septembre 1984 a, sur la pro-position de M. Jacques Dupuydanby son nouveau président, nommé M. Christian Blanckaert directeur général. Le président a ensuite commenté les ésultats du premier semestre qui se sol-

dent par une perte, après amortisse ments et provisions, de 17,5 m. Ce sont les déficits, plus lourds que prévus, engendrés par les filiales du sec-teur négoce de matériaux qui sont la canse de ces manvais résultats. Certes la conjoncture du marché du bâtir reste très dépressive, mais les difficultés sont aggravées par des faiblesses d'orga-nisation, notamment dans les filiales qui

out count dans un passé récent un dé loppement trop rapide.
Les autres activités évoluent favorabisment : l'amélioration déjà constatée dans la branche transport se confirme, les résultats des Agences de voyages sont satisfaisants. Il en est de même pour les « combustibles » et globale-ment pour les activités de « bricolage », secteur dans lequel on constate depui quelques mois un léger tassement dan la progression du chiffre d'affaires.

Les objectifs prioritaires de la nou-velle direction générale de la SCAC vente enrection generale ne la dégrada-tion de la situation des négoces de maté-riaux et de prendre les mesures qui per-mettrent à la Société d'amorcer en 1985

DÉBUT DES RÉUMIONS PRÉ-

PARATOIRES DE L'ASSEM-

Les réunions préparatoires de

l'assemblée générale du FMI et de

la Banque mondiale, an cours des-

quelles sont en fait prises les déci-

sions, ont commencé à Washington. Coup d'envoi : le traditionnel diner

qui réunit les ministres de l'écono-

mie et des finances des Cinq (Etats-Unis, RFA, France, Grande-

Bretagne, Japon), qui tiennent les

cordons de la bourse, a en lieu joudi 20 septembre. M. Pierre Bêrêgovoy, qui avait en pendant l'après-midi un

entretien avec le secrétaire au Tré-sor, M. Donald Regan, y représen-

tait la France. Ce vendredi, se rén-

missait le groupe des Dix (les cinq précédents plus l'Italie, le Canada,

la Suède, la Belgique et les Pays-

Bas), tandis que le groupe

«des 24», porte-parole du groupe dit «des 77», représentant le tiers

monde, délibérera de son côté. Le comité intérimaire de vingt-deux

membres, au sein duquel sont repré-sentés les pays développés et les

pays penvice, tiendra sa session. C'est au sein de ce comité que sont

Fonds monétaire. Celui-ci a reconsti-

tué l'an dernier ses ressources, si

bien que le sentiment de l'urgence sera absent des débats, malgré

l'acuité des problèmes posés par la hausse du dollar. A cela s'ajoute le

fait de la proximité des élections

de développement, chargé en prin-cipe de définir la politique des trans-

ferts de ressources aux pays en voie

Le rachat de Superior Oil par Mohil sera effectif le 28 septembre.

Les actionnaires de Superior Oil Co ont approuvé jeudi 20 septembre à la color formation de la color de la color

bre, à une très forte majorité, le pro-

jet de rachat de la société, au prix de 5,7 milliards de dollars (1 dollar

vaut 9,71 F), par la deuxième société pétrolière des Etats-Unis,

de développement,

Mobil Oil Co.

Dimanche doit se tenir le comité

BLÉE GÉNÉRALE DU FMI

LION EXPANSION PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES UNE INNOVATION CAPITALE POUR LES PME

• Une première dans le capital-risque à la fran-

Une initiative vient d'être prise en faveur des PME performantes et d'avenir. Grande banque commerciale, le Crédit Lyonnais innove en se lancant dans le capital-risque à la francaise : c'est une certaine rupture avec la tradition des réseaux nationaux en matière d'apport de capital aux entre-

Deux défis s'imposent aujourd'hui : celui des mutations qui secouent les pays industrialisés et exigent des PME un effort d'adaptation et d'investissement corporel ou incorporel; celui aussi de la croissance des entreprises. Pour y répondre, il faut créer, invenle plan financier. C'est la raison da lancement de LION EXPANSION PETITES ET MOYENNES ENTRE-PRISES.

Pour votre société comme pour toutes les PME, l'accroissement du chiffre d'affaires implique le renforcement de la structure financière, et plus spécialement en fonds propres.

De la création à l'expansion, en passant par la reprise d'entreprise

Les PME sont un facteur essentiel du développement économique de notre pays. Il est donc indispensable que le vaste secteur des PME ait les moyens d'agir, de rayonner et de se développer dans toutes les branches de l'industrie et du tertiaire, car il est la pépinière des grandes entreprises de demain.

Dès aujourd'hui, au carrefour des crises qui requièrent de multiples ripostes, les PME montrent qu'elles sont capables de conserver suffisamment de souplesse et de rapidité, de réflexe et de réaction pour créer des emplois, innover, capter un



M. René Hernasconi, Président de la C.G.P.M.E., M. Jean Definident du Crédit Lyunnais, M. Jean Amiel, Président de Lian Expan

gique. Dans tous les secteurs, même dans ceux qui représentent des activités réputées « sinistrées », des PME réussissent si elles ont la capacité financière. Leur potentiel de compétitivité a longtemps été sous-estimé. Il peut aujourd'hui s'exprimer pleinement par une gestion dynamique.

Lorsqu'elles ont des structures financières satisfaisantes, les PME participent à l'équilibre des régions et à l'aménagement du territoire, dans des conditions radicalement différentes de celles des dernières années. Aussi la responsabilité économique et sociale des chefs d'entreprise PME a-t-elle brusquement changé de dimension.

Cependant, le changement rapide et profond des marchés et des conditions d'exploitation provoque tout naturellement une concurrence vive, des problèmes d'emploi, un renchérissement des colits, un alourdissement des budgets, mais ouvre anssi des voies nouvelles, telles

que la recherche, ou la prise de licences on de brevers.

Les PME ne peuvent se permettre d'hésiter ou de stagner. Elles doivent se battre sur les bons marchés et donc mobiliser leur capacité d'innovation, se confronter à l'épreuve des marchés internationaux.

C'est pourquoi les chefs d'entreprise ont besoin de fouds propres qui consolideront leur structure financière et leur procureront une possibilité supplémentaire de recours au crédit à moyen et long terme. Leur autofinancement ne suffit pas toujours à faire le bond en avant. Il faut souvent angmenter le capital et privilégier l'apport en fonds propres.

Une banque comme le Crédit Lyonnais a l'expérience de la dynamique, des temps forts et des chances qui s'offrent aux entreprises, bien au-delà du financement du cycle d'exploitation. En privilégiant d'ailleurs, depuis de nombrenses années, le secteur PME-PMI, le Crédit Lyonnais lui réserve 45 % du total de ses crédits aux

Aujourd'hui, le Crédit Lyonnais a décidé d'aller plus loin en créaut une filiale pour intervenir en capital-risque. Celle-ci participera à tous les stades de la vie de l'entreprise : création, développement, expansion sur les marchés intérieurs et exté-

 Moduler et multiplier les moyens d'interven-

Dans ce but, tout un arsenal existe, toute une palette d'interventions, large et novatrice, est offerte. Celle-ci est modulée pour correspondre à toutes les nuances d'opportunités, de besoins, de circonstances, qui peuvent exister dans la vie des

- Il peut s'agir de prises de participations minoritaires dans les PME-PMI réalisant moins de 500 millions de francs de

chiffre d'affaires ou appartenant à un groupe réalisant moins de 500 millions de francs de chiffre d'affaires consolidé.

 Ce peut être une souscription à des émissions d'obliga-

Autre possibilité : la mise en place de prêts participatifs.

Il n'est pas question pour LION EXPANSION de porter atteinte à la tradition de respect de l'indépendance des PME. Le dégagement des opérations d'apports de fonds propres se fera dans la concertation, par rachat de titres par les propriétaires, souscription des actions par un fonds commun de placement à risque, introduction de la société sur le second marché, voire le premier, ou encore en privilégiant les bourses régio-

La novation pour le Crédit Lyonnais, qui s'est déjà intéressé à l'activité de prises de participation dans le capital des entreprises, est qu'il ne s'agit plus ici de « faire de la banque d'affaires 🚉 en recherchant des gains en capital. L'objectif est d'aider les PME-PMI dynamiques et performantes, dans leur

Enfin, le Crédit Lyonnais a décidé de compléter cette action on apportant aux responsables de PME, qui sont souvent démunis face aux problèmes d'ordre financier, des prestations de conseil et d'ingénierie financière très largement

Pour y parvenir, le Crédit Lyonnais met actuellement en place, à l'échelon régional, des bureaux financiers animés par des spécialistes dont la mission consistera notamment à jouer un rôle de conseiller financier auprès des PME.

 Pour tous remoignements concernant Lion Expansion PME et plus spécifiquement la création d'une cutreprise, le Crédit Lyonnais a mis 16 (05) 49-59-51.

state de l'or, le cours hand de varie (359.35 de la ville alors qu'à state de la ville alors qu'à state de la ville alors qu'à state de la ville alors de la LA VIE DES SO

MARCHÉS

clear restraises one plant

or sinche final, the

Servet n'a que monte de la formations (mispartir de d'autous plus des dans le misus dollar arrême chaplus les investiga-

par note marché effectues pur

the service and the valence from the service of the portation of the service of t

in quires plus fortes ha

Series Nordon, Coffees

product E. - Le plus ancière et le l'access de l'access de Copenhages, have et la abrite traditionnel. tanter te maine, En 1979, if annie gigant et a samme de 23 millione. anne diviron 20 taillions de ere : 'ie danoiet, qui cà diceone Grand Metropaminimis and d'hôtels de benn sur inte de term en ly armit fait effectione thing to be bettermined (35 millions)

marce und communitiege descholes & le Man in in lui conservable sem . Derbodungen a von ber bei berieben auf belle SOICES QUOTIDENS 19 mps. 115 92,7

PLES AGENTS DE CHANGE 174 1743 TO WARCHE MONETAIRE 25 1/2 wittembre 25 1/2 4 NOU DOLLAR A TOKYO

245,30 247,35 ing a supreme color a sur per rapport à coux de le velle.

451

218 2340 1145 545 53 50 733 531 231 80 224 + 4 100 mm + 2 100 mm

حكذا من الاحل

RETRAITES COMPLÉMENTAIRES tent une harmonisation

The state of the s

The state of the s

and the state of t

- 1.0 ALA

2 202

THE THE LESS

1 11 mars 4 12

AVIS FINANCES

ा ५५ वस्त्रा ್ರವಿ ಕರ್

TOTAL TOTAL

ment des caisses Date at Mineral Diene de recorde per data the vector of the last the de decarred decarred

76.600 PERSON 1/2" **30 (300) 22** 12700 (4 BA DEN SEN TO COproperties as your construction of the constru Fire stängen a

s, whose do so yet ***** 4 P. . 8 15* MAR BERTEN ER SEIN 125 ME SON CONTROL OF the section of the se the emphasis at the second Productive education of the second

the fide a water with the BUTTER PERSON DE **に関係を記録 べ**さべ BRANCH COURSE. Carrierative than the control of the 機能機能 発性 は 「サード・ア Charleton from the Profes Block the State of the A ROSCIN STATE de antendaparterior de la companyon de la comp

(4) (4) (4)

no deserte

market frais DON ON PERSON the PML is andre tions h property of proposite for IN MAR BRISTON **医 學院 新**斯斯斯斯 Profescion -

100 TEST 7 me in Cred.: # ### LAIST A PROPER ME the states of BOTH THE THE Company Dis MAT # 44 A 44.20 KJ.

MARKET STATE OF THE PARTY. THE SERVICE IT

Lymner t S MARK SERVELIE -

F. W End! 13 Per 13 Mary Sales granting " M M MILELIE AND I STORES the later water

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 21 septembre

Vive avance

par les informations en provenance des Etats-Unis.

Mais ce ne sont pas les valeurs fran-

Mais ce ne sont pas les valeurs fran-caises bien ancrées à l'exportation qui ont le plus tiré profit de la situation; elle ont déjà suffisamment monté au cours des derniers mois, ce qui n'empé-che pas Club Méditerrannée, à son plus haut niveau de l'année, de gagner encore 6 %.

Parmi les autres plus fortes hausses figurent SGE-SB, une valeur qui est passagèrement maltraitée en bourse et qui a récemment annoncé des réductions de personnel drastiques.

Beaucoup plus limités (1 % à 3 %) les principaux replis som surtout le fait de Sliminco, Nordon, Cofimeg, Vis, Simco, Viniprix, Europe et Majsons Phénix.

sons Phénix.

Sur le marché de l'or, le cours international n'a guère varié (339,75 doilars contre 340 la veille aiors qu'à Paris, le lingot a mis 1700 F à son actif à 105 600 F, tandis que le napoléon gagnait 2 F à 611 F. A noter, sur ce dernier, une « prime» négative de 0,95 % alors qu'elle était encore positive à hauteur de 0,95 % la veille, un événement historique pour le louis d'or. Dollar-titre: 10,70 F environ (contre 10,44/46 F la veille.

· le grand frère américain ».

Hésitant

NEW-YORK

Les valeurs françaises ont piqué vendrdi un spring sous les colonnes du palais Brongniart. Au tableau d'arrivée, leur avance était évaluée à 1,7 % à l'approche du son cloche final, l'équivalent de la hausse de la cote constatée cette semaine. Compte tenu de cet acquis, les actions ont progressé de 17 % environ depuis le début de l'année et les boursiers sont ouasi-unanimes à et les boursiers sont ouasi-unanimes à Irrégulier tout au long de la séance de jeudi, le marché new-yorkais a conclu sur une hausse de 3,53 points de l'indice Dow Jones des valeurs industrielles, à 1 216,54. Signe de cette hésitation, hausses et baisses ont été relativement équilibrées (870, contre 700 respectivement), tandis que le volume des échanges était ramené à 92,03 millions dections, contre 119,97 millions la veille. Les titres de valeurs technologiques, qui s'étaient bien comportés la veille, ont para plus hésitants. En tête des valeurs les plus actives de la séance avec 1,89 million de titres échanges, Eastman kodak cède 5/8 de point, à 72 points.

Naturellement, ce sont les statistiques -17 % environ aepuis se aeura ac i annee et les boursiers sont quasi-unanimes à prédire de nouveaux progrès d'ici à la fin décembre. Vendredi, les familiers de la rue Vivienne se disaient rassurés Etats-Unis.

Même si Wall Street n'a que modérément réagi à ces informations (voir par ailleurs), on se dit d'autant plus satisfait à Paris que, dans le même temps, l'envolée du dollar atténue chaque jour un peu plus les investissements sur noire marché effectués par la crend frère aspécicain ».

1.89 million de titres échangés, Eastman Kodak cède 5/8 de point, à 72 points.

Naturellement, ce sont les statistiques - très attendues - sur la progression du PNB américain au troisième trimestre qui out suscité l'essentiel des commentaires. L'amonce d'une hausse de 3,6 %, selon les prévisions initiales • flash estimate •, a été bien accueillie dans la communauté financière. Pour les professionnels, ce taux signifie que les États-Unix ne sont pas entrés en phase de récession et, à l'inverse, qu'ils n'ont pas à craindre une surchauffe économique, ce qu'aurait pu faire craindre un taux voisin des deux précédents trimestres (7,1 % au deuxième trimestre et 10,1 % pour les trois premiers mois de 1984). Cette information à pratiquement éclipsé l'annonce - après séance - d'une très forte augmentation de la messe monétaire durant la semaine au 10 septembre dernier: 7,8 milliards de dollars.

VALEURS	Cours du 19 rept.	Cours du 20 sept.
A.T.T.	34 19 1/4	33 1/2 19 3/8
Boeing Chase Merchattan Bank	57 1/2	56 3/4 44
Du Pront de Hemoure Eastroen Kodek	80 1/8	50 72
Ford	44 1/2 45 3/8	AX 1/2
General Buotric	86 1/2 58 1/8	46 3/4 56 58 1/4
General Motors	74 1/2 26 7/8	76 27 5/8
LR.M. 2.T.T. Mobil Qu	125 5/8 27 1/8	125
Mobil Oil	29 1/8 39 46 3/8	% 174 . 第 14 5/8
Schlemberger Texaco	37 I	37
U.A.L. Inc. Union Carbida	38 1/2 51	39.5/8 81 1/2
U.S. Steel Westinghouse	24 3/8 26 8/8	第14
Xarax Corp.	39	38,3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

COPENHAGUE. - Le plus ancien et le plus renommé des hôtels de Copenhague, l'Hôtel d'Angleterre (il abrite traditionnellement les têtes couronnées, les chefs d'Etat et de gouvernement tors de leur passage), vient de changer de mains. En 1979, il avait déjà été cédé pour la somme de 23 millions de couronnes (environ 20 millions de france) par la dynastic danoise, qui en déte-sait le capital depuis des générations, au litan, dirigi par Sir Maxwell Joseph, pro-priétaire d'use consaine d'hôtels de linxe sur la planète. Ce dernier y avait fait effectuer pour 40 millions de couronnes (35 millions de franca) de transformations destinées à le moderniser, tout en lui conservant son caractère typique cher à ses habitués.

	1	1
INDICES QUOTIDIENS	Fig. 2 The Control of	1
(INSEE, home 100; 29 dic. 1983)		
19 next. 20 next.		
Valents françaises 115 115,7	منسانا ومو	- :
Valeurs étrangères 92,7 92,5		
	5 m	
C' DES AGENTS DE CHANGE		
(Base 190 : 31 ééc. 1981)	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	i.
19 sept. 20 sept.		;
. Indice ginisal 174 174,9		
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE		
Effets privés du 21 septembre 11 1/2 %		
	1	í
COURS DU DOLLAR A TOKYO	100	:
1 dollar (en years) 20 sept. 21 sept. 245,88 247,85		ą.
1 doller (en year) 245,80 247,85	}	4
• • • •		
	A company of the first section of	4
Daes la quetrième colonne, figurent	المالات المستحدد	;
tions en pourcentages, des cours de	GUY SEED	;

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 21 septembre 11 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en year) 20 sept. 21 sept. 245,88 247,85

Le nouvel acquéreur est une société suédoise, Profundo, filiale d'un des géants nordiques de la construction de maisons en bois Faluhus, qui entend investir 30 millions de couronnes supplémentaires (25 millions de franca) pour parachever la rénovation

Les milieux d'affaires danois (tonjours la vicille rivalité entre voisins) ent paru assez ainsi a'implanter sur la célèbre place de Konges-Nytory, en face du Théâtre royal et de l'ambassade de France. On a chuchoté que Profundo n'avait aucuse expérience de l'administration des hôtels, cette firme s'occupant principalement de louer des

Le directeur de Profundo, M. Thomas Andriason, s'est empressé de faire taire ces critiques que la presse locale avait reprises avec complaisance... rappelant qu'il avait déjà acheté, il y a quelques mois, un autre hôtel de Copenhague, le Kong Frederik. Il a souligné que sa société gérait aussi avec succès, depuis trois ans, l'hôtel Forum de

Le prix de vente de l'Hôtel d'Angleterre n'a pes été révélé, mais il s'élèverait à 95 millions de couronnes (environ 80 mil-

				,,,											
	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	1pt	an	t 2	21	SE	PTEN	/BI	RE
•	VALEURS	% de 2000.	% da	VALEURS	Comes ptéc.	Demier court	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Damier cours
	3% 5%	26 20	2 928 3 197	Eurocom Europ. Accused.	623 29 70	29 70	S.E.P. (M)	172 30 50	172 30 10	SECOND	MAR	CHÉ	Hor	s-cote	
	3 % amort. 45-54	71	0 427	Eterniz	375	377	Sici	32 10		AGP-RD	J 1730	1 1730	Alter	J 210	
	Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77	9159		Felix Potin	1315 107 50		Sicotel	295	****	CDME	530	530	Bone	295	297
	9.80 % 78/33	116 55 93 31		Figures	10/50	107 50 106	Sintre-Alcated	501 135	136	C. Equip. Best	220	220	Colluiosa du Pia ,	28 50	27
	8.80 % 78/86	9485		RPP	120	1	Stob (Plans, Héraba)	220 30	224	Delsa	320	309	C.G.M	17 39 60	17 26 70 a
	10,80 % 79/94	96 60		Fine:	310	320	SMAC Aciérald	135		Dauphin O.T.A.	1566 800	1570 800	C. Sahl. Seine	115 30	
	13,25 % 80/90	103 25		Focup (Chit. east)	1000 247		Sofial financière Sofia	432 197	436	Media Immobiliar	1560	1560	Сорших		560
	13,80 % 50/87	104 80		Fonc. Anache-W.	215	214 40	Soficomi	541	****	Mitahus, Ministe	161	1000	Dunico F.B.M. (Li)	920 70	3 50 0
:	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87	102 90	,,	Fonc Lyongaige	1770		S.O.F.LP. (NO	90 20		M.M.B	280		La More	i ao i	3 300
	16,75 75 81/87	112 58 115 45	0 551 11 192	forcine	185	186	Sofragi	802		Orn. Gest. Fig	279		Mic	294 50	****
:	16 % im 82	115 35	4 603	Forges Streshourg	145 10 1225		Sogapal	256 88 10	****	Petit Betwee	420	418	Novotel SLEH	1650	****
	ED.F. 7,8 % 61	140 50		Founeralie	49	****	Sovabel	580	575	Patroligaz	520	532	Profils Tubes Est	1 52 106	106
	E.D.F. 14,5 % 80-92	103 80		France LA.R.D.	119		Speichim	97 40	90 70	Poron	400	399	Ricolin	39	rup
	Ch. France 3 %	135 10		France (La)	791	795	SP1	320	320	S.C.G.P.M.	1827 275	1800 275	Romento N.V.	618	623
	CNB Baues janv. 82 .	102.35	2 937	Frankel	167		Spie Batignolles Stacri	150 10 289	289 50	For East Hotals	2/0 98		Sebt. Morition Conv.	129	****
-	CNB Parites	102 80 102 85	2 937	From Paul Renard	888 410	400	Taitinger	810	820	Sofice	215	215	S.K.F.(Applic, mée.) S.P.R.	45 146	'65 d 148
	Citi janv. 82	102 38	2 937 2 937	GAN	726	100	Testut-Aequitas	400	428 50d		590	595	Total C.F.M.	44 10	4111
	(Mar. 201	2 29/	Geumont	500	498	There et Male,	92		Zodiac	1205	1205	Utinex	296	****
1				Gaz et Eaux	1345	1350	Uliner S.M.D.	379 118	384						
	VALEURS	Cours	Demier	Gentry S.A	295 110	300	Ugimo	235			farining	Destant		4	-
	V	préc_	COURT	Gér. Ann. Hold.	25 50	****	Ugina Guaugean	18 20	16 20	VALEURS	Émission Frais (red.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet
1				Gerland (Ly)	460	488	Unibail	629 32 10	520					1100 202	i jun
1	Actions au	comp	ytent	Gévelot	245	****	UAP.	836	842		9	ICAV	20/9		
1				Gds Moul. Corbeil	219 84 40	****	Union Brasseries	55	4410		-	1001	20/3		
	Aciera Progent	49	****	Gds Moul Paris	376	360	Union Habit	300	****	Actions France	235 09	225 38	Irons, Selbroni	882.45	632.41
	A.G.F. (St Cast.) A.G.P. Vio	370 10 5640		Groupe Victoire	890	289	Un, lungs. França Un, lund, Chérie	284 340	289	Actions Investige	272 17	259 83	Japanie	111 67	106.61
	Agr. Inc. Mades.	71 50	,	G. Transp. Ind	172 50	166	Usinor	1 98		Actions affectives	352 01	336 05	Laffitte-of-terms	115481 77	
ı	Ammo	155		Hutchinage	275 270	280 295 d	UTA	241		Aedificandi	366 22	348 66	Leffine Expension	658 74	628 87
	André Roudière	139	139	Hydroc St-Omis	44	420 0	Vicet	241		A.G.F. 5000	250 53	239 17	Leffice-france	209 07	199 57
	Applie, Hydraul.	340 10	345	Imenindo S.A.	223 70		Virtex	.50	25 10	Aglimo		372 43	Latima-Japon	228 84	218 46
	Artel	29 675		Instrument	175	400 40	Waterman S.A.	814 268		A.G.F. Interfereis Altrefi	259 70 218 88	343 39 208 95	Leffine-Oblig	141 17	134 77
	At. Ch. Loire	8 10		Immobell , , , ,	342 586	****	Brass, du Marce	160 10		ALTO	186 03	177 Sh	Laffite-Rand	106505 341 194 47	185 65
	Austreciat-Ray	62	52.60	innois Maraile		2225	Brass. Opest-Afr	27 20	27 30	Agrésique Gentine	467 64	448 43	Lafficto-Toloro	879 84	935 22
	Bain C. Monago	- BB (85 80	minetics	427	427				ANL	225 96	215 71	Lion-Association	12395 to	12395 10
ı	Bennete	419		Industrialia Cin	980	****	4.	_		Assoc Sellonari	11946 38		Lianples		53754 45

	Aciera Pevenet	. 49		GOS MOUL COIDM	, per 4%	4	Union Habit.		1						
7			1444	Gds Moul. Paris	376	395	Union Habit	300	4222	Actions France	236 09	225 38	Invest. Selfonori	1 882.48	832.41
5	A.G.F. (St Cant.)	. 370 10	389	Groupe Victoire	890	223	Un. lings. France	284	299	Actions Investige.	272 17		Japanie	11167	
¢	A6P. Vo	. 5640		G. Transp. Ind.	172 50		Urs. Incl. Crédit	340	345						106.61
-	Agr. Inc. Mades	. 7150		Hutchingon			Usinor	198		Actions affectives	35201		Laffitte-cal-terms	J115481 77	115481 77
	Ammp	155		Indicated	275	280	UTA	241		Additional	366 22	348 66	Leffige-Expension	658 74	628 87
•	André Roudièm			Hydro-Energie	270	295 d		241	****	A.G.F. 5000	250 53	239 17	Leffice-France	209 07	199 57
		. 139	139	Hydroc St-Danis	! 44				****	4.5					
£	Applic, Hydraul	. 340 10	345	Immindo S.A	223 70		Virtex	58	3 25 10	Agamo	390 12		i.elima-japon		218 45
_	Arbel	. 29	29	instructures:	175		Vuittoe	814	1	A.G.F. Interchands	<u>15970</u>	343 39	Leffine-Oblig	J 141 17	134 77
- 1	Artois	675	_	Interest		168 10	Waterman S.A.	268	263	Alasti	218 88	208.95	Laffette-Placements	108505 34	
۲ ا	As As I also			tranchel	342	****	Brass, du Marce	160 10		4170					
3 "	At. Ch. Long	8 10		insmobenque ,	586		Brass. Crest-Afr.			ALTO	18503	177 第	Leffitte-Hand,	194 47	185 65
٠,	Austedat-Ray	.1 62	52.50	innob. Marsalle	2300	2225	PROCESS CONTRACT	27 20	27 30	Agrétique Gentine	467 64	44843	Lafficte-Toloro	579 84	335 22
	Bain C. Monaco	. 88	25 20	Immedica	427	427				ANL	225 96	215 71	Lion-Associations	12395 10	12395 10
- 1	Barraria	419	418	industrials Cin		767	ı								
- 1					980	****	1 £.			Assoc. St-Honoxi	11946 38	11886 95	Lianples	54291 99	53764 45
ı	Banque Hypoth, Eur.	273		Invest (Sti Cart.)	745	748	Etran	gères	3	Autocit	24384 71	24384 71	Lister porgalisation	481 72	467 69
- 1	Blaszy-Quest	280 90	U	Jeager	16			•		South-Investiga.	303 92	290 14	Mondain investiment.	244.73	329 10
- 1	B.N.P. Intercontin	127	132	Lafitte-Ball	390					Brad Associations	2232 98	2226 30			
	Bénédiction	1970	1975	Lambert Friend	42		AEG.	381	351	G130 7450C46000 p.c.			Monecic	63814 09	53814 09
	Bon-Marché	196	131 50	Lampes	126 50		Akzo	295		Capital Plas	133505	1335 06	Multi-Obligations	443 03	422 94
				La Brossa-Dunost			Alcan Aloni	272		Colombia (ex W.L.)	88154	860 73	Monada (Jalu Sil	109 82	104 65
	Brees, Glack Int	900			96	98 8Q d	Algemeine Bank	906	****	Cartestiano	264 83	271 97	Nation-Amor.		
- 1	Call	1 480	1	Lite Borrières	280		Am. Petroline	600	988	Contraction				25151 90	25101 70
	Cambodge	288		Locabei kninob	570		Address	280	014	Cartesa	942 26	899 E3	Notice-Epurges	12509 57	12385 71
	CAME	108	104	Loca-Expansion	228	230	Arbed	250	'fiö	Creditor	385 04	368 53	Natio-later	923 90	882
- 1	Ones Ber		,,,,,	Locationarism	300	302	A THE RESERVE AND A SECOND CO.	113		Croise Impobil	384 09	366 68	Nazio-Obligations	446 58	426 33
	Campingo Bera,	168 50					Banco Castral	112	113						
1	Caous, Pariseg,	360	380	Locate	330	320 10	Berno Santandar	90 50		Décrétar	12377 61	12352.90	Matio-Placements	\$ 61020.71	61020 71
- 1	Carbone Lorraine	81	78	Lordex Rivi	108		Sco Pag Espend	103	103	Droute-France	221 96	307 35	NatioValues	609 25	486 16
	Camaud S.A	206		LOOKID	425	438	Bacque Ottomana	103 770	780	Deput Investige	729 12	696 06	Observe Steel		
			900	Luciano S.A.	279 80	277	B. Reol. Internet.	27000	27000				OLEGAN	*****	40/2 40
	Caves Roquelert	870	890	Machines Bull	33 70	33	Barlow Rand			Drount-Séculei	197 18	182 51	Obilion	1095 58	1045 88
	CEGFdg	298	(Shares	69 105	****	Devert-Sélection	11560	11034	Oblises	158 94	181 73
	CEN	33 50	34 10	Magasins Linkols	58 20	. B6	Bowster	100	****	Energia	238.04	227 25	Paralisma St-Honora	401 58	183 38
- 1	Corton, Blenzy	910	1 54 15	Magnent S.A	77		DOMESTIC	10 20	9 60						
			****	Menomes Part	145 80	.151	101601 PROCESS	67 96	86	Epartie	52227 41	52123 16	Parties Epergee	12397 05	12347 66
	Cantrast (Ny)	102 50		Marccains Cin	38		Br. Lambert	378		Special flow	6442 23	6426 18	Parities Gestion	E55 94	E30 73
- 1	Carabati	1 80	54 80 o	Métal Déployé	300	****	Catand Holdings Canadian Pacific	95 5 0	#5	Equippe Associations	23551 03	23480 58	Patrimogo Retraits	1237 84	1213 67
- 1	C.F.F. Fernales	242 10		Justice resistable		298	Canadian Padile	376 70							
	922	700		M.H	9D 50	26	Comines	360 10		Spargres Capital	5836 95	5778 17	Phonix Placements	239 21	234 02
- 1				Most	249 60	240	Commerzbank	580		Emergine Croims	1390 68	1327 53	Perp breaks	443 96	423 83
	CGLR	88 60		Nadelle S.A	186	167	Durt, and Koalt	810	860	Fourtre ledeur	424 36	405 59	Placement of terms	58001 83	58001 83
٠.	CGV	118		Navel Wome	135		De Beers tront	-80							
- 1	Chambon (M.)	451	463			****	Dow Chemical	80 286	295	Spagne letter	652.91	623-30	Province Imperies	Z78 64	266
	Chambourty (ML)	910	997	Novig. (Nat. de)	66	****	DOW CHEMICAL	#	200	Epargra Long Terms	1097 59	1047 82	Rendom St-Honori	11697 06	11639 38
				Nicolas	401		Dresdeer Bank	9/b		Epergon Oblig.	178 09	169 36 4	Sécur, Mobilina	401 51	383 30
	Champex (Ny)	105	****	Mobel Domi	5 15	6 35 d	Ferranes d'Au	575 54 80							
	Chim. Gde Parolese .	87 60	87	Mode Gousin	71	71	Finoutramili*	285 312	257	Epergno-Unio	282 92	842.88	SELCOURT THEFE	11677 23	17880 30
	C.L Marieiras	421 10		OPS Parison	182 90	161 40	Gén. Belakwe	312 l	311	Epages Valer	380 71	33481	Collect Nichtl. Dis.	324 22	116 31
	Cirram (B) ,	134	166 d			19140	General	570 I		Eparablio	1215 90	1213 47	Billection-Renders	184 87	157 20
	Gridin fall to street			Opening	122 50	****	Glasso	124 281							
	Cause	520	626	Crighty-December	130		Goodyeer	981	210	Exect	8579 13	8190 10	Sifect, Val. France	204 67	185 39
	Cotracial (Lyr)	450		Palais Romana	206	294	Grace and Co	430	451 70	Eine Column	416 37	367 49 4	Scor Association	1140 ES	1138 30
	Cogili	248 50	240	Paris France	30 60	81	Gulf Oil Carrier	158		Europe Investige.	1002 21	1033 14	SFL t. et de.	480 91	440.01
	Comples	176 50		Penir Orléane			SULL COLUMN	198]	158						
	Complete control				141	141 20	Hortobaest	JB 20	1142	Fonciar Investiga	882 08	632 06	Sicaviramo	487 64	465 53
	Corep. Lycer Albert	220	220	Part. Fin. Gust. in	\$10	****	Honeywell inc	81B		Forcial	163 45	146 68	Stray 5000	226 73	216 45
- 6	Concorde (La)	280		Pathé Chátan	220		Hoogoven	178		France Garagia	281 08	275 58	Sivefeece	368 94	362.21
	CMP	14 40		Path & Masson	115 İ	105 80 a	L C. Industrial	508 445 900	B18	France Inschio					
1	Conte S.A. (L)	30	98	Files Working	137 90		int. Min. Chim Johannesturg	445		Production	420 13	401 OE	Simm	321 SB	207 38
	Credit (C.F.A.)	200 50	_	Piper Heldeleck	353 50	••••	Johannashare	200 J		France Hel	104 29	101 95	Streets	184 90	188 08
			****			404	Kubata	14 30	14 60	FrOth (seem.)	386 17	382 H2	Swirter	338 63	323 18
	Créd. Gén. Ind	621	121	P1.44	97	101 d	Lettopia	247	253	Francis	247 44	226 22	81lst	590 67	945 75
	Cr. Universal (Clai	509 I	510	Porcher	172	179	Mannesmani	: ZZa					91Er		
	Crécite	124 90	123 20	Progress, on Labour.	. 60.50	. 8070	Marics-Speeder	549 15 60	15 10	Processor	230 23	219 78	S.16	776 17	740 63
	Derblay S.A	312		Providence S.A	470 20	471	Midland Bank Ple	12 60		Fragulature	460 51	430 07	SML	1006 32	980 88
	Contract of C		000	Publicis	1430	1390	Mineral-Resecute.	41 72 50	41	Fraction	63707 39	63548 52	Schiouset	482 70	432 17
P.	Danty Act. d. p	\$37	860	Reff, Sout. R.	186	168	Not. Nacierlandian	- AFF 154	200	Fracti Astrologica	1057 75	1065 62			
	Da Dietrick	395	****				Married .	707	700				Sogeowgue	383 11	337 10
	Degramont	125	120 e	Ressorts Indust.	79	82 10	Noranda	107.40		Fracti Prantiles	10628 12	10372 53	Sogewar	849 16	810 68
	Delstandé S.A.	740		Révillon	370 20	376	Oiretti	28 30 185	28	Geoglitto	56830 17	56488 95	Sogiater	1108 33	1068 07
	Dolume-Viction	710		Ricquis-Zun	121 20		Pakhood Holding	185	1442	Gestion Associations	117 33	114 47	Soled Imetica	454 94	404 94
				Rochefortnine S.A.	81		Piper loc.	369 70	376						
	Dév. Rég. P.d.C (L.)	130	128	Rochette-Caopu	ži	21	ITICEDE AMBIENIO	85 25		Gention Mobilities	E88 34	542 57 A	Technocic	111751	1086 84
	Dictot-Bottle	800	810	Rosario (Fig.)	124 70		Pireli	10 50	10 80	Gest, Flendsmatt	473 33	451 67	U.A.P. leyenting	263 35	397 33
1	Dist. Indochine	420				****	Proces Garage	688		Gest, Sel. France	394 14	376 27	Uni-Atmociations	112 02	112 03
	Drag. Tirav. Pais.	182	4.00	Rougier et File	47	1222	Ricota Cy Ltd.	42 301							
	N - I 1	125	0.400	Houselot B.A	840	3/8	Dollaro C	180	192.30	Hausemann Energies	1031 75	1031 75	Unitance	272 71	280 34
	JUO-LERNOUS	196	740	Stater	46 10	[Robeco	190 200 40	200 30	Hausensteiner Oblig	1273 10	1215 37	Unidozek	714 61	882 11
T!	aux Bess, Vichy	1688	****	Sacilof	3 50	354	Bodenes	300	408	Horizot	731 95	710 63	Uni-Geomatie	1008 41	1076 82
- 81	max Vittal		1190	SAFAA			Flodesner Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog	300	100	INGI	380 43	372 73	Unigestion	863 38	
	500	2880	2900	C-S- Aless		••••	CKE Weight	197		LHSL			Caryottus (,		633 20
	continues Centre	441	445	Setio-Alcen	280 10	****	Constitutions .	10/	1444	Anto-Sacz Valence	623 69	965 41	Uni-Japes	1146 79	1094 75
	Harton Con-12			SAFT	241	241	Sperry Rand Steel Cy of Cac	400	423	hd facquite	12931 91	12678 34	Liei Régions	1600 23	1527 67
	loctro-Banque	278		SETIMATIONS *****	20 [SEAR CY OF COR	186		interrobing.	9894 59	9445 91	Universe	1768 968	
	lectro-Finanti	513		Sains-Rephadi			Stillontain	123 10		ham Beet E-			WINDS 1		1710 81
Į.	M-Antargez	184		Saline du Mid				265 50		intermitent França	305 59	291 73	Union	142 36	142 36
	L.M. Lebiano	806		Santa-Fé	140 27		Tenneco	382		htensions indut , .	416 57	397 68	Univers Obligations	7096 12	1060 06
	nelfi-Bretagrie	126	190	Constitution of the consti	148 50	*****	Thorn ENG	88	138 (11629 47	11606 28	Valorate	376 60	369 52
			129	Setans	48 90	4500	Thom EMI Thyssen c. 1 000	255			13568 65	19541 57			
	ntrepôts Peris	240	••••	Sancisianos (MP	79 50	79 80 P	Toray Indust. inc	200 49 398 80 187 400 188 123 10 285 50 382 88 285 17 05	17.24			1009107	Valory	1195 25	
	pargos (B)	977	****	SCAC	135 I	8	Vielle Montagnii	580		Inest. Phospatis	787 84	76182	Value	20007 PAN	17 99788
	pargne de France	326 50		Sellier Lablanc	312 50	310	Wagone-Lits	222	••••		-		_		
	scaut Mount	406	300	Senelle Machengo	779		West Rend	83	*B4	 Prix prés 	diam'r.				
ď					174		1200 UNI 111111	80		Na					
									-						

			_	_																_	,	<u> </u>						
L	Daes is que tions en pou du jour pa	rceate	es. des	cours de	ik efenc					Rè	g	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	el					8 : coupon dét e : citert; d :		droit d	štechí;	
Compan	VALEURS	Coxes précéd.	Pression comes	Densier cours	*-	Compan- station	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Demier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Coens précéd.	Pressier cours	Densier cours	*-	Compas- sation	VALEURS	Coars priorid		omier 9 Ours +		VALEURS	Cours précéd.	Presting COURS	Detriet	*-
1721 1388 1015 1488 1015 1490 1155 225 680 640 97 194 275 485 885 585 280 470 275 1350 1760 2550 1870 268 280 470 268 280 470 275 280 480 480 480 480 480 480 480 480 480 4	Remedt T.P. Rhome-Poul. T.P. Sh-Gobnic T.P. Thesson T.P. Agence Haves Agence Haves All Liquide Alls. Superm. AL.S.P.L. Alsshorn-Atl. Applic. gez Aripen. Prisee Aripen. Prisee Bezer HV. Beil-Bezer Biller	1020 1410 11200 1160 222 40 682 544 540 97 194 275 495 818 548 252 621 186 50 261 471 275	1500 1024 1440 1203 1175 225 685 557 850 97 194 294 511 294 511 525 675 223 480 275 1370 2644 2608 1815 860 850 850 850 850	1730 9720 1500 16500 16500 16500 16500 16500 16445 1206 1175 5557 5557 5559 97 184 60 284 517 203 481 1370 1750 646 286 640 640 640 652 86 50 461 655 86 50 461 655	++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	675 740 188 1200 101	Essilor Esso S.A.P. Esrofrance Europanché Europanché Europanché Europanché Europanché Europanché Frieschauche Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Grill-Europuse Labon Bellen Labon	670 183 90 278 90 48 90 301 251 307 1520 337 1520 337 1520 348 80 709 348 80 710 192 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	725 362 780 1940 1055 300 883 741 190 1230 106	2980 590 590 700 709 899 689 689 185 281 49 50 71 50 310 257 1651 341 1940 1940 1940 1940 1940 1940 1940 19	+++-+-+	540 310 570 88 50 58 140 335 245 970	Perhot Pernod-Risard Pilmoles (Frae) — (cerofic.) Pépoles B. Peusinot S.A. Poulini Pompey P.M. Labiani Pompey P.M. Labiani Pompey P.M. Labiani Pompey Pristribus Sis. Sis. Sis. Sis. Sis. Sis. Sig. Eri. Sis.	959 228 154 50 1581 208 50 72 20 1200 1545 1500 167 50 1320 285 546 309 10 570 88 50 570 88 50 570 337	225 50 54 50 378 130 385 1779 952 231 50 158 50 1575 211 1600 1550 1675 201 1675 201 1675 201 1675 201 1675 201 1675 201 201 201 201 201 201 201 201	570 798 222 522 522 525 50 5450 377 131 385 577 181 80 1850 1850 1850 187 50 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1	+ 27万 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	198 198 198 198 198 198 198 198 199 199	Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo C. Anglo C. Bass (Ata) Bass (Ata) Buyer. Butteletost. Charter	593 466 30 50 451 339 55 1192 110 50 305 80 519 758 114 10 289 141 10 289 1471 312 587 780 61 20 40 30 173 35 50 583 583	140 149 149 155 155 155 155 155 155 155 155 155 15	00 +	109 298 116 898 158 320 158 320 154 227 174 745 63 1250 157 166 33 250 151 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	Alorat Hydro Petrofrom Petrofrom Philips Monts Philips Monts Philips Press Brand Press Brand Press Brand Royal Datch Rio Tirato Zinc St Hidema Co Schlumbarger Shall trausp. Siemess A.G. Sony T.D.K. 50 Toshiba Corp. Linitaver Linit, Techn. Visel Reess West Deep West Hold. Xarox Corp. 19 Zampin Corp.	803 165 347 50 413 50 207 50 1133 531 76 30 254 20 473 50 188 60 1467 155 229 19 60 874 385 887 463	97 30 298 70 70 920 841 311 22480 7770 849 163 20 258 479 40 1468 90 20 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	298 71 70 920 841 311 22460 770 1258 847 163 20 349 425 213 1199 535 75 40 255 479	+ 3 43 + 4 57 + 2 58 + 2 58 + 2 58 + 3 32 + 4 5 60 + 2 2 58 + 3 32 + 4 5 60 + 6 12 + 6 12 + 7
315 27 250	Chargeurs S.A Chiers-Chileil Ciments franc.	317 27 50 252	324 28 250	323 28 250	- 079	101 2050 1300	Merlin-Genin	1300	1348	103 2075 1349	+ 2 18	310 146	Simo Sizmor Sizis Rosalgnol	310 146	306 145 90	306 145 90 1640	- 129 - 006 + 445	CO	TE DES				es billets Wichets	MARC	HÉL	IBRE	DE L	'OR
1170 1670 119	C.I.T. Alcutei Club Médicer Codetei		1176 1131 119	1195 1130 119	+ 301 + 610 + 016	1520 885 1680	Matra Michelin Mid (Cie)	890 1880	910 1720	1610 914 1718	T & 14	535 3180	Silirainco Sodesho	540 3180	525 3201	525 3201	- 277 + 086		HÉ OFFICIEL	COURS préc.	21/9	Achet	Vente	MONNAIES		- P		COURS 21/9
225 200 148 380 880 230 955 25 60 206 2010 1080 806 806	Cofference Consp. Enterper. Compt. Enterper. Compt. Enterper. Confid. Fonciar Crédit Ff. Insun. Crédit Met. Creumor-Loina Creumo	224 90 202 148 850 230 50 555 25 50 2010 1090 90 80 699 518 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230	218 215 148 384 866 231 656 219 2040 219 2040 219 230 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	223 215 149 384 855 221 668 218 2040 1145 645 93 60 703 531 531 531 531 551	- 084 + 643 + 057 + 078 + 021 + 015 - 480 + 148 + 504 + 567 + 057	175 59 1870 909 95 555 280 83 109 690 205 806 160	Middlend (ik S.A. M.M. Panarroys M.D. Lerroy-S. Moultensess Moulte	59 50 1883 300 20 35 568 255 55 70 346 109 688 294 807 168 80 2549 101 50 808	298 96 579 258 56 336 109 80 689 311 815 168 90 2580 102 710	688 310 815 168 90 2570 102	+ 056 - 338 - 006 + 315 + 317 + 117 - 260 + 073 + 005 + 044 + 049 + 049	505 225 455 1820 385 1880 306 635 270 240 74 2230 810 980	Sogara Sogara Source Patier Source Patier Source Patier Telez Uzenac Tél. Elect. Thomson C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B. U.C.B. V. Clicyson P. Vollours Vollours Auger lec. Acter, Espress	807 225 10 455 1625 368 1980 306 637 269 244 73 50 2230 810 585 198	460 821 230 460 1815 379 2065 310 275 242 75 2348 800 1020 209	208	+ 529 - 123 + 355 + 502	Alèmagn Belgique Paya Bas Danamari Norvège (Grande-B Grande (10 Suissa (11) Suèsta (11) Autriche (Espagne (00 lasi (100 sch) (100 pes.) (100 es.) Scan 1)	9 485 6 883 306 895 15 222 272 220 84 805 109 120 7 840 4 975 374 620 109 290 43 710 5 501 7 194 3 860	6 88 306 73 16 21: 272 13 84 90 108 88 11 78 7 64 4 97 377 65 110 33 43 63 5 51; 5 58 7 34	293 14 500 79 107 11 300 1 6 900 4 700 362 107 42 800 5 150 7 100	9 90X 313 15 60X 280 87 114 12 20X 8 40X 5 20X 383 114 44 80X 5 745X 6 45X 7 45X		06) Of) d	4	103800 103800 609 411 601 5527 750 1105 1110 830 620	105800 105800 611 607 605 7E5 4105 2110

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES.

- 2. TENSIONS: « La Crobe-Rouge et la paix », par François de Rose.
- LU: Au-dalit du ciel, de Laurence

ÉTRANGER

3 à 5. PROCHE-ORIENT

- « La Liban du Sud encagé » (III), par Françoise Chipaux,
 - 6. DIPLOMATIE 7. ASE
 - POLITIQUE
- 8. L'élection législative pertielle du Puy-10. Après le comité central du PCF.

SOCIÉTÉ

- 11. Le sort des détenus espagnole
- réclamés par Madrid. 12. Au tribunal de Paris : le FLNC et la
- ivolution dans les prétoires. 14. ENVIRONNEMENT : la fau bactéries se répand en France. 21. Médecine.

- **CULTURE** 17. CINÈMA : le Meilleur, de Barry Levinson ; l'intrus, d'irène Jouannet. THEATRE : les adieux inimagine
- 19. COMMUNICATION: M. Filliand

ÉCONOMIE

- 22. LE XXXVª SICOB: le Minitel arrive
- chez les commerçants. 23. AGRICULTURE : les priorités du bud-
- get de 1985. 24-25. AFFAIRES : l'accord entre le Crédit iyonnais et l'Americain Express. 26. CONJONCTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES > (15):

Météorologie ; « Journal officiel » ; Lote ; Week-end d'un chineur.

Annonces classées (20) : Carpet (21); Programm spectacles (18-19); Mots croisés (XI); Marchés financiers (27).

VERS UN ACCORD

A LA GENERAL MOTORS A la suite d'un accord avec la direction, la grève observée à la General Motors par plus de cent mille adhérents du syndicat américain des travailleurs de l'automobile pourrait prendre fin prochainement, annonce-1-on à Detroit (États-Unis). L'accord « de principe » déterait sur une nouvelle convention collective, les revendications syndicales portant surtout sur la sécurité de l'emploi.



DERNIERE SEMAINE JUSQU'AU LUNDI 24 Maison de l'Iran 65, Changs-Elysees-F - 225-62-90 ABCDEFG

TANDIS QUE L'EXPANSION AMÉRICAINE S'ASSAGIT

Le dollar s'envole : 9,71850 F

et de l'inflation aux Etats-Unis pour le troisième trimestre 1984 ont littéralement propulsé en avant le dollar, qui a pulvérisé, vendredi 20 septembre, tous ses records à Paris en dépassant 9,70 F, contre 9,49 F la veille, et bondi, à Francfort, de 3,09 DM à près de 3,17 DM. Le département du commerce des Etats-Unis, publiant jeudi à Washington ses estimations préliminaires (Plask estimate), a amoncé que le rythme nce amuelle de l'économie américaine pour le troisième trimestre, mesuré par son produit national brut (PNB), était revenu à 3,6 %, contre 7,1 % au deuxième trimestre, et 10,1 % au premier trimestre. Ce chiffre a été accueilli avec ravissement par les milieux économiques et financiers d'outre-Atlantique, car il semble indiquer que l'économie américaine échappe à la surchausse, ce qui permettra aux autorités mode ne pas durcir leur politique de crédit pour éviter un emballement dangereux. Il semble indiquer, aussi, que son ralentisse-ment s'effectue « en douceur », ce qui, selon M. Baldridge, secrétaire américain au commerce, garantit la

poursuite de l'expansion à un vthme modéré, sans cassure brusque. Certes, les estimations préliminaires sur le ralentissement de la croissance du PNB du troisième trimestre peuvent être trompeuses, da fait notamment des congés de l'été, mais d'autres indices sont significa tifs : diminution de 12,8 % des mises en chantier des logements en août, après une contraction de 6,1 % en juillet; net ralentissement (+0,5 %) de la hausse des revenus personnels américains et de la production industrielle en août ; fléchissement des ventes au détail. Autre

chiffre accueilli avec satisfaction

par les opérateurs internationaux,

celui de la hausse des prix aux Etats-

Une prime de fin d'année qui ris-

que d'être amputée, une cinquième

semaine de congés payés qui sera sans doute bloquée entre Noël et le Jour de l'An... Il n'en a pes failu

plus pour que l'usine Renault du Mans soit paralysée, nous signale

notre correspondant. La . grève to-

tale - a été décidée à l'appel de la

CGT et de la CFDT au cours d'un

meeting, jeudi après-midi 20 sep-

Ce vendredi à 5 h. 30, au cours

d'un meeting qui rassemblait plus

d'un millier d'ouvriers devant les

portes de l'usine, le mouvement a été reconduit. Des piquets de grève

dans l'établissement. Dans les autres

usines, diverses actions sont envisa-

tion, qui ont été dénoncées jeudi, à Boulogne-Billancourt (Hauts-

de-Seine) par M. Gilbert Lebescon,

UNRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

échent les salariés de pénétrer

contre 3,3 % an deuxième trimestre, ce qui ramène aux environs de 4 % tes prévisions d'inflation pour l'an-née 1984.

De ces domées, les milieux financiers internationaux retiennest qu'elles favorisent toutes le dollar.

Tout d'abord, le ralentissement de l'inflation éloigne les craintes d'une érosion interne de la valeur du billet vert. Ensuite, il read encore plus at-trayant les taux d'intérêt outre-Atlantique, avec un intérêt «réel», hors inflation, de 7 % à 8 %, record historique. En outre, les données fournies permettent aux autorités monétaires de contrarier la hausse des taux, mais ne les autorisent pas, pour autant, à les faire baisser avec, pourtant, des perspectives de dé-tente en 1985, ce qui provoque un

Le raientissement de l'expansion 1984 : 2,9 % en rythme annuel, afflux de capitanx étrangers pour bénéficier d'une rémusérs core très élevée. Enfin, le ralentimement «en donceur» de l'économie apaise les inquiénudes sur un déclin brutal de la prospérité américaine.

Conséquence : tous les détenteurs de dollars refusent de les céder, au moment où la création de pétrodollars (recyclage des dollars en-caissés par les producteurs de pétrole) est stoppee et où lespasements effectnés par les pays dé-biteurs se ralentissent ou s'interrompent. Il y a vraiment pénurie de dol-lar, malgré le déficit américain (budget et commerce), qui, pour-tant, crée de la monnaie et, dans l'immédiat, cette donnée l'emporte sur toutes les antres.

FRANÇOIS RENAND.

CONTRE UN PROJET DE 6 500 SUPPRESSIONS D'EMPLOIS L'intersyndicale des Houillères du bassin de Lorraine

 lance un appel à la mobilisation … Un projet de 6 500 suppressiona d'emplois d'ici à 1988, assorti d'une production réduite à 8,6 millions de tonnes à l'issue de cette période, a été présenté officiellement par M. Joseph Bernard, directeur général des flouillères du bassin de Lordinal des flouillères de la contra de la c

raine (HBL). lors d'un comité d'entreprise extraordinaire réuni le jeudi 20 septembre. Ce plan, promière tranche des perspectives avancées le 2 mars par le conseil d'administration des Charbonnages de France (suppression de 30 000 emplois d'ici à 1988), a été rejeté à l'unanimité par les syndicats de l'entreprise (CFTC, CFDT, CGT, FO, CGC). L'intersyndicale des mineurs, au cours d'une assemblée regroupant quelque 300 élus syndicaux des treize comités d'établissement, a appelé à « une mobilisation pouvant aller jusqu'à la grève ». raine (HBL), lors d'un comité

Unis pour le troisième trimestre grève

coordingteur des syndicats CGT de

gissent à propos des salaires, de l'empioi et du chômage partiel (30 000 travailleurs touchés depuis le début de l'année aclon la CGT).

Le syndicat demande l'examen, cas par cas, des problèmes d'emploi liés à la modernisation. Il revendique la

réduction du temps de travail (deux

heures des janvier 1985), un relève-ment immédiat des salaires de 4 %

et l'attribution d'une prime de 1 000 france pour le sortie du mo-

Par ailleurs, à Neuilly-sur-Sc

(Hauts-de-Seine), plusieurs di-zaines de salariés licenciés des usines Citroën de la région pari-

sienne, qui participalent à une mani-festation cégétiste jeudi après-midi, ont enfoncé les grilles d'entrée du

EPEDA

SIMMONS

Les meilleurs prix

dèle « super-cinq ».

siège de la société.

Les meilleures marques

CAPELOU

37. Avenue de la République 750ff PARIS Tél 357.46.35 Metro: PARMENTIER

Mais d'autres revendications sur-

L'usine Renault du Mans

est paralysée

la Régie.

M. Bernard avait indiqué qu'étaient projetées les fermetures du puits de Sainte-Fontaine à l'autome, de la cokerie de Mariesan à la même époque et de la ceutrale de Grosbliederstroff (Moselle) au plus tard au début de 1987. Ce vieu deurait étre adorté die auent le au pins tard au début de 1987. Ce plan devrait être adopté dès avant la fin de 1985. Selon M. Bernard, les suppressions d'emplois, rendues nécessaires par les « contraintes extérieures », s'effectueraient par le biais de préretraites et de liceacle-ments FNE.

Réciamant - une véritable Réclamant « une véritable concertation », les syndicats, revendiquent « un plan de production annuel se situant au-dessus des 10 millions de tonnes », chiffre qui, selon M. Jean Bour (CFTC), président du comisé d'entreprise, constitue « la seule base d'un dialogue » avec la direction. Pour su part, M. Gerné, aecrétaire régional des miseurs CGT, a estimé que la situation n'avait « la mais été aussi tion n'avait : jamais été aussi grave : dans le bassin et a indiqué qu'une grève n'épait pas à exclure .

Aguation également dans l'Isère, où les mineurs des Houillères du Dauphiné, à La Mure, avaient scié où les mineurs des Houillères du Dauphiné, à La Mure, avaient scié plusieurs arbres dans la muit de mercredi à jeudi, bloquant la route nationale 85. Cette action survient quelques jours après la première réunion du conseil d'administration des Houillères du Centre-Midi, lequel, dans ses différents plans, a'a pas écarté la possibilité d'une ferme-iure des mines de La Mure.

A Vireux-Molhain

DEUX MELITANTS SYNDICÁUX PLACES

SOUS MANDAT DE DEPOT

La circulation routière et ferro-viaire a été rétablie le jeudi 20 sep-tembre après-midi à Vireux-Molhain (Ardennes) par les forces de l'ordre, qui ont dégagé le barrage établi par trois cents sidérurgistes de La Chiers sur la RN 51 et sur la voie ferrée reliant Givet à Charleville-Mézières. Les forces de l'ordre out pu suus violence rétablir la circulation en dégageant les barrages établis le matin.

Le porte-parole de l'intersyndi-cale, M. Frantz Hubert (FO) et un sidérargiste de la Chiers, interpellés le 19 septembre par les gendarmes pour détention d'explosifs, ont été désérés au parquet vendredi matia. Placés sous mandat de dépôt, inculpés de détention d'armes de sinième catégorie, ils devaient être incarcérés dans l'après-midi.

Le saméro du « Monde » daté 21 septembre 1984 à été tiré à 495279 exemplair

crone ! C'est à se cogner le der- qui lui a promis d'accepter rière su lustre. Prenez cette série Intitulée « Le bébé est une perdeuxième » !

La douleur des autres

sonne v. sur TF 1. L'autre son, à le sortie de « Dallas », le déboule là-dedans per hasard, je débar-que, sans crier gare, à la Picié-Salpétrière, et je me retrouve en salle de traval, plantés devent une jeune femme souriente, calme, radieuse. On vient de lui faire une péridurale, vous savez cette anesthésie locale absolu-ment géniale qui permet enfin d'enfanter dans la joie et pas dans la souffrance.

-Sur le vif ----

La-dessus, qu'est-ce que j'entends ? Une voix off, une voix d'homme, celle du journa-lieta de service, qui commence à l'engueuter. Cuais, pourquoi avoir refusé catte expérience uni-que, shillénaire, mythique, de la difference naturelle, produit bio-logique garanti sans additif chanique ? Et le vécu de l'accouchement, qu'est ce qu'elle en fait ? Et la participation ? Qu'est-ce-que c'est que ces façons d'assister à la neissance de son lardon en spectatrice Quand il an a au terminé avec celle là, il act allé, an agresser

Ce qui peut se dire comme une sutre, une petite blondinette de dix-huit ans, toute intimidée... d'e avoir mei pour le

Et attendez, ce n'est pas fini. il n'a pas molli, le confrère, il s'est payé la gynéco au passage. Il l'a cerrément accusé de dro-guer systématiquement ses per-turientes pour avoir la paix. Comme ça il n'est plus dérangé per les hurlements de ces bêtes arc-boutées, chavirées, hagardes, échevalées, qui appalaient leur mère en le devenant à leur tour. C'est pour son confort. à lui, qu'il conforte ses patientes. Il fallait voir le tête du toubib, ses petits yeux ronds apeurés dernère ses lunettes. Il se défendait timidement. Pour un peu il se sersit senti comosbie

C'est quand même insensé l Non, mais de quoi lis se mêlent jes mecs ? Ils la refuseraient, .eux. la pique dans la gencive en voyant s'approcher, la gueule verte, la roulette du dentiste ? La vécu de leur carie. À ce moment-là lis s'assiéraient esus, je vous le garantis.

CLAUDE SARRAUTE.

A La Grenade

LES ÉLECTIONS AURONT LIEU LE 3 DECEMBRE

Saint-George's | AFP, Reuter Les élections générales dans l'île de la Grenade auront lieu le-3 décem-bre prochain, a auroncé, le jeudi 20 septembre, à Saint-George's, Sir Paul Scoon, gouverneur général. Le scrutin était d'abord attendu pour le fin octobre. Cette consultation sera la première depuis 1976. Elle suivra d'un peu plus d'un an le déhamque ment, le 25 octobre dernier, de quelque six milles « marines » américains, appuyés par les contingent symboliques de six micro-Etats des Antilles orientales.

Trois formations out déjà annoucé leur intention de participer au scrutin dn 3 décembre : une coalition centriste, dont la principale person-nalité est un ancien premier minis-tre, M. Herbert Blaize ; le Parti travailliste (en réalité très conservateur) de l'ex-premier ministre Eric Gairy, le GULP; le New Jewel, emmené par deux anciens mi-nistres, MM. Louison et Radix. Le New Jewel est le parti de Maurice Bishop, le premier ministre marxiste assessiné à la veille de l'intervention américaine.

· Manifestations d'étudiants au Venezuela. - Des affrontements entre étudiants et forces de l'ordre out fait un mort et plusieurs blessés, le jeudi 20 septembre, à Caracas. Des incidents out également en lieu à Meride, dans les Andes. Le mercredi 19 septembre, déjà, la police avait ouvert le seu sur cinq cars de l'université, saisis par des étudiants. Ceux-ci tentaient de forcer un barrage routier afin de se rendre à une manifestation à Caracas, en signe de protestation contre l'augmentation des frais de scolarité et la réduction des bourses. Les étudiants de Ca-racas se sont déclarés en grève pour une durée illimitée et out exigé la démission du recteur. D'antre part, à Valencia, de violentes manifesta-tions ont falt, le 21 septembre, deux. biessés parmi les étudiants. -(AFP, Reuter).

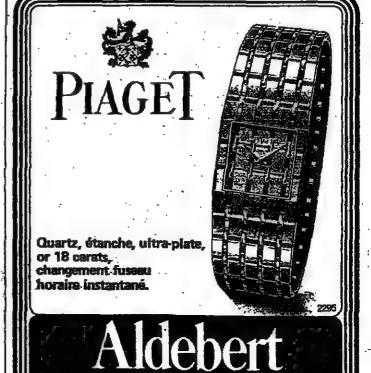






• Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modeles exposés. Service après-vente garanti.

rist comptant 11.950 f Pris total a crackt 19.283.20 F our 60 mon. T.E.G. 21.75 L.CREG. La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544, 38, 66. Parking a proximité



70. Ig Saint-Honoré Palais des Congrès, Porte Maillot

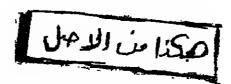
PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE

CONDITIONS PENDANT 6 JOURS

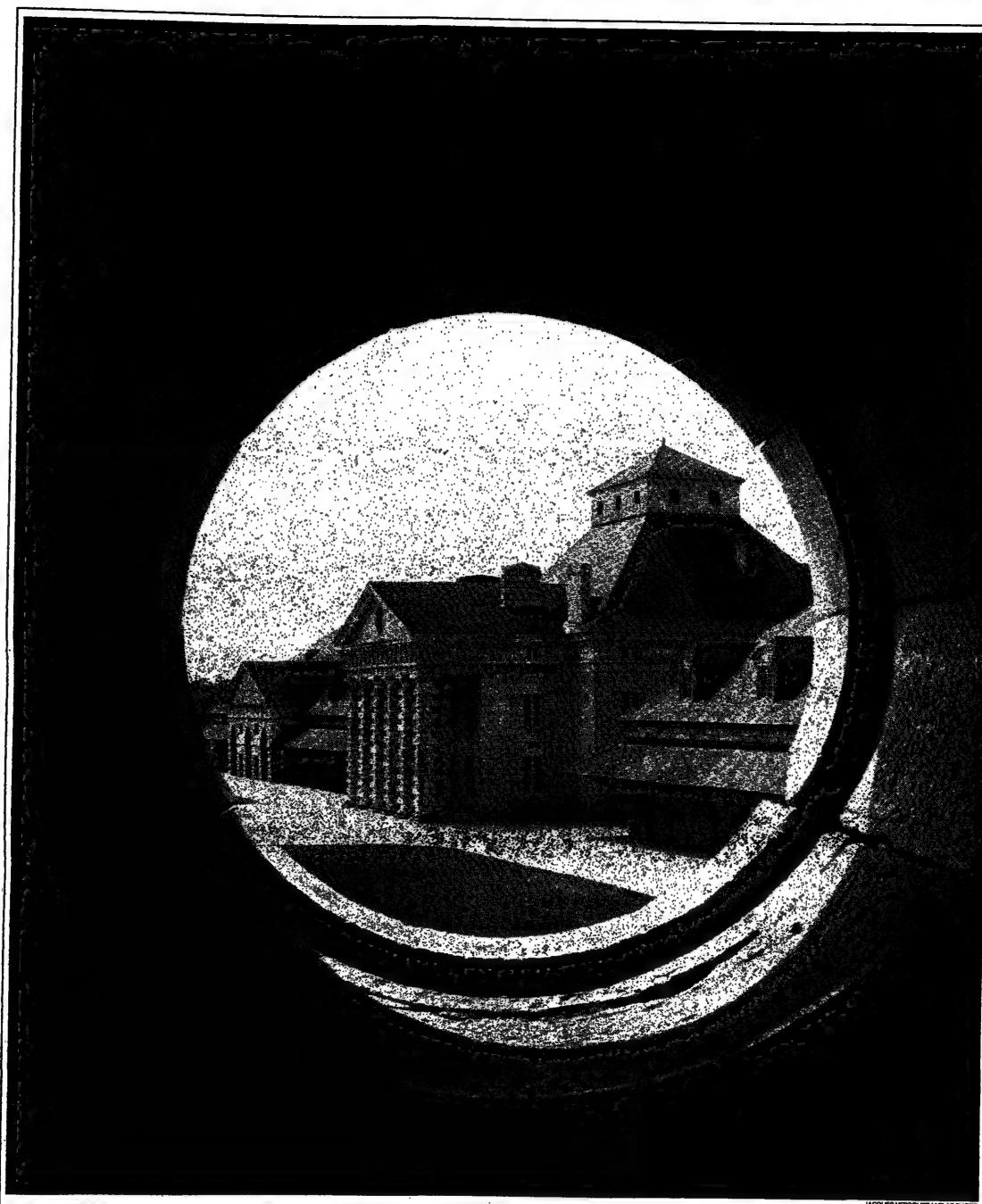
Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6°, Tél. 544.38.66. Parking à proximité.



Le Monde



Route du sel en Franche-Comté, page II

Un nouveau vin italien s'en va à la conquête du monde, page XII Légendes allemandes entre Kassel et Brême, page XIV

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à X

douleur des autre

Grenade ME AURONT LIE!

QUAUDE SAFRANTE

IAGET

{{-}}(\cdot

Salins, salines, Senans

La route du sel en Franche-Comté.

Franche-Comté Montalembert, député du Doubs sous le Second Empire, appelait déjà ce pays de pâturages et de futaies de résineux le « Tyrol de la France »...

Située sur la frontière de l'Est, cette province aux paysages pittoresques et verdoyants semble d'emblée vouée au tourisme traditionnel de détente et de santé. A première vue, il peut paraître paradoxal de pouvoir parler de tourisme industriel dans une région à vocation essentiellement agricole, totalement dépourvue de sources d'énergies minérales comme de matières premières. Reste que si la Franche-Comté n'a pas connu, dans son ensemble, la grande industrie, elle n'est pas restée pour autant étrangère au travail artisanal : elle a vu se développer, dès le dix-huitième siècle, une industrie légère, généralement rurale, souvent établie au fil de l'eau et tournée vers une production de qualité.

Cette industrialisation primitive a, la première, été l'objet de mesures de sauvegarde. La charte culturelle régionale de la Franche-Comté, signée en 1978, a permis la mise en valeur de certains lieux particulièrement significatifs, voire symboliques, de l'activité économique de la Franche-Comté au dix-neuvième et début du vinguème siècle. La Chaîne des Musées de l'économie et du travail, création comtoise, a vu le jour grâce à des crédits conjoints de l'Etat, de la région, des départements, des communes et des propriétaires des sites. Le touriste peut d'ores et déjà visiter la Taillanderie de Nanssous-Sainte-Anne (Doubs), la tuilerie des Combes de Punay à Malbrans (Doubs), la fruitière de Trépot (Doubs), le puits de mine de Ronchamp (Haute-Saône), les forges fonderies de Baignes (Haute-Saône) et la ferme-distillerie de Fougerolles (Haute-Saône).

Parallèlement à cet itinéraire, deux circuits originaux sont organisés dans la région : le circuit de la roue hydraulique dans la vallée de la Loue et le circuit du sel dans le Jura.

D'importants gisements salifères ont fait très tôt la richesse de la Franche-Comté, et la fabrication du sel ignifère a été, pendant deux millénaires, l'une des grandes productions comtoises traditionnelles.

Quant à la route internationale qui, par Dole, Salins-les-Baim, Pontarlier et le col de Jougne reliait la Champagne à la Suisse et à l'Italie, elle fut la route du sel par excellence.

Il nous est difficile d'imaginer anjourd'hui ce que le sel pouvait représenter il y a deux siècles encore pour la grande majorité de la population francaise. Considéré comme « l'or blanc » du Moyen Age, le sel fut l'un des éléments les plus importants du commerce médiéval

La concentration des lieux de production et l'usage du sel (alimentation humaine et animale, conservation des aliments et du fourrage notamment) suggéreront aux souverains le monopole et l'impôt sur cette denrée très recherchée et nécessaire. La gabelle, impôt sur le sel, est créée au seizième siècle. Entreposé dans les greniers du roi, le sel voit son prix de vente majoré d'un droit dont le montant est arbitrairement fixé par le roi et reversé au fisc.

Ainsi taxé, le sel suscitait une importante criminalité, et les faux saulniers fournissaient quelque trois cents forçats par an. A l'intérieur même des salines, on trouvait une prison et même une « justice » destinées aux ouvriers ayant dérobé

Pour toutes ces raisons, la saline, propriété de droit du

monarque, qui s'approprie les richesses du sous-soi, représente sous l'Ancien Régime une forteresse de l'absolutisme royal. Forteresse, la saline l'est également au sens propre puisqu'elle est ceinte de murs élevés propres à décourager les volcurs et les contrebandiers!

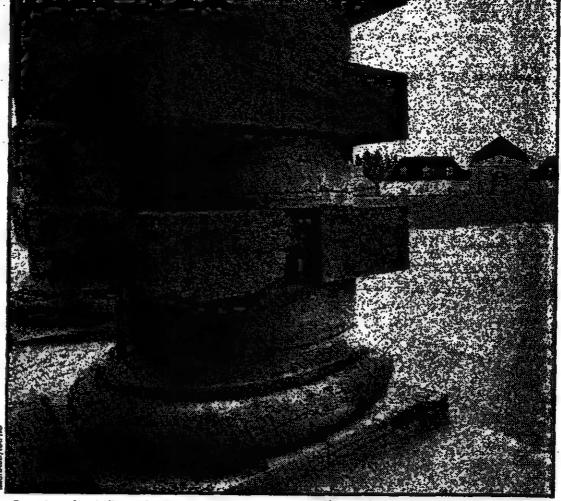
La mise en valeur et la conservation des salines comtoises sont inégales selon les sites et la durée de leur activité. La saline de Salins, malgré de longues périodes d'éclipse économique, a réussi maintenir sa production durant mille ans. A ce titre, elle a été l'objet de rénovation et d'entretien exceptionnels. La saline d'Arc-et-Senans, qui n'a connu qu'un siècle de gloire, est classée monument historique en raison de l'originalité de ses bâtiments. Certaines autres salines du circuit sont mêlées aux broussailles ou imbriquées dans la ville contemporaine et attendent d'être dégagées des ronces tentaculaires.

Captive des monts naissants du Jura, la petite ville de Salins s'étire le long de la Furieuse, qui bouillonne au fond de la vallée encaissée. Surveillée par deux forts signés Vauban, ville stratégique autrefois, fortifiée dès le Moyen Age, Salins, la ville-rue, ronronne aujourd'hui, déchue de son rang de capitale provinciale d'antan.

Salins possède le charme des petites villes de montagnes avec ses ruelles, ses escaliers qui mènent aux maisons aux toitures de tuiles brunes, ses églises et ses hôtels témoins de la beile époque thermale.

Au cœur de la ville, la cité du sel apparaît comme un rêve. Les bâtiments, soigneusement entretenus, font presque oublier que tout s'est arrêté il y a vingt ans. Même si les bâtiments ne donnent qu'une faible idée de l'importance de ceux qui se développaient entre le Furieuse et la rue principale avant l'incendie de 1825 et les destructions de la dernière grande guerre, la saline témoigue avec force d'un millénaire de fabrication du sel.

établis dans chacun des deux bourgs, composaient la cité médiévale : la Grande Sannerie dans le Bourg-Dessus et la Petite Saline ou Puits à muire dans le Bourg-Dessous. Com-



lètement détruite, la Petite Saline a été convertie en établissement thermal en 1855.

La Grande Saunerie, en revanche, a été épargnée : laissée à l'abandon pendant un temps, elle a été rénovée il y a une dizaine d'années. Et, depuis 1978, elle est l'épicentre de la Chaîne des Musées de l'économie et du travail, point de départ du circuit du sel en Franche-Comté. Le Centre de culture scientifique, industrielle et technique occupe aujourd'hui les trois étages de la tour de Reculoz, qui jouxte les ateliers du sel de la Grande Saline autresois affectés au logement des commis des salines. « Sorte d'écomusée muire, jusqu'au sel prét à la *. comme lentent de le définir ses animateurs, le centre a pour vocation de mettre en valeur le patrimoine ethnologique, technologique et industriel de la région com-

Depuis le mois de mai dernier, un travail de muséographie remarquable a été réalisé dans le bâtiment attenant datant du dix-huitième siècle: une carte du circuit du sel permet de guider la curiosité du visiteur dans la région; des documents photographiques témoignent du métier éprouvant du saulnier tel qu'il se pratiquait naguère; des objets et instruments de travail sont exposés ; une maquette animée de la saline permet de comprendre la genèse du sel. depuis l'eau du sous-sol qui, au contact du sel gemme, se charge de sel fournissant la matière première, appelée

CONSUMMATION. Salins se présente comme une saline de type ancien, fortement marqué par la tradition où le mode de fabrication du

guère évolué durant plusieurs

La saline de Salins a surtout connu son époque de gloire aux seizième et dix-septième siècies. A partir de 1740, elle souffre de l'ancienneté de ses bâtiments. Le manque de place se fait cruellement sentir : les provisions de bois, indispensable à la cuite, ainsi que le fourrage nécessaire à l'entretien des chevaux encombrent la cour intérieure. Salins est victime du site stratégique de la ville : l'étranglement de la cour bloque les convois, et la rivière, d'un côté, la rue principale, de l'autre, empêchent l'extension de la saline! En outre, la teneur en sel des caux fournies par les sources s'amenuise de façon préoccupante.

On croit la saline vouée à

onduire grace districts Arc-el-Sem le industriels du dixe es siècle repondent par mionalisation aux pro et et inconvenients po suins Le croix de si re-Serars correspond main nombre d'imper

es pompes hydran

gimi lesquels on tross mie de la forêt de Ch meme massif forestier de eti. la présence de vas as ouverts et aérés. sill der eiement de s fenctionnels et à Par Moune technique nous gention par graduate gestion favorisée par gener des eaux sur depines) qui augu be le laux de salimité iles caux salées, sar place, som sel sk Salins-les Bains pe andac en bois, long ist vingt kilomètres maion de la saline si l'architecte en n Me Nicolas Ledoux s mpecieur general as de Franche-Co maces en 1775, soms gir Louis XV, ics travi mirent quatre and a sous le regue

ligine se présente co sie demi-cercle cath intréenceinte de près pate d'entrée, siené, entre en de le la bricarion el l'imposant distincit geral constitue to centre rieue et géographique de re state les regards. Les mates ou s'intercalent dei es dibliques accentaces. In sit mais aussi Pétrangoté. that, il est surments d'an degiant à partir dequalmitte de surveiller facti onéde la saline ? las e plannent se conces-2000

De

la leux d'événements de a cité in dustrielle et en don chapelle, le R. 2124. que la saile dence et le logement du Ran Unitsant l'espace auf e chamètre du demiatte le saine, les dens até

Féria

de Bernardo Piriz.

hen 22 septembre : Paco.

lager six taureaux de Jan-

hinte 23 septembre :

Munos et Caro pour six

Wes de Nimes, Tél.: 67-28-62.

HÔTELS

vacances-voyages

Campagne

ARDÉCHE : LA LOUVESC HOTEL LE MONARQUE - TE. (75) 67-89-44
PENSION 165/200 F, week-end du 28/9 :
«découverte de l'informatique» : 2 jours pension, 8 h de cours, excansions, veillée, caeillette de champignoss. 1000 F net.

Côte d'Azur

00800 MENTON-GARAVAN L'HOTEL-VILLA NEW YORK

Ave. Katherine Mansfield, après rénovation totale, vous offre chambres avec douche, bains, W.-C., téléphone direct, salon TV, jardin exotique, parking Clos. à 100 m des plages et du Port, du 15/9 an 15/12 7 jours/7 mits: 1 050 F. en demi-pension. Tél.: (93) 35-78-69.

VILLETRANCHE

HOTEL PROVENÇAL ** Côte d'Azur 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV coul. Jardin. Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en ! 7 j./7 muits à part, de 966 F en 1/2 pans. Documentation. tél. : (93) 01-71-82.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel. : (92) 51-03-31 on 45-82-08. Ch. + custmettes 2 à 6 pers-piste - Fond - lauv. et Mars de 370 à 600 F pers./sem. Janvier : forfaits plein ski

ARA. JOLI JURA VERT

Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec la bosson an choix ou demi-pension : 110 F per jour. Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE

R.N. 78 39130 PONT-DE-POITTE

Provence

NOUSSILLON - 84220 GORDES

Le petit bêtel de charme du Labéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promenades à chevai. Tennis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accuell: Christiane RECH.

Halie

VENSE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Fenice) ites à pied de la piace St-Marc re intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1.

TOURISME

SLIEMA-MALTA

Maisonnette de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'accueil 5 personnes. Px: 36 livres maltaises par semaine. Ecrire: M Carmen Vella Mangion 83. Saint-Mary-Street - SLEMA-MALTA COTE D'AZUR, 15 sept./octobre, petits studios 2 pers., 1365 F/semaine. Parking, piscine, plage 600 m. Réserv.: (93) 61-68-30, Roi Solell, 153, bd Kasnedy, 96660 ANTIRES.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80 Tennis, équitation dens le Val-de-Loire Stages six jours et séjours, enf. ado. (micre)

Sanctuaires

. SALMS-LES-BAIMS:

Visites guidées (exposition permanente, ateliers de fabrication du sel, souterrains) :

- De Pâques au 1º juin et du 15 septembre au 15 octobre, samedi, dimenche et jours fériés, à 10 h 30, 15 h 30, 16 h 30:

 Du 1" juin au 15 septembre, tous les jours, à 9 h, 10 h,
 14 h 30 et 15 h 30. S'adresser Les locaux de la saline abri-

tant le Centre de culture scientifique et technique (CCST) de

· ARC-ET-SEMANS:

Dates at hourse d'ouverture (tous les jours) :

- 14-31 mart, 9 h-12 h et 14 h-17 h 30; - 1" avril-30 octobre, 9 h-

12 h et 14 h-18 h; - 1" novembre-28 février,

9 h-12 h et 14 h-17 h. Visitas guidées à partir du

La saline dispose en outre (sur réservation) ;

- de salles de réunion ;

- d'un restaurant : - de chambres ;

de salies d'exposition. Depuis mai 1984 : Ebrairie ouverte touta l'année.

Le Centre internetional de réflexion sur le futur s'est installé. depuis 1972, dans les locaux de la salina.



sel par évaporation de la sau- l'abandon ; en fait, elle est saumure dans le chaudron n'a vée en 1750 grâce à la proxi-

E GUIDE du VOV

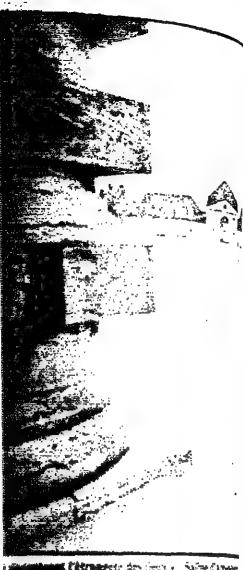
de L'INDE au JAPON, toutes

Les séjours de **Void** Les circuits individual Les expéditions on te

· Les locations de *** • et des renseigner

Tarif PARIS - DELRI au 1.8.64 thin de mare brochure tomes PACIFIC HOLD

du Général Leclerc 7501



al l'étrangete des livers « Saline l'angue MARKET STREET, 177 STE & BERTH **連載品牌を取る。 ほここのうぶつ** 7.0704.0225. **这些种的过程形式** 多少。" A CONTRACT OF TO THE DEL A 2277 编节 教堂 屋 (後の本)に さい The second secon **医 按 种种的** se i i importante. **建设设置 第**位 4。 ne tribuncii se 1.10 1.10 1.70 1.70 2 Mark of their edition in r se ir sebiliti k 医囊膜 化橡胶管 化 100000 医原体性 电流流 多二十二 german de con grafie de ... The second secon **केंद्र क्राज्यक क्राज्**य के क्राज्यक **कर्मा** 記事職 養殖物の さい Tracertes and the **後期達得。40**00年10 Richard Street, et al. . a. k. a. a. a. ke. 125 425 1 The second of the second | 大学の大学 g tape ander 100 put paints transce 👛 (attricta est.) 2010 経済がある ひょうしょ

論、信義をら着たので、こと

des forfails de eur israil? CANTA 2.690 F. A171 2.840 F. SALEM 2 990 F. LAT 1.129 F.

of Europe Allege receipt Mr. I seption on a new con-Market - Market Spiller WE HAD BY IN HUR!

mité des forêts jurassiennes et à la possibilité d'utiliser les caux de la Furieuse pour entraîner les pompes hydrauliques et conduire grace à un système de canalisations les eaux salées vers Arc-et-Senans. qui, pour un siècle, la supplante... Les industriels du dix-

huitième siècle répondent par la rationalisation aux problèmes et inconvénients posés par Salins. Le choix du site d'Arc-et-Senans correspond à un certain nombre d'impératifs, parmi lesquels on trouve la proximité de la forêt de Chaux (deuxième massif forestier de France), la présence de vastes espaces ouverts et aérés, propices au déploiement de bâtiments fonctionnels et à l'utilisation d'une technique nouvelle d'évaporation par graduation (évaporation favorisée par la circulation des caux sur des sagots d'épines) qui augmente de plus le taux de salinité des caux. Les caux salées, inexistantes sur place, sont achemi-nées de Salins-les Bains par un saumoduc en bois, long de quelque vingt kilomètres. La construction de la saline fut confiée à l'architecte en renom Claude Nicolas Ledoux, également inspecteur général des salines de Franche-Comté. Commencés en 1775, sous le règne de Louis XV, les travaux s'achevèrent quatre ans plus tard, sous le règne de Louis XVI.

La saline se présente comme un vaste demi-cercle entouré d'un mur d'enceinte de près de 2 kilomètres de long. Vis-à-vis du porche d'entrée, situé entre les deux ateliers de fabrication du sel, l'imposant bâtiment directorial constitue le centre symbolique et géographique de la saline. Le péristyle de la façade attire les regards. Les colonnades où s'intercalent des masses cubiques accentuent la majesté mais aussi l'étrangeté des lieux. Il est surmonté d'un « œil » géant à partir duquel il est possible de surveiller toute l'activité de la saline!

Dans ce bâtiment se concentrent les lieux d'événements de cette cité industrielle et ouvrière autarcique qu'est Arcet-Senans : la chapeile, le greffe, ainsi que la salle d'audience et le logement du directeur. Utilisant l'espace laissé sur le diamètre du demicercle de la saline, les deux ateliers où l'on cuisait les sels sont remarquables par leur taille et leur harmonie. L'un d'entre eux abrite actuellement une salle de spectacle de plus de 2 000 places.

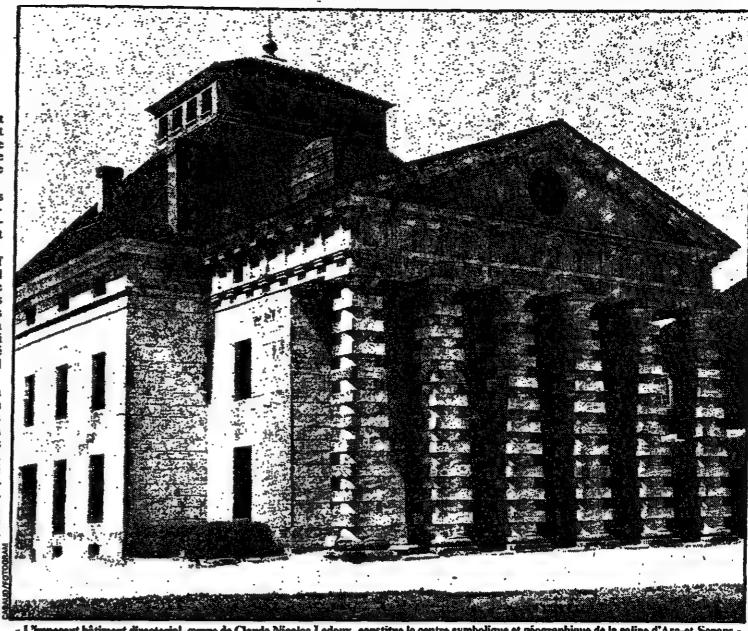
Les logements des ouvriers - les berniers on saulniers. des tonneliers, des maréchauxferrants et des gardes ferment la circonférence,

Elément central du dispositif de la saline, l'édifice directorial possède lui-même son propre centre, l'autel du culte, sous lequel le sel est entreposé dans de vastes salles voûtées. La production salicole est ainsi placée sous la double autorité et protection du pouvoir royal et du divin!

Une telle réalisation est, cela va sans dire, inséparable de son auteur. Claude Nicolas Ledoux, protégé de Mme du Barry, est à l'écoute des idées et des techniques de son temps. Il saura faire de son œuvre bâti une synthèse originale des différentes tendances architecturales du dix-huitième siècle. issues, d'une époque de remise en question, d'intense bouillonnement politique et idéologique, l'œuvre et la réflexion de Ledoux portent la double empreinte de la Raison et de l'Utopie. Il ne visait rien moins que d'agir sur l'homme à travers l'architecture. Dans la seconde partie de son existence, il s'attache à présenter la saline royale d'Arc comme la part inachevée d'un grand projet urbain qui n'est en fait que le fruit de sa théorie tardive : la Cité idéale de Chaux. Autour de l'usine, mère de la Cité, il rassemble en un cercle les volumes et les espaces les plus divers. Rien ne manque à cette ville : église, bourse, école, bains publics, et même une maison de-plaisir où l'usage du vice devait « ramener au bien

les dévoyés De cette utopie urbaine, iamais réalisée, il reste aujourd'hui des textes et des gravures que Ledoux fit paraitre en 1804, deux ans avant sa mort.

La saline d'Arc-et-Senans est donc non seulement un lieu de travail et de production, mais également une œuvre architecturale dont la richesse et la diversité des caractères peuvent effrayer les visiteurs. Néanmoins, une fois pénétrée l'enceinte de la saline royale, il



unt bâtiment directorial, œuvre de Claude Nicolas Ledoux, constitue le centre symbolique et géographique de la saline d'Arc-et-Senans »

est aisé de se laisser guider par la rigueur majestueuse des lieux. Traversé de réminiscences classiques, à la recherche de l'universel, Arcet-Senans est un lieu magique, au confluent du réel et de l'imaginaire, où l'inattendu, le poétique surgissent à tout ins-

Espace ordonné, hiérarchisé, expression de rapports sociaux et de production, la saline est aussi cette citadelle blanche aux formes pures que la course du soleil accompagne en une courbe parfaite tout au long du

Un certain nombre de circonstances conduisirent à la fermeture d'Arc-et-Senans en 1898. Durant le siècle de son activité, deux nouvelles générations de salines virent le jour. La pénétration des capitaux prives et l'apparition des méthodes de sondage marquèrent cette période.

Entre 1820 et 1850, le paysage salicole se modifie considérablement : les progrès de la géologie et de la technique de forage multiplient les puits de sondage aux abords des salines. Les bâtiments de graduation, des sondages, furent peu à peu tant de l'agencement fonction abandonnés et détruits. Cette Approvisionnées en charbon nel des éléments architectu- pouvelle technique de sondage par le chemin de fer, ces accélère alors l'échec industriel d'Arc-et-Senans que la substitution du charbon au bois, dès le premier quart du dixneuvième siècle, avait entamé.

La hantise de l'appauvrissement des sources en eaux salées disparaît et la capacité de production des salines comtoises augmente tout au long du dix-neuvième siècle.

Situées à quelques kilomêtres au sud d'Arc-et-Senans, Gouhenans (1830) et Grozon (1845) appartiennent à cette nouvelle génération de salines qui utilisent pour la première fois le trépan actionné par une machine à vapeur.

Vers 1870, de petites compagnies privées lancent une politique de prospection systématique en Franche-Comté. Ce sont successivement : Geneuille en 1877: Montferrand en 1888; Miserey en rendus périmés par la réussite 1891; Poligny en 1890 et, enfin, Montaigu en 1892. salines sont libérées de l'obligation de s'implanter près des puits de sondage. Sur ces nouveaux sites, l'architecture et la répartition des bâtiments changent. Ceux-ci se distribuent le long de la voie ferrée alors que disparaissent la cour intérieure et les murs d'enceinte.

Le début du vingtième siècle marque le déclin des salines de Franche-Comté. La concurrence du sel marin, dont la production ne nécessite aucun combustible, conduit la Compagnie des Salines de l'Est à fermer tout à tour les salines jugées non rentables. Elle décide conjointement de

moderniser l'usine de Montmorot, qui représente une cinquième et dernière génération parmi les salines de Franche-Comté. L'adoption d'un nouveau procédé d'évaporation des caux salées (appareil à tripleeffet, de Prache et Bouillon) provoque alors une modification radicale du paysage et de l'architecture industrielle.

Aujourd'hui, la sirme chimique Solvay, à Tavaux, représente l'ultime étape d'exploitation du gisement salifère

Toutefois, bien qu'il ne soit plus fabriqué, le sel en Franche-Comté est encore perçu comme un élément. caractéristique de la région, susceptible de fixer le sentiment d'appartenance locale et régionale:

ARIANE REBOURS M CHRISTIAN CLERC-GIRARD.



Féria

Samedi 22 septembre : Paco Ojeda pour six taureaux de Jan-

Dimanche 23 septembre :

Ojeda, Munoz et Cero pour six

taureaux de Bernardo Piriz, Arènes de Nîmes, Tél.: 67-28-62.

Chiner à Chaton

venus des quatre coins de France,

• FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE, du 21 su 30 septem-bre, sur l'île de Chaton, à 10 mis de l'Étoile par le RER.



de L'INDE au JAPON, tout sur :

- Les tarifs aériens à prix réduit .
- · Les séjours de loisir ou d'affaires · Les circuits individuels à la carte
- · Les expéditions ou trekkings
- Les locations de voitures · et des renseignements pratiques.

" Tarif PARIS - DELHI au 1.8.84

Envoi de notre brochure contre 6.50 F en timbre

PACIFIC HOLIDAYS

34, Av du Général Leclerc 75014 PARIS - 541.52.58



mérite son étoile.

hilatélie n 1862

Pierre Corneille dans la série... des e Personninges célèbres », à l'occasion du troisième centenaire de sa naissance. Fils d'avocat, jeune il se destina au barreau. La théâtre l'attira et il devint auteur de nombreuses œuvres, dont la plus célèbre, le Cid (1636). Vente pérérale le 1º octobre (43º/84);

Format 36 x 22 mm. Dessin a 3 000 000. Taille-douce, Périgueux Mise en vente anticipée, les : - 29 et 39 septembre, de 9 heures à 18 heures, au palais de justice, salle des Pas-Perdus

Exposition philatélique... Melbourne, 21 au 30 septe 1984. Les trois territoires d'outremer, dans le Pacifique, procédere



100×120). T.-d., Périgueux. Gra-

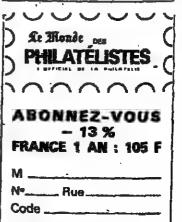


(logo), 120 F, sujets extrains d'un tableau (collection Beslu); bloc 200 F, le même tableau mais en entier, intitulé « Secrifice humain dans un moral à Tahiti ». Offset, Edila, d'après photo de Y. Genesté

Opération « Sahel 84» La Croix-Rouge française a ob-23 septembre, de 9 heures à 20 houres; afin de mener à bien l'opération «Sahel 84» en vendant une carte postale à 25 F, permettant à un enfant dénutri d'être soigné pendant un mois. Le nombre de cartes prévu pourra secourir dix mille enfants.

tion humanitaire sera donné par MM. les directeurs généraux Jean Goyet de la CRF et Jacques Daucet des PTT, au siège, 17, rue Quentin-Bauchart, Paris-8.

Congrès et exposi, philatéliques 93100 Touton, 29-30/IX.
 83230 Romainville, 6-7/X. 35230 KORRIEVIJE, 6-7/X.
 78190 Trappes, 6-7/X.
 48090 Mende, 6-7/X.
 68240 Kaysersberg, 13/X.
 67000 Strasbourg, 13-14/X.
 45100 Orléaus, 19 au 21/X. 85200 Fontenny-le-C., 20-21/X
 31650 St-Orens-de-Gam., 29-21/X 57800 Freyndag Meri., 27-28/X. 81190 Castres, 25/XL



Désire souscrire un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes, 24, rue Chauchat

75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris.

Des enfants en hiver

Nouvelles panoplies.

ché des Quatre-Temps à la Défense, habille les enfants à l'écossaise en pantalons et jupes, à partir de 69.95 F, sous des blousons marine ou kaki, à 169,95 F. des lodens ou des duffle-coats, agrémentés de tricots vifs et unis, 99,95 F. Les chaussures donnent la vedette aux mocassins à glands et aux formes tennis fermées d'une bande de Velcro, tandis que les accessoires jouent les gadgets.

C & A (122-124, rue de Rivoli, Maine-Montparnasse et vingt-six centres commerciaux régionaux autour des grandes villes de France) marie le molleton gratté gris clair en gilets pressionnés à bords rayés sur les pulls et jeans délavés. Les ensembles de jogging suivent les mêmes tendances en bicolores unis et rayés, 99 F toutes tailles. Les chemisettes écossaises s'habillent de cols blancs, sur pantalons de grandpère à bretelles, 185 F

por fer me de rea

Le bon chic-bon genre règne aux Galeries Lafayette en mélanges pratiques de laine et acrylique, notamment pour les 12-16 ans avec des gilets et pantalons de clans, 245 F chaque, à béret de para et écharpe assortis, 50 F et 70 F. Les stands de marques compren-nent Cacharel, Catimini, Petit Bateau, Moniteur, Lee Cooper, K-Way et Klimager's. Les modèles sont typés et sportifs, féminins, ou brise-fer.

Monoprix joue Mickey en tableau noir, 95 F, et le cartable gibecière tricolore, 49,50 F pour les petits en blousons d'aviateur de polyester et coton, 170 F, sur pantalons de velours vieilli à bretelles. 120 F. Le pull fait main en acrylique rouge pour la fille en terminale à 165 F se porte avec une jupe en crépon fron-cée, 190 F du 36 N au 44 N. Le blouson de nylon froissé du garçon, à coi de fausse fourrure, 3/3 F. Souvre sur chemise à carreaux, 110 F et un pantalon à pinces en gabar-

Au Printemps, les panoplies maison donnent la vedette aux inévitables clans aussi foncés

UCHAN, l'hypermar- 159 F, le six-huit ans, le chemisier à manches longues, 79 F, en polyester et coton, le chandail acrylique et laine, 90 F, ca sept coloris. La veste tyrolienne en laine foulée marine gansée de rouge, ou rouge et noir, est à 410 F.

> La Samaritaine propose des panoplies de premiers prix, à partir de 902 F pour la fille de 8 ans, en cape avec écharpe, 359 F, tablier de coton rayé, 93 F, pull acrylique, 95 F, kilt marine et rouge, 125 F, col-lant une en huit coloris, 12 F, sous-vêtements, 39 F, et chaussures de peau, 179 F. Le gar-con du même âge, habillé à 693 F. porte un blouson trico-lore, 229 F, et des jeans de velours, 79 F.

Benetton taille grand pour les enfants qui poussent : blousons, duffle-coats on manteaux en drap gris, marine ou vif, coordonnés aux pantalons unis ou écossais ainsi qu'aux chandails en jacquard vif ou d'esprit britannique. Les ensembles de jog comprennent 🕏 d'amusants imprimés gris et mauves, à partir de 140 F.

Klimager's habille les filles et les garçons de tous âges. Le grand froid se supporte en coton matelassé doublé, drap, velours froissé dans les tons de blanc cassé, rouge et jaune, le noir, le kaki et le marine étant réservés aux lycéens.

New Man Junior offre des garde-robes complètes à partir de blousons plus droits, de parkas non coulissés à la taille et des vestes longues à doublures antigel. Les pantalons et les jeans se différencient entre garçons et filles, en forme plus souples et confortables aux hanches et aux cuisses. Les chemises, aux cols coupés au carré, peuvent se porter en vestes-liquettes de trappeur à carreaux, à partir de 215 F le

Scalabre se retrouve au Bon Marché, aux Trois Quartiers, aux Galeries Lafayette et au Printemps, ainsi qu'aux Nouvelles Galeries en province. Les imperméables en polyester, coton et polyuréthane de coton gratté. Le blouson peut que le marine et le vert-gris se porter en gilet grâce à ses qui les complètent. Parmi les manches amovibles, et le coton premiers prix, la robe-sarrau, enduit comme le nylon plume

entants

garçons

de la

à 16 ans

hélène

vanner

402, RUE SAINT-HONOR

Filles



garde un aspect brillant. Les pastels sont grisés, le blanc et l'écru relevés de couleurs vives pour les loisirs, le marine et le gris étant réservés aux robes

Ce sont peut-être les chaussures que les filles empruntent le plus volontiers à leur mère, surtout en talons hauts. Mais les fabricants leur proposent aussi des mocassins à l'américaine et à pampilles, les ballerines de femme enrichies de

l'arrière de nouvelles petites bottes à partir de 300 F.

brides simples ou croisées, à élastique, voire à boutons en marine ou rouge et plus couramment en gris ou noir. Les vernis des goûters du mercredi se renouvellent en grain de crocodile. Les formes sont enveloppantes à bouts pointus. Les prix oscillent de 140 F à semelle PVC chez Miss Delise à 335 F en semelle de gomme chez Aster. Housty attache à

170 F. Les tennis en vachette Springcourt coûtent 170 F, les TBS à dessus de cuir et à brides Velcro en contraste, 213 F environ, à la FNAC ou les boutiques spécialisées Cou-Petits prix Cyrillus, le spécialiste de la

Pour les brise-fer, des son-

liers qui s'inspirent de l'armée,

en cuir gras, épais, à semelles

crantées, notamment chez Kic-

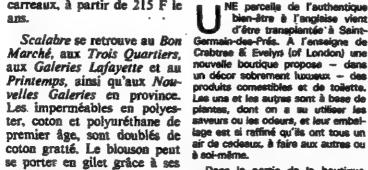
kers, de 370 à 470 F, Gepy, 175 à 200 F, ou Wrangler,

VPC de qualité pour enfant ouvre sa troisième boutique « fins de saison » dans la région parisienne : 83 bis, Grande-Rue, 91360 Epinaysur-Orge, du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures.

Albarine fait partie de la Soldetière, 76, rue de la Pompe, 75016 Paris, et propose des modèles griffés démarqués en classiques, écossais ou « Walt Disney », de la naissance à dix-huit ans.

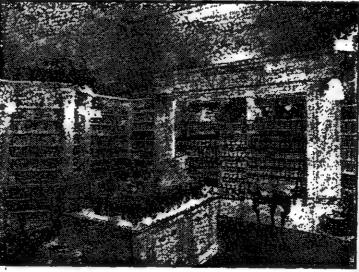
Les chaussures Kickers étendent leurs rayons « self » à travers la France. Il ne s'agit évidemment pas des dernières nouveautés, mais les réductions sont appréciables. 5-7, rue du Mail, 91600 Savigny-sur-Orge; 105, rue Jean-Jaurès, 93500 Noisy-le-Sec; Montpellier-Perols. Centre commercial Plein-Sud; Décines (69150), dans la périphérie lyonnaise, 189, rue Jean-Jaurès.

Goût anglais



Dans la pertie de la boutique dévolue aux soins du corps et à la toilette, les savons anglais sont à l'huile de jojoba. Très doux, ils ont la forme d'une coquille ou, pour les enfants, des personnages du conte Alice au pays des merveilles (24 F). Des gels de bain, assortis à des savons, ont des arômes de fieurs ou de fruits. Un coin e pour les hommes a regroupe les crêmes et savons de rasage, des blaireaux et des bols, ainsi que des eaux de toilette et d'après rasage aux perfums

Les senteurs pour le maison sont disposées sur un comptoir au centr du magasin. Les fameux pots-pourris imélanges de fleurs, d'herbes et



gros bocaux. En soulevant leur couverble, on peut comperer les effluves pomme ou le clou de girofle. Cas pots-pourris sont vandus en sachets cartonnés (43 F les 100 g), en petita sacs de tissu ou en flacons.

Dans la pertie gourmende, tous les ingrédients sont réunis pour le plaisir du pelais, du breakfast au tee

time. On y trouve un bon choix de

thés, de marmelades et de confitures, de gâteaux (sucrés ou salés) et de condiments, dont les savoureux chutneys, pour accompagner JANY AUJAME

• Crabtree & Evelyn, 175, bd Saint-Germain, 75006 Paris. Tél.

GIANFRANCO 23, rue Cambon - 75001 PARIS - Tél. 261-84-65

la mode habillée pour les jeunes filles jeunes femmes Nouvelle adresse :

75, rue des Vignes, 75016 PARIS Tél. 288-18-14 56, av. de La Bourdonsais, 75007 PARIS T& 551-86-82

Chaussures en cuir pour enfants: 140 F

Escarpins cuir pour femme: 269 F; mocassins homme en cuir: 189 F. etc. Pourquoi ces prix stupéfiants ? parce que l'entrepôt H.E.T. est relié financièrement à plusieurs dizaines de fabriques de qualité. Trois points de vente : 19, rue J.-Louvel-Tessier (10°), Mº Goncourt ; 6, rue Haxo (20°), Mª Saint-Fargeau et 42, rue Claude-Terrasse (16°), Mª Portede-Saint-Cloud. 647-69-74. Du lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tél. : 238-10-01.



multicoques - pres que exclusivement glandras d'ailicurs dui l'une des originalités Grand Parois 1984, Salon phistore de La Rochelle pieurs années après les meins et les Anglais. In Paris sort en effet en unio mette qu'il vaut mieux ma ment tile. Sien & plat sur deur

ponton consacré ess

put sur dentement. 2002

guellement, les grande

Beneteau et Jean

par exemple, les des

well interesse cette ante-

1 Pas question pour cun te

on modèle sans être

Bar pouroir complet sal

gentaine de clients. C

a pas encare le cas. Aissi

mer Fontaine-Pajot ne

nnis Lauisiane depuis de ser Salon de La Rochelle

giendani l'arrivée des le

pris 11456 certainement

resident le meilleur de

tygos, on peut distinguer

pi pandes familles de cata

TES le sportif leger et le

dans cette der

etalegorie, on peut ranger

gerte par Caznove-

maintan et Chatenay to

S. 2. Strocco 26: Snow-

ge Quasar 50 pour le

me. Catalac 8 et 9 mètres.

suscend Le marché de

ione de voiliers est station-

me me réduit : le chantier.

stis Conque caviron 25 4-

issue and 37 par an, dont ...

me en une dizaine d'ane

lourds vient

descriantée par une serie.

Philippes legers, rapides et

alourdands de ligne. Des

Situacies du Louisiane, de

abres dantiers se-

A présentés sur la ligge de

ant arec des unités sinai-

A Le pius réussi est certai

am Ville Audrain, dessine

Bine Lerouge et fabrique

Techantier naval de la Ville

thun. Long de 13 mètres (20) A

an aux lignes epurées, aux d'anne

ales pincees et à la sil- com

rate promiete

atment trais ou quatre sont chan

an fer guère mieux : Mac : 1983

ware de bateaux seulement. Le St

. le ca

gan le pire !

quene vingtaine de cats

Rouen (Seine-Marit.). Oblit. r P.J.». - 29 septembre, de 8 heures à 12 heures, à la R-P de Rouen : Bolte aux lettres pour « P.J.».

(poste aérienne), avec le logo de I'a AUSIPEX 84.





• Wallis et Futuma: 180 F. tapisserie - Pilioho Aloi », offset, Edila.

ministre des PTT par un bureau de poste temporaire, pour les 22 et

Le coup d'envoi de cette opéra-Calendrier des manifestations

ADALBERT VITALYOS.

- 1		
į	5000	
Į	5000 ans d'histoire, de	fabule
Ì	karnak, le Sphinx, A	Du Sa
- 1		
Ì		0
- (174 574	
- [
- {		
-		G./
-{		
1		
-		
- 1		1
-	7 60	写
Ì		
ĺ		
ŀ	W. T. T.	
ŀ		
ŀ	- 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	ينيه - د
1	A STATE OF	-
1		
ŀ	BGVa	~
1	EGYPTE ANTIQUE	
1:	AND STEPS OF THE PROPERTY OF T	78
	MANDE CROISIEDE DA	
1	MANDE CROISIERE SUR LE ME	9.6
ľ	FABULEUSE VALLE	
	WILLIAM THE DELINE	
	Charte 36 July 64 5 Association	13,4

Le plaisir en multicoques

Une autre plaisance.

N ponton consacré aux multicoques - presque exclusivement des catamarans d'ailleurs telle était l'une des originalités du Grand Pavois 1984, Salon de la plaisance de La Rochelle. Plusieurs années après les Américains et les Anglais, les Français sont en effet en train d'admettre qu'il vaut mieux naviguer vite, bien à plat sur deux coques, que lentement, avec 30 degrés de gîte !

s boucker in

HANGE SE STATE W. CONT. 1 W. C.

BRAFFIESCH CHAT A ... 10 A 470 F. George .

D. F. THE HALLES .

& Lenna en Villania

er entitem 176 F

mir ge der dent ge ge

ders ra contract:

Mark Lib Field ...

MA SERECUIPED, C. ...

E. M. Market and a com-

第4分の4 × できた。

读[49年48年 5]

色 翻译 外域内 化生

斯基线剂的物

A State of the state of the

100 91355 Project

鄭 在時代 28 -17.11

16. 76. 36 S. S.

Will Park of gr

े**स्ट्रिय केल्ड** प्राप्त केल

「東京」は記載を記されています。

Walt Charms a de ..

後継報的である デー・デー

PERMIT FOR

Maria de Central de

to the same that the terminal

新语数别为四

M. Prom Burger

\$500 May . "

RI-Francis, Paris

int Pigining

養護経、基本中 エックリ

2000年11日 · 10日

property and the second of

連続物 はいない

The state of the s

\$ T.

house and except

MANUAL PROPERTY.

A Lympa 175 24

TAGOS PURE THE

1051 FM4 12-11

建建了一个

複数数数 gooun to, in Approximate to the contract of

TIME INTE

Petre Cottonie de la

and the state of

74 Sept. 1

Deal Profession

1. 11.12

: ---

475

The state of the state of

Alternative (1)

12 - Wild

g Frait S. PHLATEIST

ABONNEZ-VOE

FRANCE 1 AND

....

1.00

化氯化二氯化镍氯磺基

W_a = e ₹m²

og nyste 😂 🛭

Actuellement, les grands chantiers - Bénéteau et Jeanneau, par exemple, les deux leaders du secteur - suivent d'un ceil intéressé cette mutation. Pas question pour eux de sortir un modèle sans être assurés de pouvoir compter sur une centaine de clients. Ce n'est pas encore le cas. Ainsi le chantier Fontaine-Pajot n'a livré qu'une vingtaine de catamarans Louisiane depuis le dernier Salon de La Rochelle. En attendant l'arrivée des industriels (1986 certainement) les artisans font la loi, avec, comme résultat, le meilleur côtoyant le pire!

En gros, on peut distinguer deux grandes familles de catamarans : le sportif léger et le confortable. Dans cette dernière catégorie, on peut ranger tous les bateaux importés d'Angleterre par Caznove-Catamaran et Chatenay : Quest 31, Sirocco 26, Snowgoose 37, Quasar 50 pour le premier, Catalac 8 et 9 mètres pour le second. Le marché de ce type de voiliers est station-30 Snowgoose 37 par an, dont seulement trois ou quatre sont vendus en France. Côté Catalac, ce n'est guère mieux : une trentaine de bateaux seulement vendus en une dizaine d'an-

Cette première génération de catamarans lourds vient d'être supplantée par une série de bicoques légers, rapides et moins lourdauds de ligne. Devant le succès du Louisiane, de nombreux autres chantiers se sont présentés sur la ligne de départ, avec des unités similaires. Le plus réussi est certainement Ville Audrain, dessiné par Eric Lerouge et fabriqué par le chantier naval de la Ville Audrain. Long de 13 mètres, large de 7.18 m, ce grand catamaran aux lignes épurées, aux rans dessinés par un architecte étraves pincées et à la sil- connu, mais exclusivement d'être négligeable.

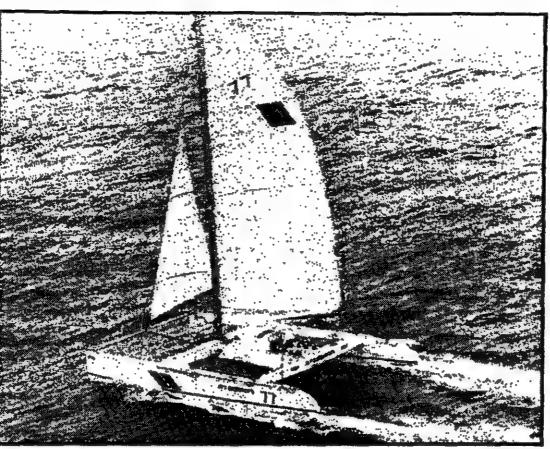
15 jours (Croisière de Minieh à Assouan) 13.450 F*

quelques exemples de pax minima jusqu au 15 12 84

houette élégante est capable d'excellentes performances, comme nous avons pu le constater au cours d'une brève sortie en mer. Un carré un peu bas de plafond mais gigantesde pont exemplaire - près de 100 mètres carrés sur l'eau Fabriqué en mai 1984, le proto- chitecte : le Punch 8,50 m sa- Multicoques, est devenu un tri-

pour ses monocoques, Philippe Harlé. Construit en bois par les constructions nautiques Patrick Théry, le Bourbon de 11 mètres choque énormément par ses lignes arrière épaisses que, des coques confortables et et prodigieusement inesthétiagréables à vivre, une surface ques. L'intérieur n'étant pas aménagé, il est encore trop tôt pour émettre un jugement. - en sont un bateau de qualité. Deuxième unité du même ar-

Balayés par les catamarans. les trimarans n'ont pas encore dit leur dernier mot! Au Grand Pavois, on a ainsi pu revoir l'Alegro, dessiné par André Allègre, le père du premier multicoque géant de course. qui devait périr dans un imbroglio juridique! Sans cesse amélioré et peaufiné, l'Alegro 30, fabriqué par Midi-



anglais fabrique environ 25 à de Saint-Malo, et le succes qu'il a rencontré a incité le chantier à en faire une série. Autre nouveauté, présentée en 1983 mais sans aménagements, le Star 37 en aluminium est fabriqué à Mortagne-sur-Gironde par le chantier de l'Estuaire. Le centre du bateau est constitué de deux grandes cabines et le carré est rejeté dans une des coques, chose assez rare. Avantage : on bénéficie de deux grandes cabines. Inconvénient : le carré n'est pas très accessible. Bateau solide et bien fini, le Star 37 sera bientôt commercialisé, avec deux pieds de plus, pour apporter un maximum de confort.

> Apparition également très attendue .: les premiers catama-

contreptaque/epoxy et qui ressemble étrangement à son grand frère, le Bourbon, avec une ligne moins lourde toute-

Très attendu également, le Caraîbe de 11,60 m fabriqué par le chantier Polycoqueconstructeur du cata de course Sofati-Soconav - et dessiné par Jean-Louis Noir, un architecte qui ne manque pas d'idées et sait sortir des sentiers battus. Résultat : un batean assez volumineux, avec deux grosses coques apportant une grande hauteur sous barrot mais un peu choquantes au mouillage. Bref, un catamaran qui se pose en concurrent direct du Louisiane, dont il doit avoir les performances, avec du volume en plus, ce qui est loin

naire et très réduit : le chantier type a été loué depuis, à partir briqué par Léonard Philip en maran solide, fiable et extrêexactement le créneau visé par Guy Marine avec son Freely 8 m dû au crayon de Gilles Gahinet, et présenté pour la première fois au Salon.

Enfin, pour en finir avec les tricoques, il faut annoncer la venue, dans le monde des multicoques, d'une nouvelle petite bombe qui se présente comme le concurrent direct des Hobby-Cat, le Hop fabriqué par le chantier Kenta à Perros-Guirec. Attention: danger! La bête annonce la couleur d'emblée : coque rouge de 4,40 m de long, voile noire à fort rond de chute, allure agressive à souhait. Essayé par 25 nœuds de vent, le Hop nous a époustouflé. De plus, il est transportable sur le toit d'une voiture. Mais ce qui compte, c'est le plaisir que l'on prend sur de tels engins... On a toujours dit que la voile était le moyen le moins rapide, le moins direct et le plus inconfortable pour aller d'un point à un autre! Avec les multicoques, les mentalités vont changer : le plaisir va monter à bord...

NORTHAD BUDINUMOD

Pêche et trucs

Asticots multicolores...

INGT mille visiteurs en 1983; 20% de plus cette année. Le troisième Salon de la pêche de loisirs oui s'est tenu à Paris a fait

Parmi les attractions vedettes, il faut reconnaître que les asticots multicolores se sont taillé une place de choix. On connaissait déjà leur pouvoir attractif, teintés en rouge ou en ocre : en voici des bleus, des verts et des fluorescents, proposés par la Verminière de l'Ouest; l'un des plus gros producteurs d'esches animales (en saison, c'est par tonnes de viande que se chiffre la consornmation quotidienne de l'élevace). Cas «fluofises» sont les larves d'une petite mouche exotique sélectionnés, colorées tout simplement per ingestion de produits... L'idée n'est pas ai bête, quand on connaît la limpldité toute relative de certaines eaux poissonneuses par 4 ou 6 mètres de fond. Ces bestioles diaboliques pourraient bien éciairoir les bancs de gardons, la temps qu'ils s'habituent et qu'il faille trouver autre chose.

La cuiller Mepps à géométrie variable (comme les aviona) cherche le poisson noble : la truite. Un astucieux réglage de la surface de palette permet d'adapter sa « nage » à tous les courents ou tourbillons. Le même fabricant propose les Mepay, petits leurres souples aux couleurs aussi étonnantes que les asticots précédents, qui s'animent naturellement au bout du fil (8 à 12 F les quatre). Les pêcheurs de carnassiers

se déplacant beaucoup. Sits a

eu l'excellente idée de loger une

équisette dans le talon de la

canne, évitant ainsi le transport de deux obiets (sans parier des emmêlages du filet dans les ronciers): 90 F avec manche bois et 170 F an version télescopique. Pour les pêches plus stationes. Cureau remet au goût du jour le très visille technique du flotteur, à fil intérieur (du temps où on appelait les flotteurs des « bouchons ») mais sur du matériel très fin (anviron 11 F). On peut également citer le moulinet Rotary (Sert), à débrayage (per système de crabots, comme en automobile) qui permet aussi bien de poser une ligne de fond sans problème que de répondre à une attaque soudaine de gros poisson sans casser net (400 F à 500 F, selon la capacité). Citons aussi un autre moulinet nouveeu chez Mitchell, appelé Full Control, at qui comporte un double système de freinage dont l'un peut être contrôlé au doigt. Deux cannes Crystalis, à talon réglable, pour « poisson mort », offrent la particularité de pouvoir être utilisées indifférentment du bord ou en bateau (le petit modèle, 2,40/2,90 m, pèse 150 grammes et vaut 550 F). Chez le même fabricant. une superbe canne pour pēché «à l'anglaise» (pêche au coup,

loin du bord), est proposés avec

trois scions, donc trois actions différentes, pour 1800 F (un peu cher pour une canne mais carrément donné pour trois ()

Mais (a trouveille la plus ingénieuse, c'est sans doute l'une des plus discrètes ; le décorgeoir Dégotic (25 F) à verrouillage, qui permet aux plus maladroits d'aller chercher un hamacon jusque dans le ventre du poisson, eu prix d'un minimum de temps... et de dégâts. La firme Realistic, qui le commercialise, est spécialisée par ailleurs dans les fournitures pour chirurgiens; ceci expliquant cela... Ces petites merveilles, on

s'en doute, n'apparaissent pas per génération spontanée, et le premier enieu du SAPEL reste l'industrie de l'article de pêche, domaine dans lequel la Franca était exportatrice jusqu'en 1983. La baiance penche encore du mauvais côté an 1984, avec une stabilisation relative, et elle n'inquiète pas outremeaure Jean-Claude Deboissy, président du SAPÉL et du GIFAP (1) : « Cela n'est pas encore trop grave dans la mesure où nous restons largement exporteteurs de produits de haut de gamme. Il ne faut pas publier non plus que cette situation eet due en grande partie à l'implantation d'usines étrangères en France. Notre stratécie va dans le même sens. et nous essavons de nous implanter dans de nombreux pays en passant des accords d'échange. Le SAPEL est devenu un Salon International qui sert de point de rencontre à de nombreux spécialistes et grossistes venus d'Amérique, du Japon et d'autres pays d'Extrême-Orient. D'autre pe il s'ouvre sur le tourisme. Villes. départements et régions prennent conscience de l'importance de la pêche, et nous sommes encouragés par des expériences ponctuelles très positives de pâche à l'école menées en colleboration avec l'éducation nationaie. La pêche n'est plus un sport de retraités i »

La ceractéristique la plus frappante de ce troisième SAPEL, per rapport aux deux précédents, c'est la proportion croissante de jeunes qui arpentaient les allées. Pêcheurs, certes, mais très intéressés par l'environnement. Une tendance qui n'a pas échappé à Michel Mertini, président de l'Union nationale des fédérations de pēche. L'homme qui se retrouve aujourd'hui derrière des machines-outils à commandes numériques aspire à une détente. On est passé de 700 000 pêcheurs à 4 millions et demi tandis que la moyenne d'âge descendait de cinquantecinq à trente-cinq ans.

MICHEL DROULHIOLE

(1) Groupement des industriels français en articles de pêche : 22, rue de Dunkerke, 75010 Paris, tél. : (1) 280-12-50.



Code Postal.

L'AVENTURE SAHARIENNE... Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touareg. Raids & Randonnées de 11. 16 jours. NOMADE/LES AMIS DU SAHARA 19. Tue de la Montagne-Ste-Geneviève 75005 Paris - Tel.: 329.06.80 NOS TOURS DU MONDE 1984 Du 12 octobre au 17 novembre

rapour - Grande Barrière de Carell - Alice Springs - Sydney Nouvelle-Zélande - Tahiti Rangiron - lie de Pâques Santingo - Rio 5 semaines de Paris à Paris :

38 700 F

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise 75002 Paris : 261-82-70 ; Lic. A681



 Location de voitures (à partir de 960 F par semaine)

— Logement économique (à partir de 60 F la nuit par personne)

- Circuit à la carte

(voiture + hôtel)

Circuits en groupe

-- Camping

Envoi de notre brochure contre 3,50 F en timbres

PACIFIC HOLIDAYS 34, Avenue de Genéral Lectere 75014 PARIS - 541.52.58

Les contrastes de tempo sont accentués, avec des allegros vraiment rapides (finales du Quatuor nº 1 en fa) et des mouvements lents très retenus (adagio cantabile du nº 2 en sol). La haute virtuosité des membres du Quatuor Melos feur permet d'autre part de combiner, per exemple dans le trio du acherzo du nº 3 en ré, les traits de croches les plus agiles et les accents les plus incisifs, mettant ainsi en évidence la complexité de la sythmique beethovénienne. Le dramatisme du nº 4 - que jadis, à cause de sa tonalité d'ut mineur, on considérait sans discussion possible comme to meilleur des six - est souligné, et il en va de même du charme mélorisque du nº 5 en la. Le Quatuor nº 6 en si bémol (avec la célèbre Malinconla) synthétise ces diverses qualités. Comme la nº 2, il démarre en flèche, mais sans fébrilité intempes tive. Son adagio émeut profondé-ment, en particuliar parce qu'il prend is temps, son scherzo est éblouissant de virtuosité et de précision rythmique, et dans le final, adagio (Malinconia) et les parties allegretto non seulement ne manquent aucun de leurs effets, mais s'imposent dans toute leur logique expressive et formelle. Ce demie quatuor, le plus dynamique, bénéficie d'une interprétation vraiment

MARC VIGNAL. Coffret 3 d. DG 410 971-1.

Motets et chansons de Josquin des Prés

rencontrent merveilleusement le génie de la Renaissance et la fin de l'age gothique, compte permi celles qui permettent à l'école de chant britannique — issue des maîtrises de cathédreles — de donner toute se mesure. Dans le sillege — style, ton, manière sonore - du fameux Pro Cantione Antique, le jeune groupe du Hilliard Ensemble donne une nouvelle leçon de polyphonie « à l'anglaise », où le beauté de l'étoffe contrapuntique avec ses sonorités lisses et la qualité de ses timbres idéelement orants, sont autant de traits caractéristiques et inimitables. La technique de ces chantres - tous masculins, confornément à une tradition renouvelés du Moyen Age - est quasiment parfaite, tant dans le plurasé et le « rendu » des attaques, tutti et sonsfilés, que dans le climat intensément mystique qui donne leur unité aux pièces religieuses cassemblées ici, dont l'admirable Veni Sancte Spiritus à six voix.

Venues du cief. les voix immanirielles de David James, Paul Elliott et consorts semblent y retourner aussitôt, au point de nous persuader que « si le chant des anges utiste, ce ne peut être que calui-M > ! Sans doute, certains trouveront qu'à la limite le Hilliard Ensemble s'écoute avec un plaisir un peu trop voyant et ralentit l'allure, polissant la courbe pure et l'accent désincemé à la frontière du manié risme. Mais, je le répète, les sono-rités sont si belles et associées en

La musique de Josquin, où se tout cas à une spiritualité si évidente qu'il faut fêter toute la première face du disque qui se termine sur le cri bouleversant de ferveur et la puissance d'évocation du De Profundis à quatre voix, composition tardive révélatrice des certitudes métaphysiques du vieux maître ratiré à Condé-sur-l'Escaut.

Reste la seconde partie, dominés per les chansons françaises et les Frottole imitées du style italien. Chef de file à Milan, Rome, puis Ferrare, des oltremontani ou allemanni qui dictèrent leur loi à la musique savante des cours princières du temps (des Sforze aux Este), Josquin, per effet de ricochet, fut à son narqué par la verve parodique et le bonheur rythmique du répertoire populaire. Et c'est là précisément que la touche trop sérieuse que les gens du Hilliard Ensemble imposent à ces airs et chants de carnaval, qui ne respirent que la joie de vivre ou la fragilité de l'instant, retourne contre eux. Oh 1 bien sür, la musicalité est sauve, mais non l'ironia corrosive d'une pièce comme El Grillo, qui ne dérape quère vers la dimension caricaturale comme il aût été souheitable ici.

Un disque à demi réussi ou à moitié raté donc, selon la sensibilité de celui qui l'écoute, mais dont le manque relatif de couleur dans le registre léger ne doit pas faire oublier les humeurs aublimes.

ROGER TELLART. Electroia Ráthese, 067,1435,731.

« La Passion selon saint Matthieu » de Johann Theile

Nous manquions d'éléments pour mesurer l'évolution de la Passion liturgique dans l'Allemegne du dix-septième siècle. La révélation de la Passion salon saint Matthieu. de Theile, vient, à cet égard, combier une importante lacune du cata-

Mais d'abord, qualques mots sur ca Johann Theila, qui fut l'élève préféré de Schütz à Waissenfels. Maître de musique à Stettin, Lübeck et à la cour du duc de Holstain, à Gottorp, il travaille ansuite à Hambourg, où il écrivit le premier singspiel sacré, Adem und Eva, pour l'ouverture du célèbre opéra le Marché aux cies. Après plusieurs années passées à Berlin à la cour de l'électeur de Brandebourg, il termina sa carrière dans sa ville natale, Naumburg, où 8 deveit mourir en 1724.

.Thaile s'illustra à le fois comme musicien profene et religieux. Disciple de Schütz, avons-nous dit, et c'est sens doute du père de l'école ellemande cu'il tient son goût pour les vieilles règles de composition et se science du contrepoint.

A présent, la Passion asion saint Matthieu, publiée en 1673, est d'une intensité d'expression et d'une évidence mélodique qui tranchent sur le ton plus retenu des Passions, de Schütz. Pourtant il est pisé de voir tout ce que Theile doit au vieux maître ; une atmosphère faite de ferveur et de vie intérieure. puis la déclamistion de l'Evangéparoles plutôt qu'aux notes. Telle quelle, cette Passion est porteuse d'une émotion et d'une urgence dans les turbae qui annoncent l'humanité de celles de Back. Il reste que son aspect théâtre sacré « qui invite à quelque représentation musicale de la liturgie », ainei que l'accompagnement des cordes (violons et violes) et la couleur modale du récit de l'Evangéliste. tirent l'œuvre vers le passé (et la spiritualité rayonnante du Sagittarius) plutôt que vers le dot huitième

En tout cas, Theile ressuscite ici au gré d'une interprétation habitée. où se distinguent Kurt Equiluz, incomparable Evangéliste, et un ensemble de solistes qui revivent littéralement la musique : la gravité de Stephen Varcoe dans le rôle de Jésus, la vocalité et le style des deux sopranos Mary Beverly et Eva Nassen, le surprenant contre ténor de Roger Covey-Crump qui campe Judes. Et l'on ne peut rêver commentaire instrumental plus motival que celul du London Baroque Ensemble, avec le premier violon d'Ingrid Seifert, qui joue un Jecob Stainer de 1661, et la viole de gambe de Charles Mediam, qui, de son pupitre, dinge ce chef-d'œuvre dens le juste esprit du temps. A

Hermonia Mundi, HM 1159.

« Les Lombards », de Verdi par Lamberto Gardelli

Jazz

« Changes », de Keith Jarrett

renonce pas.

Opéra « patriotique », dans la l'artiste, un engagement dramati-Ilgnée de Nabucco, auquel il succède de peu et ressemble beeucoup, les Lorribards de Vardi tont donc une large place aux chœurs, aux rythmes de marche et de fanfare, aux cabalettes héroliques et aux grandioses tableaux d'ensem-

Lamberto Gardelli, qui en avait déjà signé une intégrale, reprend ici, en l'affirmant, sa conception franche et enlevés de l'ouvrage, sans grande originalité certes, plus porté à souligner les effets et les contrastes qu'à dessiner des nuances, mais sans erreur ni contre sens stylistiques.

La désormais habituelle équipe de Hongrois, renforçée de deux ténors italianissimes, se partagent la distribution. On aime ou non le timbre de Sylvia Sass, aitéré par des excès précoces, tendu à l'extrême, aux limites du registre, bien qu'on doive saluer un rétablissement vocal assez spectaculaire. Mais on ne peut pas ne pas apprécier la sensibilité supérieure de

Dans cet album, rendons-nous

attentifs, d'abord, & Flying, Part

two, préférablement au début de

cette couvre, un peu longuet,

comme beaucoup de révasseries

qu'a autorisées le microsillon. Le

second moment de la pièce

s'écoute avec une joie sans

mélange. C'est une plage en tempo

vif du trio Keith Jarrett-Gary

Peacock-Jack De Johnette, que l'on

doit percevoir comme un éloge pra-

tique de la syncope afro-américaine.

grande consommation est, très sou-vent, aujourd'hui, une rythmique où

la syncope n'a plus de rapport avec

celle du jazz, sauf peut-être dans les

aspects subtils qu'elle prend chez

Herbie Hancock, chez George Duke

qui ont des disciples, — et dont

la manière de jouer « en l'air »,

comme on dit, garde quelque carac-

On ne parle pas assez de ces

réalités-là. Soit la musique rock.

Supposons-la écrite en 4/4 et en

croches : sa syncope se place au

milieu du temps, avec prolonge-

ment sur le suivant, exactement

comme dans la musique classique

de l'Europe. Soit, maintenant, la

musique de jazz. Elle avait apporté

autre chose, qu'elle aura la fierté de

conserver : une tendance, sauf dans

à diviser le temps en trois, et à pla-

les mouvements de grande rapidité,

tère de rythme pulsé.

La rythmique de la musique de

que véritable et une familiarité profonde avec le atyle verdien. Au demeurant, ce sont aurtout

les volx d'hommes qui constituent la trame musicale de l'œuvre, marquant de leurs interventions le déroulement de l'action, ses conflits et rebondissements : deux basses et deux ténors, aux rôles bien définis. Kolas Kovats et Jozsef Gregor représentent l'école hongroise : sobriété des intentions, e cru ton. Ezio di Cesare et Giorgio Lamberti témoignent de l'impavide fidélité à la tradition italianne : attention au son, individualité du timbre, séduc-Bon des effets.

Avec l'aide puissante des chœurs de la Radio-Télévision hongroise, d'une belle densité, et de l'Orchestre de l'Opéra d'Etat hongrois, un enregistrement de très grande qualité.

ALAIN ARNAUD.

Trois disques Hungaroton, SLPD 12498-508.

conquête, Keith Jarrett, ici, ne

Pour serrer de plus près la vérité,

disons que l'articulation ternaire du

jazz n'est pas chiffrable, qu'elle se

maintient dans une ambiguité

volontaire et troublante, et que,

selon le type de mesure, selon les

styles, la syncope peut être soit

avancée, soit retardée. C'est la folle

du logis. Jarrett, Peacock et De

Johnette réaffirment leur affection

récemment un regret : « // est des

gens qui confondent tout, le rythme

du jazz et celui de la marche mili-

taire. > Oui, ceux-là ne savent pas

entendre ce que Schaeffner avait

saisi quand il parlait, à propos de

l'art nègre, d'un « élargissement »,

d'une « volubilité » de la syncope, ni

comprendre ce que Martial Solai

appelle, dans le jazz, e la question

de savoir où jouer les notes ». En ce

domaine, l'accentuation n'est pas

fixée. Elle s'invente en jouant, et

chaque artiste le fait à sa facon. Le

trio de « Changes » plaide, de parti

ECM 1276. Distribution Phono

LUCIEN MALSON.

pris, pour cette heurause liberté.

Olivier Messisen exprimait

Les symphonies de Prokofiev

Des sept symphonies de Prokolev, seules la Première, dite Classique, et la Cinquième ont atteint chez nous queique popularité. Ce sont aussi les plus enregistrées. Les autres n'apparaissent que rarement au concert ou au disque, et pourtant l'on trouve parmi elles les plus

Rojdestvenskí avalt jedla réelisé une magnifique intégrale aujourd'hui supprimée. Par étapes, le chef tchécoslovaque Zdenek Kosler en a mené à bien une autre avec la Philquième et Sixième avaient paru jusqu'ici. Les cinq autres symphonies nous parviennent d'un seul coup, quoique en deux livraisons.

Voici tout d'abord le moins importante, celle réunissant en un seul disque la Classique et la Septième. L'ultime symphonie de Prokoffev (1951-1952) est sans doute la moins intéressante de toutes, et ce disque s'adresse surtout à ceux qui tiennent - et pourquoi pas ? à posséder la série complète. il n'en va pas de même du très bel album de deux disques regroupant les Deuxième, Troisième et Quatrième. partitions majoures de l'entredeux-querres. Toutes trois durant entre trente-cinq et quarante minutes, et Prokofiev s'y montre à son plus grand avantage : comme

un grand mélodiste, mais aussi comme un rythmicien et un harmoniste audacieux. Les Deuxième et Troisième furent écrites à Paris (1924-1925 et 1928), la Quetrième achevée aux Etats-Unia (1930). A noter les liens respectifs de la Troisième et de la Quatrième avec l'opéra l'Ange de feu, ce paroxysme de violence, et le ballet le Fils prodigue. Il faut posséder cet album décidément remarquable.

Symphonies nº ; phon, 1110.2457.

de deux disques Supraphon, 1110.3731/32



mélodiste mais aussi un rythmicien et un harmoniste

Un grand

idéocassettes Délection

Star Trek

 Film américain de Robert Wise avec William Shatner et Leonard Nimoy. Édité et distribué par CIC-3 M France.

D'après une histoire ingé-ieuse sur les effets de boomerang dans l'espace-temps, Robert Wise a réalisé un film un peu mou mais rempli de remarquables effets spéciaux. Les personnages, sans granda consis-tance, ont été repris par une célèbre série de télévision.

 Film français de Jean Bec-ter avec Isabelle Adjani, Alain Souchon et Suzanne Flon. Édité et distribué per SNC vidéo.

D'après un roman de Sébastien Japrisot, Jean Secker a renouvelé sensiblement le « polar à la française ». Finis les « durs » et les pavés glauques : la vengeence a pris les traits d'une jeune fille provocente, secrète et paumée dans la chaleur d'un été provençal. Un răle en or pour Isabelle Adjani - et quetre césars.

Wargames

• Film américaln de John Bachem avec Matthew Broderik et Debney Coleman. Éditá et distribué per Warner Home video.

Comment un jeune passionné d'informatique fait l'éducation d'un ordinateur militaire et réussit à empêcher de justesse la troisième guerre mondiale. Le film n'évite pas tous les poncifs de la romance américaine, mais l'ordinateur joue très bien et la demière séquence est un régal

Le Bal

● Film franço-italian d'Ettore Scola, avec le Théâtre du Campagnol. Édité par La Guéville vidéo et distribué par UGC vidéo.

Trante ans d'histoire à travers une saile de bal. En adaptant pour le cinéma la pièce du Théâtre du Campagnol, Ettore Scola invente un nouveau type de comidie musicale.

Les Paraphies de Cherbourg

• Film français de Jacques Demy, avac Catherine Deneuve et Nino Castelnuovo, sur une musique de Michel Legrand. Édité et distribué par Carrère

Il fallait beaucoup d'audace à l'époque pour faire chanter de bout en bout ce mélodrame provincial sur fond de guerre d'Algéria. La musique de Michel Legrand a fait du film un classique qu'on ne peut revoir sans un brin de nostalgie.

Classiques en VO

• « Pendez-moi haut et court », de Jacques Tourneur, avec Kirk Douglas et Robert Mitchum. « Le Mouchard », de John Ford, avec Victor Mec Laglen et Heather Angle. Édités et distribués per Vidéo Prestige.

born jugadatet cette uonnejje cojlection consacrée aux classiques du cinéma international et qui a le grand mérite d'éditer les films en version originale. C'est indispensable pour savourer l'affrontement au sommet entre Kirk Douglas et Robert Mitchum dans un « thriller » époustouflant. Quant aux retrouvailles de John Ford avec ses racines irlandaises, comment les apprécier en version française ?

L'Été meurtrier

Deux petits chefs-d'œuvre

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

حكدًا من الأصل

pes légei

ssise sur l'extrême de trottoir suréliere ongo récole du village par lourse une à une les parent des Légendes posé de la lois de l sulf-carniomnette deglingate all de posans de recolina grans un nuage de pour ar house has d'un pouce. Elle Engoncee date to the land rouge, son peut to nose I ses côtes, M in semble fascinée par le The ses doigts on the and ma droitement comme

and tillage indien an color the glere des Andes. section elle se fige. Copies Alignetical C'est son Lette fois elle regate de le le le savent-ils tous ces gue est la mère biente and decourds? On Inc. and a pris ; alors elle at res gest Sen fils un acteur !

mand orsque le village post en gantations pour le continue anni samoro qu'il a déjà filmét. L'a and selle fui ginsera roccon arais jamais cris que Paragrandrait aussi célèbre dans entretter. - Et le visage sérieur. pagrena qui au corur de la proan arrasse le geste qu'elle esme de la persuader que le tour garla egunde a fait des villageois

Vis and est-ji ce cinéaste, exploa minent en fugue sur les za a made? Qui est-il donc cet za: . J. ax, visionnaire, utopiste . Activities montagnes avec une There are est sh merileure arms. T ** Peperter ? Realisateur ? Les quatre sans doute ies peuples, les bis to delives, ignorant les fron-Tarte son premier tour du The went ses vingt ans."

les films de la ser

MANCHE 23 SEPTEMBER

Le Voyou =

Taliancais de Claude Lefouch (1970) ME 1 Trimighamt, C. Gérard. 71 20 n 35 . 1 15 mm). e adé de prison, récupare avait caché autie

Vis 10 48 cels, l'histoire réserve une These surerse en lassant, en quelque the strere. Ce premier filme Mar as a such est, en fax, une boiin time; e a tiroire, dans laquelle and a tiroire, dans laquelle and a tiroire. to de seraque. Tous les actines acue. Tous as a series 1 se seleste, des la pramière comme une passion de

hofession reporter w

Perincoectacia.

e sichaméricain de Michelangelo Section (1975), avec J. Nicholson Sundade: v.o. sous-titré). 31 22 n 30 . 1 15 mm).

in tenomer, en onse existente Pen licerate d'un mon dont à grant el des en Afrique et en Europe Cer le passé de celui-ci. Single reikie tour Antoniom, qui reprend se Spation sur le mai de vivre. Second The et la solitude. Mais i and some of a someon the this ar Stene prenait un aspect que but is soonst qué, Film à voir, de but later pour l'étrange aventus Shorme a la dérive, perfertement Selle Dar vack Nicholson dans Lung

Ta Antonioni. LUNDI 24 SEPTEMBRE epoint de non-retour

in indicain de John Sooman Feder in Jelling (1957), avec L. Maryny 3 20 n 35 (90 mn).

Pariner film rée se aux Etats-Unes par . Burner n'm rée 'sé aux Etats-uras per l'anner l'estats de la companie de la compa Son Jose strigue criminalle pas-

Des légendes autour du monde

Les rêves de Bertolino l'utopiste.

SSISE sur l'extrême bord d'un trottoir surélevé qui d'un trottoir surélevé qui tonge l'école du village, la semme tourne une à une les pages du ment de cette passion qui anime Dagrand livre des Légendes posé sur ses niel Bertolino et de la philosophie de genoux. Des cris joyeux d'enfants la société Via le monde - le nom est s'échappent derrière elle, alors qu'une éloquent, - qu'il a créée à Montréal il vieille camionnette déglinguée et y a dix-sept ans. . Légendes du pleine de paysans de retour des monde -, une incursion dans l'imagichamps dévale la rue caillouteuse et naire des peuples, un voyage à travers la noie dans un nuage de poussière. les mythes universels : une légende Elle ne bouge pas d'un pouce. Elle n'a par épisodes. Une histoire d'enfant, le rien remarqué. Engoncée dans un gros gilet de laine rouge, son petit ballu-chon posé à ses côtés, Magdalena Flores semble fascinée par la magie des images que ses doigts courts effleurent maladroitement comme pour mieux les sentir ou peut-être mieux y croire, elle qui n'a jamais quitté Tilcara, ce village indien au cœur de la cordillère des Andes.

to the Committee design

The state of the s

The Court of Man

10 - C 401 volume

The Court of

14 50 M 18-19 STORY

1.21 July 1.21

表示。 - 2-1/2/2 (22) - 2-1/2/2 (22)

P.P. Ce Boats

- Market Stanford

DE 24

· Payana frage

sala a beet l

5 1 1 1 1 1 1 T

Comment of the

 $\frac{1}{2} \leq 2 \sqrt{2} \pi a^{\frac{1}{2}} \leq \frac{2 \sqrt{3}}{3} \frac{2}{3}$

2 : 2 : 4 3 5

Carrier or the state of

China Mar

المراجع والمراجع والم PHILATELS

A S O N NEZ-VOF FRANCE 1 AN

والمستران والمتناور والمتناور

a constant in the second

Part of the state
2.9

in the second contraction of the second cont

7 In the 2 to 7 19 12

· et 21.5 11 7.22

25 34 23 2921984 25 25 25 2921984

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

THE CONTRACT

a de Parte-お 東 30円 (1)で 定報 ごいえき

清算 Florer。

W. Wrang.

FER SAUDELL

app 対象 Eligin

Ber diger ibt in

\$ \$200,5200

4 13 W Ca

Typhosen Char

Straight to the

Mr. English

Military Removed

200 April 2 1 1 1

BORGES & The

\$ 2 84 cap

List for them.

10 mars 25 1-1

LMA Sarage

STATE OF STATE

tagai, it shows

Paston

1. \$25 miles (1975) 1. \$25 miles (1975)

纖維 5.

#1 96 July

the later transfer

∰undamping 196°

Secretary of 12 15

ing alliant.

E- 175. 72

DOS PACE TO

المحكور وسأل

ক্রিটা জারী স্থানের

ははまか

and the second

100

Soudain elle se fige, rapproche l'image de son visage. Ce petit berger qui sourit en enlaçant une chèvre, c'est Miguelito! C'est son fils! Son fils! Cette fois elle regarde autour d'elle, le savent-ils tous ces étrangers qu'a amenés aujourd'hui le cinéaste ami, qu'elle est la mère bienheureuse de ce petit dégourdi? On lui sourit. Oui, on a compris; alors elle est ravie. Radieuse. Son fils un acteur!

Plus tard, lorsque le village tout entier reconstituera pour le cinéaste ami et les journalistes la procession de San-Santiago qu'il a déjà filmée il y a s plusieurs mois, elle lui glissera reconnaisante « Je n'aurais jamais cru que Miguel deviendrait aussi célèbre dans le monde entier. » Et le visage sérieux de son garçon, qui, au cœur de la procession, repousse le geste qu'else esquissait pour redresser son poncho, achève de la persuader que le tournage de la légende a fait des villageois

Mais quel est-il ce cinéaste, explosteur, constamment en fugue su illuminé si doux, visionnaire, utopiste qui soulève des montagnes avec une gentillesse qui est sa meilleure arme? Ecrivain? Reporter? Réalisateur? Producteur? Les quatre sans doute: homme de communication avant tout. Passionné par les peuples, les histoires, les cultures, ignorant les frontières depuis son premier tour du monde, bien avant ses vingt ans.

La série qui le 27 septembre démarre simultanément sur A 2 et sur Radio-Canada témoigne merveilleuseplus souvent, en Argentine ou en Pologne, à Madagascar ou en Côted'Ivoire, qui reflète les rèves et les



Une histoire d'enfant qui reflète les rêves et les imaginations, mais qui charrie également les souvenirs.

imaginations mais qui charrie egalement les souvenirs.

Une idée généreuse à laquelle l'UNESCO s'est désormais ralliée. « Les légendes sont le mode d'expression où les ressemblances et les différences entre les neuples de la terre routes du monde? Qui est-il donc cet s'harmonisent avec le plus de magie, de passion, de réalisme et de rêve, explique Bertolino. Et cette constatation m'a toujours rassuré, puisqu'elle est à mes yeux une des preuves fondamentales que l'homme possède au fond de son cœur et de son esprit une sorte de souvenir et de connaissance universelle de ce qu'il est vraiment. >

Tout a été mis en œuvre pour livrer le plus fidèlement possible aux télé-

spectateurs l'esprit, l'essence de ces légendes. Qui mieux que les habitants des différents pays pouvait incarner les personnages de leur propre mythologie? Ce sont eux qui jouent chaque fois l'histoire et dans leur propre langue, eux qui dans la vie sont bergers, menuisiers, commerçants, professeurs, écoliers, tandis qu'une voix off raconte la légende comme le font de-puis des siècles les anciens en noyant dans leurs récits toute notion du temps. Aux images très belles s'allie la musique d'Osvaldo Montes, l'Argentine, qui s'affirme ici comme l'un des plus grands musiciens - magiciens? - du moment.

L'ensemble de vingt-six épisodes s'est construit sur le procédé de la coproduction. . Le troc, explique Bertolino. Tel pays n'a pas d'argent? Qu'importe. Il est des services, des moyens de transport, des ressources humaines (acteurs, poètes, techniciens) qui me seront bien plus précieux. - Et c'est ainsi que les « Légendes du monde »; auxquelles ont participé vingt-deux pays, sont devenues une expérience unique dans l'histoire de la coproduction télévisée. Près de deux mille emplois auront ainsi été générés à travers les différents continents, chaque pays recevant en échange l'intégralité des droits sur l'émission tournée chez lui et la possibilité de diffuser l'ensemble de la série. « Un dialogue Nord-Sud et pour une fois Sud-Sud », se réjouit le cinéaste, qui devant l'afflux des demandes a dù se limiter et a souvent opté pour les pays les plus pauvres.

Les projets de Bertolino? Un déluge, et surtout deux gros « coups » : la série du « Défi mondial » (le Monde du 29 avril 1983), tournée dans trente-sept pays – et diffusée en 1985 - pour deux cents millions de téléspectateurs, puis « Le grand dossier de l'avenir », sur la misère des enfants dans le monde. En attendant, tous ceux qui, petits, ont adoré voyager dans le temps, couchés à plat ventre, un livre entre les coudes et la tête entre les mains, s'embarqueront avec délectation sur son tapis volant.

ANNICK COJEAN. « Récré A 2 », tous les jendis à 17 h 45 à partir dil 27 septembre (lancement le 26 par De-rothie à 14 h 15).

* Livre les Légendes du monde, éditions Fer-

Samedi 22 septembre

8.10 TF1 vision plus. 8.40 Journal. 9.00 Táléforme (et à 10 h 15).

9.20 Musique: Le jazz et vous. De J. Dieval (rediffusion). 10.35 Sept jours en Bourse. 10.50 Aventures inattendues Trois étolles sur une plaque. 11.15 Un métier pour demain.

Ingénieur.
11.30 Pic et Poke et Colegram.

Nouveau magazine d'initiation à l'informatique. Différentes rubriques autour de la robotique, des ordinateurs... 12.00 Bonjour, bon appétit.
Magazine culinaire de M. Oliver.

12.25 Amuse-gueule. 13.00 Journal 13.40 Télé-foot 1.

15.15 Dessin animé. 15.25 Dessin animé : Le Merveilleux Voyage de Nils Holgers-

14.20 Sárie : Buck Rogers au XXVº sjécie.

15.50 Temps X. 16.35 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 17.05 Série : Rébecca.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉCIONS

18.05 Trente millions d'amis. Le marché aux chiens de Roubaix; La cage dorée de sainte Colombe ; Dog-connection : des douaniers très zélés. 18.35 Magazine auto-moto,

19.06 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocerisoseboy. 20.00 Journal.

20.30 Tirage du Loto.

20.30 Tirage du Loto.

20.35 Au théâtre ce soir : J'y suis... j'y reste.

De R. Vinci et J. Valmy, mise en scène : R. Manuel, avec C. Gensac, J.-N. Sissia, P. Lesiour, J. Ardouin...

Dans un château du Prigord, règne la comtesse Apolline de Mont-Vermeil, un tantinet hurluberlue, farouchement des-

potique. Devant elle, le velléttaire et charmant Hubert, La comtesse raffole des courses de chevaux. Brusquement font irruption dans le sombre manoir deux personnages bien peu aristocratiques.

23.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Poisc

Astérix contre la Joconde : les codes culturels. Y a-t-li une opposition entre la culture écrite et dite « classique » des anciennes générations et calle de la jeunesse d'aujourd'hui plus orale et visuelle ? 0.30 Journal.

0.45 Ouvert in muit. Court métrage d'Hitchcock (le Cas de M. Pelhom). Suivi du nouveeu magazine de Michel Cardoze, · Extérieurs noit ·. Reportage sur les nuits parisiennes, à l'étranger... Invité Louis Féraud, couturier.

10.00 Journal des sourds et des malentendants 10.20 Vidéometon

10.35 Platine 45. Jesse Garon, Cyndi Lauper, Mader, Billy Idol, George 11.05 Les carnets de l'aventure.

. Rå 2 ., de Thor Heverdhal. 12.00 A nous deux.

Les Schtroumpfs.

13.30 Bérie : L'homme qui tombe à pic. 14.20 Série : MASH. 14,45 Les jeux du stade Moto: le Bol d'Or au Castelet; Hockey sur glace; cham-

onnat de France. 17.00 Terre des bêtes. A propos de la véritable histoire de Tarzan.

17.50 Samedi magazine.

Magazine d'information de la rédaction. Spécial commémoration de la guerre 1914-1918. 18.60 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champe-Elysées.

Autour de Gilbert Bécaud, Richard Gotainer, Jermaine Jackson, Alain Souchon. 22.05 Magazine : Les enfants du rock.

Rockline: spécial concerts en Allemagne: Simple Mind, Presenders, Joe Cocker, Yes. 23.10 Journal

23.45 Sports : Boxe. Championnats du monde.

13.15 Repères.
Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail).

22 h 45, Clip n'roll.

Brooks (d'après T. Williams).

Une nouvelle émission, à l'Initiative du ministère du travail. sur la vie des salariés dans l'industrie et le tertiaire. Actualité de la semaine et reportages : cette semaine, la conception des bättments de travail. 13.30 Horizon. Magazine des armées Spécial Gabon

16.15 Liberté 3. Le magazine des associations. Avec l'Union rationaliste, l'Union des athées, l'Eglise ortho-

doxe grecque...
17.30 Télévision régionale. 19.55 Dessin animé : Les petits diables. 20.05 Les jeux.

20.35 Fouilleton : Dynastie.

Claudia reçoit une balle de revolver. Nick l'opère.

21.25 Série : Bizarre, bizarre. 22.15 La vie de château. 22.40 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.

Le réverbère solaire. 22.45 Musiclub. Quintette à cordes - la Truite -, de Schubert, par M. Boussinot. violon, M. Dupouy, alto. L. Rose, violoncelle, G. Lau-ridon, contrebasse, A. Wolf, piano.

 RTL 20 h, A vous de choisir : Le llon sort ses griffes, film de Don Siegel, ou la Guérilla, film de Pierre Kast; 21 h 55, Série : Soap; 22 h 25, Souvenirs, Souvenirs; 23 h, Ciné-Club : Quai des brumes, film TMC 19 h 45, Variétés italiennes; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux;
 21 h, l'Étalon, film de J.-P. Mocky; 22 h 35, Les carnets de l'été;

 RTB 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, On s'en fout. nous on s'aime, film de Michel Gérard; 22 h 5. Inédits: Spécial Libération; 23 h 15, Cuite israélite. TSR 20 h 5, Serie: Magnum; 21 h, Jardins divers; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Sports; 23 h 25, Doux Oiseaux de jeunesse, film de Richard

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR BE GRAND FILM

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

Le Voyou **I**

Film français de Claude Lelouch (1970). avec J.-L. Trintignant, C. Gerard. TF 1, 20 h 35 (115 mn).

Un truand, évadé de prison, récupère un magot qu'il avait caché autrefois. Mais, après cela, l'histoire réserve une fameuse surprise en faisant, en quelque sorte, marche amère. Ce premier film "policier de Lelouch est, en fait, une brillante comédie à tiroirs, dans laquelle Jean-Louis Trintignant se présente en dandy de l'armaque. Tous les acteurs sont épatants, et la virtuosité du réalisateur se manifeste, dès la pramière séquence, comme une passion du cinéma-spectacle.

Profession reporter

Film italo-américain de Michelangelo Antonioni (1975), avec J. Nicholson, M. Schneider (v.o. sous-titre). FR3, 22 h 30 (115 mn).

Un reporter, en crise existentielle, prend l'identité d'un mort dont il ignore tout, et doit, en Afrique et en Europe, assumer le passé de celui-ci. Simple anecdote pour Antonioni, qui reprend sa méditation sur le mal de vivre, l'incommunicabilité et la solitude. Mais il en était arrivé à un point où la perfection de sa mise en scène prenait un aspect quelque peu sophistiqué. Film à voir, de toute façon, pour l'étrange aventure d'un homme à la dérive, parfaitement incarné par Jack Nicholson dans l'univers d'Antonioni.

LUNDI 24 SEPTEMBRE

Le point de non-retour Film américain de John Boorman Federico Fellini (1967), avec L Marvin, A. Dickinson.

FR 3, 20 h 35 (90 mn). Premier film réalisé aux Etats-Unis par Boorman, cinéaste anglais formé à la télévision. D'une intrigue criminelle passant par le pénitencier désaffecté d'Alcatraz, il a fait un cauchemar de inystère et de violence. Lee Marvin, implacable, avance sur un chemin semé de cadavres. Boorman qui, per la suite, devint célèbre avec Délivrance, usait, ici, d'artifices esthétiques, d'affets sonores at visuels, pour aller plus loin que le « film noir ».

MARDI 25 SEPTEMBRE

Les Aventures du capitaine Wyatt = Film américain de Raoul Walsh (1951), avec G. Cooper, M. Aldon.

A2, 20 h 40 (100 mn)... Floride, 1840. Gary Cooper conduit

une expédition contre un fort où sont entreposées des armes pour les indiens Seminoles." Mais ceux-ci vont traquer son commando. Waish a repris la trame de son film de guerre Aventures en Bir-manie (1945). La longue poursuite et l'affrontement entre les Blancs et les Indiens, au milieu des mareis grouillant de serpents et de crocodiles (le film fut tourné dans les Everglades), tient

Nestor Burma, détective de choc

Film français de Jean-Luc Miesch (1981), avec M. Serrault, J. Birkin. FR 3, 20 h 35 (90 mn).

Une aberrante adaptation d'un roman de Léo Malet, M'as-tu vu en cadavre ?; enquête du détective Nestor Burma. En voulant faire moderne et chic, la mise an scène ne va qu'au chiqué. Inutile de chercher à retrouver Burma : Michel Serrault, déchaîné, fait ses numéros de comédien sans se soucier du rôle.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

La Cité des femmes 🗉 🗈

Film italien de Féderico Fellini (1980). avec M. Mastroianni, E. Manni.

FR 3, 20 h 40 (135 mn).

Un quinquagénaire descend d'un train, an pleine campagne, pour suivre une femme aguichante et se retrouve dans un congrès fáministe. Ce n'est que le début d'un voyage à travers la mythologie fellinienne, où Marcello Mastroianni devient le propre personnage du cinéaste. Il n'y a plus, ici, les fantasmes de Huit et demi et des œuvres suivantes, mais une atmosphère onirique, la mise en scène prodigieuse d'un rêve où le cinéaste se pose pes mai de questions sur ses rapports avec les femmes, dans sa vie et dans ses films. Ne sont-elles pas, en fait, à cause de l'évolution des mœurs et des sociétés, celles qui tissent le destin de l'homme ? Inventeur d'images toujours étonnantes et inattendues, Fellini retourne les cartes de sa création cinématographique. En accompagnant Mastroianni dans une randonnée fantastique, on découvre son univers

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

Zéro de conduite 🗷 🗷

Film français de Jean Vigo (1932), avec J. Dasté, L. Lefebvre (N.). A2, 22 h 55 (80 fmn).

Des enfants, pensionnaires dans un collège, entrent en révolte contre le monde des adultes. Aujourd'hui, le sujet serait banal. Lorsque Jean Vigo l'écrivit et le réelisa, avec une grande force caricaturale, un esprit anarchiste et surréa-liste, il vit se lever contre lui le censure. Faire jouer le rôle du principal du collège par un nain n'était pas la moindre marque de son irrespect. Le film fut interdit jusqu'en 1946. Cinéaste maudit, Vigo mourut à vingt-neuf ans, après avoir tourné l'Atalante, échec commercial (1934). Malgré des défauts techniques dus aux conditions artisanales de sa réalisation, Zéro de conduite, acte de réballion et de poésie, est une œuvre inaltéra-

	Dimanche 23 septembre	Lundi 24 septembre	Mardi 25 septembre
TÉLÉVISION PRANÇAISE	8.45 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverta. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luther King. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messa chez les réligieuses Amonciades de Thinis (Valde-Marne). Prédicateur : Père A. David. 12.00 Midipressa. Emission de Jean-Luc Seguillon. 12.30 Cérémonin du pour le A la grande synagogue de la rue de la Victoire, à Paris. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Sports-dimanche. Cyclisme, à Cannes ; Moto : errivée du Bol d'or au Castellet. 16.30, Variérée : La belle via. Cinéma, théâtre, sport, avec Sacha Distel. 17.30 Les animeux du monde. Quinze enfants à l'écoute des baleines. 18.00 Série : les Ploufie. Ovide et Rita s'avouent mutuellement leur amour. Dernier épisode. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité de la semaine, présentée cette fois par J. Lanzi, avec comme invité Philippe Noiret. 20.35 Cittérna : le Voyou. Film de Chude Lelouch. 22.35 Sports dimanche. Magazine de JM. Leallict. Actualités de la semaine. 23.20 Journal. 23.36 Cignotant.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Franketon: Name le bargar. 12.30 Variétés: La boutelile à le mer. Un jeu avec un invité vedette et l'aminateur Jean Chatel. Cette semaine, Michèle Tarr. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Sèrie: Taut qu'il y aura des hammes (les sanées de guerre). — 14.45 Reprise: Sept sur sept (diffiné le 23 septembre). — 15.45 Acaroche-caux. Magazine de C. Boispelot (la mode en peinture). Invité: Maxime Le Forestier. — 16.86 La meisen de TF 1. — 17.30 Aventures instendaes. 18.00 Dessin animé: Woody Woodpecker. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. Prestidigitation, avec le professeur Gaétau Bloom et Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directs. CGC (Confédération générale des cudres), et un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale. 20.00 Journal. 20.35 L'avenir du fustur. Emission de JP. Hutin. 20.40 Téléfitm: Le cauchemer aux yeux chairs. De H. Hart, avec T. Mason, M. Fee, E. Braoden, etc. Un groupe de surdoués venus d'une autre planète se posent sur terre. Objectif: revêtir des formes humaines et s'emporer des habitants. Heureusement, un astrophysicien assiste à l'auterrisage de leur valisseau et mène l'enquête. 22.06 Débet «Lea orphelins de l'univers. Avec MM. Hubert Reeves, astrophysicien, Jean Heidmann, Antoine Lábeyrie, astronomes, et un candide, Bernard-Heuri Lévy. 23.06 Journal.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Fsuiliston: Nams le berger. 12.30 Variétés: La boutaille à la mer. 13.00 Journal. 13.46 A pleine vis. 13.50 Série: Tant qu'il y sans des hommes (l'île de Kumahi): 14.45 Reprise: Le bébé est une personne (diff. le 19 sept.); 15.45 Ces chest disparus: Jean Gabin; 16.60 Les choses du mardi (les antiquaires au Grand Palain); 17.36 Histoires naturelles (plehe à pied). 18.10 Le villege dans les nueges. 18.30 Magie hall. De Gérard Majax. Tours de prestidigitation. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocorleocohoy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.36 Série: L'équipe Courissau en Arnazonia. Troisième épisode de l'expédition amazoniame de l'équipe Cousteau, consacré plus particulièrement aux formes de vie sur la terre et en eau douce: l'impact de la civilisation sur les animaux, des recherches dans le port péruliste dans les pucalifs sur un réseau de contrebandiers spécialists dans les peaux d'animaux. L'un det épisodes les mieux réussis. 21.30 Saga. Magazine scientifique de Michel Troguer. Les grands organes de la presse scientifique en France; portrait de Jean Painlevé; petit journal d'Oilvier Baudoin. 22.30 Munique: Récital Agnès Baltan. « La Clémence de Titus », de Mozari, « la Cerenentoia », de Rossini, par A. Baltas et l'Orchestre du Théétre national, dir. Jesus Lopes Cobos. 23.10 Journal.
ANTENNE	9.35 Journal et mêtéo. 9.40 Récré A.2. Candy. 10.10 Les cheveux du tieraé. 10.40 Gym tonio. 11.15 Dimanche Martin. Eatrez les ertistes. 12.45 Journal. 13.20 Dimanche Martin (salte). Si j'ai bonne mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessin animé ; 16.23, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2. (nt 2 0 h 25). 18.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius. Les frères Krauss mattent en place un plan extravagant pour dominer le monde. Une entrave : Banuch Jorgell dispantit dans les caux. Un léger contretemps pour le docteur Cornélius. 20.00 Journal. 20.40 Journal. 20.40 Jeu : La chasses mux trisore. A Las Vegas. 21.50 Document : Opéra sauvage. Singapour, estte ville qui vient de la mer, réal. F. Rossif. Une fiction musicale dont les acteurs sont des hommes, les animaux et le temps. Rèves immémoriaux, chants d'Orient, un reportage d'un bon réalisateur de télévision sur Singapour, le quatrième port du monde. 22.40 Concert : Beethoven. Couverture de Leonore [II », « Concerto nº 4 pour piano », de Beethoven, par le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radto France, dirigé par M. Janowski, sol. M. Dalberto, piano (en simultané sur France Musique). 23.85 Bonsoir les olipe.	12.00 Journal et métio. 12.05 Jeu: l'Académie des neuf. Avec, voute la semaine, les Compagnons de la chanson. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. Coup de cour en plein boom économique. 13.45 Aujourd'hui la vie. Points de chute et lieux d'accueil. 14.50 Série: L'homme à l'orchédés. Les enquêtes de Nero Wolfe, éminent détective. 15.40 Catta semaine sur A2. 16.05 Apostrophes: reprise de l'émission du 21 septembre. 17.15 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. La couleur du vent; Yok Yok; Latulu et Lirell; les Schtroumpfs; l'chaou et Grodo; Pac Mar. 18.30 C'est la vie: les retraites. 18.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.10 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.35 Emmenez-moi su théâtre: le Bonheur à Romorentin. De JC. Brisville, mise en setze A. Voutsina. Avec C. Cellier, JL. Moreau, M. Chevit, L Grevil. Après s'être docilement livrée à toutes les « libertés » californiemes, une jeune femme, de retour dans sa maison natale, sème la zizanie. Elle rencontre un homme qui succombe à ses charmes et découvre son vrai visage. 22.10 Magazine: Plaisir du théâtre. De P. Laville, avec Nicole Courcel. 9 Les récentes créations des théâtres privés à Paris : le Dindon, au Palais-Royal; la Danse de mort, à l'Atelier, 23.30 Bonsoir les clipe.	10.30 Antiope. 12.05 Journal et mátéo. 12.05 Journal et mátéo. 12.05 Journal et mátéo. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les amours des années 50. 13.48. Aujourd'hui la vie. Idées en marche. 14.50 Séria: L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise: La chasse aux trésors. A Les Vegs (diffusé le 23 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. Emission de Louis Bériot. L'année 1884. Un nouveau magazine. Films, photos, documents d'archives, reconstitutions, reportages, commentaires, revue de presse. L'histoire des cerá dernières années réactualisée au fil des semaines. Point de départ: 1884, avec ses grands événements politiques; culturels, scientifiques et de société présentés comme un journal télévisé. Daniel Guichard, Pierre-Jean Rémy, André Parrinaud, Jean-Claude Drouot y participeront. Le passé en direct. A ne pas manquer. — A.Rd. 17.45 Réoré A 2. Les devinettes d'Epinal; Yok Yok; Latulu et Lireit; Les Quat's'amis; Sido et Rémi; Terre des bêtes; C'est chouette. 18.30 G'est la vie. Les retraits. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Cinéma: les Aventures du Capitaine Wyatt. Film de Reoul Walsh. 22.25 Merdi cinéma. Avec Micou-Micou, Marièse Jobert, et Alain Scacbon. 23.30 Journel. 23.50 Bonsoir les clips.
PRANCE LÉGIONS	10.00 Mossique. Emission de l'ADRI (Agence de développement des relations interculturelles). L'été 84 et le retour de vacances ; Hommage au cinéasie ture Yilmaz Güney. Et un reportage (de Mohamed Nemmiche et Aldo Alit) sur la vie des immigrés à l'aris et dans la banileue. 13.00 Quarre-vingt-quarre, magazine du GMF (Groupe antinel des foactionssires). 18.30 Emissions pour la jeunesse. Téléfilm : 4D super-agents; Le p'itt opéra des tortiess ; Cuisine sans cuisson; La minute de Spirale (le sommell). 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Merci Bernard. Sketches, rigolades, evec Claude Piéplu, Eva Darlan, Ronny Cousteure 20.36 Portrait : Philippe, beron Philippe. Portrait de Philippe de Rothschild, par J. Laconture et PM. Dontrelant. Réal. JM. Carzou. Comment peut-on, au vingtième siècle, être un homme multiple? Etre à la fois viticulteur, faire partie de la prestigieuse et richissime famille Rothschild, mais être aussi coureur automobile, producteur de cinéma et homme de lettres? Portrait du baron Philippe de Rothschild. 21.30 Jazz à hant-se Pess. Emission de J. C. Averty. Mingus Dinasty. 22.06 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Profession reporter. Cycle cinéma italien. Film de Michelangello Astansioni. 0.25 Prétude à la nuit. Pour presque tous les temps >, de Schmitt, par l'Ateller-Musique de Ville-d'Avray.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : le Point de non-retour. Cycle : le grand friesce, Film de John Boorman. 22.10 Journal. 22.35 Thuisses. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Sauve qui peut : le naufrage en mer. 23.20 Une bonne nouvelle per jour, de Brice Lalonde. Intraprénariat (une entreprise aide ses salariés à créer leur propre entreprise). 23.26 Présude à la mait. Concert à la SACEM : Quattior à cordes, de Nieg, par le Quature Enesco.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.36 Cinéme: Nestor Burma, détactive de choc. Film de Jean-Luc Missch. 22.10 Journal. 23.36 Espace francophone. Arts populaires haltiens. Une coproduction FR 3-Télévision nationale d'Halti-institut pour la coopération audiovisuelle francophone. Un reportage sur la peinture, la sculpture, la chorégraphie et l'artisanat en Halti. 23.06 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Babytel (un hôtel pour enfants). Prillus à la nuit. Quinette à cordes opus 44 », de Schumann, par G. Taochino, piano, P. Bride, violon. C. Giardelli, violon, B. Parquier, alto et P. Boufil, violoncelle.
	 RTL 20 h, Une Angleise remantique, film de Joseph Losey; 21 h 55, Série: Einstein; 12 h 55, Journal (avec RTL-le Monde). RTB 20 h 15, Variétés: la Bonne Étoile; 21 h 20, Téléfilm: Lossif, de J-C. Carrière; 23 h 5, Basket-ball. TSR 20 h 10, Série: le Souffle de la guerre; 21 h, Dis-moi ce que ta lis Katharina Von Arx; 21 h 55, Rogards; 22 h 25, Journal. 	 ETL 20 h, Dynastis; 21 h, le Solett des voyoux, film de Jean Delamoy; 22 h 40, Journal; 22 h 50, La joie de lire; 22 h 55, La Lanterne magique. TMC 19 h 50, Sefre: Quincy; 20 h 45, Jen: L'hinéraire mystérieux; 21 h, le Témotu, film de JP. Mocky; 22 h 55, Les carnets de l'été; 23 h 5, Clip n'toll. RTB 20 h, Ecran-témoin: le Juge et l'Assassiu, film de Bertrand Tavernier. ETB-TELE 2 20 h, le Temps retrouvé: La cartophilie; 20 h 30, Chansons souvenier; 21 h 35, Thélitre wallon: El l'Iver qui va n'ni; 23 h, Informations agricoles. 	 RTL 20 h, Chips; 21 h, Concert: Dire Straits (corregistré à Londres en juillet 1983); 22 h, Journal; 22 h 10, Débat Actual Quarto; 23 h 10, La joie de lire. TMC 19 h 50, Série: le Bel Eté; 20 h 45, L'itinfraire mystérieux; 21 h, les Explotts d'All Baba, film de Virgil Vogel; 22 h 25, Les carnets de l'été; 22 h 35, Clip n'roll. RTB 20 h 5, Feuilleton: les Pompées de l'espoir; 21 h 15, Vive la science; 22 h 15, Salut l'artiste. RTE-TÉLÉ 2 20 h, Le point de la médecine; le sens des priorités; 21 h, Cycle Yves Montand: Grand Priz, film de John Frankenheimer. TSR 20 h 0, La chasse aux trésors (à Gavarni); 21 h 25, Document: la Grande Guerre (1914-1918); 22 h 25, Journal; 22 h 50, Mesures déseapfrées.

11.20 TF1 Vision plan.
11.50 La une chez vom
12.00 Femilieton: Name
12.00 Variétés: La bou
12.50 Variétés: La bou
12.50 Journal.
13.40 Vitamina.
13.40 Journal.
13.40 Journal.

13.40 Vitamine.

Jesties du placeré ja

queterres ; et les rede La varpe. 16.45 Hip-hop.
Magazine des week
Magazine des week
Smurf, break, 20
17.00 Microbude.
Jeux vidéo, robot

17.25 Jack spot 17.25 JSCK SPECIAL POR Plant
17.50 Journal.
18.00 Des jouets per mi
18.10 La village dans le
18.30 Magic Has. De Gé
Tours de magis.

19.15 Emissions reg 19.40 Cocoricocolo 19.55 Tirage dis Tas 20.00 Journal 20.30 Tirage dis Journal 20.35 Series: Delland 20.35 Series: Delland

11.25 Série : La

1225 Branchés m E-ission de 1.-B. 23.10 Journal. 23.25 Clignotant.

10:30 ANTIOPE. 12:00 Journal at make 12:05 Journal 12:45 Journal 12:30 Feuilleton : Lan 13 45 Dessin and 14.15 Rocré AZ.

16.50 Micro Mai. 16.50 Micro Mai. 17.25 Les comets de l'a 18.00 Platine 48.

Ctristophe, Prince, John 18.30 C ast la vie. Les scirilles 18.55 Jou : Des chilles et de 19 15 Emissions régionales. 19 40 Le théfare de Bounard. 2000 Journal. ma Téléfilm : Josépha

mots. be & Per A Châteria, P. Braideret...

Avec se copine Channet, il

Joséphe fait épinant par ce
de la channe division d'a

cans le morale et les aveus
rêves de Rheres, bullette.

Personnages secondaises.

personages accordance of tour characteristics of the characteristic of the characteristi

et les perdeves, net
Le cimat mores de l'éch
des personages leurs à
édifiantes : cets de l'éch
after gestionners, betters
provoqué le dépêt de Belle
pier » Bernard Tapis, Puis
Novotal et de Majoratis, d'
La rythme de l'émission à
La rythme de l'émission à
2.10 Journal,
2.30 Bonsoir les clips.

20.05 Les joux.
20.35 Cinèma 16 : le Radis nois:
De F. Borbill et G. Lessander

Cas

Ch petit quartier populatie de
sécurent. Leur crise éclate suit
leur enfant de onze aux. Hendit
let enfant de roze aux. Hendit
let enfant à exorcise aux
est images intimistes d'ai de
le donne Attachan. – L.C.
Journal.
220 S.A.

Journal.

220 Série: Scènes del de la Sergman. Nº 3: Paele de la Campagna.

Un été à la campagna.

Mananne, sa famme, de nocturne violente, Johnston deur des enniquements de la Campagna.

2.10 Une bonne nouvelle par Jose de la Campagna.

2.10 Les Faucons.

2.10 Pratude à la nuit.
Le préin suspendu », de 1. de

RIL 20 h. Serie: La croisière s'amine. A de S. Mill 20 h. Serie: La croisière s'amine. A de Robert Aldrich: 23 h 30. Journel: 22 h 10. IMC 19 h 50. iz Bataille des plandaisses de l'interes de l'amine. 12 h 45. Offres d'emple: 22 h 26. Planda RIB 20 h. La chasse aux trésons (de RIB-TELE 2 20 h. Caméra Sports. 158 20 h 15. Agora: Les enfants du différence de la chasse aux trésons de différence de la chasse aux trésons de l'interes de l'i

TÉLÉVISION

PRANCABLE

ANTENNE

Mardi 25 septembre

FI Think plus

5 mm 1000 mm 1 mattered . Here is the age. Partition La boutaille a la mar bestrol. A placed with the state of the & williage during the countries. mate de presidente partie Palphone : Contracts. elgrical. Passentif pass d'accourd (1945) Bred . L. sepupe Courtesu on Amazona best of the same o Section of the second section of the section o Secretary of the second of the Market Market Control of the Control Market San Control of the Control of La Colombia de la constantia de Comenta, MEN. of the second second second second second The second secon Commence of the Salar Commence of the

arabi ar Takar E Tanking the con-MATTERNAL CONTRACTOR A CONTRACTOR SEC period tes la ca. they do note the Bratti & Brattiania & Hardin addi. MARKET SEE STATES AND THE PLANE ALL BANK SECTION promotes than below. Management and European Professional Confession of Street Confession of **बुक्**र की बना संस्थात है। The property of the second of the second Management of the control of the con Sign generalistic in the control of the artist of the - AME hard A.A. W. Arthur M. S. Carlotte and C. Carlotte and C the latter than the state of the same of t produced them. ".

inema : les Aventures du s Wyst. Berteit Wart ? the before the party and the second politic stat statics. The second second second second second second pages designed strategies their Call 761

LONG THE STATE OF
The second secon

A CONTRACT FEEL CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Marting place of the Control of the as die dente- as be a par-The property of the second sec Section 2 1 Transport of guidence Administration with State and A day The second of th

enters gan a militar

Mercredi	. —	Jeuc
26 septembre		27 septem

11.20 TF1 Vision plus. 11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuiliston : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. Avec Jean Chatel et Michèle Tori. Area Michile York. 12.00 Journal. 13.00 Journal. 13.40 Vitamine. Invités du placard ; Pourquot, Comment ? ; les Trois Mousquetaires ; et les rubriques habituelles. C'est super. La varappe, une passion familiale : avec Guy Bedas 16.45 Hip-hop.
Magazine des pouvelles dames, avec Sidary. Smurf, break, scratch... 17.00 Microludic.

Jeux vidéo, robots... 17.25 Jack spot. Présenté par Plastic Bertrand. 17.50 Journal 17.50 Journal.
18.00 Des jouets per milliers.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall. De Gérard Majax.
Tours de magie.
19.15 Emissions régionales.

19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-o-Tac. 20.00 Journal 20.30 Tirage du loto. 20.35 Série : Dalles.

Pam se rend compte qu'elle est abandonnée par Bobby et Mark. J.R. est scandalisé par l'éventualité d'une liaison entre Sue Ellen et Peter. Piège de J.R. 21.25 Série : Le bébé est une personne.

De G. Lauzen. T. Lainé et B. Martino.

Nº 3 : Ces bébés qui nous échappent.

Après la découverte du fostus (ses possibilités de sensetion et peut-être même de mémorisation), puis la mise en évidence des compétences du nourrisson, autre discouvers fondamentale de pédiatrie moderne, l'importance déterminante pour le développement du bébé, de la relation mère-enfant. Témoignages, docum statistiques à l'appui.

22,25 Branchés music aranches musique, Emission de J.-B. Hébey. Cinq clips du groupe Police. 23.10 Journal. 23.25 Clignotent.

20.00 Journal.

10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Fauilleton : Les arrours des armées 1/0. 13.45 Dessin animé : Wattoo-Wattoo, X-Or. 14.15 Récré A2. Les devinettes d'Epinal ; les Quat'z'amis ; les Petites Canailles ; Latulu et Lireit ; les Schtroumpfs ; Buster Kea-ton ; le Tour du monde en quatre-vingts jours ; la Bande à

16.50 Micro Kld. 17.25 Les cerrets de l'aventure. 18.00 Pietine 45. Christophe, Prince, Johnny Hallyday, Julian Clere. 18.30 C'est la vie. Les retraites. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 18.40 Le thélitre de Bouwers.

20.35 Téléfilm : Josèphe ou le bruit des mots. De J. Frémontier et M. Teulade. Avec S. Orcier, A. Châtean, P. Bunderet... Avec sa copine Chantal, une jeune ouvrière du nom de Josèphe fait éclater les carcans socieux et idéologiques de la classe cuvitère d'aujourd'hui. Pétards insolents dens la morale et les mœurs — y compris syndicale rêves de liberté, ballade. C'est du « sur le vif », à part les personnages secondaires qui, on ne sait pourquoi, sont tous caricaturaux, mais Sylvie Orcier, dure, fermée, ins-tinctive dans le rôle de Josèphe, et Agrès Chateau,

dans le rôle de Chantal, crèvent l'écran. - C.H. 22.10 Mœurs en direct : Les bons, la crise et les perdants. De L. Jeffrin et R. Portiche. Le climat morose de l'économie. On nous reconte, avec des personnages hauts en couleur, des histoires très édifiantes : celle de la société Testut, dont le leisserafler gestionnaire, beaucoup plus que la conjoncture; a provoqué le dépôt de bian, puis la reprise par le « pom-pler » Bernard Taple. D'autres affaires : les patrons de

Novotel et de Majorette, les groupes Lesieur, Solmer... Le rythme de l'émission est bon. On ne nous raconte 25.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.

- Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma 16 : le Radia noir.
De F. Boubiil et G. Lessertisseur. Avec J. Serrès, R. Best, R. Ferra-

Un petit quartier populaire de Lyon : Alfredo et Nahima se séparent. Leur crise éclate sous les yeux lucides de Maxou, leur enfant de onze ans. Heureusement, l'ésude de la musique aide l'enfant à exorciser cette séparation. Un ton tendre, des images intimistes d'où se dégage parfois un humour amer. Attachard. – L.C. 22.00 Journal.

22.20 Série : Scènes de la vie conjugale. d'I. Bergman. No 3 : Paula. Avec L. Ulimann, E. Josephson, B. Anderson... Un été à la campagne. Johan avous brusqu

Marianne, sa femme, qu'il sime Paula. Après une sobne nocturne violente, Johan s'emuit. Vérité des situations, profondeur des sentiments et de l'analyse psychologique. Merveilleux, tragique et tendre. 23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lakride. Les Faucons. 23.10 Prélude à la nuit.

« Le jardin suspendu », de J. Alain, par F. Levechin, orgue.

 RTL 20 h, Série : La croisière s'ainuse ; 21 h, les Douze Salapards, film de Robert Aldrich; 23 h 30, Journal ; 23 h 40, La joie de lire. TMC 19 h 50, la Bataille des planètes; 20 h 45, L'itinéraire myutérioux;
 21 h, Sacré Lucien, téléfilm de Bernard Bouthier; 22 h 35, Les carnets de l'été; 22 h 43, Offres d'emploi; 22 h 50, Clip a'roll.
 RTB 20 h, La chasse aux trésors (à Hongkong); 21 h 15, Série : Marlowe, détective privé; 22 h 20, Histoire : La bataille de Varaovie.
 RTB-TELE 2 20 h, Caméra Sports.

• TSR 20 h 15, Agors : Les enfants du diverce ; 22 h 45, Journal.

di ibre

11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nens le berger . 12.30 Variétés : Le bouteille à la mer.

18.00 Dessin animé: Woody Woodpecker. 18.10 Le village dans les nunges, 18.30 Magic Hall de Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy.

20:00 Journal 20.35 Série : la Terre et le moulin de G. Coulasges, réal. J. Ertsad. Avec A. Torrest, R. Malaterre Après la mort de Léo, désormats seule pour mener l'exploitation agricole, Marie-Paule, repliée sur elle-même, se replonge dans ses souvenirs. Brusquement elle rencontre Raymond, son premier amour. Fresque campagnarde, constits de génération. Troisième et dernière partie.

21.30 Magazine : Edition spéciale. Une émission de la rédaction de TF 1, proposée par A. Sin-Premier numéro de la rentrée : autour de la liberté de la presse, avec Mm Françoise Giroud. Le point sur la polémique autour du projet de loi. Des documents sur le presse en URSS, au Chili, aux Exte-Unis et en Alleme-gne fédérale. M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, assistera à un débat à la fin de l'émission,

22.45 Journal 23.00 Étoiles à la Une, Emission présentée par F. Mitterrand Un dessin animé chinois : le Roi des singes contre l'Empire cileste. Rediffusion. 0.00 Clignotant.

Vendredi 28 septembre

11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 Ls une chez vous.
12.00 Feuilleton: Nens le berger.
12.00 Variétés: La bourelle à la mer.
Avec Jean Chatel et Michèle Torr. 13.00 Journal 13.45 A pioine vie.
13.50, Série : Tent qu'il y sura des hommes ; 15.45 : Temps libre.
18.00 Dessin snimé : Woody Woodpacker.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
De Gérard Majax. 19.15 Emissions régional 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Salut les Mickey.

Emission proposée par C. Izard.

Avec France Gall, Philippe Lavil, Dany Francken; des dessins animés et le clip de Michael Jackson tourné en 1980 à l'occasion du 25 anniversaire de Disneyland, etc. 21.60 Multifoot (et à 22 h 45). Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnat de France de football, 22.30 Journal.

23.30 Clianotant.



10.30 ANTIOPE 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf.

17.45 Récré A 2.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd.

21:30 Apostrophes

12.10 Jeu : l'Académie des neul. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les smours des sanées 50. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.48 Aujourd'hui in vie. 18.45 Aujourd'hui la vie. Avec Paulette Coquatrix, Téléfilm : le Dernier Locataire. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.45 Reprise : Mol., je, Magazine de B. Bouthier (diffusé le 19 sept.).
16.45 Itinéraires. De S. Richard.

Un vieillard incapable de vivre seul pose des problèmes à sa famille. De plus, sa fille divorce... Magazine : Un temps pour tout. Réussir sa retraite... ou enfin libre. 16.45 17.45 Récré A 2. (Lire notre article.) 18.30 C'est le vie : Les retraites,

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouward. 20.00 Journal

10.30 ANTIOPE.

12.00 Journal et météo.

20.35 Série : La vellée des poupées. D'après J. Sassan, réel. W. Graumen, svec C. Hicks, L. Hattauss, V. Hamel... Anne et Lio évitent le suicide de Neely; Jennifer quitte Paris et se rend à Los Angeles où elle est engagée comme modèle vedette dans une botte de produits de beauté. Nelly rompt avec Teddy Casablanca... 2130 Résistances : spécial Andrei Sakha-

> rov et Helena Bonner. Magazine de B. Langlois.
> Un film sur Andrei Sehkarov et Helena Bonner, réalisé à Gorki, le ville interdite aux étrangers, où le prix Nobel de la paix et son épouse vivent leur exil intérieur. Un document sorti d'URSS dens des conditions curieuses, per l'intermédiaire d'un « journaliste » soviétique, spécialiste de l'intoxication en direction du camp occidental, relayé par un groupe de presse allemand. Avec un certain nont-bre d'invités : Tatania Yankelevitch (la belle-fille de A. Sakharov). Edouard Lozansky, physician russe en exili aux Etats-Unis, Laurent Schwartz, prix Nobel de physi-que et membre actif du comité Sakharov, et le violoniste

22.50 Histoires courtes. «Le mag », de J. Rouxel ; «Homicide by sight », de G. Krawe-

RTL 20 h, Dulles; 21 h, PArgent, film de Robert Bresson; 22 h 30, Journal; 22 h 40, La joie de Ere; 22 h 45, Turbo (magazine)

• TSR 20 h 10, Temps present; 21 h 20, Dynasty; 22 h 5, Journal; 22 h 30, Biquefarre, film de Georges Rompeier.

20.40 Cinéma: la Cité des femmes.

23.20 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Labade.

17.00 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douce régions.

19.56 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux. 20.35 Ciné-Passion Entission de M.-C. Barmult.

23.00 Journal

Film de Federico Pellini.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Spécial Marguerite Duras, l'auteur de Hiroshime mon Spécial Marguerite Duras, l'auteur de Hiros amour, à l'occasion de la sortie de son livre. L'écrivain, cinéaste, metteur en soène de théé dra en direct aux questions de Bernard Pivot. amour, à l'occasion de la sortie de son livre l'Ament. L'écrivain, cinéaste, metteur en scène de théâtre, répon-22.55 Ciné-club : Zéro de conduite. Cycle enfance. Film de Jean Vigo,

Groenland, mon village sur la banquise.

cirque ; Les mattres de l'univers. 18.30 C'est la vie : les retraites. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

La Pimpa ; Yok Yok ; Latulu et Lireli ; Il était une fois le

20.00 Journal.

20.35 Série : Péchée originaux.

« On ne se quitters jamais », d'après A. Bioy Catarès, adapt.

P. Lainé, réal. P. Barcau. Avec S. Handepin, C. Malavoy...

Dans un hôtel perdu au bord d'une falaise normande, un

tous un notes perau au tora a une jataise normanae, un couple de jeunes aubergistes — Julia et Raoul — tue son unique cliente pour la dévalism. Un policier les découvrira grâce à la confession tragique d'un médecin du pays qui a cru reconnaître en Julia sa propre fille disparue. Une ficsion d'après un grand écrivain argentin, disciple de Borges.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC).

20.35 Vendredi: Médecines parallèles.

Magazine d'information d'André Campana. Enquête J.-M. Perthous.

Médecines parallèles : charistans ou précurseurs. Des témoignages venunt de ceux qui pratiquent ces méde-cines dites « différentes ». Des questions aussi sur la manière dont ils exercent la profession, sur l'accuell qui leur est réservé côté patients, pouvoirs publics et ordre des médecins.

22.25 Journal. 22.45 Une bonne nouvelle per jour, de Brice Lalonde. L'homéopathie. 22.50 Prélude à la nuit.

• RTL 20 h, Série : Los Grant; 21 h, Série : Hôtel; 22 h, Journal; 22 h 5, Drive is: FM, film de J.-A. Alon

 TMC 19 h SO, Sénio : Maganan; 20 h 45, L'inhéraire mystérieux; 21 h,
 Folie, folie, film de Stanley Donen; 22 h 45, Les carnets de l'été; ETB 20 h, A suivre; 21 h 5, Ciné-club: Un jour comme un suire, de Mrinal Seu; 22 h 45, Vidéographie.
 ETB-TÉLÉ 2 20 h 5, Billet de faveur: Allé Hélène?, de Ray Cooney et Gene Stone; 21 h 50, Feuilleton: La vie de Léonard de Vinci. ETB 20 h 15, Minute Papillon; 20 h 35, La fête à Libre; 20 h 40, Une semaine de vacasces, film de Bortrand Tavormer; 22 h 25, Le carropol ant images.

• RTB-TELE 2 20 h, Variétés : Les enfants de soptembre ; 20 h 30, Vions chez moi, j'habite en Wallonie ; 21 h 45, Les lauréats de la fête.

A = I

FRANCE

RECIONS

21.30 Macadam.
Emission de verifités de P. Danel et C. Retellin.
Chansons, cinéma, music-hall, numéros de cirque, mariage et amours dans un petit village.

« Concert pour hautbois, violan et orchestre », de Bach.

TMC 19 h 50, Dynastie; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, *India*Song, film de Marguerite Duras; 23 h, Les carnets de l'été.

TSR 20 h 10, Tell qual; 20 h 45, Comme un boomerang, film de José Giovanni; 22 h 25, Coppi, dessinateur genevois; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Phils Collins in concert.

PERIPHÉRIE

Samedi 29 septembre

8.15 TF I Vision plus; 8.45 Journal; 9.05 Téléforme (et à 10.15); 9.25 Musique: Chopin (Préludes, par F.R. Duchable, piano); 10.35 Sept jours en Bourse; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un métier pour demain (chaudronnerie); dues; 11.15 Un métier pour demain (chaudronnerie); 11.30 Pic et Poke et Colegram (magazine de l'informatique); 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.25 Amuse-gueule; 13.00 Journal; 13.40 Télé-foot; 14.20 Série: Buck Rogers au XXV sècle; 15.25 Dessins animés; 15.50 Temps X; 16.35 Casaques et bottes de cuir (magazine du cheval); 17.05 Série: Rébecca; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocoricocobay; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto.

Loto.

20.35 Sécie noire: Un chien écrasé.
De D. Duval, d'après A. Piljean.
Avec D. Duval, F. Dougnac, R. Blanche.

22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.
Emission de Michel Polac.

0.15 Ouvert le noit...

Dimanche 30 septembre

8.45 Journal ; 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9 h 30 Source de vie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe chez les carmes d'Avon (Seinejour du Seigneur ; 11.00 îdesse chez les curmes à Avon (Seine et-Marne) ; 12.02 Midi-Presse ; 12.30 La séquence du specta-teur ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Sports-dimanche ; 16.30, Variétés : La belle vie ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.00 Série : les bleus et les gris; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la sema 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendorffer.

22.35 Sports dimanche soir. Emission de J.-M. Leulliet.

23.35 Clignotent

A2

Samedi 29 septembre

10.55 Journal des sourds et des malentendants ; 10.20 Vidéo-10.33 Journal des sourtes et une consecutation ; 10.35 Platine 45 ; 11.05 Les carnets de l'aventure (Manasiu; sur la piste des cristaliters) ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal; 13.30 Série: L'homme qui tombe à pic; 14.20 Série: MASH; 14.45 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes (Brigiste Bardot: le temps du bilan); 17.30 Récré
A2; 17.50 Samedi Magazine; 18.50 Jeu: Des chiffres et des
lattres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions
régionales; 19.40 Le théâtre da Bouvard; 20.00 Journal.
20.36 Variétée: Champe-Élysées.
de Michel Drucker.

22.05 Magazine: Lee enfants du rock.
Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Perker Junior,
Frankie goes to Hollywood...;
Smart: portrait de Kant, l'ancien chanteur des Starehooter.

23.20 Journe

23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 30 septembre

9.30 Journal et météo ; 9.35 Récré A 2 ; 10.00 Les chereux du tierce; 10.30 Gym tonic; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes); 12.45 Journal; 13:20 Dimanche Martin (sidie): Si J'ai bonne mémoire ; 14.30 Série : Le juge et le pliote ; 15.20 L'école des fans ; 16.05 Dessin animé ; 16.25 Thé dan-sant ; 16.55 Au revoir Jacques Martin ; 17.00 Série : Les nou-velles brigades du Tigre ; 17.55 Stade 2 ; 19.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius ; 20.00 Journal.

20.35 Jeu : La chassa cux trisora. Dem l'Ile de la Réssion. 21.40 Document : Jack de Nantse. Réal M. Gossi.

22.35 Désirs des arts : Le monde de Chagail. De P. Daix, réal. P. Collin et P.-A. Boutang.

23.30 Journal

FR3

Samedi 29 septembre

13.15 Repaires (émission de l'ANACT) ; 13.30 Action (vive le sport) ; 16.15 Liberté 3 ; 17.00 Télévision régionale ; 19:55 Dessin animé : 20.05 Les Jeux.

20.35 Au nom de l'amour. 21.25 D'amour et de Kriss.

21.45 Journal 22.05 Feuilleton: Dynastie.

22,50 La vio de chittagu.

23.20 Musicksb.

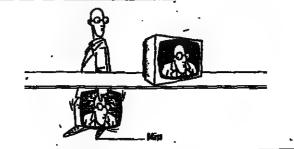
Dimanche 30 septembre

10.00 Mosaïque; 12.00 D'un soleil à l'autre; 13.00 Magazine 84 : 14.30 Objectif entreprise : 15.00 Musique pour un dimanche : 16.00 Théâtre : portrait de Jean-Louis Barrault : 17.00 Magazine littéraire : boîte aux lettres ; 18.00 Emissions pour la jeunesse ; 19.40 RFO Hebdo ; 20.00 Merci Bernard.

20.35 Des habits et moi. 21.35 Jazz à Juan-les-Pins,

22.30 Cinéma de minuit : premier film : l'Inconnu, de Tod Browning ; second film : la Marque du vempire, de Tod

0.30 Préfude à la muit. « Mélodie opus 42 », de Tchalkovski, par A. Roussin et N. Bera-Tagrins.



France-Culture

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

7.00 Les pariers régionaux : les 7.45 Le texte et in marge : « Le guet-teur d'ombre », avec Pierre Moinot. 8.00 Les chemins de la conneissance : Le jardin des sens.

Comprante aujourd'hui pour vi-vre demain : nouvelles technologies de la communication. Matinie du monde contemporain.

10.30 Démarche avec... Ariel Denis (Univers et autres récits). Musique : La musique populaire portugaise dix ans après (et à 21 h 60).

11.30 Itinéraires, en un Japon inattendu.

11.30 itanoma.
12.45 Panorama.
13.35 Le cri du homard.
14.45 Panorama.
15.35 Le cri du homard.
16.00 Le Castelet de Roland Wagner, marionnettiste aux Buttes-

Champort.
17.00 Recherches et pensée contempo-raines : la complexité de la com-

La Rouroù et l'entre engle! : les les pératifs de l'histoire. Revue de presse intern

18.20 Dramatique : « le Dimanche de la vie », de Raymond Quansas, aves François Périer, M. Game. Musique : la musique populaire por-tugaise dix ans après : le tradition et

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

7,03 Chasseur de sons. 7.20 Horizon : magazine religieux. 7.30 La fenêtre ouverte.

7.38 Un musée, un chef-d'a Nantes (Courbet), 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme.

9.10 Ecoute Israil.

10.00 Name à Saint-Journ de Minaulle

11.00 Le radio sur la place : à Talmont. 12.05 Le ort du bemerd.
12.50 Lectre correcte à l'aureum.
12.48 Missique : La musique populaire portugaise dix ans après (et à ... 16 h 30 et 23 h).

Dransatique : « (phigénie en Tau-ride », de Goethe ; adopt. R. Weit-garten ; avec M. Machado, R. Dubli-lard, R. Coggio.

18.30 Un musée, un chef-d'auvre : La Havre (Bourin).

19.10 Le caréma des ciné

20.40 La vellée des morvelles ou la t 23.00 Musique : la musique portugaise dix ans après.

LUNDI 24 SEPTEMBRE

7.00 Matineles : pour un petit roys de patiencs. 7.30 Revue de pres

8.00 Les chemins de la comaissance : des odeurs sur partures ; à 8 h 33, le conquite sir pôle Nord.

E.SO Echac as haward. 9.05 Les lundis de l'histoire : Bisma 10.30 Le cri du horterd. 10.50 Munique (et à 14 h 50 et 21 h 50). 12.05 Mon tous channe : l'arrole du bru.

1241 Pararuse. 13.30 Avec or that House

14.10 Un livre, des voix : « Une rumer d'éléphant », d'Alain Garber.
16.03 Arts et gens : images ; à 16 h 45, vitrins ; à 17 h, couvres-clés/clés du temps ; la Renaissance en France.
18.30 Présidères répliques : l'armée de

19.25 Jazz à l'ancie

19.30 L'homme et l'informatique. 20.00 Les enjeux internationaux 90.30 L'autre soine ou les vivants et les

22.30 Nuits magnétiques : Paul Culen « Nul ne témoigne pour le zémois. »

MARDI 26 SEPTEMBRE

 7.00 Mazinales : Promenade à l'Herri de Patris. 7.30 Revise de pres

Des odeurs aux parlums ; è 8 h 33, La conquête du pôle Nord ; è 8 h 50, La cité des songes, p.05. La surcinée des sutres : les livres des sutres.

10.30 Le texte et la marge : « le Journel de la mar » (R. Marceritori) ; « le dur d'Enghien ou le mauvaine destinés » (C. Pastaur). 10.80 Musique : black and blue.

12.05 Noue time checun : l'amée du bec

14.70 Lin livre, des volz : « le Schinx » de Gary Croussy. 14.80 Musique: cycle d'argue (Avi-gross 84): Luc Antonini.

Les yeux de la tête : portrait de cire d'A. Breton ; à 16 h 35, Mardie-

20.00 Les enjeux intern

cophilie; à 16 h 45, Moteur; à 17 h 05, L'autre rive; à 17 h 40, l'autre rive; à 17 h 40, l'arre des mervelles.

20.30 Dialogues : Vouloir apprendre ou devoir apprendre ?

18.10 Le cri du honserd.

21.50 Musique: Tormois des jeunes mu-siciens de France. 22.30 Muits magnétiques : les creilles d'Ammen ou les juits du pape.

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

7.00 Matinales : Au cour du villege. 7.30 Pavos de presse. 8,00 Les chemies de la conneissance : Des odeurs aux parluns ; è 8 h 33, la conquête du pôle Nord, 8,50 Echec au hesard.

2.05 flecherches et pensée conter raines : les revues scientifiques.

10.30 La livre, ouverture sur le vie : avec Christian Grenier, directeur de collection chez Gallimard. 10.50 Musique : Pianistes de jazz en Beldque là 16 h 30 et 20 h 30). 12.05 Nous tous abeatin : l'année du bac.

12.45 Panorama. 13.30 Instantané, magazine musical. 14.30 Drametique ; « l'Anguille et le Poisson-iune », de J. Mariotti ; avec P.E. Deiber, B. Allemane.

15,30 Un musée, un chef-d'agure : Velenciennes (Bosch). 18.00 Le cri du homard. 18.18 L'école des parents et des é teurs : Théêtre et éducation.

18.30 Premières répliques : « le Train », avec Anne Roussel, Frédéric Valet. 19.25 Jazz à l'ancien 19.30 Perspectives scientifiques. 20.00 Les enjoux internationaux. 20.30 Musique : Pisnistes de jazz en Belgi-

que.
22.30 Nuits magnétiques : Le Havre, nouveau monde ; les creites d'Am-men ou les juits du pape.

JEUDI 27 SEPTEMBRE 7.00 Matinales : Coartiers Ibres

7.30 Revue de presee. 8.00 Les chemins de le com Des odeurs aux parfums ; à 8 h 33, le conquête du pôle Nord ; à 8 h 60, la cité des songes.

9.06 Mathée de la littérature. 10.30 Le cri du homerd.

14.10 Un avra, des vout : d'e Saence a, de Roger Grenier.

16.03 Méridiennes : adresse aux vivants :
à 16 h 10, La vie qui change; à 16 h 55, Paroles : à 17 h. Enquêre sur la politique des radios auro-pérmes en matière de création.

18.30 Premières répliques : « les Highitents du placard », de Nichèfe Leteiller. 18.30 Premières répliques : « Portrait en pied », de Robert Nahmies.

Lactures : « Paintures », de Jaso Bertholle. 19.25 Jezz à l'ancienze. 19.30 Les progrès de le biologie et de la médecine ; les accidents chez

feriant.
20.00 Les enjeux internationeux.
20.30 Nouveau répartoire dramatique ;
« Rosebottom », d'Yves Raynaud.

12.05 Nous tous cha

13.30 Pointres et stellers

14.10 Un livre, des voix : é le Silence :

12.45 Penoratne.

avec P. Chesnais, J. Stolens; entre-tion avec l'auteur.

22.30 Nuite magnatiques; Le Havre, nouveau, monde; fer oreilles d'Amman ou les juifs du pape.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

7.30 Revue de preses. 8.00 Les chemins de la coursissence : Des odeurs aux perfums : à 8 h 33, la conquête du pôle Nord.

\$.50 Echec au hasard. 9.06 Matinée du tomps présent : Y s-1-à une issue à la crise ?

10.30 Le sexte et la marge : « Néron l'imposteur », de Léon Fauchtwee-10.50 Musique 1 Certe blanche à Alain Louvier (à 14 h 50 et 21 h 50).

12.05 Nous tous chacon: l'anyels du tine 1245 15.30 On comme

14.10 Un fivre, des voix : « Demières nouvelles du monde », d'Anthony Burges».

18.03 Comminauté des radios publiques de langue française : les tantes d'Ulysse,

18.33 Les rencontres de Hobinson : avec

Jacques Grimbert, directeur-tendateur de a Musique en Sor-19.20 Pramières minimum : eles Oignons », « le Paraphile », « le Cafard », de Robert Pinget ; « le Défilé », de R. de Obaldie.

18.30 Les grandes evenues de la science moderne : la photosyn-

cent are. 20.50 Quelle ted que ? 21.80 Missique : certe bienche à Alain

France-Musique

SAMEDI 22 SEPTEMBRE

2.00 Les malts de Prance-Musique guerres et guerriers. Avis de recherche : caures de Britten, Vitali, Reuble, de Falle, Nis-

9.10 Carnet de notes. 11.06 Opéra : « Euryanthe », de Weber.

14.04 Le temps du jezz : Jezz s'il vous plait : Hexagonal.

18.03 Désaccord parfait : e Le compositeur devant stri modèle a, Stravinsky et Pergolèse.

17.00 Concert : guvres de Debussy, Chausson, Honegger, Mozari, Re-vel, Poulenc. 18.00 FRANCE MUSICUE A STRAS-BOURG : Concert. Œuvres de Zimmermann, Anzaghi, Donatoni, per Bruno Canino, Antonio Ballieta,

Concert : musique traditionnelle de Tunisia.

Concert (en direct de l'audito-rium de Strasbourg) : « Sen Fran-cisco Polyphony », de Ligeti ; « Corss Sections and Color Fields », de Brown ; « Symphonie de Yun » , par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck.

23.00 Les soirées de France-Mus le club des erchives ; Fritz et Charles Munch au Festival de Strae-

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

2.00 Les mits de France-Mor Femmes ficibles et femmes fatales. Concert-promenede : musique vennoise et musique légère. C'Euvres de Petres, Sullivan, Chopin, Fersti, Monti, Tchallovald... 8.00 Centate: BWV 27 de Bach.

9.10 tatégrales : la musique vocale de Francis Poulenc. 12.05 Megazire international. 14.04 Disques compacts : œuvres de . Haendel, Beethoven, Sizet, Brahms,

R. Streuss.
17.00 FRANCE-MUSIQUE A STRAS-BOURG : Comment Festendez-voss ? René Kozing, compositeur ; cauvres de Puccini, Janacek, Schoeck, Bach, Mahler, Koring, Schubert

Jesz vivenz : to Plice Footival All Stars 1983 et 1984. Sen de concert. 20.20 Concert (donné au Palais des fâtes

de Strasbourg le 20 septembre 1984) : « Jubilalim », de Stockhau-sen : « Symphonie n° 38 en ré majour », de Mozart ; « Terretak-torii », de Xenalds ; « Parsifel », de Wagner, par l'Orchestre philhermo-nique de Fribourg, dir. E. Kloke. Les soirées de France-Musique : Concert (en simultané avec

per le Nouvel Orchesque philhermoni- 18.00 Concert. berto, piano ; à 23 h 25, Ex libris. 1.00 Les mots de Françoise Xenside.

LUNDI 24 SEPTEMBRE

2.00 Les avits de France-Music

8.05 Le matin des musiciens : « Le qua-tuor à cordes », loi écrite et tradition orale ; cauvres de Haydn, Boo-cherini, Bach, Gesualdo, Schubert, Besthoven, Mozert.... 12.05 Concert : œuvres de Stravins Szymanowski, per l'Onthestre de la

radio autrichienne, dir. J. Kasprzyk, aol. J. Gadulanka, U. Mitrege... 13.32 Les chasseurs de son. 14.02 Repères contemporains : caux de Gillet, Duhamel, Xenskis. D'une oreille l'autre : œuvres de Grieg, Moussorgski, Beethoven, Sibelius, Liszt.

17.00 FRANCE MUSIQUE A STRAS-BOURG : L'imprévu. 18.00 Concert : ceuvres de Tekemitas, Roque-Alsina, Aperghis, Ravel, par le Cuatuor à cordes de Paris et les aclistes de l'Ensemble de musique

20.00 Les muses en dialogue. 20.30 Le temps du jazz : Actualités. 21.00 Concert : « Piccola musica mos-turna », de Dellapiccola, « Suita lyri-que » (extraite), de Berg ;

tre », de Milhaud ; « Le Survivent de Varsovie », de Schönberg ; « Symphonie nº 4 s, de Ropartz, par l'Orchestre radicaymphonique de Strasbourg, dir. C. Brück. 23.00 Les solrèes de France Musique : Moments d'Alsace ; œuvres de Ber-licz, Muffat, Richter, Playel.

MARDI 25 SEPTEMBRE

paera, Boisvaliée.
7.10 Actualité du discon. 9.05 La matin des musiciens : La qua-tuor à cordes, loi écrits et tradition

orale; couvres de Haydn, Bach, Montsverdi, Brahms, Beethoven, Mandescohn. 12.05 Concert : Des grands interprètes aux jeunes talents; cauvres de Mozart, Chopin, Liszt, Messieen, Debussy, par Roger Murara, Yvonne Loriod, piano.

13.32 Repèrés contemporains : Jance Komiyes, Edith Lejet, Marius Sonete pour piano nº 3 de Beethoven, per C. Arreu.

18.00 D'une orazió à l'éstre : causes de Brahma, R. Statues. 17.00 FRANCE MUSIQUE A STITUAS-

Wagner, Brahms, par Lotte

Lehmann, Rosessa. 20.30 Le temps du Jazz : Portreit d'un

Concert : « Tourbillans », de Teira : « Concerto pour violoncelle et orchestre en forme de « pas de trols », de Zimmermann, par l'Orchestre philhermonique de Strasbourg, les Percussions de Strasbourg et le chorale A cour joie d'Alsacs, dir. T. Guschibauer, soi. P. Strauch, vicioncelle.

23.00 Les soirées de France-Musique ; Jazz-Club (en direct de l'Ange d'or

MERCREDI 26 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Mus musique de divertissement. 7.10 Actualité du disque.

9.05 Le metin des musiciens : le que-tuor à cordes, loi écrita et tradition-orale ; cauvres de Heydn, Bech, Gesualdo, Mozart, Beethoven. 12.06 Concert : cauvres de Bach/Schön-berg, Hindemith, Reger, par l'Orchestre symphonique et les Chours de la Norddeutsche Rundfunk et de la Westdeutsche Rundfunk, dir. H.M. Schneidt, sol. J. Beckmann, soprano.

13.32 Les chants de la terre. Jesmes solistes : cauvres de Brahma, Mozart, Schumann, par S. Lacour, F. Gespard, A. Chrysson-14.02 telis, pinno.

15.00 D'une orelle l'autre : œuvres de Hayde, Enesco, Schubert, Susano, Webern, Bech. 17.00 FRANCE MUMOUE A STRAG-BOUNG: L'EUTHOU. 18.00 Corroer: couvres de Penderecki, Donatoni, Estrada, par les Percus-sions de Strasbourg.

20.00 Musique cont ·20.30 Le temps du jazz : Où jouent-ils ?

21.00 Concert: « Symphonie nº 10 », de Mahler, per le Nouvel Orchestra philharmonique, dir. Hubert Sou-23.00 Les soirées de France-Musique : « Vervaine-Scotch » ; cauvres de Bizat, Debussy, Ravel, Bartok, Milhaud ; à 1 h, Poissons d'or.

JEUDI 27 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Diables et sorciers. 7.10 Actualité du disque.

9.05 Le martin des musiciens : le quetuor à cordes, loi écrite et tradition crale ; œuvres de Hérydr, Monteverdi, Dvarak, Brahris, Beathoven, Bartok, Suk, Mozart.

12.06 Concert cuyres de Me France, dir. C. Dutolt, sol. P. Rogé.

13.32 Opérette megazine. 14.02 Repires contemporains : Harri Tomasi, Pierre Asquenoph, Alain 16.00 D'une creite à l'autre : l'Espagne

d'allours'; couvres de Chabrier, Gla-zounov, Liszt, Debussy, Tchaf-kovald, Glinka, Lalo, Ravel, Blast, Sarosate, Rimski-Konsakov. 17.00 FRANCE MUSIQUE A STRAS-BOURG : l'Imprévu (et à 19 h 35). 18.00 Concert (en direct du Conservatoire de Strasbourg) ; œuvres de Cage, Haubenstock-Rameti, Marietan, per G. Frenny et B. Geyer, pienos.

20.00 Concours international de gui-tare : couvres de Dowland, Krieger, Waist. 20.30 Le temps du Jazz : bloo-notes de J.-R. Masson.

21.00 Concert (donné en l'église Saint-Jean de Strasbourg) : « Sinfonien » de Foccoulie; « Jesus Christia, unser Heland », de Scheidemann; « Orlon », de Boucourechliev; « Mobile », de Decoust; « Ricerce toire », de Grigny ; « Organum IV », de Derasse, par le trio de percue sions de l'Ensemble de musique nouvelle de Liège et E. Foccio

23.00 Les soirées de France-Musique moments d'Alsece. **VENDREDI 28 SEPTEMBRE**

2.00 Les nuits de France-M tres de Bohême. 7.10 Actualité du disque.

8.06 Le matin des musiclens : le qua-ture à cordes, lei écrite et tradition orale ; cauvres de Haydin, Gesualdo, Schönberg, Besthoven ; musique de chambre aux Etata-Unis. 1984) : osuvres de Dvorsk, par l'Orchestre de la Philharmonie tchè-que, dir. V. Neumann.

13.32 Les chents de le terre. 14.02 Repires contemporains : Carlos Roque Alsins, Alain Louvier. 14.30 D'une creille à l'autre : Verdi. 17.00 FRANCE-MUSIQUE A STRAS-

BOURG. : L'Imprévu. 18.00 Concert. 19.36 Concert.

19.36 Le tempe du jazz : le clavier bien tempéré.

20.00 Concert (en direct de Stuttgart) : « Requiem polonais pour quatre solistes, chour et orchestre », de Pendereck, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les Chours du Stoffunk et du Théite.

tre de l'Etat de Würtemberg, dir. M. Rostropovitch, sol. G. Vichnevs-kata, D. Soffel, S. Jerusalem, 22.15 Les soirées de France-Musique : échecs Nº 1091

Bourrasque

bridge Nº 1089

A droite ou à game

cames

Nº 233

Un début

en vogue

MOTS CROISES

Nº 320

A CO STANDARD TO S NO WHEN

State of the state The state of the state of Section of the sectio 1975 -273 1700004 19 32 - 92 personal de la pacesa del pacesa de la pacesa del la pacesa della pacesa at high in Dates 20.00 Las en eur merannese

Secretary appropriate and A CONTRACT OF THE PARTY OF THE BEPTEMBRE Fact of Arrival 22.35 April 735 Stoke do la colonidamenta A 200 della di 1 2 1 della finanzia VENDRED! 28 SEPTENSE

TO WHITE MINE

8 X . 22 . Commerce 29 2 2000

3 26 War - A to 19704 State .

that her share 10 M .s fore et 4 Tra le-

A CONTRACTOR OF THE

TOU Ter La 23 Graffag

\$50 Eural Purissed

il giornita apertucy ived Miterality on SEPTIMENT SALE SALE SALE Beren, fracter in Spiritus Marine 44 arcs or Beauty 集の経り気に Marie - Carrier de Sain. A MANUT THE

Frankling to the factor TO SEC 14 LABOUR DESCRIPTION OF THE PROPERTY O And the factor of the state of 12 41 Parti ang The second second SPRINGER AND MADE WATER PAR SHIP BOLLS T. 25 3/4 ... nga a na Tant TAINS OF IN SECURITION The state of the state of the 4 . 2.1 ta da lumino manta da magu \$1.00 A A 11.00 Person 1

nut fich in ber bert unter bei freite in A . N. 1 61 1 Section 2018 The Street (1) (A propried Proposition Community Co **在学生生物的大王** 1900 te marce merena Bright Breez. Bunghada madama distri \$0.00 has been water and in its constitution of

In plutter a technology be this burns and are 21 to te. Marian Park

CONTRACTOR STATES OF THE The second of th ng sa Charlestonagaria 14 CA TALES STREET t \$ 30 Course or subset of the second $U_{\alpha} \in \mathfrak{A}$ The second of th Jan 201 A 14 14 - 1700 Mary In gains in *4.00 Contain a State of State The control of the second seco 1 - 2 m 11 - 3 m 2 m

The second of th EC DC us serves to all Serves and PTEMPET See the Commence of the Commen AND REPORT OF PERSONS THE STREET STREET

La record to an . I will

échecs Nº 1091

Bourrasque

Biancs : J. Watson Noirs : W. Browne début anglais

2 Cc3 Cp6 16. Dat2(m) De5! 3. g3 26 17. 54 DF& 4. Fe2 Fg7(a) 18. 14 5 19. Ta-él (a) CIS! (a) 5. d3(b) 6. &3(c) C76 20. C64(p) 7. Cp-62 d6 21. Fxg7 Rxg7 8. 8-0 8-0 22. Db2+ 9. b3(d) න්?(6) 23. Cන්(q) \$41(g) 24. C66 10. Fb2(f) 11. 6x64(h) gx64 25. Cg5 F47(t) 12. gxf4 éxf4!(i) 26. gx45 13. Cx64(j) Cg4!(k) 27. Tx68 14. Fd5+!(I) Rt6 28. Tt3 15. Cg2 Df6! 29. abandou (s)

NOTES a) Dans ce double figuchetto - R. les boses sout claires : les Blancs contrôient les cases blanches et premient, en général, l'initiative sur l'aile - D, alors que les Noirs, dominant les cases noires, tentent d'obtenir une attaque sur l'aile

b) On hien 5. Cf3; Tb1; 5. 63 on

c) 6. Thi est aussi à considérer.

d) Leat et faible. 9. Thi est encore possible: 9. ..., a5; 10. a3, g5; 11. b4, axb4; 12. axb4, Rb8. 9. 14 nous paraît encore le plus solide.

e) Sans perdre de temps, les Noire proclament leurs intentions.

 Encore ici, le blocage 10, f4 sem-ble pécessaire (si 10. ..., gxf4; 11. éxf4 et la situation est peu claire). g) Les Bianes ne joueront pine f2-f4.
 Le signal de l'attaque est donné, les Blanes doivent se défendre.

k) Si 11. Dd2, Cg4; 12. 6xf4, gxf4;
 13. gxf4 (13. h3?, f3), Dh4; 14. h3,
 Ch6 avec avantage aux Noirs.

 La reprise de pion est nécessaire car le suite 12..., Ch5 est insuffisante à cause de 13. Cd5!, Cxf4; 14. Céxf4, 6xf4; 15. Fxg7, Rxg7; 16. F64! et ce sont les Blancs qui passent à la contre-attaque 16..., Cé5; 17. Dh5, Cg6; 18. Rh1 et 19. Tg1L De même, si 12..., Cg4; 13. Cd5!

j) Après 13. Cd5, Cxd5; 14. Fxd5+, Rb8; 15. Fxg7+, Rxg?;

16. Rh1, Dh4 les Noirs sont toujours

k) Messace 14...,Txf4 et 14..., Dh4. 1) L'unique défense. Si 14. Ch3, Fé5; 15. f4, Fd4+; 16. Rh1, Cé3. Si 14. Dd2, Fh6!; 15. Cod5, C65 et 16.....

m) Si 16. Ca4, Dh6; 17. Fxg7+, Rxg7; 18. h4, Co-65.

я) Les Blancs sont obligés de surveil ler toutes les cases. Après 19. F73, Cg6; 20. C64, Cxh4; 21. Fxg7+, Rxg7; 22. Db2+, Rh6; 23. Cxh4, Dxh4; 24. Fxg4, Fxg4 la défense reste déli-

o) Il est étomant que sur 19..... Fd4+; 20. Rh1, C15 la riposte 21. C641 pare toute les menaces.

une pièce. Dans cette situation extrême-ment tendue où les deux roques sont exposés à toes les vents, les Blancs de-veient essayer de résister per 20. Cé2; par exemple, 20..., Cf6!; 21. Ff3, Dh6; 22. h5 (on 22. Fxf6, Fxf6; 23. h5, Tg8!), Tg8!; 23. Rf2, Fd7; 24. d4.

q) Le zeitnot fait rage.

r) ,25..., d4 est encore plus simple. s) Les Blancs dépassent le temps ré-lementaire mais la partie est sans es-

SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1090

A. Smit

Schakend Nederland », 1981.

(Blancs: Rd4, Fb5, Ce6, Pl2, f4, Noirs: Rf5, Ch1, Pl3, h3, h6, h7.)

1. Ré3!, C×f2 (si 1..., R×é6; 2. R×f3, h2; 3. Fc6, Rf5; 4. F64+, R joue; 5. Rg2 avec gain); 2. R×f2, h2; 3. Cg7+, Rg6 (si 3..., Rg4; 4. Fd7+, R joue; 5. C+ et 6. Cg3); 4. Ch51, R×h5 (si 4..., h1=C); 5. F68+, Rf5; 6. Cg3+ et si 4..., h1=C+; 5. R×f5; 6. f5 et les Blancs gagoent); 5. Rg3! memeant mat, hi=C+; 6. Rxt3, Rh4; 7. 55, Cg3; 8. f6, Cl5; 9. f7! (si 9. Rf4, Cd6; 10. F681, h5; 11. R65, Rg5; 12. Fxh5, h6; 13. F68, Cx68; 14. f7, Cf6 nulle), Cd4+; 18. R64, C66; 11. R65, CR8; 12. B65, CR8; 13. R65, CR8; 14. R65, CR8; 14. R65, CR8; 15. R65, CR8; 15. R65, CR8; 16. R64, C66; 16. R65, CR8; 17. R65, CR8; 18. R64, C66; 18. R65, CR8; 18. R65, 12. Rf6 suivi de 13. Fd3 et de 14. Ré7

ÉTUDE V. A. Bron (1971)

abcdefgh Blancs (6): Rh3, Fq3, P63, f4, f6 et h5.

Noirs (5): Rd8, Tf2, Fd6, P67

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1089

A droite ou à gauche

Lorsque les distributions sont très irrégulières, la décision finale est tonjours difficile, comme le prouve cette donne jouée dans un tournoi.

♦RD986 ♥RD5 **♦AD642** ORV1097 S 4862 ♦A107532 ♥1086 **₽**D3 Ann: O. don. Pers. vuh.

contre passe... Ouest ayant entamé l'As de Trèfle sur lequel Est a fourni le 2, comment Sud (Christiane Oger) a-t-elle gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Est 3 ♥ 5 ♣

3 **♦**

Ouest Nord

COULTE

Réponse :

Après avoir coupé l'entame avec le 6 de Pique et tiré le Roi de Pique, déclarante pouvait reconstitues exactement les mains adverses et jouer de la façon suivante : elle prend la main avec l'As de Pique pour faire l'impasse au Roi de Carreau, puis elle tire l'As de Carreas et coupe un Carreau; ensuita, elle coupe la Dame de Trèfie et coupe une deuxième fois Carreau; enfin, elle joue le 6 de Cœur pour la Dame qu'Est doit refuser de prendre pour ne pas être forcé de rejouer Cœur ou le 8 de Trèfle (dans coupe et défausse). Alors il suffit de jouer le cinquième Carreau du mort sur lequel Sud jette le 8 de Carur, tout ca mettant Ouest en main :

DVR506 DVR506 VAV948 ♦R. RV 10 RV10 • 107 ♥ 108

Après le Roi de Carreau, Onest doit jouer le Roi de Trèfle compé par la Dame de Pique, tandis que Sud se débarrasse de son dernier Cœur... Deux routes différentes

Il y avait deux moyens de gagner ce chelem après l'entame à Cœur, mais, à la table, c'est-à-dire avec les mains adverses cachées, il n'y avait qu'une façon legique de réassir le contrat.

	♦ AD9 ♥ ARD • A 1043 • AR9		
◆R653 ♥742 ♥765 ◆864	N E V1093 ♦ D V 9 ♣ D V 1075	•	
,	♦V10874 ♥865 ♦R82		

Ann: O. don, Pers. vuln. *Sud*2 ♦
3 ♦
5 ♦ Nord 2 🌩 Ouest Est passe passe passe passe passe passe passe 2SA 4SA

Ouest ayant entamé le 2 de Cœur, comment Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense? Quelle est la seconde façon de faire douze levées?

L'ouverture de « 2 Trèfles » était forcing de manche, et l'enchère de 4 SA - était un Blakwood de Rois puisque la réponse de «2 Car-reaux» avait indiqué qu'il n'y avait

Note sur les enchères.

COURRIER DES LECTEURS Pas d'âge pour le grand art (nº 1081)

Une fois de plus les lecteurs ont du mal à comprendre comment un contrat infaisable a pa, en pratique, être réussi. Or, précisément, le but d'un bon stratagème est de tromper l'adversaire sur la distribution, même quand il y a théoriquement des moyens de ne pas se laisser bluf-fer en indiquant, par exemple, le nombre de cartes de la couleur

« Je vous ferai remarquer, écrit Christian Pellet, que, suivant la méthode classique du pair-impair, Ouest aurait du entamer le 5 ou le 8 de Pique pour indiquer trois ou cinq cartes à Pique. >

Il y a trois méthodes... « classiques - d'attaquer dans ce tripleton 9 8 5 : 1°) l'attaque du 9, qui à l'avantage d'éclairer sur la valeur de la couleur, mais pas sur la distribution; 2°) l'attaque du 8 (préconisée par les Anglais et appelée MUD) qui est ambiguë; 3°) l'attaque du 5, qui indique bien la distribution, mais qui trompe tellement sur la valeur de la couleur que de nombreux experts jouent le pair-impair «souple», c'est-à-dire avec de nombreases exceptions! Alors, quelle carte Ouest aurait-il du entamer? Une chose est certaine : Est n'était sur de rien, sauf des défausses d'Eichel!

PHILIPPE BRUGNON.

./**)**

dames

Nº 233

Un début en vogue (série rationale), (série rationale), Bianes : L. GUINARD, Noirs : RABATEL Début : R.C. Koller.

L 35-25 2. 35-33 1. 44-35 (a) 4. 55-45 5. 32-26 7. 32-26 7. 32-26 9. 35-36 9. 35-36	17-22 13-17 6-11 1-6 16-23 18-23 18-24 23-27 (b)	10. 37-31 (c) 11. 24-159 (c) 12. 25-236 13. 34-25 (J) 14. 35-26 16. 31-23 17. 30-25 (h)	28-25 (d 13x2 15x2 23x3 5x14 (g 22x3 3x1 3x1 3x1

NOTES

a) 2. 38-33 (11-17); 3. 43-38 (6-11); 4. 49-43 (1-6); 5. 31-27 (22×31); 6. 37×26 (19-23); 7. 35-30 (20-25); 8. 40-35 (15-20); 9. 44-40 (10-15); 10. 30-24 (5-10); 11. 42-37 (18-22); 12. 29×27 (20×29); 13. 34×23 (25-301);14. 35×24 (13-19); 15. 24×13 (9×29); 16. 33×24 (17-21); 17. 26×17 (11×35!!); N+ sur cette spectaculaire combinaison d'anéantissement - [Tsipes-Belman,

nat de Minsk, *le Monde* du 14 avril 1979].

b) Dans ce système de jeu, on début R.C. Keller, en vogue depuis une don-zaine d'années, les Noirs jouent plutôt 9. ... (23-28) et la suite peut être :10, 37-31 (5-10); 11. 40-35 (20-25); 12. 24-20 (15×24); 13. 29×20 (10-15); 14. 34-29 (15×24); 15. 29×20 (14-19); 16. 34-29 (15×24); 15. 29×20 (14-19); 16. 20-15 (9-14); 17. 41-37 (11-16); 18. 47-41 (7-11); 19. 44-40 (3-9); 20. 40-34 (18-231) [épaule le pion 28 et s'oppose à l'enchaînement 38-32, les Noirs exécutant la combinaison (22-271); 31×22* (14-201); 15×24 (19×30); 35×24 (13-19); 24-12 (02-402). No production de la combinaison (23-271); 31×22* (14-201); 15×24 (19×30); 35×24 (13-19); 24-12 (02-402). No production de la combinaison (23-271); 31×22* (13-201); 15×24 (19×30); 35×24 (13-201); 15×24 (19×30) (14-20!); 15×24 (19×30); 35×24 (13-19); 24×13 (9×40!); N+ sur cette rafle de 5 pions]; 21. 33-29 (13-18); 22. 38-33 (8-13); 23. 35-30, les Blancs subissent dès lors le jeu des Noirs qui continuent par 23. ... (2-8); 24. 45-40 (21-27); 25. 40-35 (17-21!); 26. 26×17 (12×21); 27. 31-26 (11-17); 28. 37-31 (28-32!); 29. 42-38 (23-28); 30. 48-42 (19-23); 31. 42-37° (8-12) [les Noirs tirent le meilleur de leur réserve en a temps »]; etc., les Noirs, conduits par le champion du monde Wiersma, l'emportèrent su quarants et unième temps portèrent un quarante et unième tennu

portèrent au quarante et unième temps face au maître Vernin, dans cette partie du championnat des Pays-Bas, 1981. A notar qu'après 31. ... (8-12); 32. 29-24 livrerait la combinaison gagnante 32. ... (23-29!); 33. 34×23 (18×20); 34. 15×24 (25×34); 35. 39×30 (28×48!); N+.

39×28 (17-21); 13. 26×17 (11×33) et Rabatel, après deux ans d'absence de la ell 14, 34-30 (27-31): 15, 36×27 (18-22); 16. 27×18 (12×25), etc.

e2] 14. 43-39 (14-19); 15. 39×28 (19x50), damo et N+. e3) 14. 38-32 (27x38); 15. 43x32 (14-19); 16. 29x38 (19x50), N+. (14-19); 16. 29×38 (19×50), N+. 61) 14. 40-35 (18-23); 15. 29×18 (20×40); 16. 45×34 (13×22), etc.

65) 14. 41-37 (14-19); 15. 43-39, c5 (19×30); 16. 34×14 (33×24);17. 37-32 (9×20); 18. 32×21, msis N+1; c5) 15. 34-30 (20-251);16. 40-34 oz...? (15-20); 17. 24×15 (33-35), N+2.

d) Les Noirs commettent une fante tactique, inhabituelle à ce niveau, et qui s'explique par le manque d'eutraînement de l'ex-champion de France, dont c'était le retour à la compétition après deux aus d'absence. Sur 10. ... (4-10), les Bianca dament par 11. 24-19 (13×24); 12, 34-30 (23×25); 13, 33-28 (22×33); 14, 31×4 (11-16); 15, 39×28 (12,18); 16, 4×11 (6×17); R-1 avrès (12-18); 16. 4×11 (6×17); B+1 après la prise de la dame. 10. ... (11-16) était

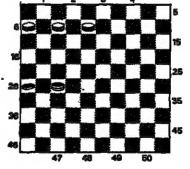
e) Les Blanca exécutent une combinaison en sept temps.

f) Et non 13. 33-29. g) Si 14. ... (4×15); 15. 33-28 (22×33); 16. 31×4, dame et +.'

AJ . B+1. c) 10. 33-28 ne serait pas bon. 10. ... - i) Dans ce championnat de France, (23×32); 11. 37×28 (22×33);12. série astionale, le grand maître national

compétition, se clesse néamoins cin-quième sur quattere sélectionnés. Ré-sultat qui confirme ses qualités de joueur d'instinct et l'acquis de l'étendue de ses commissances théoriques.

LE GOFF 1910



Les Blancs jouent et gagnent.

• SOLUTION (difficile) : 7-16! (27×4, a) 8-24!! [le plaisir des puristes

à la recherche de la difficalté] (4-15, b) à la recherche de la difficulté] (4-15, b) 24-47 (15-4°) 16-32!! [autre placement source de complexité] (4-36°) [forcé en raison de la menace 32-21] 6-33!! [autre placement difficile à déceler dans cet excitant casse-tête pour chercheurs ex-périmentés] (26-31°) [forcé car si (36-31) 47-36, etc., +] 47-38! les Noist sont mat : 32-41 suivi de 33-15, +.

a) (27-36) 8-175 [autre sentier non moins semé de fansses solutions] (36-4°) [forcé pour échapper à 16-27, ou à 17-21] 17-33!! [un nouveau motif de rant, ou de tension, pour les cher vascarent, ou de remain, pour les cherre-cheurs] (4-36) 16-32ñ (36-4*) 33-37; [mensec de 32-10 et de 6-33] (4-36*) 6-33ñ (26-31*) 47-38! etc. + peut-être en-core plus complexe que dens la première

b) (4-36) 16-32‼ (36-4*) [forcé carsi (36-47) 24-15 (47-36) 32-41 suivi de 6-33,+] 24-47‼ [autre obstacle que maints solutionnistes de première ferce pe franchiront pas] (4-36*) 6-33‼, etc. + comme ci-desses.

JEAN CHAZE

* Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (commissance des règles, de la signification des chif-fres, des lettres et des signes convention-nels), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lectreurs puttient obtenie deux consenter lecteurs peuvent obtenir deux oonscales en s'adressant directement à Jean Chaze, « La Pastourelle », bâtim boulevard de Paste, 07000 Privas.

MOTS CROISES

Nº 320

I. Trouble sire. – II. Son cours descend au plus bas. Pour que tout se retrouve en bonne place. -III. Tout de même, on les a touchés. Toujours verts et bien droits. - IV. Quand il monte, il faut craindre l'orage. N'ont pius de place. -V. Compta pour Rollon. Roi. Un soc bouleversé. — VI. Apparue à son heura. Tout à fait désagréable. — VII. Pas un chat mais parfois un rat. Garde son sang-froid. VIII. Aucun ne ressemble à l'autre. Dans l'océan. Dans le conte. -IX. Elle fatigue, à la fin! -X. Oncie d'Amérique. Son odeur est envahissante des qu'il fait chaud.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 П

Pondre à peaux. - XI. Ce qui nous attend à la vue de l'huissier.

1. Chercheurs. — 2. Vienz pour les Yankees. Voyelles. — 3. Ne manquent pas d'agréments. Pour lui la beauté n'est pas une obligation. — 4. Avant le transistor. Ça pousse. — 5. Lues dans un grand désordre. Mis à hauteur désirée. — 6. Elles sont triumphantes quand on en bénéficie et très serrées quand elles vous sont défavorables. — 7. N'a pas très défavorables. - 7. N'a pas très bonne réputation. Mis en circula-tion. - 8. Article. Saint. Dans la masse. - 9. Grecque. D'admiration ou d'envie ? - 10. Est-elle en seu ? - 11, Servent actuellement. Ni d'un côté ni de l'autre. - 12. Se firent

SOLUTION DU Nº 319

I. Beiligérants. - II. Etoiles. Nsep. - III. Lace. Ostéite. -IV. Liard. Or. Voc. - V. Introduisent. - VI. Aeroflot. - VII. Uei. Influent. — VIII. Ecran. Lep. Er. — IX. Urée. Pèserai. — X. Si. Rôle. Ranc. — XI. Envahissante.

1. Belliqueuse. - 2. Etain. Ecrin.
3. Locataire. - 4. Lierre. Aéra. -5. Il. Dorin. Oh. - 6. Géo. Don. Pli. - 7. Essoufflées. - 8. Trilles. -9. Ane. Soupera. - 10. Naïvetč. Ran. - 11. Téton. Néant. -12. Spectatrice.

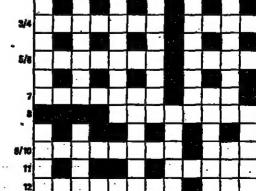
FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 320

1. ABELNOT. - 2. ADNORTU. -3. AEEJMST (+1). - 4. ACEELNT (+1). - 5. AEEGNNU. -6. AEBFMRS. - 7. AAENSST (+2). - 8. EEGIMNST (+1). - 9. ACE-NORRU (+1). - 10. ACNORT (+4). - 11. ABEGIMN. -12. AEGINNST (+1). - 13. AEN-RUX. - 14. ACEELMSU (+2). -15. AESSSSU (+1). -

| 16. ABEIMNR (+ 2). - 17. BEIORSU (+ 2). - 18. AEJINST. - 19. AEMNNOY (+ 1). - 20. AAB-GINST. - 21. AADEEUR (+ 1). - 22. ERELMINST. - 23. EEJPRST (+ 5). - 24. EEFILLMT. - 25. AAEEGORRS. - 26. ALNORSTU (+ 1). - 27. AACELP (+ 1). - 28. EIMNRSTU (+ 1). - 29. ADENRSU (+ 1). - 30. BDEEELNU. - 31. AAEELMINS (+ 1).



SOLUTION DU N- 319

1. ONCTION. - 2. SECUNDO. 3. RAREFIER (FERRERAI). 4. ERRATUMS. - 5. NAGEUSE. 6. EUROPHEN. - 7. UNGUIS, petit on orbital. - 8. RESURGIR. - 9. NOVICES (CONVIES NOCIVES). 10. ADVERBE. - 11. TRISCELE. decoration celtique. - 12. SECRET (CERTES CRETES TERCES). 13. PESTEUSE (PETEUSES). 14. VELOCITE. - 15. NOUMENE. 16. ASPECIS.

Verticalement

17. ORPHIES, possons. — 18. KANTIEN. — 19. MIRADOR (DORMIRA
MORDRAI). — 20. CRANEUSE. —
21. TENANTES. — 22. UTRICULE.
— 23. OISELEUR (SOULERIE). —
24. BRETON (ROBENT). — 25. UNGUEAL. — 26. RESURGI. — 27. RETOURNE (ENTOURER ROUERENT). — 28. OTASSES. —
29. CHANCES (CANCHES). —
30. DILACERE. — 31. NEURONE. —
32. THERMES. — 33. OSSIFIE. —
34. SAUTEES.

34. SAUTEES. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET. ...

VEADREDI 25 SEPTEMEN 2.00 and and in the second The second of th A STATE OF THE STA THE STATE OF THE S 1 14.22 Parties of the control of th m e 17 a 20 WHEN THE REAL PROPERTY.

ш IV VI VII ATI IX XI

L'après chianti

Arrivée du tignanello. Plus chic.

T le pauvre vin italien s'est habillé de paille pour rien... » L'image de la bouteille au ventre rebondi, enjuponnée dans un tutu de paille tressée, colle au chianti comme ses étiquettes trop bien fixées. Pas besoin qu'il neige sur le lac Majeur pour qu'on se repré-sente le vin de Toscane sous cet emballage folklorique. Pourtant, il y a un moment que le chianti a changé de garderobe. Histoire de retrouver une nouvelle jeunesse et de concurrencer les autres vins sur leur propre terrain, le chianti se glisse désormais dans des bou-teilles «bordelaises».

La prolifération des pizze-rias a certainement contribué à faire connaître la cuisine italienne, pas le vin. Une pizza, c'est prátique, rapide, et géné-ralement bon marché. D'accord, mais une évidence s'impose : ce n'est pas chez Aldo, Bruno, Niccolo et les autres qu'il faut aller pour découvrir les meilleurs crus transalpins. Où alors? Mais sur place, bien sûr.

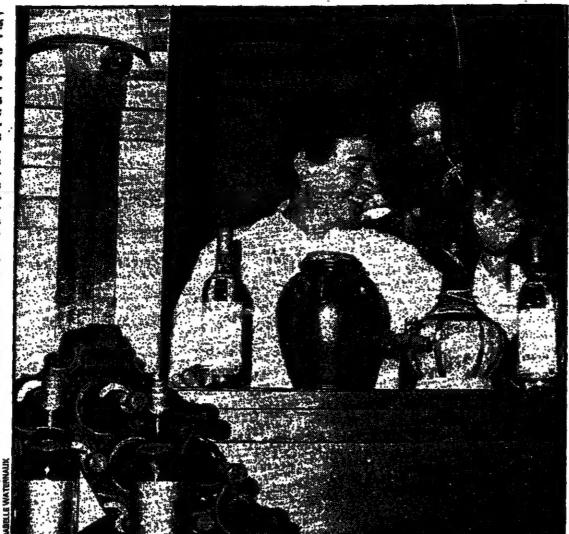
Florence. Comme l'histoire du vin semble inséparable de l'histoire des hommes, c'est dans la capitale de la Toscane, située au cœur du vignoble de Chianti, que sont installés les principaux producteurs.

Pour les Antinori, le vin est une vicille affaire de famille. On retrouve le nom d'un Filippo Antinoro sur un document datant de 1263, mais c'est le 19 mai 1385 «seule-ment» que Giovanni di Piero Antinori est inscrit en tant que viticulteur sur les registres de Florence. Six siècles d'expérience. En réalité, cinq siècles de tradition, suivis par quel-ques décennies de transition avant le bouleversement total du début des années 70.

Si l'on se contente de l'apparence, les Antinori ont tout de la vicille lignée respectable d'aristocrates florentins. Un palais qui porte leur nom en plein centre ville, sur la place Antinori, face à la chapelle Antinori... Impressionnant. Mais l'imposante façade construite par Giuliano da Maiano au quinzième siècle ne protège pas seulement des appartements somptueux; le palais est aussi le siège de la compagnie dirigée par les deux

marquis, Piero et Lodovico. C'est de là que se traitent toutes les affaires de l'entreprise. C'est là aussi, dans la

11



Cantinetta ouverte au public au rez-de-chaussée, que le visiteur peut prendre un premier contact gustatif avec la pro-duction des vignobles toscans. Un bon moyen de constater qu'au fameux chianti classico sont venus s'ajouter d'autres vins conçus par Antinori pour correspondre aux goûts nou-veaux des consonmateurs.

Dans les caves de San-Casciano-Val-di-Pess, à une quinzaine de kilomètres de Florence, s'entassent des mil-liers de fûts de bois. Des fûts qui ont tendance à rapetisser depuis quinze ans, suivant la nonvelle philosophie de fermentation pratiquée par le marquis. Le vin ne reste plus que dix-huit mois dans les tonneaux afin d'éviter une oxydation qui, selon Piero Antinori, avait tendance à le fatiguer. Le chianti « classique » des vignes de San-Casciano vieillit plus longtemps en bouteille. Il contient aussi beaucoup moins de raisin blanc que dans la méthode traditionnelle, et bénéficie de l'apport d'un pourcentage de cépages libres qui lui confère une certaine originalité. C'est dans cette optique qu'Antinori a fait plan-ter du cabernet sur ses collines toscanes. « Nos vins tradition-nels sont déjà bons, mais, dans quelque temps, nous aurons des produits encore meilleurs », estime-t-il. Amateur de bon vin et de

belles choses, le marquis Piero

d'affaires. Il est le portrait type de l'aristocrate volontaire. et intelligent qui a su faire évolucr son entreprise à temps et dans la bonne direction. Dans toutes les directions, en fait, puisque les productions de San-Casciano pour le chianti, de Belebeni pur le contratte de la contr de Bolgheri pour le rosé ou de Castello-della-Sala pour l'orvieto sont largement expor-

Sur dix millions de bouteilles vendues chaque année, 40 % partent pour l'étranger : Etats-Unis, Allemagne, Benelux, mais très peu pour la France. « Nous avons du mal à nous imposer face à un choix très vaste de vins francais, constate le directeur de l'export, M. Massimo Marcja. Avec le taux de change qui joue en notre défaveur, nous sommes moins compétitifs en ce qui concerne les vins bon marché. Si nous avons une chance de lutter, c'est sur les produits de haut de gamme.'»

A partir d'une réflexion analogue, les marquis Antinori ont décidé, il y a une quinzaine d'années, d'inventer un nouveau vin, le tignanello. En même temps qu'ils équipaient leurs chais de San-Casciano-Val-di-Pesa d'un matériel de traitement et de conditionnement sophistique, les deux frères ont voulu disposer, à la vente, d'un produit spécifique, susceptible de cor-respondre à une clientèle plus

Selon son créateur, l'œnologue Giacomo Tachis, le tignanello est le fils de la révolution du chianti. Ce vin rouge composé de raisins de San-Giovese et de cabernet sauvignon renouvelle en effet l'image et le goût du chianti. S'il peut sembler moins sincère aux connaisseurs, il présente l'avantage de s'adapter à un concept. Vin de la fin du ving-tième siècle, le tignanello apparaît plus scientifique que le santa-cristina ou le villaantinori, qui sont pourtant issus de raisins mûris sur les mêmes pentes douces de la campagne toscane. Un vin né d'une étude de marché, taillé pour réassir, un vin « nouvelle cuisine », élégant et raffiné, face à des chiantis qui tiennent la table dans des conditions plus aventureuses pour l'estomac. Un « must », en quelque

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Le vin de Suresnes

UTREFOIS, je veux dire lorsque Jean Gonthier, son médecin, le recommendait à François-I*, il s'agis-sait d'un vin blanc. Et Le Paulmier, qui fut, avec son De Bino et Pomaceo, paru en 1589, un des premiers canologues, esti-mait le vin blanc français « ni doux ni verdelet » et « tenu pour le plus excellent ». Les moines parisiens de Sainte-Geneviève donnent bail à Claude Chartier, laboureur-jardinier (1549), précisaient qu'il soit tenu de plantes « icelui jardin treilles et verjust

Puis le vignoble dégénérs et. donna un vin rouge, le « petit bleu », plus reginglard que nectar. Le vignoble de Suresnes, aujourd'hui quelque 70 ares de site classé, produit à nouveau du vin blanc. C'est après la guerre qu'un fils de maître de

per hasard, s'enthousiasma pour la ville. M. Etienne Lafourcade, admillant défenseur du sémillon, v siouts du pinot gris et, tâtonnent, modifiant l'encépagement, est arrivé à produire un blanc « ni doux ni vert », long en bouche, léger à la tête, parfumé juste ce qu'il faut. De cette terre à vin blanc, il produit, pour sa ville, le clos du pas saint-Maurice, dont je viens de goûter le millésime 1983,

Oh! ce n'est pas l'aboncinq cents bouteilles, je crois. Mais M. Lafourcade peut être satisfait : son vin a trouvé place dans l'armoriel des blancs. Le vin de Sureenes existe à nou-

J'en ai bu et j'en ai mangé, si j'ose écrire. A l'enseigne des

Auguste-Blanqui, Paris-13*, tél.: 558-90-03), M. Michel Moisan propose, dans un cadre sevoureux (de pierres et de voûtes, de recoins), des plats de grande qualité, un foie gras « maison » remarquable, la charbonnée du terroir, mais aussi la merée délicatement orfévrée (et un blanc de turbotin Belle ment), un baron de lapereau rôti à la graine de moutarde, une daube d'agneau aux petit gratin de navets aux truffes, etc. Avec une carte des desserts (pâtisserie exclusivement maison et au beurre) enchanteresse. Très belle cave, meis n'oubliez pas d'y goûter le sureenes 83, qui yous sera une

Aussi bien, si vous voulez aborder le clos du pas saint-Maurice autrement, notez qu'il figure chez les meilleurs cavistes parisiens: M. Marnevy (50, bd Richard-Wallece, à Puteaux); Lucien Legrand (1, rue de la Banque), ainsi qu'au Verger de la Madeleine, (4, bd Male-

Vous pourrez aussi le déguster au verre à le Taverne Henri-IV (13, rue du Pont-Neuf, tél. : 354-27-90). Et cela, j'en suis sûr, vous donnera le goût connaissance sur le foie gras, la fricassée de langoustes aux chanterelles ou la meunière da ris de veau et sa poêlée de champignons des bois, aux Vieux Métiers de France (fermé dimanche et lundi).

LR

or cheffaillon dre chessaillos tous in changer d'enseigne et soler ses prix en proporti poins qu'à l'image de ine s'installe en sis multiples, ne conva de saluer grandensen ge et bon Pierre Vodes ? per cue des Morillons, des adre misérabiliste, il dienu ses galons (denz d Botun gourmand, wichelin. deux toques Gent-Millau) par une riginale et simple à la per un rapport quali

Or, l'occasion se prémila qu'il a pa s'instail peux. Je veux dirs des cire plus coquet, d'un o milieur, mais dans le sine carte et les mantes grouez que cela B'est

C'est désormais ledel. 19, rue Duralle 4 448-43-17, qu'il fant at votre carnet de diases. C'était hier enne wege fleuri, qui cat, ment son heure de mente ce sera désormé is grandes adresses du étalis in rue de la Convention sui samedi et dimanche).

Li carte, donc, reste la sine, avec des plats anno processis que l'escatibelle de matereaux en filets, le friesse # Cescargots & Cosmile. In mussette de poivrous tiède an mure de cerfeuil et naturellemet un somptueux foie de mere frais - malean - en saie Pais des poissons, et pan tout la bourride de lotte

Il appet role rouge 33 test : Pour terite gras. mi ause entart. (+ chèque paint), ein-OF Sittle Visite & R. SOUCHAND, THOUSE BASOD VALREAS. 76 1901 35-04-35.

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. da Fg-Mostmarire (9-), 770-62-39.

AMBIANCE ARTISTICUE LES COPAINS D'ABORD, 606-29-83. rue Canlaincourt, 18. Ts les soi Soirée dans la joie, l'amitié.

AI SACIEMMES

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 225-01-10. F/sem.-dim.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel 508-05-48/17-64 F. sne., dia, Cainine bonquise

BRETONNES

TY COZ, 35, r. St-Georges, 878-42-95. F/dim./hundi. Uniquement POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

COUSCOUS LE PETIT MOGADOR 207-46-62

11, rue du Pot-de-Fer, 5.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

RELAIS HELLMAN, 37, 2. François-P. 723-54-42. Junq. 22 h 30. Cadro Afgant LE SYBARITE 6. r. du Sahot, 6 - 222-21-56, F. dim.

GRATINS LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1 260-99-59. Menu 100 F, carte (canette puires). Fermé dins.

CRÉMAILLÈRE 1900 15, place du Tertre, 606-58-59. SPÉCIALITÉS FRUITS DE MER. LYONNAISES

JARDINS - TONNELLES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

PHOVENÇALES LA CABANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamerck, 18°. F/merc. 264-63-40. Georges an pisno.

RÉUNIONNAISES ILE DE LA RÉUNION, 233-30-95. F/dim, 119, r. St-Bonoré, 1=. Riz-cari.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rus de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 68 F. Confit 68 F. SUD-OUEST

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48; rue de Verneuil, 7. F/dm. Quart Beo-Solférino. Rep. aff. 100 f. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-de-Calvaire (11°). Fermé san., dim. L'OIE CENDRÉE, 51, ras

Labrouste, 15, 531-91-91.
F. dim., hadi. CONFITS, FOIE GRAS.

POISSONS DE RIVIÈRE ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crossticz, 12-19 à 24 h, sauf dim. et londi. CLAVECIN : musique baroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XIV 2014-56-56/200-19-90 8, bd Saint-Denis. Huftres, Fruits de mer, Crustaots, Rôtis, Gibiers. Parking privé assuré par voiturier.

DESSURTER, spécialiste de l'Instre, 9, place Pereire, 227-82-14, T.L.J. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS. TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bustille 344-32-19 et 32-32. HUTTRES, poissons grillades. Jusqu'à 1 h 15 da matin.

Andres 8, rae d'Artois, 256-31-39 LE MODULE " se belle terras 106, bd du Montparnasse. Tél. : 354-98-64. Fruits de mer, grillades. Crisine da Chef. T.L.J. de midi à 3 h de mente.

TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gare. 343-88-30. Poisson, grillades. Banc d'heftres réfrigée. LE PETIT NAVIRE 5354-22-52 14, rue Fossis-Saint-Bernard

Air conditionne. Petits pris.

BRÉSILIENNES

GUY 6, rue Mabillon, 6° 354-87-61 (GAULT MILLAU 1984).

O'BRASIL, 10, rue Guénégaud, 64, 354-98-56. REST. Spect. NORMANDO, Secothèges grat. dans L. à J. of fittes et veilles.

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP 22,rec de Posthien, è 256-23-96
Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie chinoise-victusmiense. F. sam. midi.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, av. des Changs-Elyafea. 359-26-41. COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA et son agréable jardia.

ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, boulevard des Batigrolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. FORMULE à 75 Fa.s.c. ÉTHIOPIENNES

ENTOTO 143, z. L.-M.-Nordenam, 13-Dorowott, Beynyeseton sv. l'Indjera.

INDIENNES VISHNOU and I. Volacy c. Dunna 297-56-54, 56-46. TANDOORL F/dim. INDRA 10, r. Cit-Rivière. F/dim. 359-46-40, 359-36-72. TANDOORI.

ASHOKA, 57 rue De Jacquemaire-Clemenceau, 15. Tlj. 532-96-46. Cuisine du gard de l'Inde. Spécial.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAIAH, 15, r. J.-Chaphain (6°). Carrel MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin. Spéc. TANDOORL

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. T.Lj. M^a Manbert. Spécialités BIRIANI. KISMET, 17, rue Darcet. Mª PL-Clichy. 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, ree Amiral-Moschez, 13°, 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

DINEZ A ROME CE SOIR IL DELFINO, 74, quei des Orfères 29, pl. Dauphine (plites fraiches maistes). MAROCAINES

AISSA Fila, 5, rue Ste-Beuve, 548-07-22, 20h. à 0h.15. Couscous. Pastilla, Tagines, F. dim. lun. Rés. à part. 17 h.

574-23-70/23-96. Incroyable décor d'arabesque par state. Un des meilleurs rest marocains de la capitale, Carte prestigiense : variétés de Bricks -Couscous garanti « roulé main ». Ses merveillenz tagines

TIMGAD, 21, rue Brunel, 17. F/dim.

Art. «SIGNATURE» mai 1984.

VIETNAMENNES

NEM 66, 66, rac Lauriston (16-), 727-74-52. F. diss. Cuistue légère. Grand choix de grillades.

TAN DINH 60, rae de Vezantall, 7º
Pabulouse carte des vias 600 grands crus. 544-04-84. J. 23 h 15.

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets ALSACE A PARIS Tous les jours Sulons de 10 à 60 couverts.

Ouvert après minuit

LE BULLIER 22, av. Observatoire Tel.: 335-48-11. Face à la Closerie des Libra. BRASSERIE-CAFE-GLACIER. de 8 h à 1 h du matin. Terrame. LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minuit. An piano: Y. MEYER. Ts les journ. TERRASSE.

GUY LE BRÉSILTEN DE MINUIT

Rest. rénové et nouvelles spécialités : civet de pintade, frigideira de langouste, Ananas merinené 6, rue Mabillon, 64, 354-87-61.

PROMO Pour mieux nons faire une Remise et un Cadena A un bloc de Foie Gras de

et deux blocs de Poie Gen ploc (6 parts checum) soit 500 g de Foir Grand Prix de 280 F tout compris de A nos conditions activat vous économisez par contribus.

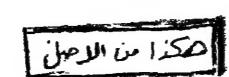
plus, nous vous offrons of 1984 (168 pages sous comes Nous sommes une local ployes) et nous expédious noue marque Art Village su

tés savoureuses. Nos cités exigeants et nous essayou choisir toujours ce qu'il e l'Argant pas les moyens cité en couleurs, nous prepromotion très avantages

promotion très avantages tronomes à faire commission BON DE COMMANDE à rens

Clar Adressez-moi votre colle co de Canard, dont 2 de 200 a 13 parts) et votre Guide Gambio 280 F port gratuit et remise did

Ci-joint 280 F par Chèque hand (cochez les cases correspondante



Rue Duranton

Chez Pierre Vedel.

N ces temps où le moin-dre cheffaillon toqué ne songe qu'à s'agrandre cheffaillon toqué ne songe qu'à s'agrandir, changer d'enseigne et augmenter ses prix en proportion, à moins qu'à l'image de ses aînés il ne s'installe en succursales multiples, ne convient-il pas de saluer grandement le sage et bon Pierre Vedel ? Installé rue des Morillons, dans un cadre misérabiliste, il avait obtenu ses galons (deux étoiles au Bottin gourmand, une au Michelin, deux toques au Gault-Millau) par une cuisine originale et simple à la fois. avec un rapport qualité-prix incomparable.

Or, l'occasion se présentant. voilà qu'il a pu s'installer micux. Je veux dire dans un cadre plus coquet, d'un confort meilleur, mais dans le même quartier, et où il propose la même carte et les mêmes prix. Avouez que cela n'est pas banal!

C'est désormais Pierre Vedel, 19, rue Duranton, tél. 558-43-17, qu'il faut noter sur votre carnet de bonnes adresses. C'était hier encore le Bocage fleuri, qui eut, lointainement, son heure de renommée. Ce sera désormais une des grandes adresses du quinzième arrondissement (parking 124. rue de la Convention fermé samedi et dimanche).

La carte, donc, reste la même, avec des plats aussi significatifs que l'escabèche de maquereaux en filets, la fricassée d'escargots à l'oseille, la moussette de poivrons tiède au beurre de cerfeuil et naturellement un somptueux foie de canard frais « maison », en entrée. Pais des poissons, et avant tout la bourride de lotte

à l'ailloli comme à Bouzigues (Vedel est Sétois, et nous aimions retrouver chez lui le cher Brassens avec Louis Nucera et Pierre-Jean Vaillard!), la fricassée de pétoncles et goujonettes de sole au safran, la tranche de thon aux citrons confits. Les viandes enfin, dont la tête de veau Vaugirard en pot-au-feu, une merveille! Mais aussi la toute simple côte de veau poêlée aux légumes du marché (qui ne sont pas «petits»!), un jarret de veau à la fondue de tomates vertes et gousses d'ail, etc.

Un seul fromage (généralement un excellent brie fermier) et des desserts (soupe de pêches à la menthe fraîche. œufs à la neige au caramel et charlotte au chocolat amer et

Des vins à petits prix (le rouge maison à 50 francs) et un minervois Sainte-Eulalie à 60 francs. Belle collection de bordeaux. Prix nets. Saluons cette probité, cette sagesse, ce bonheur de vivre aussi, que sécrètent et la carte et l'accueil de Pierrot Vedel.

Décidément, le quinzième arrondissement (rive gauche) et le dix-septième (rive droite) sont incontestablement les plus riches en bonnes petites maisons solides. Il faut redécouvrir ou trouver le chemin de la rue Duranton - explorateur français qui mourut des fièvres en 1840 au Sénégal, comme vous et moi ne savions pas mais que je trouve dans le « Dictionnaire des noms de rue » de Bernard Stéphane (Menègès, édit.).

LA REYNIÈRE.

Si yous aimez les grands vins... **VIGNERON A VALREAS**

longue garde, direct propriété. Offre calese échantil. 12 bout. (3 < petit roi > rouge 83 + 3 rosés 83 + 3 curées 8º géné-rat 83 + 3 < Vairéas Village > 82 pour 333 F F° TTC (satisf. ou rembt.). Pour teriffs greet. ou caisea échant. (+ chèque joint), envoyer carte visite à R. BOUCHARD. Val-des-Rois, 84600 VALRÉAS. Tel.: (90) 35-04-35.



Summer Sale (Solde d'été)

PRIX EXCEPTIONNELS du 8 au 22 septembre 25, non Royale (Cini Barryar) 75008 Paris. Tél. 265-92-40 / 265-09-82

Du Maryland à la Louisiane

'ANCÊTRE des crustacés, le roi des crabes, ayant désobéi au fils aîné des magiciens, fut condamné à perdre sa carapace, ce qui le rendit si vulnérable que, pour lui éviter d'être proie sans défense, il le fit petit, tout petit, capable de se cacher sous une pierre. Mais le crabe grandit. Alors on lui redonna sa carapace. Ainsi Rudyerd Kipling narre-t-il la légende, mais une lé-gende qui, hélas pour les crustacés (et le homard subit la même peine), les fait muer et, durant cette mue, livre ces malheureux crabes à jouer à cache-cache avec le pieuvre, par exemple, et d'autres prédateurs (1).

Durant cette mue les crustacés se cachent. On ne les recherche pas, chez nous, mais dans la baie de Chesapeake, aux Etats-Unis, bai-gnant la Virginie, le Delaware mais surtout le Maryland, on pâche le crabe mou, en saison. Et il abonde.

La Louisiane, le restaurant folklo-rique du Hitton d'Orly; se devait d'en avoir à sa carte. Il vient de rouvrk, at vous y trouverez le crabe mou, légèrement panné et cuit au beurre, entier, gardant se forme aplatie de petite bestiole vulnérable attendant que sa carapace durcisse. C'est une curiosité mais une curio sité goûteuse.

A La Louisiane, certes, les Américeins descendent d'avion, trouvent une carte traditionnelle. Mais nous qui venons de Paris nous y dépayser c'est aux apécialités créoles qu'il faut faire appel. En attendant les huftres chaudes Rockefeller (e on a bed of spinach al, voici le poulet « plantation » aux gombos, la jambalaya (qui vaut toutes les pae du monde), les chevrettes à l'étouffé (gambes), le poulet créole grillé (ail et jus de citron vert), le curry d'agnesu et anin ces crabes mous inattandus. Et aurtout, terminez votre repas par un café brûlot. En voici la recette : « Dans un plat, sur un réchaud, écrasez et mélangez un bâton de cannelle, douze clous de girofie, les zestes de deux oranges émincés, ceux de deux citrons, plus fins encore, incorporez en tournant, soprante grammes de curação et deux cent cinquenta grammes de cognec chauffé. Flambez puis ajoutez progressivement un litre de café noir très fort en remusnt jusqu'à ce que le tout s'étei-

gne. > Crabe mou, poulet créole et café bruiôt, vous n'êtes plus à Orly mais loin, loin, là-bes, en Louisiane. Même si vous avez préféré su blanc de Californie un Chablis de M. J. Durup Domaine de l'Eglantière

(1) Tout ce qu'il faut savoir sur le crabe: Suivez le Crabe, par Gwenn-Aël Bolloré (Gallimard éditeur). Un excellent petit ouvrage de vulgarisation et de

. LA LOUISIANE, Orly Ouest. Tél.: 687-33-88,

EN CADEAU:

Rive gauche



17, rue de Lourmel, 15º - Mº DUPLEIX - 579-31-63. F/dim. =

hullres Poissons et coquillages

L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER 2, bd du Montparnasse 14e - 320.71.01 Tous les jours on set jusqu'à 2n du matin



l'abace à Paris. 9, placa St-André-des-Arts, 6º 326-89-36 - Ouvert T.L.J. DEJEBNERS. DINERS SOUPERS Grillades - Choncroutes Paissons - Coquillages Terrasse plein air Salons 15, 20, 30, 50 pers.

 \bigcirc

iñes, spécialis, amancies et pleine met, ules, bubils, biganeaus, clavellis - selon israge -éclarises ou langouslines, gout-

plateau de fruits de mer,

106 BOULEVARD DU MONTPAINASSE, MÉTRO YAVIN. TÉL. 326 54 33. TOUS LES JOURS. SERVICE PERMANENT DE MEDI A 3 HEURES DU MATIN.

<u>Rive droite</u>

200



"TOUTE LA MER"

Poissons, Crustacés, Coquillages

PRUNIER-MADELEINE

9, rue Duphot **75001 PARIS**

Réservation:

260.36.04

PRUNIER-ÉLYSÉES 26, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS Réservation: 562.26.51

Ouvert tous les jours



BOUNE STOR

6 me Copillin, Pain 7, 206,8176

MAISON MALSACE

seps Belos, Pais F. 350.44.26

Le Grand Calé Englishe hat Read

12, PLACE CLICHY PARKS 9" - 874.49.84 ACCUEL JURGUY 2H DU BANK



de la Demaine

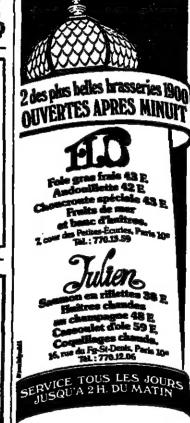
La Mitidja

Un nouveau maghrebin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine: le couscous roulé main accompagne les brochettes diverses, les tajines multiples. La batella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou bou-reks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et œuf, à l'ceuf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidja (agneau, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout l). Ma note:

22, passage des Pauo-ranas. Tél.: 508-16-07.

LA REYNIÈRE.

Ouvert le samedi Fermé le dimanche et lundi



A CHAMPAGNE

CHEZ HANSI

La grande bossona Absocome 3. place du 13 Juin 1940, Paris 6: Foca à la Tour Montparnasse. Réservation : 548.96.42



Colis Foie Gras PROMOTION ART

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons le Port Gratuit, une Remise et un Cadeau de Valeur pour l'achat de notre colis contenant:

- un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts) et deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net par LE GUIDE GASCON 1984 ! bloc (6 parts chacun)

soit 500 g de Foie Gras de Canard au total pour le prix de 280 F tout compris (conservation garantie 4 ans). A nos conditions actuelles, ce colis vaut 319 F et vous économisez par conséquent 39 F soit 12 %. En plus, nous vous offrons en cadeau le Guide Gascon 1984 (168 pages sous couverture très rigide).

Nous sommes une toute petite entreprise (9 employés) et nous expédions de Saint-Clar (Gers), sous notre marque Art Village, toute une gamme de spécialités savoureuses. Nos clients sont très fidèles et très exigeants et nous essayons, pour les satisfaire, de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur. N'ayant pas les moyens de faire des pages de publi-

cité en couleurs, nous proposons chaque année une promotion très avantageuse qui encourage les gastronomes à faire connaissance avec notre maison.

BON DE COMMANDE à retourner à Art Village 32380 Saint-Clar. Adressez-moi votre colis contenant 3 blocs de Foie Gras de Canard, dont 2 de 200 g (6 parts chacun) et 1 de 100 g (3 parts) et votre Gride Gascon en cadeau au prix total de 280 F port gratuit et remise déduite.

LE GUIDE GASCON 1984 !

Dans la limite des stocks disponibles (nous ne pourrons pas réimprimer à proximité des filtes), nous vous offrons en cadeau le Guide Gascon 1984 qui comprend quatre cheolores eles restaurants et farmes emberges : des restaurants et farmes en 60 pp. 49 F et même moine, La gestronsmie de village recomme avec des détails crosstillants eles hôtels et les gêtes : les accress du tourisme gascon (comment et durait au couvent, ou dess un moulin à vent, comment se réveiller avec un fecureuil à sa fanêtre...)
eles caves et les cheis : plus de 70 vins, armagnacs etc... expliqués par un annologue diplômé. Des prix étons : un Madiran 1981 à 12,50 F, un Sautermet de classe à 33 F, des Cahors, des Buzet, des Jurançon, des Bordesux inconnus...
eles neurass de chez necs, les nouvelles occitanes, les questions que vous yous posez sur le fole gras etc... Neur départements représentés : Hauts-Gar., Gars, Gironde, Landes, Lot, Lot-et-Gar., Hautse-Pyr., Pyr., Atlant, Tern-et-Gar. « La Grande Gascogee à tout petits prix ».

188 pages. Upa lecture passionnemes. Code postal Ville Ci-joint 280 F par □chèque bancaire □ CCP 3 volets □ mandat-lettre. □ Je préfère contre-remboursement (+ 19 F). Etes vous déjà client ? □ oui □ non (cochez les cases correspondantes).

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE AU CHATEAU

en provenence directe. André Bouvier vous propose



1981

Pour vos cadeaux. Pour vos dîners. Pour cadeaux

d'entreprise personnalisés.

Château de Barbe Blanche

LUSSAC-SAINT-ÉMILION

12 bout. 25 bout. 550

Franco domicile tous droits et taxes compris

1060

Ecrivez à : A. BOUVIER - Barbe Blanche - 33570 LUSSAC - Tél. : (57) 84-00-54

Man and public man done in the

f loses 3

D STORAGE enter d'antires

Amonor pour

ME MALE DOLL

社会联合

Pens. à une Montres de

boss Des fats

I repeliate:

mente de fer mente de fer mente par

THE PERSON DIVIN

THE PARTY AND LAND

BOT MAN CRITICAL

Mero Astraza

A le fatiguer

ANCHED THE

die familie !!

MANAGED INCOME.

Papport Curt

STIDL BALL THE

mint a lan pun-

and areas areas.

Spine Data Constitution

Marie . 452 (1)

BANKS WAS DOOR

PREATY TO

翻物的点

--

See Theresale

THE PAR -

policies or basis and

MARKET PICTU

Bank vertauer in der

de constator de

to no les contra volume

e character of the contract of

The Form Post F

- the Le state fig.

To Var

A -- 20 Charge

The State of the S

2 Mg

filements at the same of the s

20 1.00 Dec

The state of the

7 2 E h

and the Constant of

Control 3 to

1 23

: -: 17.1:2:41.53

1.3 4.7 142.7

11.11 A 18 275

20 20 20

್ಷಾ ಕಾರ್ಚಿಕ

and the second state of

Car Ling Louise 176

a company

The second second

10 mg 10 mg

CHRISTIAN-LIC PART

Makian I was seen to be

to pro- ct to a series and series are series and series and series and series are series and series and series and series are series are series

State of the state CATERLAND CONTRACTOR OF STREET Special France Contract of States Charles Breen bereit MAR. 30747-17 Service and Servic . #2 . VIET NAINTINES BONEA . WESS and the contract (I'd) E CT MARK Service State State THE SHAPE

مستنسته عدادات TAN DINH SAME TOTAL CAMPANIAN the Comment.

our déjeuners d'affaires et banquets The same of the same of the same of

wert après minuit GUY TE BEEN HEN DE MINIT The second of the second of يتحفالتان ورايي

THE WAY

Secretary Secretary

1.2.

Chez les Grimm

De Kassel à Brême.

ARTONS sur les chemins de la Hesse et de la Weser, où les fées depuis le Moyen Âge ont trouvé refuge. Un livre ouvert. Dans les forêts de sapins et de chênes, se côtoient des princes courageux, des jeunes filles pauvres, des chaperons rouges, des carrosses dorés et des belles au bois dormant. Surgissent des rois misérables, des marâ-tres et des sorcières. Arrivent à la rescousse des nains, des servantes complices et des bonnes grand-mères. Entre Hanau et Brême, chez les frères Grimm, le retour aux heures tranquilles de l'enfance...

En 1985, l'Allemagne célébrera le bicentenaire de la naissance à Hanau de Jacob Grimm, qui, avec son frère Wilhelm, publia au début du siècle dernier les Contes de l'enfance et du foyer. Une goutte d'eau dans l'œuvre féconde des Grimm, qui sont également connus outre-Rhin pour leurs travaux de philologie et d'histoire de la littérature. Mais ce sont les contes, qu'ils n'ont pas créés mais simplement retranscrits pour les sauver de l'oubli, qui leur ont permis de franchir les fron-

Une balade dans la Hesse sur la trace de ces conteurs, c'est découvrir les gros bourge de Steinau, Alsfeld, Fritzlar, Munden et Hoxter, des relais charmants entre Hanau, Kassel, Hameln et Brême. Les clochés boursouflés plantés audessus des villages, les belles demeures à façades triangu-

laires avec leurs pignons aigns, les maisons à colombage brodés de bois peint et d'inscriptions dorées, aux immenses toits de tuiles rouges et aux murs couverts d'écailles de sapin. Fleurs à tous les balcons. Un décor inimitable. Il faut voir à Steinau la maison où les frères Grimm vécurent enfants. Un petit musée raconte leur vie quotidienne. A Alsfeld, près de la halle à arcades dominées par deux tourelles pointues, voici les gardenses d'oies, dont le costume est celui du Chaperon rouge. A Munden, où plane encore le souvenir des guelfes, le voyageur a rendezvous avec l'illustre et folklorique docteur Eisenbart au hasard des rues bordées d'édifices charpente de bois. A Bodenwerder, une cité balnéaire assise sur les bords de la Weser, le fameux baron von Munchansen raconte ses aventures imaginaires et fantastiques. A Fritzlar, qui émerge des ruines de ses remparts, la place du marché dessine ses maisons multicolores où se cache quelque cendrillon...

Mais les hants lieux de cette route des contes de fées (1) sont Kassel et Brême. C'est en effet à Kassel, la ville de la Dokumenta, que Jacob et Wilhelm rédigérent les récits que leur contaient une vieille servante et une fidèle amie, Dorothea Wiehmann. Plus tard, installés à Berlin et à Göttingen, les deux frères n'oublierant pas cette cité, qui fut, en fait, leur véritable patrie. Un intéressant

COLOMBO ACCUEILLE

LE RAFFINEMENT MERIDIEN

AOÛT 1984, OUVERTURE DE L'HÔTEL GALADARI MÉRIDIEN

DEPUIS LE MOIS D'AOÛ? 1984 UN

PARFUM DE RAPFINEMENT S'EST INS-TALLÉ À COLOMBO: L'HÔTEL GALA-DARI MÉRIDIEN.

SITUÉ AU COEUR DU QUARTIER DES

AFFANCIS, CET HOTEL DE CRAND LUXE OFFRE LES RAFFINEMENTS INDISPENSABLES À VOTRE CONFORT:

CLUB SANTÉ, SAUNA, PISCINE POUR

LES HÔTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE.

musée, ouvert dans une des rares demeures rescapées des bombardements de la seconde guerre mondiale, présente des lettres et des manuscrits, des portraits et des tableaux, des livres et des objets souvenirs qui permettent aux visiteurs de mesurer l'influence des frères Grimm. Les contes et légendes,

mais aussi la linguistique et la théologie, la littérature et l'Histoire. Le côté Hugo de ces infatigables chercheurs,

Kassel, c'est anssi le châtean de Wilhelmshöhe, construit an pied d'une colline par le princeélecteur Guillaume I. Un immense parc, avec ses jeux d'eau baroques et ses cascades cachées, accentue encore le côté romantique des lieux. Aujourd'hui, ce château abrite une très belle galerie de peintures des maîtres anciens (toiles de Rembrandt notamment) et une collection d'œuvres antiques. Hier, ce fut la ré-sidence de Jérôme Bonaparte, le fantasque et éphémère roi de Westphalie. Le bibliothécaire du château s'appelait alors Jacob Grimm. Plus tard, ce même Jacob participera, aux côtés des vainqueurs, au Congrès de Vienne. Jérôme n'est plus qu'un souvenir. L'entracte s'achève.

Et voici Brême, gorgée d'eau. La fin du voyage aux pieds des célèbres - Musiciens ambulants ». Une ville battue par les grands vents d'ouest. La lutte entre le pouvoir communal et le pouvoir épiscopal. Une cité du Nord. Un port qui se souvient de son passé. La fabuleuse histoire de la Hanse, avec ses marins aux bottes de peau de phoque. Lübeck dirige la ligue qui groupe plus de deux cents villes d'Allemagne et de Hollande. Mais Brême tient sa place. Face à la maison des échevins, du plus pur style rococo, se dresse en effet l'hôtel des marchands. Riche. Les villes hanséatiques traitent avec toute l'Europe septentrionale. Des comptoirs de Londres et des halles de Bruges aux faubourgs de Novgorod. La liberté et l'indépendance au prix fort, Sur les quais, les draps de Flandre, les vins de France et les épices d'Orient. Une récente restauration de la cathédrale, aujourd'hui temple protestant, a permis de découvrir les restes des premiers évêques de Brême. L'époque de Charlemagne. Des noms venus d'ailleurs: Unwi, Willchard, Otto, Johan, Gerhard...

Sur l'indéfinissable place du marché où les monuments anciens côtoient les édifices modernes, circulent des trolleybus échappés d'un film d'avantguerre. Le soir, s'il bruine sur la place déserte, ces rames sont irréelles. Avec ces « rues secrètes », son vieux quartier, jo-liment restauré – le Schnoor, - un dédale de petites artères

bordées d'anciennes maisons de pêcheurs au bord de la Weser, Brême mérite plus qu'une sim-

Dorothea Wichmann, qui sut. si bien raconter aux frères Grimm les contes de son enfance, était d'origine huguenote (c'est ce qui explique la grande similitude entre les récits français et allemands). Il n'y aurait là rien que de très banal pour un voyageur peu curieux. S'il gratte un peu, il dé-couvre alors une histoire étonnante qui le conduira de surprise en surprise. A commencer par cette auberge des Cévennes à Bad-Karlshafen, une station thermale un pen guindée. Si la Hesse est le pays des contes de fées, c'est aussi la terre des huguenots. Tout commence en 1685 (2), avec la révocation de l'édit de Nantes. peu de temps et à peu de D'un coup de plume, Louis XIV interdit le RPR (religion prétendue réformée).

Les réformés - les huguenots - les plus dynamiques décident alors d'émigrer vers les terres protestantes d'Europe. L'Allemagne, notamment, où les princes les accueillent avec chaleur. Vingt mille d'entre cux s'installeront en Prusse, quatre mille en Hesse, dont deux mille à Kassel, dans la haute ville neuve, qui sera rasée au cours de la seconde guerre mondiale. Dans ce quartier, les pasteurs prêchent en français jusqu'en 1867. Ils en-seignent le Notre Père en vieux français jusqu'en 1940. On rencontre à Kassel des Morell, des Bergé, des Seguin, des Jouvenal et des Roux. A Hofgeismar,

> Allemagne romantique

. Par ses paysages, son culte du passé culturel, ses états d'âme, l'Allemagne se yeut la patrie du romantisme. Pour qui en douterait encore, le maga-zine Géo propose, dans son nu-méro de septembre, un dossier fort complet qui, par la photo, le texte ainei qu'une carte détail-lée et colorée, entraîne le lecteur dans un voyage aux sources du romantisme allemand.

Outre un guide qui vous in vite à vagabonder hors des sentiers battus, Géo offre un cahier central consecré aux maîtres du romantisme, à ce style où « l'homme regarde sa fin dans un univers tragique ».

• Géo, septembre 84.

un temple porte au-dessus de la porte d'entrée un texte écrit en français et qui rappelle que ce lieu de culte a été construit par les huguenots réfugiés. A Bad-Karlshafen, le voyageur trouvera un musée huguenot, une petite réplique de l'étonnant musée du Désert de Mialet (Gard) (3). Il montre, notamment, combien les réformés français ont été utiles au développement économique de ces régions de l'Europe du Nord. Ils ont, en effet, lancé l'industrie textile et celle du cuir, la culture de la betterave à sucre et son exploitation, l'élevage du vers à soie. Un arrêt devant la vitrine réservée à un haguenot célèbre : Denis Papin, qui présente « la machine pour amoindrir les os et faire cuire toutes sortes de viande en fort frais »...

Les frères Grimm et les huguenots ont done profondément marqué l'Allemagne. Aujourd'hui, c'est une autre histoire. Entre la lecture de deux contes, le voyageur n'oubliera pas que Brême fut, en 1810, chef-lieu du département des Bouches-du-Weser.

JEAN PERRIN.

(1) Office national allement du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: 742-04-38. La Lufthansa propose cinq vols quotidiens pour Francfort. Tél.: 265-37-35.

(2) A l'occasion du tricentaire de la vocation de l'édit de Nantes, de nombreuses manifestations sont prévues en 1985 en France et en Allemagne.

(3) An der Schlagd 2, 3 522 Bad-Karlshafen 1.

Stages de ski

Faire du ski alpin, du ski de fond et pratiquer d'autres sports d'hiver avec de jeunes Allemands, c'est ce que propose l'Office francoallemand pour la jeunesse. Ces stages s'adressent à des jeunes des deux pays, entre dix-huit et vingt-cinq ans, désireux non seulement de s'initier ou de se perfectionner dans une spécialité sportive mais sussi de participer à une rencontre franco-allemande afin d'apprendre à vivre avec des compagnons d'une autre nationalité. Le village proposé est situé dans les Alpes bavaroises et des stages y sont programmés les 13 et 27 janvier 1985 et les 10 et 24 février. Les frais de participa-tion s'élèvent à 540 DM, les frais de voyage étant remboursés, dans une large proportion, sur place.

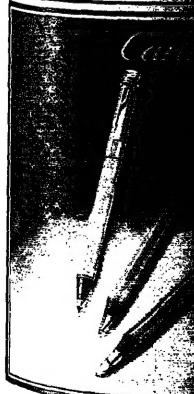
 Office franco-allemand pour la jeunesse, 6, rue Casimir-Delavigue, 75806 Paris. Tél. : (1) 354-34-04. NIARANTE ET UNIÈME



L'ASSEMBE

Washington. - Le comisé les mare de vings-deux manifest

latent de représentants des page Seloptes que des pays paragrantes des pays paragrantes de des pays paragrantes des pays paragrantes de la montante del la montante de la montante de la montante de la montante de la montante de la mon gorpe politique des dix regionales parties des pays développes à fittes l'ais. RFA. França de Bretagne. Japon. internationales de Bretagne. Pays-Barra (made) avait tenu sa sessionales.



VOUS ASSURER LA PLUS AGRÉABLE

DÉTENTE. MAIS IL DISPOSE AUSSI DE TOUTES

LES INSTALLATIONS NÉCESSAIRES À L'ACCUEIL DES SÉMINAIRES ET

CONGRÈS. RÉSERVATIONS BY INFORMATION :

VOTRE AGENCE DE VOYAGES, VOTRE AGENCE AIR FRANCE OU "MERIDIEN RESERVATION INTERNATIONAL" (MRI) À PARIS ALI (1) 757.15.70.